

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

MATERNITÉ de l'HÔPITAL

St-ANTOINE

Sec du P. G. MAYER BULLETIN

Lab. de Recherches

DE

Cste 7

L'INSTITUT NATIONAL
D'HYGIÈNE

TOME 5

N° 4 — OCTOBRE - DÉCEMBRE 1950

*VIRTUTE DVCE CO-
MITE FORTITVDINE*



COLLEGIUM CIVILE
AD SANITATEM

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
===== PARIS (VI^e) =====

SOMMAIRE

MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE	547
Mortalité par tuberculose en France en 1949	547
Mortalité par tuberculose dans les villes françaises en 1949	562
La mortalité tuberculeuse à Paris	572
CANCER	585
La mortalité par cancer en France en 1949	585
MALADIES VÉNÉRIENNES	628
Statistiques épidémiologiques	628
ALCOOLISME	643
L'évolution du suicide en France en 1947, 1948 et 1949	643
Essai de statistique criminelle	651
Evolution de l'alcoolisme en France en 1949	687

NUTRITION

Enquête sur la consommation alimentaire des familles d'un canton rural du département de la Loire (quatrième trimestre 1949 et premier trimestre 1950)	694
--	-----

PÉDIATRIE

Mortalité fœto-infantile en 1949 (quatrième trimestre)	731
--	-----

ÉPIDÉMIOLOGIE

Statistiques épidémiologiques (deuxième trimestre 1950)	740
Evolution générale de la morbidité	742
Statistiques mensuelles pour la Zone française d'Occupation en Allemagne (premier semestre 1950)	764

HYGIÈNE GÉNÉRALE

Hydrogéologie du département de la Vendée	766
Résultats de l'enquête hydrogéologique et sanitaire	777

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (deuxième trimestre 1950)	782
---	-----

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS - PARIS

MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE

MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE EN FRANCE EN 1949

I. — MORTALITÉ DANS L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

Les statistiques de mortalité, encore provisoires, nous permettent de constater, en 1949, une nouvelle diminution des décès par tuberculose. Les chiffres concernant l'ensemble des 90 départements sont les suivants :

Tuberculose toutes formes	27 325 décès = 66 pour 100 000
Tuberculose pleuro-pulmonaire	22 570 décès = 54 pour 100 000
Autres localisations tuberculeuses	4 755 décès = 12 pour 100 000

Les décès par tuberculose de l'appareil respiratoire représentent donc 83 % de l'ensemble des décès par tuberculose.

L'incidence de la tuberculose toutes formes sur la mortalité générale est de 5 % ; rappelons, par ailleurs, que les décès de causes indéterminées représentent 6 % de l'ensemble des décès de toutes causes.

La régression de la mortalité par tuberculose est donc assez sensible puisque la diminution, qui est de 18 % par rapport à 1946, est de 11 % par rapport à l'année 1948; ceci, contrairement à ce qui se passe pour la mortalité générale qui a légèrement augmenté de 1948 à 1949.

Notons également que la mortalité par tuberculose atteint son maximum au premier trimestre et son minimum au troisième trimestre. Les taux trimestriels (rapportés à la base annuelle) sont en effet les suivants : 80, 62, 58, 62.

II. — MORTALITÉ TUBERCULEUSE PAR DÉPARTEMENTS

(TABLEAU I ET CARTES 1, 2, 3)

La répartition géographique de la mortalité par tuberculose est en 1949 assez semblable à ce qu'elle était les années précédentes.

Comme les années précédentes, également, la proportion élevée de « causes de décès indéterminées » dans certaines régions vient fausser la statistique de certains départements. *Les 13 départements suivants ont, en effet, plus de 10 % de causes de décès indéterminées (carte 3) :*

Basses-Alpes	58 %	Seine-Inférieure	21 %
Landes	56 »	Isère	13 »
Lozère	35 »	Savoie	13 »
Drôme	35 »	Cher	12 »
Corse	35 »	Côtes-du-Nord	12 »
Haute-Loire	21 »	Finistère	11 »
Alpes-Maritimes	22 »		

Pour ces départements, il est par conséquent difficile de juger de l'importance réelle de la mortalité tuberculeuse.

Si on tient compte des 77 départements qui ont une proportion beaucoup moins élevée (inférieure à 10 %) de décès de causes indéterminées, on constate que 27 départements ont un taux de mortalité tuberculeuse égal ou supérieur au taux moyen de l'ensemble de la France, c'est-à-dire 66 pour 100 000 habitants.

Parmi eux, 9 ont un taux relativement élevé, supérieur à 75 pour 100 000 habitants :

Pas-de-Calais	106	Indre-et-Loire	79
Morbihan	98	Mayenne	78
Nord	81	Calvados	78
Haut-Rhin	79	Belfort	76
Loire-Inférieure	79		

Par contre, 50 départements ont un taux inférieur au taux moyen de la France et, parmi eux, 15 départements ont un taux particulièrement bas, inférieur à 50 pour 100 000 habitants :

Meuse	49	Lot-et-Garonne	45
Haute-Saône	48	Corrèze	45
Indre	48	Haute-Marne	44
Doubs	47	Cantal	44
Côte-d'Or	47	Vienne	42
Jura	46	Deux-Sèvres	37
Vaucluse	45	Lot	35
Tarn	45		

Schématiquement, la mortalité par tuberculose (toutes formes) prédomine donc dans les régions du Nord, Nord-Ouest et Ouest, le Bassin parisien, les départements d'Alsace-Lorraine, et enfin certains départe-

ments du Sud-Est (Haute-Savoie, Var, Bouches-du-Rhône). Ce schéma concorde donc avec celui des années précédentes.

Les statistiques dont nous venons de faire état sont rapportées *au domicile du décédé* (tableau II et carte 2); elles modifient quelque peu, en la rendant plus exacte, la mortalité départementale rapportée au lieu du décès (tableau I, carte 1).

Le report au domicile augmente la mortalité pour la Seine (le taux passe de 62 à 74 pour 100 000). Il diminue, au contraire, de façon notable la mortalité pour quelques départements dont les taux se trouvent ainsi modifiés :

Basses-Pyrénées	50 p. 100 000, au lieu de	65
Hautes-Alpes	61 »	73
Ain	66 »	75
Haute-Savoie	73 »	87
Seine-et-Oise	71 »	102

Les statistiques départementales montrent encore que la *proportion des décès par tuberculose pleuro-pulmonaire, par rapport à la tuberculose toutes formes*, est assez variable d'un département à l'autre (voir tableau I). Le pourcentage le plus bas est observé dans le Doubs (72 %); le pourcentage le plus élevé dans le Tarn-et-Garonne (90 %).

Pour 44 départements, ce pourcentage est égal ou supérieur au pourcentage moyen de la France (83 %); pour les 46 autres, il est inférieur à ce pourcentage moyen.

Quant à l'incidence de la tuberculose sur la mortalité générale (tableau I), elle est généralement assez variable d'un département à l'autre. Parmi les 77 départements qui ont une proportion de causes de décès indéterminées inférieure à 10 %, on constate que 19 départements accusent une incidence de 5 décès par tuberculose pour 100 décès de toutes causes; 17 départements accusent une incidence supérieure à 5 % (par exemple: la Seine, 6 %; Seine-et-Oise, 8 %; Pas-de-Calais, 8 %). Pour les 41 autres départements, au contraire, l'incidence de la tuberculose est plus faible, inférieure à 5 %.

Quant aux variations de la mortalité tuberculeuse dans les départements, elle s'effectue, en règle générale, dans le sens de la *régression par rapport à l'année précédente*. Parmi les 77 départements qui ont moins de 10 % de décès indéterminés et dont les statistiques sont par conséquent valables, la majorité accuse une diminution sensible; mais 13 départements accusent une diminution particulièrement notable, puisque celle-ci dépasse 20 % par rapport aux chiffres de 1948. Ce sont :

Lot	— 36 %	Meurthe-et-Moselle ..	— 24 %
Vaucluse	— 33 »	Eure-et-Loir	— 24 »
Vienne	— 30 »	Tarn	— 22 »
Lot-et-Garonne	— 29 »	Hérault	— 22 »
Meuse	— 28 »	Tarn-et-Garonne	— 22 »
Seine-et-Marne	— 26 »	Eure	— 22 »
Jura	— 25 »		

Par contre, 5 départements échappent à cette règle générale et accusent une augmentation de la mortalité tuberculeuse par rapport à l'année précédente. Ce sont :

Allier	+ 11 %	Creuse	+ 23 %
Oise	+ 14 »	Cantal	+ 30 »
Pyrénées-Orient.	+ 18 »		

III. — MORTALITÉ TUBERCULEUSE PAR GROUPES D'ÂGES ET PAR SEXES, ET RÉPARTITION DES DIVERSES FORMES CLINIQUES

En 1949, la surmortalité masculine est encore manifeste, puisque les nombres de décès et les taux sont, pour la tuberculose toutes formes, de 16 754 = 85 pour 100 000 chez les sujets du sexe masculin; de 10 571 = 48 pour 100 000 chez les sujets du sexe féminin. Pour 100 décès dans le premier groupe, il n'existe donc que 56 décès dans le second.

Pour les décès par tuberculose pleuro-pulmonaire, la différence constatée est du même ordre de grandeur :

14 234 décès = 72 p. 100 000	chez les hommes.
8 336 décès = 38 p. 100 000	chez les femmes.

Quant aux autres localisations tuberculeuses, elles prédominent également chez les sujets du sexe masculin, mais la différence entre les deux groupes (masculin et féminin) est alors beaucoup moins importante (voir tableau III et graphique 4).

Les taux de mortalité masculine et féminine sont respectivement de :

8 et 6	p. 100 000	pour la tuberculose	méningée.
2 et 1,5	»	»	disséminée.
1,2 et 0,8	»	»	ostéo-articulaire.
1 et 0,5	»	»	génito-urinaire.

Mais ces diverses localisations tuberculeuses ne représentent qu'une assez faible proportion des décès par tuberculose (17 %, dont 10 % de méningites tuberculeuses), la tuberculose de l'appareil respiratoire étant au contraire responsable de la majorité des décès (83 %).

La répartition des décès par tuberculose toutes formes suivant l'âge (tableau IV et graphique 5) reste semblable, dans les grandes lignes, à ce qu'elle était les années précédentes. Chez les sujets du sexe masculin, la courbe dessine un premier clocher chez les sujets de 0 à 4 ans; elle descend à son minimum de 10 à 14 ans (8 pour 100 000), puis remonte progressivement pour atteindre 112 chez les sujets de 25 à 29 ans et 182 (point le plus élevé de la courbe) chez les sujets de 50 à 54 ans. Chez les sujets plus âgés, la mortalité diminue légèrement.

Chez les sujets du sexe féminin, le début de la courbe est tout à fait

parallèle à la courbe masculine. La mortalité augmente progressivement chez les adolescentes, pour atteindre 106 chez les sujets de 25 à 29 ans. Mais, après cet âge, la courbe se détache nettement de la courbe masculine : contrairement à ce qui se passe chez l'homme adulte, la mortalité diminue chez la femme adulte et n'augmente légèrement que chez la femme âgée de plus de 60 ans.

En 1949, les courbes de mortalité masculine et féminine sont donc semblables, dans les grandes lignes, à celles de 1948; toutefois, sauf chez les sujets âgés, la mortalité est plus faible que l'année précédente pour tous les groupes d'âges. Cette diminution est plus nette chez les adolescents et les adultes que chez les enfants.

Les courbes de mortalité par tuberculose pleuro-pulmonaire (tableau V et graphique 5) sont parallèles à celles de la tuberculose toutes formes.

La courbe de mortalité par tuberculose méningée (tableau VI et graphique 5) est au contraire différente, la mortalité atteignant son maximum chez les jeunes enfants, en particulier les enfants de moins d'un an. Chez eux, d'ailleurs, les décès par tuberculose méningée sont en régression, puisque de 1948 à 1949 les taux sont passés de 65 à 51 pour 100 000 chez les enfants du sexe masculin, de 52 à 45 pour 100 000 chez les sujets du sexe féminin.

Quant aux autres localisations tuberculeuses, il est plus difficile, étant donné leur petit nombre, d'en étudier la répartition par groupes d'âges, si l'on ne tient compte du moins que d'une statistique annuelle.

EN CONCLUSION, dans l'ensemble de la France, la mortalité par tuberculose est toujours en régression, puisque le taux de mortalité (chiffre provisoire) est passé de 74 en 1948 (chiffre également provisoire) à 66 en 1949.

La répartition géographique de cette mortalité reste très voisine de ce qu'elle était les années précédentes, de même que sa répartition par groupes d'âges et par sexes, la prédominance de la mortalité chez l'homme adulte restant toujours un fait marquant.

Travail de la Section de la Tuberculose présenté par

A. LOTTE et J. POUSSIER.

TABLEAU I

Mortalité par Tuberculose.

ANNÉE 1949

Statistique rapportée au lieu du décès.

Départements	Population évaluée au 1 ^{er} -1-49	Tub. appareil respiratoire			Tub. t. formes		Nb. de décès de causes incon. p. 100 décès toutes causes	Nb. de décès p. 100 décès toutes causes
		Nb. de décès	Taux pour 100 000 hab.	Tub. pulm. p. rap. à tub. toutes formes	Nb. de décès	Taux pour 100 000 hab.		
							%	%
Ain	311 014	197	63,4	85	233	74,9	2	5
Aisne	469 145	261	55,6	82	318	67,7	4,8	5
Allier	376 541	189	50	81,8	231	61,3	3	4
Alpes (Basses-)	84 075	11	13,1	78,6	14	16,7	57,6	1,3
Alpes (Hautes-)	86 660	56	64,7	88,9	63	72,8	4,7	6,1
Alpes-Maritimes	453 053	225	49,7	85,6	263	58,1	22,4	4,5
Ardèche	257 552	106	41,2	82,2	129	50,5	4,6	3,6
Ardennes	252 808	108	42,8	81,9	132	52,3	5,5	3,6
Ariège	146 220	58	39,6	79,4	73	49,9	3,7	3,3
Aube	242 110	98	40,5	77,8	126	52,1	1,8	4,1
Aude	272 662	129	47,3	81,2	159	58,3	3,1	4,2
Aveyron	311 240	135	43,4	74,1	182	58,5	9,3	4,2
Belfort (Ter. de)	89 500	49	54,7	73,2	67	74,9	1,9	5,7
Bouches-du-Rh.	994 401	561	56,4	84,3	665	66,9	4,2	5,4
Calvados	415 542	247	59,4	75,5	327	78,6	2,8	6,2
Cantal	189 793	68	35,9	83,9	81	42,7	7,5	3,6
Charente	316 080	155	49,1	83,3	186	58,8	5,2	4
Charente-Mar.	425 863	193	45,3	79,4	243	57	3,5	3,9
Cher	288 894	119	41,2	79,9	149	51,6	11,9	3,4
Corrèze	256 795	79	30,8	78,3	101	38,9	4,7	2,9
Corse	269 851	68	25,2	84	81	30,1	35	3,4
Côte-d'Or	343 845	133	38,7	83,2	160	46,6	5	3,4
Côtes-du-Nord	539 617	385	71,4	84,6	455	84,4	12,1	6
Creuse	189 088	100	52,9	81,9	122	64,5	1,9	4
Dordogne	392 984	187	47,5	83,1	225	57,2	4,1	4,1
Doubs	308 716	105	34	72,4	145	47	5,1	4,1
Drôme	272 173	76	27,9	91,6	83	30,5	34,5	2,4
Eure	325 080	180	55,3	78,9	228	70	5,2	5,1
Eure-et-Loir	264 806	142	53,6	80,7	176	66,5	3,7	4,9
Finistère	743 627	608	81,7	83	732	98,4	10,8	8,1
Gard	400 048	207	51,8	80,2	258	64,5	4,7	4,8
Garonne (Hte-)	521 082	234	45	77,8	301	57,8	1,1	4,4
Gers	191 201	107	56	82,9	129	67,5	3,5	4,7
Gironde	876 466	386	44,1	82,7	467	53,4	4,3	3,9
Hérault	470 236	214	45,3	82	261	55,3	4,3	4,1
Ille-et-Vilaine	595 798	377	63,3	85,3	442	74,2	3,7	5,4
Indre	255 971	87	34	75	116	45	4,2	3,2
Indre-et-Loire	358 636	236	65,8	85,2	277	77,3	2,1	5,6
Isère	584 415	264	45,2	81,7	323	55,3	13	4,3
Jura	221 028	94	42,5	86,3	109	49,3	2,6	3,5
Landes	250 338	61	24,4	81,7	72	28,7	56	2
Loir-et-Cher	247 129	111	45	82,8	134	54,4	7,9	3,7
Loire	647 518	342	52,9	85,9	398	61,5	8,7	4,5
Loire (Haute-)	229 633	72	31,3	84,7	85	37	20,7	2,4
Loire-Inférieure	686 773	435	63,3	81,1	536	78	8,9	5,3
Loiret	354 774	171	48,2	81	211	59,5	7,4	4,2
Lot	155 494	45	29	86,5	52	33,5	3	2,5
Lot-et-Garonne	269 301	92	34,2	76	121	44,9	3,3	3,1
Lozère	91 875	22	24	84,6	26	28,3	35	2,2

TABLEAU I. — MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE (suite).

Départements	Population évaluée au 1 ^{er} -1-49	Tub. appareil respiratoire			Tub. t. formes		Nb. de décès de causes incon. p. 100 décès toutes causes	Nb. de décès p. tub. p. 100 décès toutes causes
		Nb. de décès	Taux pour 100 000 hab.	Tub. pulm. p. rap. à tub. toutes formes	Nb. de décès	Taux pour 100 000 hab.		
							%	%
Maine-et-Loire	512 142	279	54,5	83,3	335	65,4	3,4	4,6
Manche	451 391	223	49,4	74,3	300	66,4	7,2	5,5
Marne	400 776	172	42,2	81,1	212	52	3	4,3
Marne (Haute-)	187 220	61	32,6	77,2	79	42,2	3,6	3
Mayenne	264 005	170	64,4	80,6	211	80	4,2	5,7
Meurthe-et-Mos.	549 807	303	55,2	83,3	363	66	2,9	5,5
Meuse	195 405	66	33,8	73,3	90	46,1	2,6	3,4
Morbihan	523 060	436	83,2	84,4	516	98,6	9,1	7
Moselle	648 127	361	56,1	84,1	429	66,7	2,6	5,7
Nièvre	250 959	106	42,3	74,2	143	57	2,2	3,6
Nord	1 977 247	1 344	68	82	1 642	83	3,1	5,8
Oise	408 297	248	60,7	81,6	304	74,4	6,6	6
Orne	280 971	141	50,2	83,9	168	59,8	3,7	4,2
Pas-de-Calais	1 218 868	1 025	84	83,1	1 234	102	3,4	7,5
Puy-de-Dôme	484 583	263	54,3	85,6	307	63,4	8,4	4,2
Pyrénées (Bses-)	422 505	252	59,6	91,7	275	65	7,8	5
Pyrénées (Htes-)	203 888	105	51,6	86,8	121	59,4	7,4	4,5
Pyrénées-Orient.	232 473	142	61,1	85,6	166	71,4	2,3	5,3
Rhin (Bas-)	686 274	459	65,8	87	528	76,9	5,9	5,8
Rhin (Haut-)	479 437	341	71,2	88,8	384	80,1	2,5	5,4
Rhône	942 273	530	56,2	88,4	600	63,5	2,6	5
Saône (Haute-)	207 757	82	39,5	83,7	98	47,2	3,7	3,1
Saône-et-Loire	514 867	215	41,7	81,7	263	51	2,9	3,4
Sarthe	426 005	211	49,5	78,2	270	63,5	3,1	4,5
Savoie	240 913	110	45,7	77,4	142	59	12,9	4,3
Savoie (Haute-)	276 902	198	71,5	82,5	240	86,7	2,8	6,2
Seine	4 902 350	2 449	49,9	80	3 051	62,2	3,6	5,8
Seine-Inférieure	878 162	518	59	80,4	644	73,4	21,2	5,4
Seine-et-Marne	415 486	202	48,5	85,2	237	57	7,9	4,2
Seine-et-Oise	1 444 120	1 304	90,2	88,4	1 475	102	4,6	8,1
Sèvres (Deux-)	320 647	95	29,6	77,3	123	38,3	2,7	2,9
Somme	454 496	220	48,3	81,2	271	59,6	2,2	4,4
Tarn	302 574	118	39	86,8	136	45	2,3	3,1
Tarn-et-Garonne	170 142	69	40,6	89,6	77	45,3	1,5	3,1
Var	377 632	242	64	85,5	283	75	4	5,9
Vaucluse	255 684	104	40,7	80	130	51	3,8	3,8
Vendée	406 343	227	55,9	80,5	282	69,4	5,4	4,9
Vienne	321 763	101	31,4	77,1	131	40,7	6,4	3
Vienne (Haute-)	340 251	180	52,8	85,7	210	61,6	3,2	4,5
Vosges	354 901	182	51,4	82	222	62,6	2,1	4,4
Yonne	268 438	131	48,7	78,8	166	61,8	2,9	3,7
Total pour la France.	41 501 192	22 570	54	83	27 325	66	6	5

TABLEAU II

Mortalité par Tuberculose en 1949.

TUBERCULOSE TOUTES FORMES

Statistique rapportée au domicile du décédé.

N. = Nombre de décès. T. = Taux pour 100 000 h. (base annuelle).

Départements	1 ^{er} trim.		2 ^e trim.		3 ^e trim.		4 ^e trim.		Année	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Ain	64	82	60	77	45	58	37	48	206	66
Aisne	95	81	61	52	64	55	70	60	290	62
Allier	85	90	53	56	37	39	56	60	231	61
Alpes (Basses-) ..	2	9,5	8	38	2	9	3	14	15	18
Alpes (Hautes-) ..	15	69	12	55	17	78	9	41	63	61
Alpes-Maritimes ..	85	75	68	60	51	45	48	42	252	56
Ardèche	40	62	36	56	21	32	31	48	128	50
Ardennes	50	79	35	55	31	48	31	49	147	58
Ariège	21	57	15	41	19	52	18	49	73	50
Aube	43	71	39	64	30	50	23	38	135	56
Aude	43	63	44	65	40	59	39	57	166	61
Aveyron	54	69	33	42	47	60	44	57	178	57
Belfort (Ter. de) ..	21	94	17	76	15	67	15	68	68	76
Bouches-du-Rh. ..	201	81	152	61	152	61	172	69	677	68
Calvados	116	112	69	66	72	69	68	65	325	78
Cantal	19	40	19	40	25	53	21	44	84	44
Charente	51	65	52	66	45	57	38	48	186	59
Charente-Mar.	65	61	61	57	61	57	49	46	236	55
Cher	34	47	24	33	40	55	42	58	140	49
Corrèze	33	51	25	39	28	44	30	47	116	45
Corse	28	42	20	30	25	37	18	27	91	34
Côte-d'Or	45	52	31	36	41	48	45	52	162	47
Côtes-du-Nord ..	141	105	120	89	105	78	93	69	459	85
Creuse	32	68	37	78	17	36	26	55	112	59
Dordogne	78	79	50	51	52	53	41	42	221	56
Doubs	37	48	38	49	38	49	31	40	144	47
Drôme	28	41	19	29	19	29	27	40	93	34
Eure	73	90	52	64	42	52	51	63	218	67
Eure-et-Loir	57	86	32	48	41	62	27	41	157	59
Finistère	230	123	154	83	167	90	199	118	750	101
Gard	83	83	59	59	47	47	76	76	265	66
Garonne (Hte-) ..	64	49	61	47	83	64	76	58	284	55
Gers	33	69	35	73	27	56	39	82	134	70
Gironde	135	62	121	55	100	46	111	51	467	53
Hérault	83	71	50	42	49	42	58	49	240	51
Ille-et-Vilaine ..	125	84	110	74	88	59	115	78	438	74
Indre	43	67	25	39	24	37	31	48	123	48
Indre-et-Loire ..	91	102	63	70	53	59	76	86	283	79
Isère	90	62	62	42	67	46	79	54	298	51
Jura	29	52	31	56	22	40	20	36	102	46
Landes	23	37	14	22	19	30	9	14	65	26
Loir-et-Cher	52	84	25	40	31	50	34	55	142	58
Loire	134	83	100	62	98	61	91	56	423	65
Loire (Haute-) ..	21	36	15	26	17	30	22	38	75	33
Loire-Inférieure ..	175	102	115	67	108	63	145	85	543	79
Loiret	73	82	47	53	46	52	44	50	210	59
Lot	18	46	11	28	8	21	17	44	54	35
Lot-et-Garonne ..	38	56	28	42	26	39	28	42	120	45
Lozère	8	35	9	39	4	17	6	26	27	29
Maine-et-Loire ..	103	80	81	63	72	56	84	66	340	66

TABLEAU II. — MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE (suite).

Départements	1 ^{er} trim.		2 ^e trim.		3 ^e trim.		4 ^e trim.		Année	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Manche	109	97	78	69	55	49	66	58	308	68
Marne	64	64	46	46	57	57	43	43	210	52
Marne (Haute-) ..	28	60	17	36	20	43	17	37	82	44
Mayenne	76	110	60	91	41	62	30	45	207	78
Meurthe-et-Mos. ..	101	74	88	64	77	56	68	49	334	61
Meuse	28	57	14	29	33	68	21	43	96	49
Morbihan	136	104	139	106	126	96	113	87	514	98
Moselle	135	84	124	77	105	65	92	57	456	71
Nièvre	45	72	35	56	38	61	21	34	139	55
Nord	480	97	380	77	355	72	390	79	1 605	81
Oise	77	75	73	72	56	55	66	65	272	67
Orne	57	81	32	46	44	63	45	64	178	63
Pas-de-Calais ...	372	122	361	118	276	91	289	95	1 298	106
Puy-de-Dôme	98	81	78	64	61	50	57	47	294	61
Pyren. (Basses-) ..	60	57	37	35	52	49	63	60	212	50
Pyren. (Hautes-) ..	38	75	24	47	31	61	23	45	116	57
Pyrenées-Orient. ..	52	89	34	59	38	65	30	52	154	66
Rhin (Bas-)	132	77	149	87	112	65	118	69	511	74
Rhin (Haut-)	123	103	89	74	76	63	89	74	377	79
Rhône	180	76	126	53	124	52	133	56	563	60
Saône (Haute-) ..	26	50	25	48	26	50	23	44	100	48
Saône-et-Loire ..	78	62	68	54	42	33	85	66	273	53
Sarthe	77	72	60	56	42	51	77	72	268	63
Savoie	37	61	38	63	38	63	37	62	150	62
Savoie (Haute-) ..	63	91	47	68	44	64	47	68	201	73
Seine	1 081	88	816	66	777	63	941	77	3 615	74
Seine-Inférieure ..	218	99	150	68	140	64	147	67	655	75
Seine-et-Marne ..	85	82	50	48	45	43	53	51	233	56
Seine-et-Oise ...	315	87	212	59	222	62	277	77	1 026	71
Sèvres (Deux-) ..	29	36	32	40	35	44	23	29	119	37
Somme	82	72	63	68	60	55	48	48	277	61
Tarn	37	49	38	50	25	33	37	49	137	45
Tarn-et-Garonne ..	25	59	20	47	20	47	19	45	84	50
Var	86	91	83	88	70	74	45	48	284	75
Vaucluse	34	53	30	47	27	42	25	39	116	45
Vendée	89	88	64	63	74	73	63	62	290	71
Vienne	46	57	40	50	20	25	28	35	134	42
Vienne (Haute-) ..	64	75	36	42	43	50	42	49	185	54
Vosges	77	87	51	57	52	59	57	64	237	67
Yonne	50	74	34	51	39	58	48	72	171	64
Total pour la France.	8 297	80	6 448	62	6 016	58	6 466	62	27 227	66

TABLEAU III

Mortalité par Tuberculose en France en 1949.

Répartition des diverses formes cliniques.

N. = Nombre de décès. T. = Taux pour 100 000 habitants.

Formes de tuberculose	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Tub. toutes formes	16 754	85	10 571	48	27 325	66
Tub. appareil respiratoire..	14 234	72	8 336	38	22 570	54
Tub. méningée	1 475	8	1 378	6	2 853	7
Tub. disséminée	403	2	334	1,5	737	1,8
Tub. ostéo-articulaire	223	1,2	177	0,8	400	0,9
Tub. génito-urinaire	221	1	106	0,5	327	0,8
Autres localisations	198	1	240	1	438	1

TABLEAU IV

Total des décès par Tuberculose.

ANNÉE 1949

N. = Nombre de décès.

T. = Taux pour 100 000 h. (population évaluée au 1^{er} janvier 1949).

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
0- 1 an.....	359	81,6	298	70,3	657	76,1
1- 4 ans.....	441	29,4	419	28	860	28,2
5- 9 »	168	12	164	11,9	332	11,9
10-14 »	128	8,1	158	10,2	286	9,1
15-19 »	317	19,7	493	30,1	810	25
20-24 »	822	54,2	856	51,5	1 678	52,7
25-29 »	1 188	112	1 095	104	2 283	106
30-34 »	740	53,2	573	39,9	1 313	46,5
35-39 »	1 367	87,2	839	52,8	2 206	69,8
40-44 »	1 691	107	786	49,5	2 477	78,2
45-49 »	2 019	146	724	48,2	2 743	95
50-54 »	1 880	182	618	45	2 498	104
55-59 »	1 432	149	626	49,2	2 058	92
60-64 »	1 444	167	669	57,1	2 113	104
65-69 »	1 172	155	754	74,4	1 926	109
70-79 »	1 335	152	1 163	91,3	2 498	116
80 et +	217	120	309	87	526	98
Age inconnu.....	34	—	27	—	61	—
Total.....	16 754	85	10 571	48	27 325	66

TABLEAU V

Tuberculose de l'Appareil respiratoire.

ANNÉE 1949

N. = Nombre de décès.

T. = Taux pour 100 000 h. (population évaluée au 1^{er} janvier 1949).

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
0- 1 an.....	91	20,8	69	16,3	160	18,5
1- 4 ans.....	67	4,3	60	4	127	4,2
5- 9 »	12	0,9	15	1,1	27	0,9
10-14 »	24	1,5	48	3,1	72	2,3
15-19 »	161	10	268	16,4	429	13,2
20-24 »	626	41,2	677	40,7	1 303	41,1
25-29 »	1 022	96,6	939	86,5	1 961	91,4
30-34 »	667	47,9	502	35	1 169	41,4
35-39 »	1 213	77,3	746	47	1 959	62
40-44 »	1 517	95,7	694	43,7	2 211	69,9
45-49 »	1 844	133	626	41,7	2 470	85,6
50-54 »	1 739	168	550	40	2 289	95
55-59 »	1 355	141	545	42,8	1 900	85
60-64 »	1 351	156	591	50,3	1 942	95,5
65-69 »	1 082	143	679	66,9	1 761	99,4
70-79 »	1 236	141	1 031	81	2 267	105
80 et +	196	108	276	77,7	472	87,9
Age inconnu.....	31	—	20	—	51	—
Total.....	14 234	72	8 336	38,2	22 570	54,3

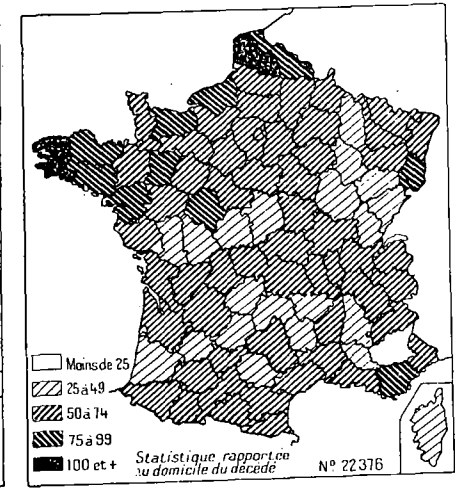
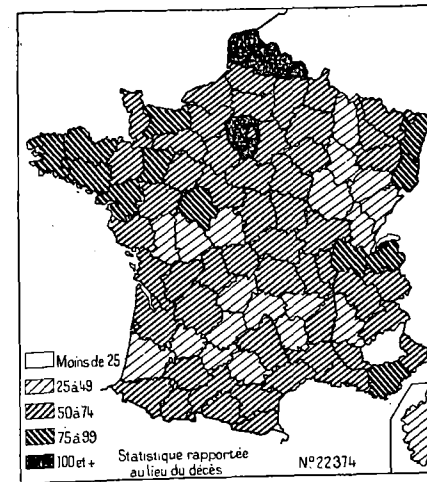
TABLEAU VI

Tuberculose des Méninges.

ANNÉE 1949

N. = Nombre de décès.
T. = Taux pour 100 000 h. (population évaluée au 1^{er} janvier 1949).

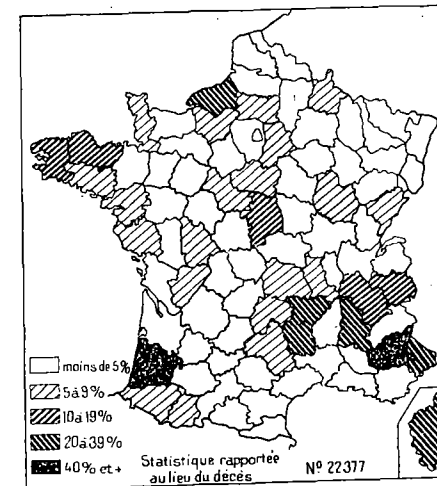
Âges	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
0- 1 an.....	223	50,7	192	45,3	415	48
1- 4 ans.....	340	21,9	321	21,4	661	21,7
5- 9 ».....	139	10	130	9,4	269	9,7
10-14 ».....	81	5,1	98	6,3	179	5,7
15-19 ».....	119	7,4	170	10,4	289	8,9
20-24 ».....	141	9,3	129	7,8	270	8,5
25-29 ».....	87	8,2	111	10,2	198	9,2
30-34 ».....	26	1,9	35	2,4	61	2,2
35-39 ».....	75	4,8	47	2,9	122	3,9
40-44 ».....	69	4,3	34	2,1	103	3,3
45-49 ».....	54	3,9	30	2	84	2,9
50-54 ».....	48	4,7	16	1,2	64	2,7
55-59 ».....	19	2	21	1,7	40	1,8
60-64 ».....	18	2	15	1,3	33	1,6
65-69 ».....	11	1,5	9	0,9	20	1,1
70-79 ».....	16	1,8	11	0,9	27	1,3
80 et +.....	7	3,9	6	1,7	13	2,4
Age inconnu.....	2	—	3	—	5	—
Total.....	1 475	8	1 378	6	2 853	7



CARTE 1*.

CARTE 2.

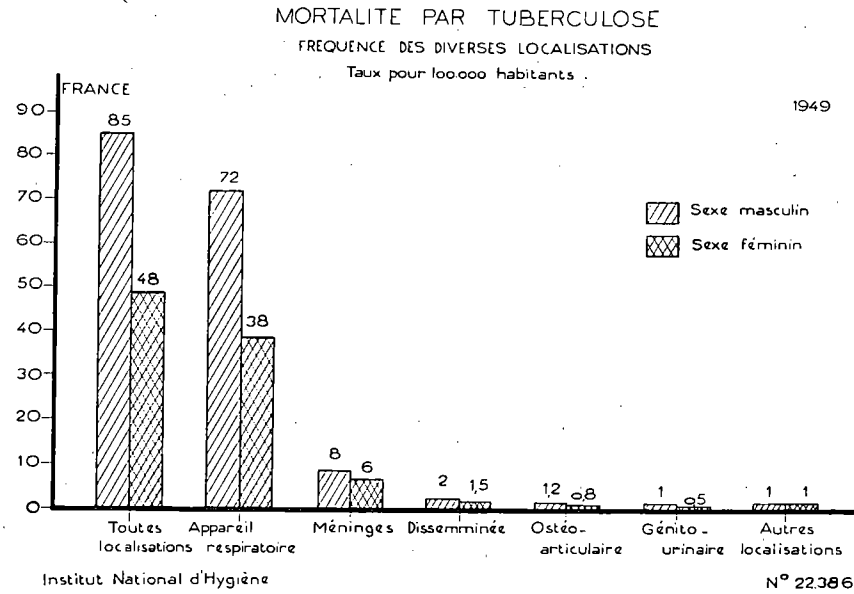
Mortalité par tuberculose toutes formes en 1949 (taux pour 100 000 habitants).



CARTE 3**.

Décès de causes inconnues en 1949 (% par rapport à 100 décès de toutes causes).

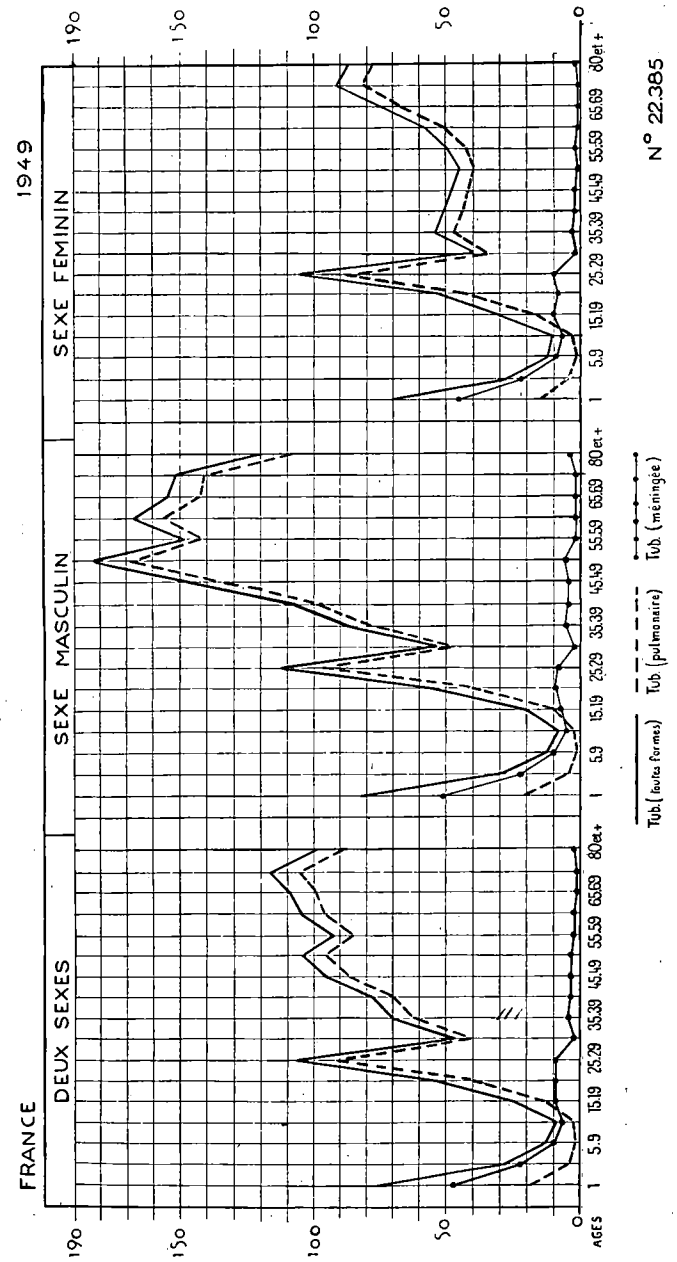
(*) ERRATA : Le Nord fait partie de la 4^e catégorie et non de la 5^e.
(**) Le Bas-Rhin fait partie de la 2^e catégorie et non de la 1^{re}.



GRAPHIQUE IV

MORTALITE PAR TUBERCULOSE

Taux pour 100.000 habitants



MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE DANS LES VILLES FRANÇAISES EN 1949

En 1949, 73 villes ont adressé à l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE des renseignements statistiques : 34 sont des villes de moins de 50 000 habitants, 39 des villes de plus de 50 000 habitants; parmi ces dernières 19 sont de grandes villes de plus de 100 000 habitants.

Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, la majorité de ces documents statistiques fait état des décès des sujets domiciliés dans la ville.

4 villes seulement nous fournissent la statistique des décès survenus dans la ville, qu'il s'agisse de sujets domiciliés ou non domiciliés. Ce sont : Albi, Caen, Chaumont et Gap. Les renseignements les plus nombreux et les plus intéressants concernent donc les décès des sujets domiciliés dans les 69 autres villes.

Malheureusement les renseignements sont encore de *qualité très inégale*, et il faut noter en particulier que 19 villes ont une proportion de causes de décès indéterminées supérieure à 15 %, ce qui rend la statistique inexploitable.

Notons plus spécialement que, parmi les 19 grandes villes de plus de 100 000 habitants qui nous ont adressé des renseignements numériques sur la mortalité (villes les plus intéressantes à l'égard de la documentation statistique), les pourcentages de causes de décès indéterminées par rapport aux décès de toutes causes se répartissent de la façon suivante :

Moins de 5 % de causes indéterminées, 5 villes :

Dijon, Limoges, Marseille, Paris, Strasbourg.

5 à 9 % de causes indéterminées, 7 villes :

Bordeaux, Clermont-Ferrand, Le Mans, Lille, Lyon, Nancy, Saint-Etienne.

10 à 15 % de causes indéterminées, 4 villes :

Nice, Reims, Roubaix, Toulouse.

Enfin, 3 grandes villes ont des taux extrêmement élevés de causes indéterminées :

Nantes : 27 % ; Rouen : 32 % ; Grenoble : 39 %.

Il est évident que, pour ces trois dernières villes, la statistique des causes de décès est absolument faussée à la base.

En 1949, le *taux de mortalité par tuberculose toutes formes* varie beaucoup d'une ville à l'autre (voir tableau I). Si on ne tient compte que des 54 villes pour lesquelles la proportion de causes de décès indéterminées n'est pas trop élevée (inférieure à 15 %), on note que le taux varie dans les limites extrêmes de 27 pour 100 000 (Rueil-Malmaison) et 196 pour 100 000 (Caen). 32 villes ont un taux de mortalité tuberculeuse inférieur à 66 (taux moyen pour l'ensemble de la France) et 22 villes un taux supérieur à 66.

En réalité, la part du hasard pouvant être assez grande pour des villes de faible population, il est plus instructif de comparer les taux de mortalité tuberculeuse des 16 grandes villes de plus de 100 000 habitants, villes pour lesquelles le pourcentage de causes de décès indéterminées reste inférieur à 15 % (tableau I, cartes 1 et 2). Les taux de mortalité par tuberculose toutes formes sont les suivants, dans un ordre décroissant :

Le Mans	80 p. 100 000	Lyon	61 p. 100 000
Lille	79 »	Marseille	60 »
Saint-Etienne	77 »	Paris	56 »
Strasbourg	73 »	Nice	54 »
Bordeaux	67 »	Reims	53 »
Limoges	67 »	Clermont-Ferrand	49 »
Nancy	63 »	Toulouse	45 »
Roubaix	62 »	Dijon	35 »

6 grandes villes ont donc une mortalité tuberculeuse supérieure à la mortalité moyenne de la France et les 10 autres, dont Paris, un taux inférieur à cette mortalité moyenne.

La répartition de la tuberculose pulmonaire (tableau I) dans les villes considérées est assez voisine de celle de la tuberculose toutes formes.

Parmi les 54 villes qui ont moins de 15 % de causes de décès indéterminées, les taux de mortalité par tuberculose pulmonaire varient de 17 pour 100 000 (Chartres) à 159 (Caen); 22 villes ont un taux supérieur à 54 (taux moyen de la France), et 32 un taux inférieur à 54. Ces variations sont évidemment difficilement explicables.

Mais, pour les 16 grandes villes déjà citées (carte 1), la variation des taux est moins importante. Toutefois la mortalité par tuberculose pulmonaire varie dans certaines limites. Par ordre d'importance décroissante, les taux sont les suivants :

Saint-Etienne	70 p. 100 000	Marseille	52 p. 100 000
Strasbourg	67 »	Roubaix	51 »
Le Mans	66 »	Paris	46 »
Lille	61 »	Nice	45 »
Nancy	60 »	Clermont-Ferrand	41 »
Limoges	58 »	Reims	37 »
Bordeaux	53 »	Toulouse	33 »
Lyon	53 »	Dijon	29 »

Parmi ces grandes villes, 6 ont donc une mortalité par tuberculose pulmonaire supérieure à 54, mortalité moyenne pour la France et 10 une mortalité inférieure à 54.

La proportion des décès par tuberculose pulmonaire, par rapport à l'ensemble des décès par tuberculose (tableau I), est assez différente suivant les villes considérées : par exemple, 69 % à Reims, 79 % à Bordeaux, 81 % à Paris, 84 % à Marseille, 94 % à Nancy. Il est difficile d'en tirer des conclusions, la part du hasard pouvant être très grande dans la répartition des décès dus à des localisations tuberculeuses diverses.

L'incidence de la tuberculose sur la mortalité générale (tableau I) est également très variable, car de nombreux facteurs sont susceptibles d'entrer en jeu pour la modifier.

Dans les 16 grandes villes déjà citées, le pourcentage des décès par tuberculose par rapport à l'ensemble des décès de toutes causes est le suivant :

Saint-Etienne	7 %	Bordeaux	} 5 %
Le Mans	} 6 %	Lyon	
Clermont-Ferrand		Marseille	
Lille		Nice	
Strasbourg		Toulouse	
Limoges		Reims	} 4 %
Nancy	Roubaix		
Paris	Dijon	3 %	

L'évolution saisonnière de la mortalité tuberculeuse (tableau II) montre que les taux atteignent en général leur maximum au premier trimestre.

C'est ce que nous constatons pour 13 des grandes villes ci-dessus étudiées. Pour les 3 autres, le maximum de mortalité tuberculeuse est atteint soit au deuxième trimestre (Strasbourg), soit au quatrième trimestre (Toulouse et Marseille).

Le minimum de mortalité tuberculeuse se situe en général au troisième trimestre, ou parfois au deuxième trimestre.

L'évolution de la mortalité tuberculeuse d'une année à l'autre est également intéressante à considérer, surtout pour les 16 grandes villes de plus de 100 000 habitants (tableau III et graphique 3).

3 villes seulement accusent une augmentation de la mortalité tuberculeuse par rapport à 1948 et par rapport à 1946. Cette augmentation n'est pas, il est vrai, très importante.

Dans les 13 autres grandes villes, la mortalité tuberculeuse a au contraire diminué par rapport aux années précédentes. Il faut noter cependant que, dans ces mêmes villes, une augmentation du pourcentage de causes de décès indéterminées est également constatée, ce qui peut fausser dans une certaine mesure l'appréciation de l'importance de cette diminution de mortalité tuberculeuse. Cependant, sans qu'on puisse juger de son importance exacte, la décroissance de la mortalité tuberculeuse ne peut être contestée.

A Paris, les taux de mortalité tuberculeuse ont varié dans des proportions notables, quoique le pourcentage des causes de décès indéterminées soit resté sensiblement stationnaire. Les taux sont en effet les suivants :

83 p. 100 000 en 1946		82 p. 100 000 en 1948
74 » en 1947		56 » en 1949

Il faut noter cependant qu'un changement est intervenu dans l'établissement des statistiques de la ville de Paris : celles-ci concernent, en 1946, 1947 et 1948, l'ensemble des décès survenus à Paris (sujets domiciliés ou non domiciliés dans la ville); en 1949, au contraire, les statistiques sont relatives aux décès des seuls sujets domiciliés à Paris. Ces réserves étant faites, il n'en reste pas moins que la mortalité par tuberculose est, à Paris, en régression.

A Marseille, les statistiques de 1946 et 1947 concernent également l'ensemble des décès survenus dans la ville, tandis qu'en 1949, elles concernent uniquement les sujets domiciliés dans la ville. Cette modification peut expliquer pour une part, mais pour une part seulement, la diminution très importante de la mortalité tuberculeuse qui passe de 112 pour 100 000 en 1947, à 60 pour 100 000 en 1949.

En conclusion, la mortalité par tuberculose, qui est d'importance assez variable suivant les villes considérées, est, sauf exception, en régression par rapport aux années précédentes.

Cette constatation va de pair avec la régression de la mortalité tuberculeuse observée dans l'ensemble de la France.

Travail de la Section de la Tuberculose présenté par

A. LOTTE et J. POUSSIER.

TABLEAU I. — MORTALITÉ TUBERCULEUSE ET MORTALITÉ GÉNÉRALE DANS 73 VILLES FRANÇAISES EN 1949

Villes	Population	Mortalité par tuberculose				% de tub. pulmonaire p. rapport à la tub. t. formes	Mortalité générale		% des décès p. tub. p. rapport aux décès t. causes	Décès de causes non spécifiées	
		Tuberculose pulmonaire		Tuberculose t. formes			N.	Taux pour 10 000 h.		N.	% p. rapport aux décès t. causes
		N.	Taux p. 100 000 h.	N.	Taux p. 100 000 h.						
<i>Domiciliés (69 villes) :</i>											
Aix-en-Provence.	51 407	14	27	19	37	74	504	98	4	109	27
Agen	33 671	14	42	17	51	82	393	117	4	28	7
Alençon	21 223	8	38	16	75	50	282	133	6	56	20
Amiens	90 631	36	40	41	45	88	1 213	134	3	90	7
Angers	97 830	80	82	82	84	96	1 344	137	6	77	6
Angoulême	44 244	21	48	25	57	84	473	107	5	72	15
Anncy	26 722	12	45	14	52	86	310	116	5	2	
Argenteuil	59 779	35	59	42	70	83	553	93	9	41	9
Auch	15 253	7	46	7	46	100	201	132	4	17	9
Auxerre	25 907	4	16	10	39	40	290	112	4	60	20
Avignon	65 841	20	30	24	37	83	619	94	4	32	5
Bar-le-Duc	16 749	2	12	2	12	100	176	105	1	37	21
Bayonne	33 532	19	57	22	66	86	434	130	5	45	10
Belfort	40 900	22	54	32	78	69	425	104	8	17	4
Besançon	61 474	28	46	31	50	90	757	123	4	86	11
Bordeaux	257 423	137	53	173	67	79	3 213	125	5	245	8
Bourg	27 398	14	51	16	59	88	275	101	6	40	15
Bourges	51 058	21	41	23	45	91	657	129	4	280	43
Brive-la-Gaill.	33 501	6	18	9	27	67	338	101	3	36	17
Chalon-sur-S.	32 863	13	40	18	55	72	351	107	5	32	9
Chambéry	29 841	22	74	35	117	63	342	115	10	95	28
Chartres	23 880	4	17	10	42	40	33	136	3	44	14
Cherbourg	34 844	22	63	32	92	69	408	117	8	36	9
Clerm.-Ferrand	128 613	53	41	63	49	84	1 017	78	6	59	6
Colmar	47 114	32	68	35	74	91	683	145	5	46	7
Dieppe	26 365	17	65	36	136	47	289	110	13	36	13
Dijon	107 394	31	29	38	35	82	1 113	104	3	49	4
Dunkerque	16 696	7	42	10	60	70	147	88	7	4	3
Evreux	20 436	20	98	22	108	91	257	126	9	17	7
Grenoble	102 161	25	25	35	34	71	983	91	4	384	39
Laon	21 791	13	60	15	69	87	203	93	7	18	9
La Roche-s.-Yon.	18 107	23	127	29	160	79	198	110	15	11	6
Le Mans	109 613	72	66	88	80	82	1 376	126	6	91	7
Lille	189 558	117	62	149	79	78	2 643	140	6	203	8
Limoges	111 178	64	58	74	67	86	1 250	118	6	46	4
Lons-le-Saunier	15 568	7	45	9	58	78	165	106	6	16	9
Lunéville	20 310	8	39	9	44	89	245	120	4	19	8
Lyon	468 913	249	53	286	61	87	5 301	113	5	438	8
Marseille	692 297	351	51	417	60	84	7 696	111	5	3	3
Metz	70 105	44	63	50	71	88	821	117	6	28	3
Montpellier	98 566	44	45	57	58	77	1 142	116	5	146	13
Moulins	23 254	14	60	15	65	93	309	133	5	14	5
Mulhouse	89 936	48	53	51	57	94	1 238	138	4	138	11
Nancy	125 227	74	59	79	63	94	1 308	105	6	85	7
Nantes	207 015	104	50	113	55	92	2 695	130	4	736	27
Narbonne	34 316	15	44	20	58	75	370	108	5	18	5
Nice	240 034	107	45	129	54	83	2 649	110	5	288	11
Nîmes	91 667	58	63	71	77	82	1 011	110	7	67	7
Niort	32 218	7	22	9	28	78	371	115	2	106	29
Orléans	70 240	20	29	23	33	86	853	122	3	130	15
Paris	2 725 374	1 245	46	1 533	56	81	27 532	101	6	1 048	4
Pau	49 261	29	59	41	83	71	574	116	7	48	8
Perpignan	71 230	34	48	49	69	69	882	124	6	43	5
Poitiers	55 124	23	42	33	60	70	562	102	6	50	9
Reims	117 074	43	37	62	53	69	1 265	108	5	151	12
Roubaix	104 834	54	52	65	62	83	1 736	166	4	172	10
Rouen	118 623	57	48	68	57	84	1 441	121	2	458	32
Rueil-Malmaison.	29 210	8	27	8	27	100	227	78	4	19	8
Saint-Brieuc	36 814	17	46	19	52	89	390	106	5	74	19
Saint-Germain	23 472	8	34	14	60	57	271	115	5	28	10
Saint-Etienne	187 557	131	70	144	77	91	2 097	111	7	108	5
Saint-Quentin	52 858	18	34	19	36	95	729	138	3	112	16
Strasbourg	186 453	125	67	136	73	92	2 165	116	6	64	3
Tarbes	45 696	20	44	22	48	91	474	104	5	70	15
Toulouse	292 823	106	33	132	45	80	2 950	101	5	346	12
Troyes	59 900	26	43	35	59	74	624	104	6	54	9
Valence	43 336	15	35	17	39	88	403	93	4	51	13
Versailles	73 698	23	31	35	48	66	705	96	5	106	15
Villeurbanne	86 207	25	29	32	37	78	734	85	4	129	18
<i>Domiciliés + non domic. (4 villes) :</i>											
Albi	34 342	17	49	22	64	77	572	166	4	69	12
Caen	51 471	82	159	101	196	81	1 032	201	10	122	11
Chaumont	16 851	10	59	10	59	100	264	156	4	4	1,5
Gap	16 371	15	92	19	116	79	217	133	9	41	19

TABLEAU II. — MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE DANS 16 GRANDES VILLES

Villes pour lesquelles la proportion de décès de causes inconnues n'est pas très élevée.

Evolution saisonnière en 1949.

N. = Nombre de décès. T. = Taux pour 100 000 h. (base annuelle).

Villes de 100 000 h. ou plus	Tuberculose toutes formes							
	1 ^{er} trim.		2 ^e trim.		3 ^e trim.		4 ^e trim.	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Bordeaux	66	103	40	62	27	42	40	62
Clermont-Ferrand	23	72	15	47	16	50	9	28
Dijon	14	56	3	11	9	34	12	45
Le Mans	32	117	25	84	19	70	12	44
Lille	48	101	27	57	34	72	40	84
Limoges	31	108	14	49	14	52	15	56
Lyon	103	86	60	51	59	50	64	55
Marseille	113	65	103	60	83	48	118	68
Nancy	27	87	16	51	21	67	15	48
Nice	52	87	28	47	20	33	29	48
Paris	463	68	342	50	319	47	409	60
Reims	23	78	10	35	19	65	10	34
Roubaix	27	102	18	68	12	45	8	32
Saint-Etienne	41	87	38	81	32	68	33	70
Strasbourg	33	71	40	86	30	64	33	71
Toulouse	34	47	26	36	36	49	36	49

TABLEAU III. — MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE DANS 16 GRANDES VILLES

Villes pour lesquelles la proportion de décès de causes inconnues n'est pas très élevée.

Evolution d'une année à l'autre.

Villes de 100 000 h. ou plus	Tuberculose toutes formes Taux pour 100 000 h.				Tuberculose pulmonaire Taux pour 100 000 h.				Causes inconnues, proportion p. 100 décès toutes causes							
	1946		1947		1948		1949		1946		1947		1948		1949	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Bordeaux	87	70	67	70	59	53	53	53	2	2	2	2	2	2	8	
Clermont-Ferrand	63	76	49	41	60	56	56	41	4	4	3	3	3	3	6	
Dijon	93	84	35	76	71	49	29	29	2	2	2	2	2	2	4	
Le Mans	77	61	73	66	51	68	66	66	2	2	2	2	2	2	7	
Lille	75	102	79	102	88	59	62	62	0	0	3	3	3	3	4	
Limoges	111	94	67	90	81	59	58	58	4	4	5	5	5	5	4	
Lyon	71	58	61	56	48	44	53	53	1	1	1	1	1	1	8	
Marseille (1)	113	112	60	96	91	51	51	51	2	2	2	2	2	2	3	
Nancy	99	73	63	78	59	83	59	59	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	7	
Nice	96	71	79	80	56	67	45	45	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	11	
Paris (2)	83	74	54	63	55	64	46	46	3	3	3	3	3	3	4	
Reims	87	66	56	63	54	56	37	37	2	2	2	2	2	2	12	
Roubaix	83	83	69	62	72	58	52	52	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	10	
Saint-Etienne	65	61	77	77	62	63	70	70	2	2	2	2	2	2	5	
Strasbourg	116	104	73	73	91	76	67	67	2	2	2	2	2	2	3	
Toulouse	69	49	45	49	39	43	33	33	6	6	6	6	6	6	12	

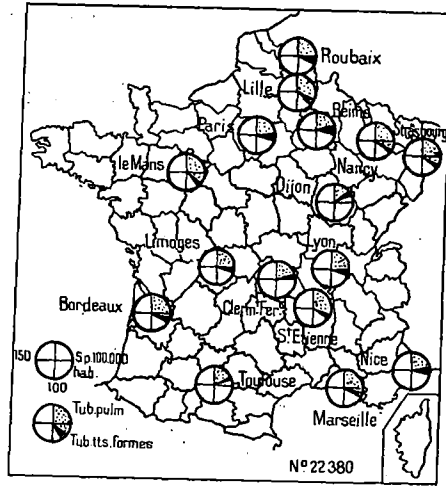
(1) Pour Marseille, les statistiques de 1946 et de 1947 sont relatives à l'ensemble des sujets domiciliés ou non dans la ville, tandis qu'en 1949 elles concernent les seuls domiciliés.

(2) Pour Paris, les statistiques de 1946-1947-1948 concernent l'ensemble des décès survenus dans la ville; les décès survenus à Paris, de sujets domiciliés en banlieue Seine ou en province, sont donc comptés dans la Statistique; au contraire, les décès survenus en banlieue ou en province, de sujets originaires de Paris, ne sont pas comptés dans la Statistique. — Les services de la Statistique municipale ont pu cependant, dans ces statistiques de décès, faire le dénombrement de ce qui se rapporte à Paris d'une part et aux communes de banlieue d'autre part. Les taux de mortalité tuberculeuse sont alors les suivants :

Tuberculose toutes formes 1946 : 78 1947 : 72 1948 : 70
Tuberculose pulmonaire 1946 : 61 1947 : 54 1948 : 56

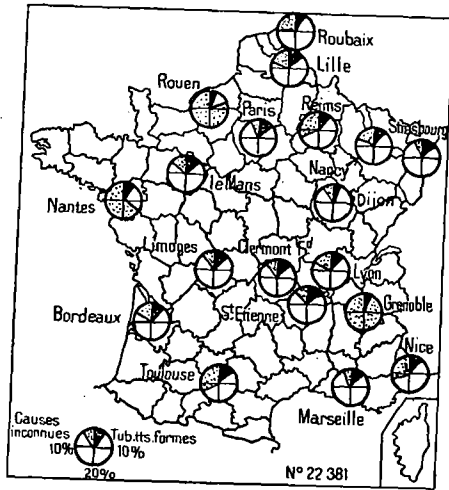
Quant aux chiffres de 1949, ils concernent uniquement les sujets domiciliés à Paris, à l'exclusion des sujets domiciliés dans les communes suburbaines de la Seine ou dans les autres départements.

(3) Pour Dijon, Nice, Toulouse, les décès indiqués en 1946 concernent l'ensemble des sujets domiciliés ou non dans la ville; les décès indiqués en 1947, 1948 et 1949, concernent les seuls domiciliés.



CARTE 1.

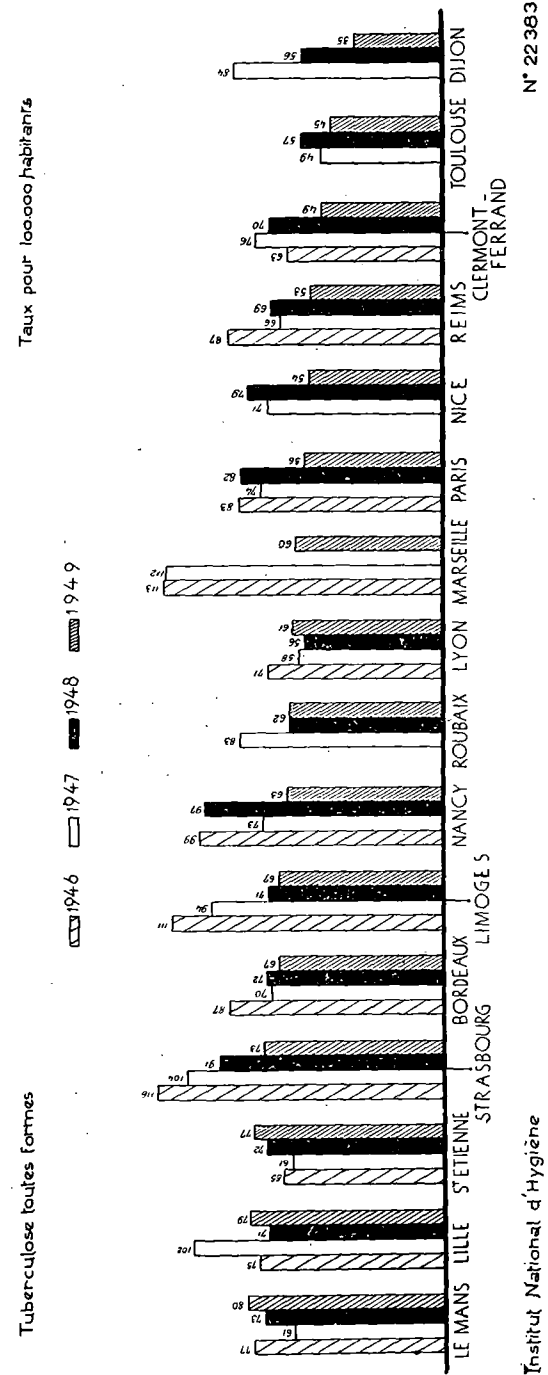
Mortalité par tuberculose en 1949 (taux pour 100 000 habitants).



CARTE 2.

Décès par tuberculose et décès de causes inconnues en 1949 (proportion pour 100 décès de toutes causes).

MORTALITE PAR TUBERCULOSE
DANS QUELQUES GRANDES VILLES FRANCAISES
de 1946 à 1949



LA MORTALITÉ TUBERCULEUSE A PARIS

Au cours d'une précédente étude (1), nous avons fourni, sur l'aspect particulier et social de l'évolution de la mortalité par tuberculose selon les générations, des données portant sur une période de 50 ans. Ce premier travail, en effet, remontait à la période quinquennale 1889-93, et avait pour période terminale les années 1934-38. C'était le maximum de temps utilisable.

Aujourd'hui, nous pouvons poursuivre cette enquête d'un type nouveau en y ajoutant une nouvelle période. Cependant, celle-ci sera pratiquement séparée des précédentes par les cinq années du deuxième conflit mondial au cours duquel aucun renseignement de quelque valeur n'a pu être recueilli. Ce fut le cas pour la période 1914-18, au cours de la grande guerre.

Les nouvelles données dont nous disposons portent sur les années 1944-48, et ont pour base le recensement général de la population effectué en 1946. Elles nous permettent de mesurer, pour le récent après-guerre, l'étiage de la mortalité tuberculeuse selon le sexe et l'âge des habitants de la capitale. Cette nouvelle situation sanitaire des Parisiens représente un état assez particulier du retour à l'équilibre, après les hostilités, tout au moins pour les trois dernières années de cette période de cinq ans.

Dans ces conditions, le présent travail, en ce qui concerne la moyenne des années 1944-45, comprises dans notre dernière période quinquennale, sera légèrement affecté par ce défaut de renseignements sur la population présente à Paris.

Par contre, on sait que la tuberculose, par suite des privations alimentaires, du manque de soins, de l'incertitude de l'avenir, a sévi pendant le conflit avec une malignité particulière parmi les populations urbaines et industrielles.

Cette surmortalité, rappelons-le en passant, eut à Paris son paroxysme dès 1941-42, comme dans la plupart des régions non agricoles, industrielles et fortement urbanisées. Toutefois, ainsi que le souligne le tableau ci-après, les départements bordant le bassin méditerranéen, petits pro-

ducteurs de denrées alimentaires, eurent à enregistrer des augmentations moins soudaines, mais qui ne se révélèrent pas moins sévères dans la suite jusqu'en 1943.

Départements	1938	1941	1942	1943	1944	1945
Seine	174	237	239	188	148	115
Rhône	149	201	197	175	169	131
Bouches-du-Rhône.....	129	172	202	231	173	124
Gironde	142	143	149	135	118	108
Var	131	147	177	214	151	203
Vaucluse	127	155	165	176	159	124
France entière	117	159	154	146	129	111

D'après les données ci-dessus, la surmortalité se serait résorbée lentement à partir de 1942 dans la Seine et la Gironde, et dès 1941 dans le Rhône, alors que cette résorption n'aurait commencé à se manifester qu'en 1944 dans les départements du Sud-Est représentés ici.

Avant de reprendre l'étude par génération, nous croyons devoir considérer dans son ensemble cette question par arrondissements administratifs, à Paris, depuis 1900, puis, pour l'ensemble de la capitale, en fonction de l'âge et du sexe des habitants.

DISTRIBUTION DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

On appréciera, à l'aide du tableau ci-après, la valeur du recul de la mortalité tuberculeuse dans chaque arrondissement, depuis 1901-1905.

Ce déclin varie de 75 % dans le VIII^e à 90 dans le XV^e; la moyenne générale est égale à 87 %.

En effet, de 389 décès pour 100.000 domiciliés, ce taux rétrocéda à 140 en 1936-38, pour n'être plus que de 52 en 1947-49.

En dépit de cette importante « détuberculisation » des Parisiens, on relève encore, dans certains arrondissements, des surmortalités allant de 8 % dans les VII^e et XVIII^e, 35 % dans les II^e et XIV^e.

Par contre, des sous-mortalités sont remarquées dans le I^{er}, le VI^e, le VIII^e, le IX^e, le X^e, le XII^e, le XV^e, le XVI^e et le XVII^e. Le taux le plus faible est relevé dans le XVI^e avec 27 décès (1) pour 100 000 domiciliés, contre 52 pour l'ensemble de Paris, taux également observé dans le III^e qui accusait naguère des taux excédentaires.

(1) Recherches sur la mortalité tuberculeuse parisienne selon les générations, à Paris, depuis 1889; in *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, t. 2, n° 3, juil.-sept. 1947; Masson et C^{ie}, édit.

(1) Ce taux est voisin de celui que l'on relève au Danemark qui est, en 1948, de 25 pour 100 000 habitants de la population totale.

MORTALITÉ SELON L'ÂGE

La figure 1 et le tableau A fournissent d'amples indications sur l'importance du déclin de la tuberculose à Paris, depuis 1886.

Le profil des courbes se modifie sans cesse, le dôme primitif observé chez l'adulte disparaît, les maxima passent de 710 en 1880, chez les personnes

Mortalité par Tuberculose (toutes formes) à Paris pour 100.000 habitants d'âge correspondant

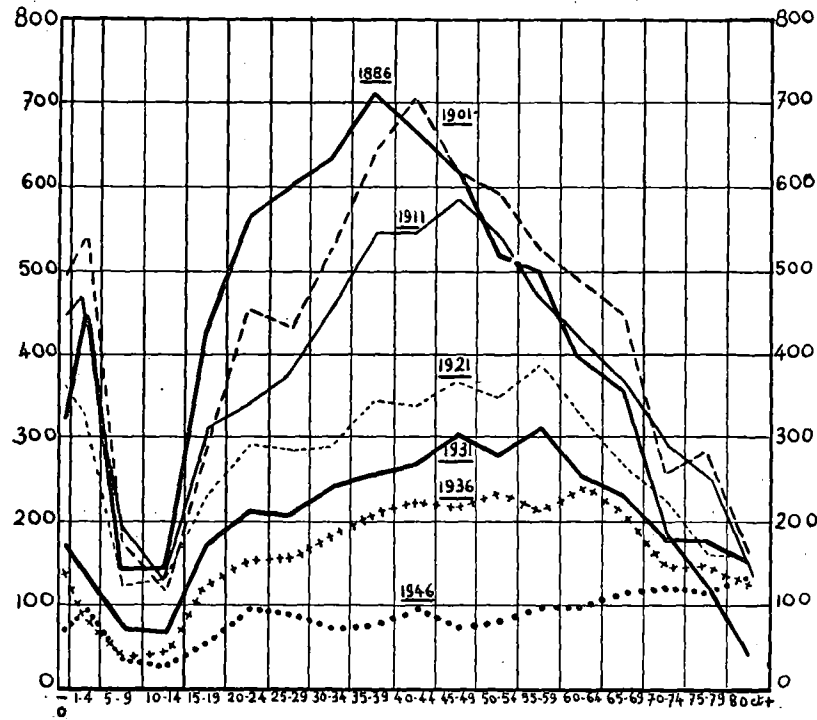


FIG. 1.

N° 71.106

âgées de 35 à 39 ans, à 58 en 1946, et la courbe s'inscrit en palier sur la quasi-totalité de son parcours.

On remarquera, en outre, que la tuberculose devient de plus en plus rare chez l'enfant. A l'âge scolaire, où l'on observa jadis une fixité absolue, ces courbes se décrochèrent en 1931, et leur étiage n'est plus très loin de se placer à un minimum pratiquement inévitable. Cette figure souligne encore, chez le jeune adulte, une situation particulière qui vient sensi-

Mortalité par tuberculose (toutes formes) à Paris de 1944 à 1948.

Proportions annuelles moyennes pour 100.000 personnes de même sexe et âge

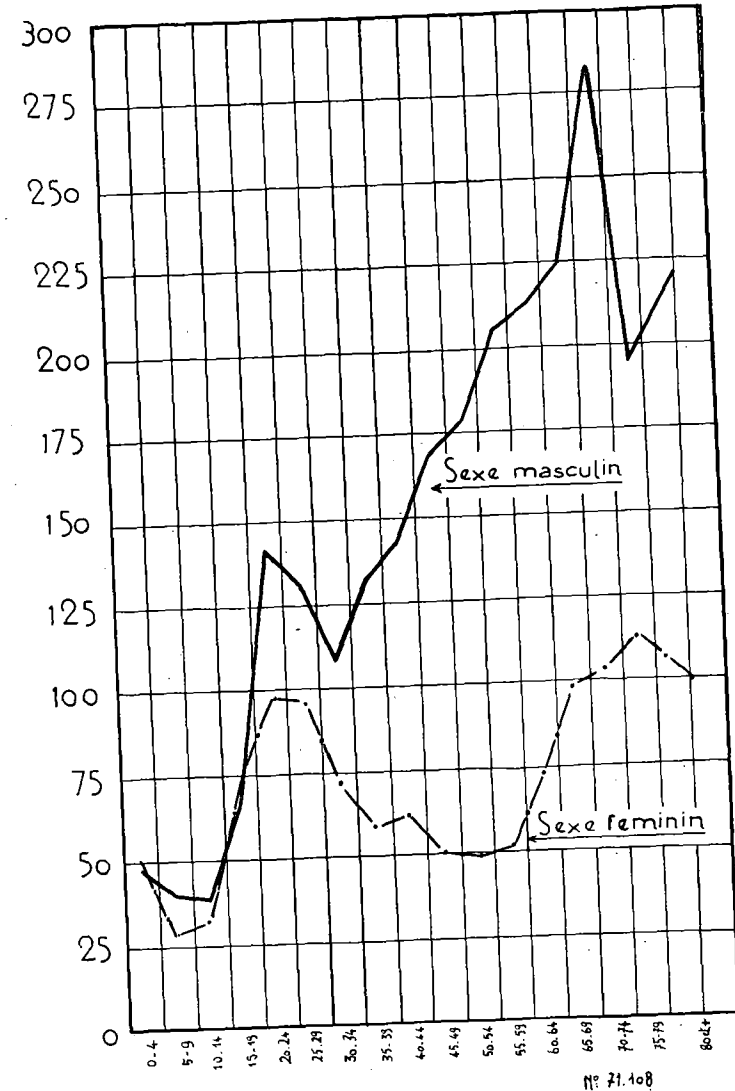


FIG. 2.

N° 71.108

blement modifier le profil de cette courbe dont le tracé rappelle désormais celui des courbes hollandaise et danoise.

Il s'ensuit que la fréquence des décès selon l'âge des Parisiens se trouve, en 1946, à un niveau très inférieur aux étages connus avant le conflit. Mais des inégalités persistent entre l'homme et la femme, surtout chez l'adulte et les personnes arrivées au seuil de la vieillesse.

MORTALITÉ SELON LE SEXE ET L'ÂGE

On a tracé, sur la figure 2, les courbes de mortalité selon l'âge des populations masculine et féminine domiciliées à Paris.

Si les taux sont à peu près semblables pour les deux sexes de la nais-

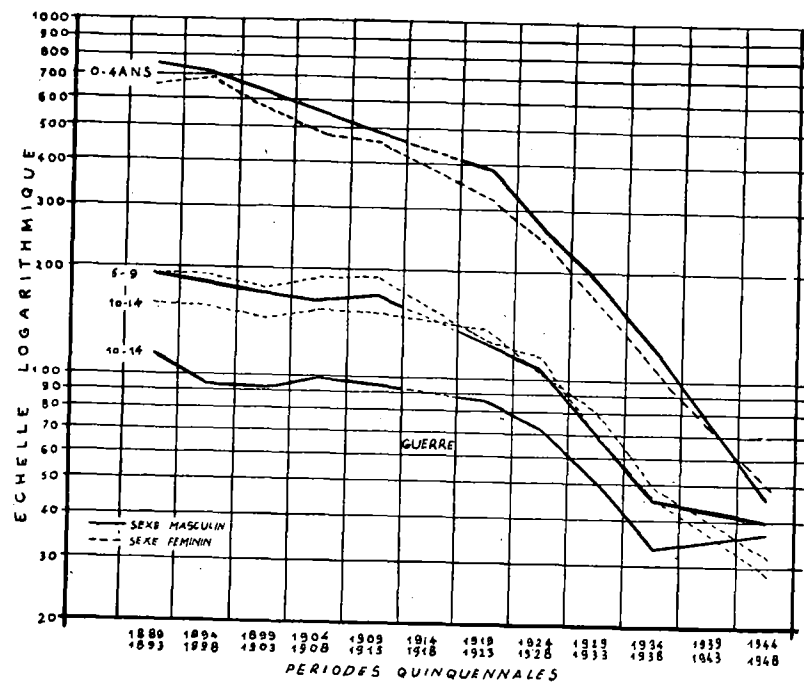


FIG. 3.

m 71. 107

Mortalité par tuberculose (toutes formes) annuelle.

Moyennes pour 100 000 enfants et adolescents de chaque sexe et âge, à Paris, depuis 1889.

sance à 20 ans, leur amplitude décroît jusqu'au quinzième anniversaire pour se relever très sensiblement de 15 à 24 ans, avec un peu plus de discrétion chez la femme. A partir de cet âge, les courbes décrivent une dépression qui se prolonge jusqu'à 60 ans chez la femme, alors qu'elle est

suivie d'une reprise chez l'homme dès 35 ans. A 60 ans, une nouvelle pente est observée et la courbe féminine atteint 100 décès pour 100 000, contre 200, voire même 286 pour 100 000 personnes du sexe masculin. Cette disparité paraît traduire la malignité de cette affection frappant l'homme dans la période de sa pleine activité.

Les tableaux B et C fournissent les proportions annuelles moyennes de ces décès par sexe et âge; ils montrent, en outre, que la surmortalité par tuberculose est constante chez l'homme adulte.

La figure 3 donne, pour les enfants de moins de 15 ans, la mortalité tuberculeuse depuis 1889-93. La pente de ces courbes est très importante. Chez les moins de 5 ans, on note une diminution remarquable puisque ce risque a passé de 700 à 50 décès pour 100 000 enfants, avec peu de différence entre les garçons et les filles, où la position des courbes est inversée en 1944-48. Il en est de même entre 5 et 9 ans, où un excès féminin est fréquemment observé.

Enfin, de 10 à 14 ans, si le déclin des décès est très marquant dans chaque sexe, il convient de souligner la prédominance de la mortalité féminine, à l'exception du taux observé en 1944-48, comme pour les 5 à 9 ans.

ÉTUDE SUR LES GÉNÉRATIONS

Ce procédé, comme nous l'avons indiqué dans un précédent travail (1), a l'avantage de nous faire suivre à travers son existence un individu moyen né à une époque donnée.

Ces générations que nous avons quittées à la veille du deuxième conflit mondial, sont retrouvées dès la paix, à des âges et avec des taux de mortalité profondément différents de ceux d'avant-guerre. Nous reprenons ici le plan exposé et adopté dans notre première étude.

Chez l'homme adulte, la mortalité présente une décroissance notable par rapport aux positions occupées par les courbes en 1934-38, constatations déjà faites au sortir de la grande guerre. Cette diminution est nettement marquée chez les personnes qui avaient plus de 20 ans en 1934-38 (fig. 4).

D'une manière générale, la mortalité actuelle est très inférieure à ce qu'elle était voilà dix ans. On peut espérer qu'en 1949-1953, la pente de ces courbes continuera le prolongement si nettement amorcé au cours de ces dernières années.

Les enfants des deux sexes accusent également une déflation massive de leur mortalité. De 744 décès pour 100 000 garçons de 0 à 4 ans, ce taux n'est plus aujourd'hui que de 47, soit une baisse de 94 %. Chez les filles, on note respectivement 657 décès contre 49, d'où un déclin égal à 92,5 %.

(1) *Loc. cit.*, p. 243 du *Bulletin de l'I. N. H.*, juil.-sept. 1947.

Si le risque tuberculeux a toujours été à sa plus simple expression entre 5 et 14 ans, cette probabilité de décès est désormais si faible qu'il sera difficile de réaliser de sensibles et nouvelles diminutions de mortalité. Mais il demeure certain qu'une surveillance médico-sociale attentive sera le plus sûr garant de la sécurité de ces jeunes sujets. Les bienfaits de cette

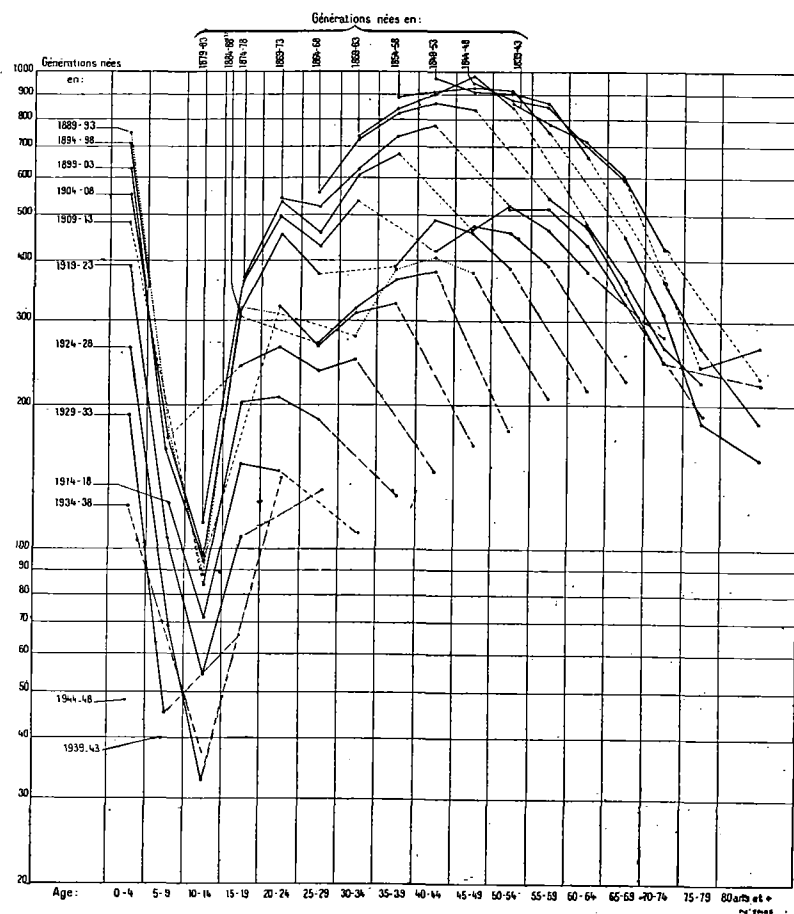


FIG. 4.

Mortalité par tuberculose (toutes formes), par période quinquennale, à Paris.

Taux pour 100 000 habitants du sexe masculin.

prévention seront sanctionnés par une nouvelle baisse des quotients de mortalité quand ces enfants auront atteint l'âge adulte. Ces constatations viendront alors confirmer l'utilité et l'intérêt de cette enquête statistique qui consiste à suivre, au cours de leur existence, le comportement des individus.

Pour la femme adulte, le prolongement des courbes antérieures place sa mortalité à un niveau voisin de 50 à 60 pour 100 000, au lieu de 100 à 110 en 1934-38, et de 400 à 450 voilà à peine 60 ans. Mais la figure 5 signale une stagnation ou une diminution infime pour les femmes qui étaient, en 1934-38, âgées de plus de 55 ans.

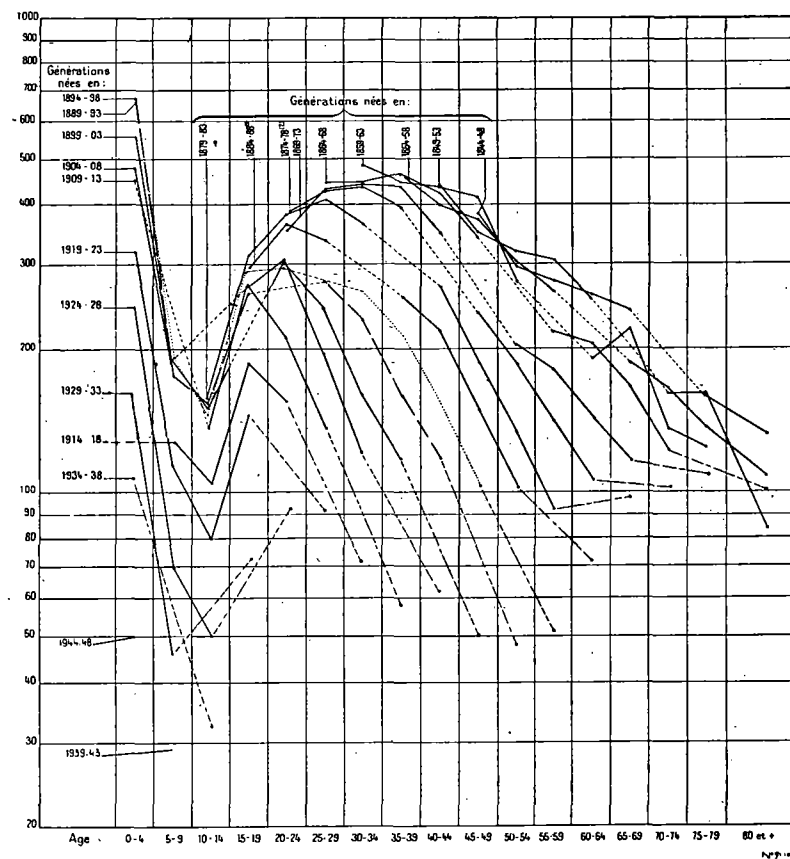


FIG. 5.

Mortalité par tuberculose (toutes formes), par période quinquennale, à Paris.
Taux pour 100 000 habitants du sexe féminin.

Cette constatation semblerait indiquer que les taux de 1939-43, si on avait pu les élaborer, auraient présenté à tous les âges une sensible aggravation sur la période quinquennale antérieure en éliminant, par suite d'une sélection spartiate, des malades porteurs de lésions pulmonaires qui auraient participé à la mortalité dans ces dernières années.

Les figures 4 et 5, qui se présentaient dans notre précédente étude de
BULL. INST. NAT. HYG., T. 5, N° 4, OCT.-DÉC. 1950.

manière si profondément différente, tendent dorénavant à épouser la même forme.

Si le maximum tardif de la quarantaine et au delà s'atténue désormais chez l'homme, cette situation nouvelle semblerait résulter des mesures prophylactiques qui sont opposées à la maladie depuis plusieurs lustres. Cette atténuation rappellerait, en même temps, que nous approchons de l'élimination totale par l'âge des générations naguère fortement tuberculisées dès l'adolescence.

CONCLUSION

Les taux de mortalité par âge et sexe observés dans la population parisienne, en 1944-48, montrent que la tuberculose recule très sensiblement devant la lutte de plus en plus méthodique qui lui est opposée. De plus, l'amélioration du niveau de vie, survenue dans ces dernières années, est de nature à modifier heureusement l'état de choses ancien.

Cette diminution de la mortalité pourrait également être rattachée au fait qu'aujourd'hui la mortalité des tuberculeux (léthalité) est moins sévère, surtout après la crise de 1941-42, et aussi, il convient de le mentionner, grâce au dépistage plus précoce des malades.

La prédominance de la mortalité masculine persiste et l'homme adulte meurt deux fois plus que sa compagne. La prévention doit donc être orientée à la fois sur l'enfant et l'adolescent des deux sexes, et pour l'homme adulte en particulier, sur son activité professionnelle.

Travail de la Section de la Tuberculose présenté par

M. MOINE, Statisticien de l'I. N. H.,

et **P. OUDET**, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Strasbourg.

MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE PULMONAIRE,
A PARIS, PAR ARRONDISSEMENT, AU COURS DES PÉRIODES CI-DESSOUS ÉNUMÉRÉES
Taux annuels moyens pour 100 000 habitants.

Arrondissements	1901-05	1936-38	1947-49	I.	Diminution en % des taux de 1947-49 par rapport à 1901-05
I ^{er} arrondissement	258	120	41	79	84
II ^e »	312	167	70	135	78
III ^e »	406	160	52	100	87
IV ^e »	484	222	66	127	89
V ^e »	428	141	57	110	87
VI ^e »	276	100	34	65	88
VII ^e »	238	92	56	108	77
VIII ^e »	119	48	32	62	75
IX ^e »	186	87	40	77	78
X ^e »	353	149	50	96	86
XI ^e »	480	162	58	111	88
XII ^e »	434	135	50	96	88
XIII ^e »	494	178	63	121	87
XIV ^e »	459	178	70	135	85
XV ^e »	451	154	46	89	90
XVI ^e »	211	53	27	52	87
XVII ^e »	299	87	44	85	85
XVIII ^e »	443	152	56	108	87
XIX ^e »	487	171	66	127	86
XX ^e »	581	196	67	129	88
Paris	389	140	52	100	87

I. = Indices, base prise sur la moyenne (52) ramenée à 100 en 1947-49.

TABLEAU A

MORTALITÉ TUBERCULEUSE (TOUTES FORMES) ENREGISTRÉE A PARIS
Pour 100 000 habitants de chaque groupe d'âge.

Âges	1886	1891	1896	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946
0-1 an (1)	321	466	461	494	481	447	362	297	134	137	70
1-4 ans	443	673	672	539	545	473	324	200	137	94	96
5-9 »	138	178	202	171	167	189	124	119	75	44	36
10-14 »	138	123	127	116	116	125	130	100	69	46	29
15-19 »	419	353	353	287	300	310	233	246	172	120	56
20-24 »	560	499	453	452	394	336	293	308	215	154	98
25-29 »	601	526	460	430	410	373	288	269	210	161	94
30-34 »	633	667	593	524	514	451	291	269	244	188	73
35-39 »	710	703	632	641	569	540	345	311	261	211	78
40-44 »	665	677	660	705	643	539	340	355	273	223	95
45-49 »	613	645	620	617	705	581	368	362	306	221	74
50-54 »	513	602	529	590	570	542	347	379	281	235	81
55-59 »	490	535	541	525	555	462	388	352	312	214	98
60-64 »	395	467	438	487	457	409	324	331	256	239	97
65-69 »	352	334	417	445	357	363	269	269	250	216	113
70-74 »	186	239	259	259	294	289	225	231	177	148	119
75-79 »	124	174	196	284	249	250	161	182	178	210	115
80 et +	39	145	45	164	111	137	154	222	149	126	134
Tous âges (2)	543	513	509	468	448	400	280	279	220	170	78

(1) Pour 100 000 naissances vivantes.
(2) Population domiciliée.

TABLEAU E
MORTALITÉ TUBERCULEUSE (TOUTES FORMES), PAR PÉRIODES QUINQUENNALES, A PARIS
Proportions annuelles moyennes pour 100 000 habitants. Sexe féminin.

Géné- rations nées en :	Périodes de la vie													Périodes quinq. de mortalité				
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64		65-69	70-74	75-79	80+
1944-48	50																101	1944-48
1939-43	107	29															108	1939-43
1934-38	161	45,9	33	73	93	92	72	58	62	50	49	51	72	98	103	114	108	1934-38
1929-33	244	69,2	50	145	135	135	121	118	118	103	102	91,7	72	98	103	114	108	1929-33
1924-28	319	114	79,7	188	211	211	229	214	155	149	134	141	106	116	122	124	108	1924-28
1919-23	319	127	104	272	306	278	264	259	270	228	187	187	190	218	165	161	132	1919-23
1914-18	451	135	135	260	336	336	368	396	349	342	276	264	256	241	207	165	111	1914-18
1909-13	480	188	150	293	410	432	440	435	423	415	304	307	320	260	208	180	102	1909-13
1894-98	557	187	153	289	382	427	442	465	433	372	320	297	263	259	187	178	106	1894-98
1889-93	679	191	145	317	382	432	442	443	400	350	297	271	229	219	186	139	133	1889-93
1884-88	657	192	157	307	354	447	487	465	437	385	261	257	240	219	170	136	88,1	1884-88
1879-83																	130	1879-83
1874-78																		1874-78
1869-73																		1869-73
1864-68																		1864-68
1859-63																		1859-63
1854-58																		1854-58
1849-53																		1849-53
1844-48																		1844-48
1839-43																		1839-43
1834-38																		1834-38
1829-33																		1829-33
1824-28																		1824-28
1819-23																		1819-23
1814-18																		1814-18
1809-13																		1809-13

CANCER

LA MORTALITÉ PAR CANCER EN FRANCE EN 1949

INTRODUCTION

Faisant suite aux travaux déjà parus dans les *Bulletins de l'I. N. H.*, sur la mortalité par cancer en France, au cours des années précédentes, ce travail contient le détail des renseignements que nous possédons sur la mortalité par cancer en France, en 1949.

Les documents de base qui nous ont servi dans ce travail nous ont été transmis par l'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES, qui les a extraits des déclarations de causes de décès.

La population qui a été utilisée pour l'année 1949, dans le détail des limites d'âges, est celle évaluée par l'I. N. S. E. E. d'après le recensement de 1946.

Ce travail porte sur 90 départements.

La population type pour le calcul des taux portant sur l'ensemble est celle de 1936, ainsi que cela a été précisé dans nos publications antérieures (1).

Lorsque nous parlons de « taux brut », ce sont les taux directement calculés d'après les enregistrements des causes de décès, mais en tenant compte du domicile du décédé.

(1) France. Population 1936 :

	SEXE MASCULIN	SEXE FÉMININ
0-4 ans	1 710 000	1 670 000
5-9 »	1 750 000	1 710 000
10-14 »	1 800 000	1 760 000
15-19 »	1 170 000	1 140 000
20-24 »	1 520 000	1 490 000
25-29 »	1 670 000	1 630 000
30-34 »	1 690 000	1 630 000
35-39 »	1 510 000	1 570 000
40-44 »	1 170 000	1 460 000
45-49 »	1 140 000	1 390 000
50-54 »	1 080 000	1 320 000
55-59 »	1 050 000	1 230 000
60-64 »	920 000	1 070 000
65-69 »	720 000	890 000
70-79 »	830 000	1 130 000
80 et +	170 000	310 000

N.B. — Cette population sert de population-type pour le calcul des taux de décès par cancer depuis 1936.

En effet, tous les décès sont reportés non pas au lieu du décès, mais au lieu de résidence habituelle du décédé.

Lorsque nous parlons de « taux probable » (ou taux comparatif probable), il s'agit de taux brut corrigé, se rapportant à la population type, et en faisant la répartition des causes inconnues suivant les règles précisées dans une précédente publication.

Avant d'entrer dans le détail de ce travail, nous tenons à insister sur l'aspect de plus en plus limité que représentent les conclusions tirées des travaux effectués sur les déclarations de décès.

En dehors des causes d'erreurs dues à ces déclarations elles-mêmes, il faut souligner le fait que le nombre de cancers guéris s'accroît régulièrement. La mortalité ne représente qu'un aspect du problème du cancer, et son étude faite avec les précautions nécessaires ne donne que des renseignements limités.

Depuis six ans déjà, la Section du Cancer de l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE s'est appliquée à développer l'étude de la morbidité par cancer qui représente la seule base valable pour réunir des renseignements certains. Le développement progressif de l'Enquête Permanente nous a permis déjà de publier un certain nombre de renseignements sur la morbidité. Nous nous attachons à étendre cette enquête à un plus grand nombre d'hôpitaux, afin de pouvoir donner de plus en plus d'importance aux études sur la morbidité par cancer.

Ont été comptées, comme décès par cancer, toutes les localisations groupées sous les n° 45 à 55 inclus, dans la Nomenclature Internationale, Révision 1938. Nous n'avons pas compris, dans les décès par cancer, les tumeurs dont la malignité n'était pas précisée.

1° MORTALITÉ PAR CANCER TOUTE LOCALISATION

a) TAUX GLOBAL DE MORTALITÉ

Le taux global de mortalité par cancer, que nous admettons pour l'année 1949, est celui de 172 décès pour 100 000 habitants.

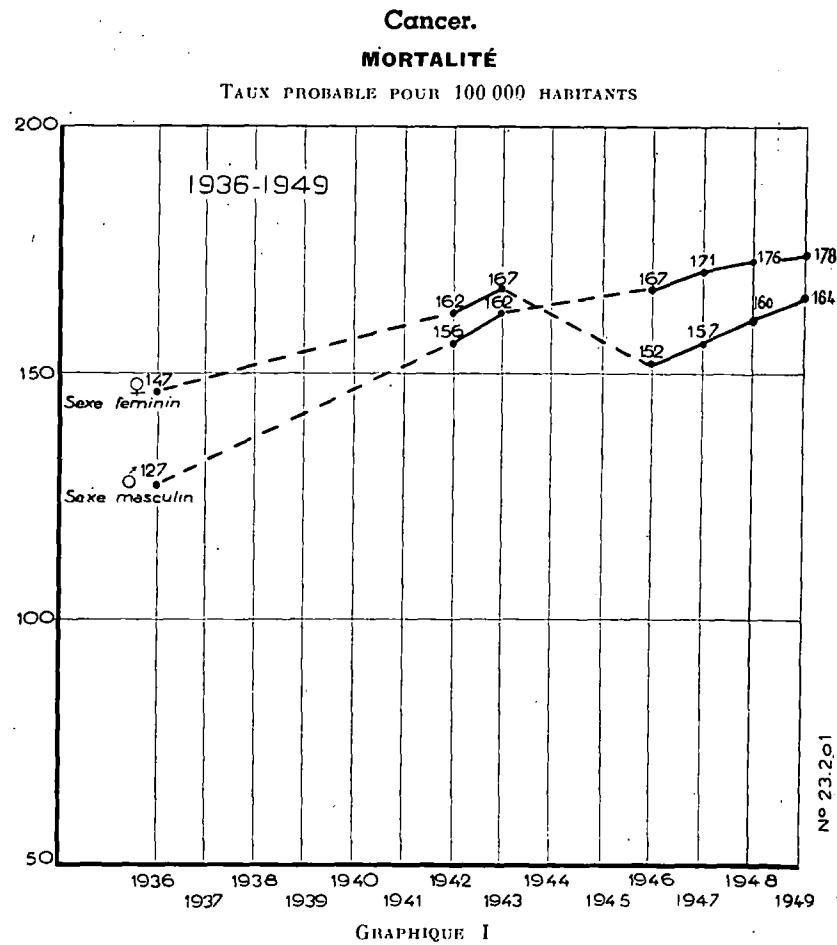
Le tableau I donne l'évaluation de ce taux de 1936 à 1949. Nous rappelons que, de 1936 à 1940, aucun chiffre sérieux n'a pu être donné, car la plupart des documents ont été détruits en 1940, au cours de l'occupation ennemie.

TABLEAU I. — Décès par cancer. France entière.

Années	Décès déclarés			Nombre probable de décès par cancer			Pour 100 décès de causes connues			Taux comparatif probable pour 100 000 habitants		
	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.
1936.....	19 819	24 448	44 267	25 280	31 382	56 662	7,4	10	8,6	127	147	137
1942.....	27 489	32 721	60 210	30 645	36 531	67 176	9,1	11,8	10,4	156	162	159
1943.....	27 321	31 901	59 222	29 661	34 692	64 353	9,9	11,9	10,9	162	167	164
1946.....	28 736	31 869	60 605	32 962	35 321	68 283	12,6	14	13,3	167	152	160
1947.....	30 935	33 391	64 326	33 581	36 252	69 833	13,1	14,5	13,8	171	157	163
1948.....	32 939	34 766	67 705	35 480	37 485	72 965	14,1	15,8	14,9	176	160	167
1949.....	33 957	36 423	70 380	36 270	38 858	75 128	13,1	14,1	13,6	178	164	172

Très important : Les nombres encadrés pour 1948 doivent remplacer ceux donnés dans le tableau publié dans le Bulletin de l'I. N. H., t. 4, n° 4, p. 408, 1949. Les graphiques correspondants ont été corrigés. Nombres provisoires fournis par l'I. N. S. E. E.

Nous n'avons pas calculé les taux pour 1941-1942 et 1945, en raison des trop grandes variations des populations observées pendant ces quatre années.



A l'aide de ces nombres, nous avons établi le graphique I qui donne l'évolution du taux pour chaque sexe depuis 1936. On constatera que la prédominance du sexe masculin, qui date des dernières années, persiste.

b) MORTALITÉ PAR TRANCHE D'ÂGE

A l'aide des documents qui nous ont été fournis, nous avons étudié les taux de mortalité dans chaque tranche d'âge, depuis l'année 1930. L'examen des tableaux II à VII donnera le détail de six tranches d'âges que nous avons utilisées.

TABLEAU II. — Mortalité par cancer. 0 à 29 ans.
Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	345	3,5	306	3,2	651	3,3
1931.....	334	3,4	339	3,5	673	3,4
1932.....	376	3,8	345	3,6	721	3,7
1933.....	373	3,8	312	3,2	685	3,5
1934.....	345	3,6	307	3,3	652	3,4
1935.....	333	3,5	286	3	619	3,3
1936.....	333	3,5	287	3	620	3,3
1941.....	425	5,5	379	4,6	804	5
1942.....	394	5,1	377	4,6	771	4,8
1943.....	403	5,2	344	4,2	747	4,7
1946.....	440	5	353	4,1	793	4,5
1947.....	465	5,3	394	4,5	859	4,9
1948.....	489	5,3	404	4,5	893	4,9
1949.....	492	5,4	434	4,7	926	5

TABLEAU III. — Mortalité par cancer. 30 à 44 ans.
Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	871	22,1	2 102	45,4	2 973	34,6
1931.....	813	20,6	2 076	44,8	2 889	33,7
1932.....	880	22,3	2 072	44,8	2 952	34,5
1933.....	946	24,1	1 998	43,2	2 944	34,3
1934.....	953	21,5	1 947	41,3	2 900	31,7
1935.....	1 024	23	1 895	40	2 919	31,8
1936.....	1 050	23,6	1 916	40,5	2 966	32,2
1941.....	1 364	37,9	2 152	47,8	3 516	43,3
1942.....	1 401	39,4	2 088	46,4	3 489	43,3
1943.....	1 571	44,2	2 043	45,5	3 614	45
1946.....	1 518	34,8	1 918	42,1	3 436	38,7
1947.....	1 456	33,6	1 788	39,5	3 244	36,6
1948.....	1 498	38	1 831	43,5	3 329	41
1949.....	1 391	30,6	1 947	42,3	3 338	36,4

TABLEAU IV. — Mortalité par cancer. 45 à 54 ans.

Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	2 730	115	4 371	158	7 101	138
1931.....	2 516	105	4 226	153	6 742	131
1932.....	2 533	106	4 241	154	6 774	132
1933.....	2 527	106	4 114	149	6 641	129
1934.....	2 498	112	4 120	152	6 618	134
1935.....	2 456	110	4 089	151	6 545	133
1936.....	2 520	113	3 991	147	6 511	132
1941.....	3 098	152	4 425	166	7 523	161
1942.....	3 331	162	4 394	164	7 725	163
1943.....	3 332	162	4 361	163	7 693	163
1946.....	3 955	168	4 253	149	8 208	157
1947.....	4 327	183	4 386	153	8 713	167
1948.....	4 756	186	4 390	149	9 146	166
1949.....	4 861	202	4 542	158	9 403	178

TABLEAU V. — Mortalité par cancer. 55 à 64 ans.

Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	5 817	292	6 683	299	12 500	296
1931.....	5 916	297	6 446	289	12 362	292
1932.....	5 932	298	6 578	295	12 610	298
1933.....	5 939	298	6 603	296	12 542	296
1934.....	6 085	307	6 341	275	12 426	290
1935.....	5 841	295	6 416	278	12 257	285
1936.....	5 990	302	6 403	278	12 393	287
1941.....	6 972	390	7 315	319	14 287	350
1942.....	7 077	402	7 726	336	14 803	365
1943.....	6 982	397	7 347	320	14 329	352
1946.....	7 126	405	7 322	306	14 448	347
1947.....	7 553	429	7 521	313	15 074	363
1948.....	7 910	445	7 630	314	15 540	370
1949.....	8 052	440	7 788	319	15 840	371

TABLEAU VI. — Mortalité par cancer. 65 à 79 ans.

Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

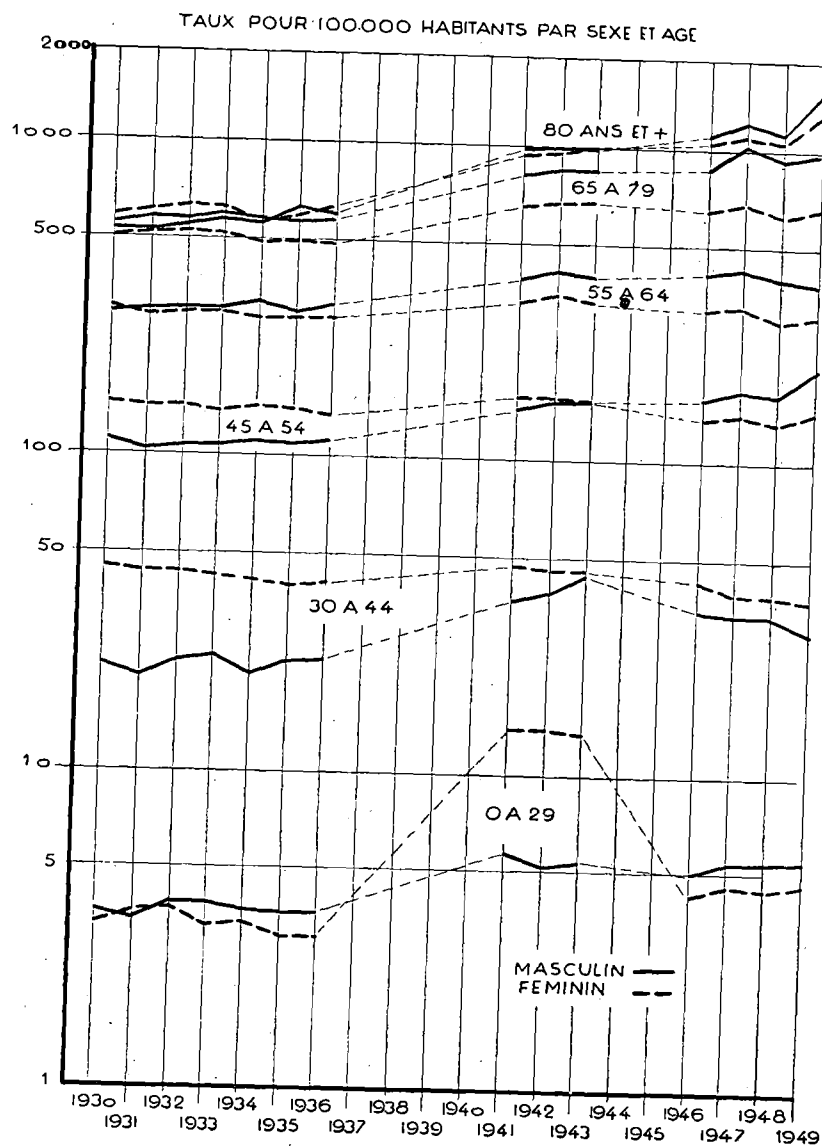
Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	8 451	555	9 809	505	18 260	526
1931.....	8 887	584	10 044	515	18 931	546
1932.....	8 792	578	10 111	521	18 903	546
1933.....	8 978	590	10 053	515	19 031	549
1934.....	8 837	573	9 964	496	18 801	530
1935.....	8 774	569	9 997	498	18 771	529
1936.....	8 878	576	9 856	490	18 734	529
1941.....	12 908	801	13 926	646	26 834	713
1942.....	13 281	826	14 533	669	27 814	735
1943.....	13 297	827	14 597	672	27 894	735
1946.....	13 492	862	14 101	635	27 593	728
1947.....	14 609	932	15 108	680	29 717	784
1948.....	15 485	947	15 899	687	31 384	795
1949.....	16 020	980	16 543	721	32 563	831

TABLEAU VII. — Mortalité par cancer. 80 ans et plus.

Taux non corrigés pour 100 000 habitants d'âge correspondant.

Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
1930.....	903	531	1 703	586	2 606	566
1931.....	882	519	1 743	600	2 625	570
1932.....	925	542	1 812	624	2 737	595
1933.....	993	584	1 773	610	2 766	600
1934.....	969	551	1 842	576	2 811	568
1935.....	1 083	616	1 859	530	2 942	594
1936.....	1 048	598	1 995	623	3 043	614
1941.....	2 014	980	3 456	916	5 470	940
1942.....	2 002	985	3 601	950	5 603	962
1943.....	2 003	985	3 751	990	5 754	988
1946.....	2 078	1 168	3 783	1 080	5 861	1 111
1947.....	2 436	1 370	4 089	1 168	6 525	1 236
1948.....	2 696	1 260	4 530	1 140	7 226	1 190
1949.....	3 074	1 696	5 114	1 435	8 188	1 525

CANCER MORTALITE



GRAPHIQUE II

Ces tableaux détaillent également les taux pour chacun des sexes.
A l'aide de ces nombres, nous avons construit le graphique II.
L'examen de celui-ci, tranche d'âge par tranche d'âge, montre pour la

première tranche, de 0 à 29 ans, une dissociation avec fréquence augmentée en faveur du sexe féminin pour les années 1941 à 1943, la courbe reprenant ensuite la même disposition que pour les années antérieures à 1936.

Bien que ces courbes tiennent compte du nombre d'individus dans chaque tranche d'âge, il n'en reste pas moins que, la perturbation observée correspondant aux années de guerre, on doit pouvoir trouver sa signification dans la modification de la répartition des jeunes individus au cours de ces années.

Pour les tranches d'âges de 30 à 44 ans, on notera que c'est la seule actuellement qui voit persister une plus grande fréquence de décès dans le sexe féminin par rapport au sexe masculin. L'écart de taux est moins grand qu'autrefois; mais il persiste, alors que, pour les autres tranches d'âges où la même prédominance du sexe féminin existait autrefois, celle-ci a disparu.

C'est ainsi que, pour la tranche de 45 à 54 ans, le croisement des courbes s'est fait vers les années 1943-1944 et que l'inversion persiste. Pour les tranches de 55 à 64 ans, la prédominance du sexe masculin a toujours existé. Elle a tendance à s'accroître légèrement.

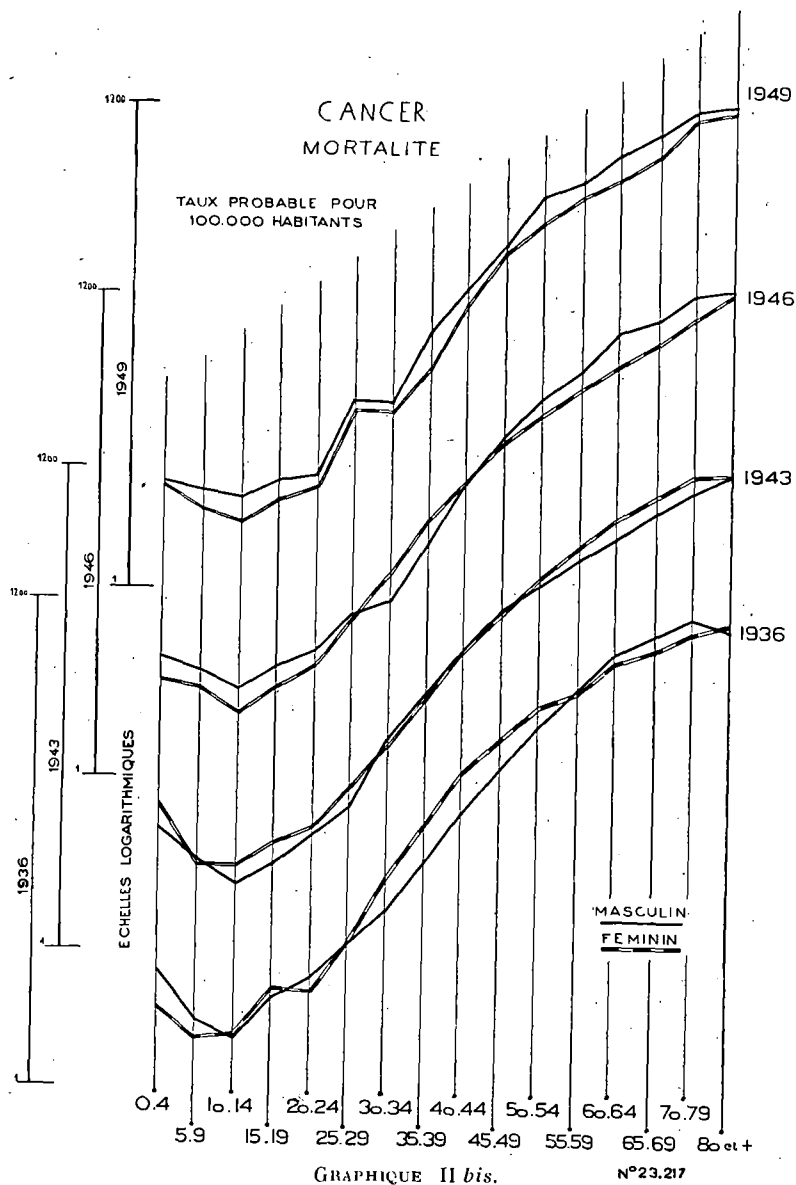
Cet accroissement est encore plus net pour la tranche d'âge de 65 à 79 ans.

TABLEAU VIII. — Décès par cancer. Année 1949.

Taux probables pour 100 000 habitants. France entière (90 départements).

Tranches d'âges	Masculin	Féminin	Deux sexes
0- 4 ans.....	4,7	4,6	4,7
5- 9 ».....	4	3	3,5
10-14 ».....	3,6	2,5	3,1
15-19 ».....	4,6	4,2	4,4
20-24 ».....	5,1	5	5
25-29 ».....	14,9	13,1	14
0-29 ».....	5,6	5	5,3
30-34 ».....	8,5	14,7	11,6
35-39 ».....	24,5	40,5	32,4
40-44 ».....	62	78,7	70
30-44 ».....	32,7	45,6	39,1
45-49 ».....	150	135	142
50-54 ».....	303	208	249
45-54 ».....	215	170	189
55-59 ».....	370	290	324
60-64 ».....	587	398	478
55-64 ».....	473	342	398
65-69 ».....	770	561	650
70-79 ».....	1 290	936	1 080
65-79 ».....	1 047	766	886
80 et +.....	1 790	1 517	1 610
Tous âges.....	183	177	181

Quant à celle groupant les individus âgés de 80 ans et plus, on ne peut donner un sens précis aux oscillations réciproques des deux courbes.



Un tableau détaillé a été établi pour 1949 donnant, par tranche d'âge de 5 ans en 5 ans, les taux pour chaque sexe et les deux sexes réunis. Nous avons, sur ce tableau, ménagé une ligne pour chaque addition des

séries de tranches de 5 ans, de façon à donner les 6 tranches d'âges globales qui nous ont servi à construire le graphique II (tableau VIII).

Nous avons construit un autre graphique utilisant deux courbes par année, sexes séparés, afin d'étudier comment se faisait la répartition réciproque des taux par sexe pour chaque tranche d'âge (graphique II bis).

Il nous a paru intéressant d'étudier l'importance des décès par cancer pour chaque groupe d'âge comparé à l'ensemble des décès par cancer, ceci afin de se rendre compte si tel ou tel groupe d'âge voyait sa fréquence relative augmenter ou diminuer.

Nous avons groupé les renseignements dans les tableaux suivants :

TABLEAU IX. — Décès par cancer. Année 1949.

Pour 100 décès par cancer. Rapport % des sexes.
Tranches d'âges. France entière.

Tranches d'âges	Masculin	Féminin
0- 4 ans.....	52	48
5- 9 ».....	58	42
10-14 ».....	59	41
15-19 ».....	51	49
20-24 ».....	49	51
25-29 ».....	53	47
30-34 ».....	37	63
35-39 ».....	38	62
40-44 ».....	45	55
45-49 ».....	51	49
50-54 ».....	52	48
55-59 ».....	49	51
60-64 ».....	52	48
65-69 ».....	51	49
70-79 ».....	48	52
80 et +.....	37	63
Tous âges.....	48	52

TABLEAU X. — Mortalité par cancer. Sexe masculin.

596

N. = Chiffres absolus.

% = Nombre de décès par cancer du groupe d'âge, pour 100 décès par cancer tous âges.

Âges	1936		1941		1943		1946		1947		1948		1949	
	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%
0-29 ans.....	333	1,7	425	1,6	403	1,5	440	1,5	465	1,5	489	1,5	492	1,5
30-44 ».....	1 050	5,3	1 364	5,1	1 571	5,7	1 518	5,3	1 456	4,7	1 498	4,5	1 391	4,1
45-54 ».....	2 520	12,7	3 098	11,5	3 332	12,1	3 955	13,8	4 327	14	4 756	14,5	4 861	14,3
55-64 ».....	5 990	30,1	6 972	26	6 982	25,4	7 126	25	7 553	24,4	7 910	24,2	8 052	23,7
65-79 ».....	8 878	44,8	12 908	48,3	13 297	48,1	13 492	47	14 609	47,4	15 485	47,1	16 020	47,2
80 et +.....	1 048	5,3	2 014	7,5	2 003	7,2	2 078	7,2	2 436	7,8	2 696	8,2	3 074	9,1
Age inconnu.....	—	—	2	—	18	—	127	—	89	—	105	—	67	—
Tous âges.....	19 819	—	26 783	—	27 606	—	28 736	—	30 935	—	32 939	—	33 957	—

MALADIES SOCIALES

TABLEAU XI. — Mortalité par cancer. Sexe féminin.

N. = Chiffres absolus.

% = Nombre de décès par cancer du groupe d'âge, pour 100 décès par cancer tous âges.

Âges	1936		1941		1943		1946		1947		1948		1949	
	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%
0-29 ans.....	287	1,2	379	1,2	344	1,1	353	1,1	394	1,2	404	1,2	434	1,2
30-44 ».....	1 916	7,8	2 152	6,8	2 043	6,3	1 918	6	1 788	5,3	1 831	5,2	1 947	5,4
45-54 ».....	3 991	16,3	4 425	14	4 361	13,5	4 253	13,4	4 386	13,1	4 390	12,6	4 542	12,5
55-64 ».....	6 403	26,2	7 315	23,2	7 347	22,5	7 322	23	7 521	22,6	7 630	22	7 788	21,4
65-79 ».....	9 856	40,4	13 926	44	14 597	44,8	14 101	44,4	15 108	45,4	15 899	45,7	16 543	45,4
80 et +.....	1 995	8,1	3 456	10,9	3 751	11,6	3 783	11,8	4 089	12,2	4 530	13	5 114	14,1
Age inconnu.....	—	—	—	—	55	—	139	—	105	—	82	—	55	—
Tous âges.....	24 448	—	31 653	—	32 498	—	31 869	—	33 391	—	34 766	—	36 423	—

CANCER

597

TABLEAU XII. — Mortalité par cancer. Les deux sexes.

N. = Chiffres absolus.

% = Nombre de décès par cancer du groupe d'âge, pour 100 décès par cancer tous âges.

Ages	1936		1941		1943		1946		1947		1948		1949	
	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%
0-29 ans.....	620	1,4	804	1,4	747	1,2	793	1,3	859	1,3	893	1,3	926	1,3
30-44 »	2 966	6,7	3 516	6	3 614	6	3 436	5,6	3 244	5	3 329	4,9	3 338	4,7
45-54 »	6 511	14,8	7 523	12,9	7 693	12,8	8 208	13,6	8 713	13,6	9 146	13,5	9 403	13,4
55-64 »	12 393	28	14 287	24,4	14 329	23,8	14 448	23,8	15 074	23,5	15 540	22,9	15 840	22,5
65-79 »	18 734	42,3	26 834	46	27 894	46,4	27 593	45,5	29 717	46,2	31 384	46,4	32 563	46,3
80 et +	3 043	6,9	5 470	9,3	5 754	9,5	5 861	9,7	6 525	10,1	7 226	10,7	8 188	11,7
Age inconnu.....	—	—	2	—	73	—	266	—	194	—	187	—	122	—
Tous âges.....	44 267	—	58 436	—	60 104	—	60 605	—	64 326	—	67 705	—	70 380	—

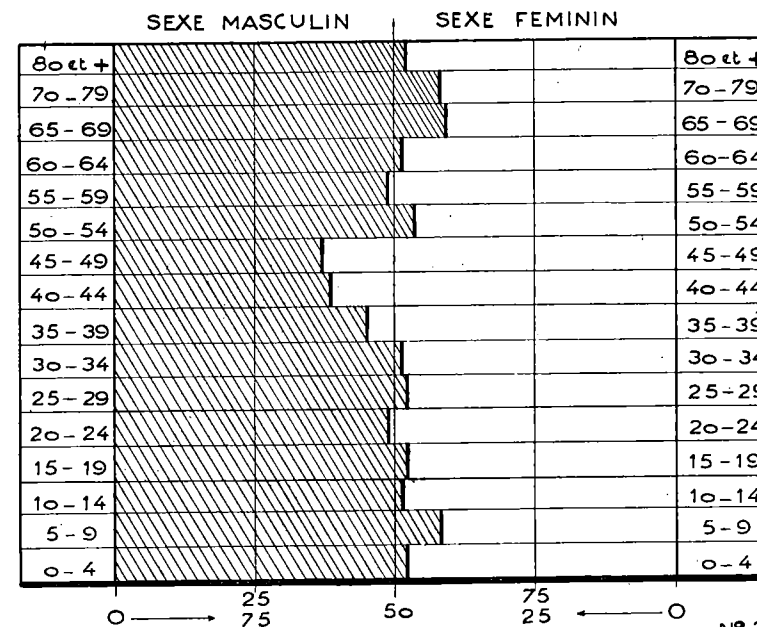
CANCER

Cancer.

MORTALITÉ

POUR 100 DÉCÈS PAR CANCER RAPPORT % DES SEXES

Année 1949.



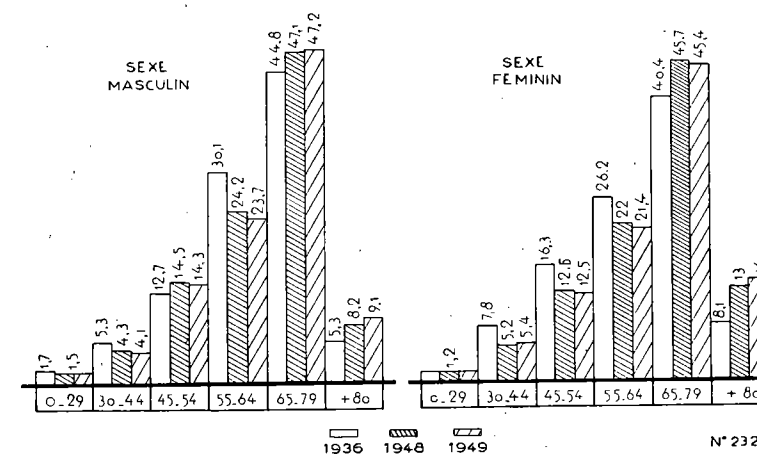
GRAPHIQUE III

N° 23199

Cancer.

MORTALITÉ

POURCENTAGE DE DÉCÈS POUR 100 CANCERS TOUS ÂGES



GRAPHIQUE IV

N° 23216

A l'aide de ces nombres, nous avons construit deux graphiques. Le graphique III permet de se rendre compte de l'importance, pour 100 décès du même âge, des cas survenant dans le sexe masculin et des cas survenant dans le sexe féminin.

Le graphique IV utilise les mêmes éléments de base, présentés de façon différente et surtout compare l'évolution en 1936 et 1949.

2° MORTALITÉ SELON LE SIÈGE

a) FRÉQUENCE PAR LOCALISATION

Nous nous sommes d'abord attachés à étudier les taux pour chaque localisation, pour chaque sexe, pour chaque tranche d'âge et pour les sexes réunis.

Pour ces derniers, nous avons utilisé la disposition déjà employée au tableau VIII, c'est-à-dire que les tranches d'âges déterminées sont celles de 5 ans en 5 ans, mais que nous avons également calculé les six tranches groupées qui nous ont déjà servi au début de ce travail.

Ces tableaux, établis pour 1943, 1946 et 1949, portent, outre le taux pour 100 000 habitants, l'importance pour 100 décès par cancer de chacune des tranches d'âges considérées.

Les tableaux comprenant ces renseignements vont du tableau XIII à XLII.

Les localisations utilisées sont celles de la Nomenclature des Causes de Décès, Révision 1938.

TABLEAU XIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

45. — CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE ET DU PHARYNX

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	—	—	—	—	1,2	0,05
5- 9 ».....	2,3	0,07	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	2,9	0,06	—	—
15-19 ».....	2	0,06	1,7	0,06	—	—
20-24 ».....	1,5	0,07	2,7	0,1	1,3	0,06
25-29 ».....	1,2	0,09	1	0,09	0,8	0,09
0-29 ».....	1,2	0,04	1,4	0,06	0,7	0,03
30-34 ».....	—	—	1,3	0,2	1	0,14
35-39 ».....	0,8	0,3	0,1	0,06	0,3	0,2
40-44 ».....	1,3	1	0,4	0,4	0,6	0,4
30-44 ».....	1	0,5	0,4	0,2	0,5	0,3
45-49 ».....	0,8	1,1	0,5	0,7	0,2	0,3
50-54 ».....	0,6	1,2	0,3	0,7	0,2	0,4
45-54 ».....	0,7	1,2	0,4	0,7	0,2	0,4
55-59 ».....	0,7	2	0,7	1,9	0,8	2,3
60-64 ».....	0,7	2,7	0,6	2	0,9	3,8
55-64 ».....	0,7	2,3	0,6	2	0,9	3
65-69 ».....	0,7	4,3	0,6	3	0,7	3,8
70-79 ».....	1	8,5	0,7	6,1	0,8	7,2
65-79 ».....	0,9	6,6	0,6	4,7	0,8	5,7
80 et +.....	1,3	13,2	1,1	13,7	1,2	18,6
Tous âges.....	0,9	1,4	0,7	1,1	0,8	1,3

TABLEAU XIV. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

46. — CANCER DU TUBE DIGESTIF ET DU PÉRITOINE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	26,3	1,4	17	0,6	13,1	0,6
5- 9 ».....	7,1	0,2	4,6	0,1	12,8	0,4
10-14 ».....	7,7	0,2	11,7	0,3	13,5	0,3
15-19 ».....	10,4	0,3	10,5	0,4	10,8	0,5
20-24 ».....	10,9	0,5	12,1	0,6	23,4	1,1
25-29 ».....	20,5	1,6	24,5	2,4	24,2	3,2
0-29 ».....	14,9	0,6	15	0,6	18	0,9
30-34 ».....	25	5,4	19,4	3,5	25,3	3,7
35-39 ».....	24,9	10,7	25,7	11	22,3	9
40-44 ».....	29,7	23,9	28	21,5	24,3	19,2
30-44 ».....	27,6	13,3	26,3	12,3	23,8	10,9
45-49 ».....	30,5	44	29,8	39	27,8	37,5
50-54 ».....	36,4	77	35,5	72,2	34,5	71,9
45-54 ».....	33,9	59,7	33,1	54,4	31,7	53,9
55-59 ».....	43,7	129	41	115	39,6	115
60-64 ».....	48,1	194	48,8	196	47,7	190
55-64 ».....	46,1	160	45,3	153	44	151
65-69 ».....	54,7	324	54,7	297	52,4	294
70-79 ».....	58,8	477	58,7	485	59,5	558
65-79 ».....	57,4	409	57,3	401	57,3	437
80 et +.....	53,9	558	56,3	667	56,2	850
Tous âges.....	49	84,1	49	82	48,8	86,9

TABLEAU XV. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

47. — CANCER DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	7,01	0,4	2,1	0,07	1,2	0,05
5-9 ».....	2,3	0,07	4,6	0,1	—	—
10-14 ».....	10,5	0,3	5,8	0,2	—	—
15-19 ».....	6,2	0,2	10,5	0,4	12,3	0,6
20-24 ».....	7,8	0,4	9,5	0,5	2,6	0,1
25-29 ».....	1,2	0,09	7,1	0,7	3,8	0,5
0-29 ».....	5,5	0,2	7	0,3	3,7	0,2
30-34 ».....	2,7	0,6	3	0,5	4,7	0,7
35-39 ».....	4	1,7	3,3	1,3	4,4	1,8
40-44 ».....	3,1	2,5	3,4	2,6	4,5	3,5
30-44 ».....	3,3	1,6	3,3	1,5	4,5	2,1
45-49 ».....	2,5	3,6	3,1	4,1	4,3	5,7
50-54 ».....	3	6,4	2,6	5,2	4,2	7,6
45-54 ».....	2,8	4,9	2,8	4,6	4,2	7,1
55-59 ».....	2,9	8,7	2,9	8,2	3,5	10
60-64 ».....	2,9	11,7	3	12	3,6	14,4
55-64 ».....	2,9	10,1	2,9	10	3,6	12,2
65-69 ».....	2,7	16,2	3,3	17,7	4,1	22,3
70-79 ».....	1	8,1	2	16,9	2,8	26
65-79 ».....	1,6	11,6	2,3	17,3	3,2	24,8
80 et +.....	3,6	37,4	1,2	14,5	1,7	25
Tous âges.....	2,5	3,9	2,6	4,2	3,3	5,8

TABLEAU XVI. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

48. — CANCER DE L'UTÉRUS

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	—	—	3,6	0,16
5-9 ».....	2,3	0,07	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	3,4	0,1	3,1	0,1
20-24 ».....	7,8	0,4	4	0,2	1,3	0,06
25-29 ».....	20,5	1,6	13,2	1,3	11,4	1,5
0-29 ».....	6,7	0,2	5,1	0,2	4,8	0,22
30-34 ».....	23,6	5,1	20,3	3,7	22,7	3,4
35-39 ».....	24,5	10,6	21,9	9	23,3	9,4
40-44 ».....	23,4	18,8	20,5	15,8	21,9	17,2
30-44 ».....	23,3	11,6	20,7	9,7	22,4	10,2
45-49 ».....	22,3	32,1	19,4	25,4	22,6	30,5
50-54 ».....	20,7	44	20,6	42,2	18,8	39,3
45-54 ».....	21,5	37,7	20,2	33,4	20,4	34,7
55-59 ».....	17,9	52,9	15,5	43,6	15,7	45,5
60-64 ».....	14,4	58,1	13	52,4	13,5	53,6
55-64 ».....	15,6	55,4	14,1	47,8	14,4	49,4
65-69 ».....	11	65	10,4	56	11,1	62,2
70-79 ».....	8,2	66	8,5	69,5	7,6	70,5
65-79 ».....	9,2	65,9	9	63,6	8,7	66,8
80 et +.....	5,8	59,9	5,5	64	6,1	92,1
Tous âges.....	12,8	22,3	12	19,9	11,7	20,8

TABLEAU XVII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

49. — ORGANES GÉNITAUX DE LA FEMME

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	3,5	0,1	—	—	1,2	0,05
5-9 ».....	2,3	0,07	2,3	0,07	5,1	0,1
10-14 ».....	—	—	11,7	0,3	2,7	0,06
15-19 ».....	14,5	0,5	1,7	0,06	7,7	0,3
20-24 ».....	7,8	0,4	5,4	0,2	6,5	0,3
25-29 ».....	2,5	0,1	5,1	0,5	6,1	0,8
0-29 ».....	5,2	0,2	4,2	0,2	5,1	0,3
30-34 ».....	3,8	0,8	5,2	0,9	4,1	0,6
35-39 ».....	1,6	0,7	3,9	1,6	2,3	0,9
40-44 ».....	2,9	2,3	2,7	2,1	3,7	2,9
30-44 ».....	2,7	1,3	3,4	1,6	3,3	1,5
45-49 ».....	2,8	4	2,8	3,7	4,1	5,5
50-54 ».....	2,9	6	2,3	4,8	4	8,4
45-54 ».....	2,8	5	2,5	4,2	4	6,9
55-59 ».....	2,3	6,6	2,5	7,1	3	8,7
60-64 ».....	1,9	7,8	2,4	9,5	2,3	9,1
55-64 ».....	2,1	7,2	2,4	8,3	2,6	8,9
65-69 ».....	1,8	10,6	1,9	10,4	2,1	12,1
70-79 ».....	1,4	10,8	1,3	11	1,2	11,5
65-79 ».....	1,5	10,6	1,5	10,8	1,5	11,8
80 et +.....	1	10,8	0,7	8,6	1,1	17,1
Tous âges.....	1,8	3	1,9	3,2	2,1	3,9

TABLEAU XVIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

50. — CANCER DU SEIN

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	1,7	0,09	—	—	1,2	0,05
5-9 ».....	2,3	0,07	—	—	—	—
10-14 ».....	2,6	0,06	2,9	0,06	—	—
15-19 ».....	4,1	0,1	—	—	4,6	0,2
20-24 ».....	4,6	0,2	2,7	0,1	6,5	0,3
25-29 ».....	10,2	0,7	2	0,2	7,6	1
0-29 ».....	4,9	0,2	1,9	0,06	4,9	0,2
30-34 ».....	16,6	3,2	14,7	2,7	11,3	1,7
35-39 ».....	16,1	6,9	16,7	7,1	16,4	6,6
40-44 ».....	15,8	12,7	14,7	11,3	17,5	13,8
30-44 ».....	16	7,9	15,3	7,2	16,6	7,6
45-49 ».....	14,6	21	15,6	20,5	17,3	23,3
50-54 ».....	14,1	29,9	13,6	27,7	13,9	28,7
45-54 ».....	14,3	25,2	14,4	23,8	15,3	26,1
55-59 ».....	10,7	31,4	13,5	38	13,3	38,3
60-64 ».....	10,9	44,2	10,2	40,9	10,6	42,5
55-64 ».....	10,8	37,5	11,6	39,5	11,8	40,3
65-69 ».....	8,9	52,5	9,6	52,1	9,6	53,2
70-79 ».....	8	65,2	8,8	66,4	8,2	77
65-79 ».....	8,3	59,6	8,6	60	8,7	66,5
80 et +.....	9	93,5	9	107	9,7	146
Tous âges.....	10,2	16,5	10,5	17,5	10,7	19

TABLEAU XIX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

52. — ORGANES URINAIRES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

Ages	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	4,2	0,1	19,1	0,9
5- 9 ».....	13,9	0,5	12,8	0,4
10-14 ».....	2,9	0,06	2,7	0,06
15-19 ».....	1,7	0,06	3,1	0,1
20-24 ».....	2,7	0,1	—	—
25-29 ».....	—	—	1,5	0,3
0-29 ».....	3,4	0,1	6	0,3
30-34 ».....	2,1	0,4	1	0,14
35-39 ».....	0,4	0,2	2,5	1
40-44 ».....	1,9	1,4	1,6	1,2
30-44 ».....	1,5	0,7	1,8	0,8
45-49 ».....	1,7	2,2	1,1	1,5
50-54 ».....	1,5	3,2	1,4	2,8
45-54 ».....	1,6	2,6	1,2	2,1
55-59 ».....	2,1	6	1,8	5,3
60-64 ».....	2,2	8,7	1,9	7,6
55-64 ».....	2,2	7,3	1,9	6,4
65-69 ».....	2	11,1	1,7	9,4
70-79 ».....	2	16,7	1,9	18,1
65-79 ».....	2	14,2	1,9	14,3
80 et +.....	1,9	22,9	2,2	33,7
Tous âges.....	2	3,3	1,9	3,3

TABLEAU XX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

53. — CANCER DE LA PEAU

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	3,5	0,1	2,1	0,07	2,4	0,1
5- 9 ».....	4,7	0,1	—	—	—	—
10-14 ».....	2,6	0,06	—	—	—	—
15-19 ».....	2	0,06	5,2	0,2	1,5	0,06
20-24 ».....	—	—	—	—	—	—
25-29 ».....	1,2	0,09	2	0,2	2,3	0,3
0-29 ».....	2,1	0,09	1,7	0,07	1,4	0,06
30-34 ».....	1,7	0,3	—	—	1	0,14
35-39 ».....	0,1	0,07	0,1	0,06	0,9	0,3
40-44 ».....	0,1	0,1	0,9	0,7	0,3	0,4
30-44 ».....	0,4	0,2	0,5	0,3	0,5	0,3
45-49 ».....	0,6	0,8	0,8	1	0,4	0,6
50-54 ».....	0,4	0,9	0,6	1,4	0,6	1,2
45-54 ».....	0,5	0,8	0,7	1,2	0,5	0,9
55-59 ».....	0,6	1,6	1	2,7	0,4	1,2
60-64 ».....	0,8	3,1	1,5	5,9	0,8	3
55-64 ».....	0,7	2,3	1,5	4,2	0,6	2
65-69 ».....	1,4	7,8	1,3	6,8	0,9	4,9
70-79 ».....	2,6	21,1	2	16,9	1,9	17,9
65-79 ».....	2,2	15,3	1,7	12,4	1,6	12,2
80 et +.....	7,6	78,2	6,9	80,2	6,5	98
Tous âges.....	2,1	3,3	2	3,4	1,9	3,3

TABLEAU XXI. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

54. — CANCER DU CERVEAU ET DU SYSTÈME NERVEUX

Ages	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	—	—	2,4	0,1
5- 9 ».....	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—
15-19 ».....	3,4	0,1	6,2	0,2
20-24 ».....	1,3	0,1	—	—
25-29 ».....	1	0,09	0,8	0,09
0-29 ».....	1,1	0,04	1,6	0,08
30-34 ».....	1,3	0,2	1,6	0,21
35-39 ».....	—	—	0,9	0,3
40-44 ».....	0,5	0,4	0,5	0,4
30-44 ».....	0,4	0,2	0,7	0,3
45-49 ».....	0,2	0,3	0,6	0,7
50-54 ».....	0,4	0,8	0,3	0,5
45-54 ».....	0,3	0,5	0,4	0,6
55-59 ».....	0,2	0,8	0,3	0,9
60-64 ».....	0,7	0,3	0,3	1
55-64 ».....	0,1	0,5	0,3	0,9
65-69 ».....	0,1	0,6	0,3	1,7
70-79 ».....	0,1	1,2	0,1	1,3
65-79 ».....	0,1	0,9	0,2	1,4
80 et +.....	0,1	2	0,1	2,5
Tous âges.....	0,2	0,3	0,3	0,5

TABLEAU XXII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

55. — CANCERS DIVERS (GLANDES, OS, ETC.)

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	40,3	2,2	74,4	2,6	54,7	2,5
5- 9 ».....	69	2,3	74,4	2,6	69,3	2,1
10-14 ».....	68,4	1,8	61,8	1,6	81	2,1
15-19 ».....	58	1,8	61,4	2,3	50,8	2,1
20-24 ».....	57,8	2,9	59,5	2,9	58,5	2,9
25-29 ».....	33,3	2,5	43,9	4,9	41,7	5,5
0-29 ».....	51,7	2,2	59,6	2,7	54,6	2,7
30-34 ».....	26,3	5,6	32,5	5,9	27,3	4
35-39 ».....	24,1	10,3	28,2	12,1	26,8	10,8
40-44 ».....	21,3	17	26,5	20,5	24,9	19,6
30-44 ».....	22,8	11	27,8	13,1	25,8	11,8
45-49 ».....	23,8	36	25,7	33,6	21,6	29,1
50-54 ».....	19,7	41,7	22,4	45,5	22,3	46,4
45-54 ».....	21,4	37,8	23,5	39,2	22	37,4
55-59 ».....	19,2	56,4	20,4	57,4	21,8	63
60-64 ».....	18,5	74,6	18,3	74	18,4	73,2
55-64 ».....	18,7	65,1	19,2	65,4	19,9	68
65-69 ».....	17,1	101	16,1	88,1	17,3	97
70-79 ».....	15,8	128	16,3	135	15,8	148
65-79 ».....	16,3	116	16,3	114	16,3	125
80 et +.....	17,2	177	17	202	15,3	232
Tous âges.....	18,4	31	19,3	32,3	18,6	33,1

TABLEAU XXIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

45. — CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE ET DU PHARYNX

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	2,3	0,2	2,8	0,14	2,2	0,1
5-9 ».....	—	—	1,6	0,07	—	—
10-14 ».....	2	0,06	3,9	0,1	—	—
15-19 ».....	1,4	0,06	—	—	4,3	0,2
20-24 ».....	1,4	0,08	2,2	0,1	2,7	0,1
25-29 ».....	4,4	0,4	2	0,2	2,7	0,4
0-29 ».....	2	0,1	2	0,1	2,2	0,1
30-34 ».....	3,3	0,7	2	0,2	2,6	0,2
35-39 ».....	2,6	1	4,3	1,2	3	0,8
40-44 ».....	7,8	6,2	5,9	4,2	4,9	3
30-44 ».....	5,9	2,9	5	1,9	4,2	1,4
45-49 ».....	7,5	11,5	7,1	9,9	6,6	10
50-54 ».....	6,9	15	6,6	16,1	6	18,1
45-54 ».....	7,4	13,1	6,8	12,6	6,2	13,4
55-59 ».....	6,9	24	5,1	18,7	4,8	18
60-64 ».....	4,9	24,6	4,4	23,6	3,7	21,7
55-64 ».....	5,2	24,3	4,7	21	4,2	19,7
65-69 ».....	4,7	35,1	3	22,3	3,6	27,4
70-79 ».....	3,5	34,9	2,9	33,6	3	39,1
65-79 ».....	4	35	3	28,6	3,2	33,4
80 et +.....	4,2	43,9	4	50,5	3,3	58
Tous âges.....	4,9	8,6	4,1	6,9	3,9	7,2

TABLEAU XXIV. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

46. — CANCER DU TUBE DIGESTIF ET DU PÉRITOINE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	29,7	2,4	17,1	0,9	22,2	1
5-9 ».....	13,6	0,4	10,3	0,4	13	0,5
10-14 ».....	6,2	0,2	19,6	0,7	9,3	0,3
15-19 ».....	14,3	0,6	17,8	0,8	13	0,6
20-24 ».....	21,7	1,2	12,2	0,6	13,3	0,7
25-29 ».....	29,8	3,1	18,4	1,8	25,3	3,8
0-29 ».....	20,7	1,1	15,9	0,8	18,1	1,1
30-34 ».....	41,4	7,9	34,2	4,1	38,6	3,2
35-39 ».....	46	17,6	43	12,5	37,6	9,2
40-44 ».....	48,5	38,5	44,5	31,6	42,6	26,4
30-44 ».....	47,1	22,7	43,2	16,6	40,9	13,4
45-49 ».....	51,6	72	48,5	68,5	47,6	71,4
50-54 ».....	57	123	50,5	124	47,1	143
45-54 ».....	54,7	96	49,6	91,6	47,3	102
55-59 ».....	59,7	208	54,8	203	51,3	190
60-64 ».....	61,3	315	59,8	325	57,7	338
55-64 ».....	60,7	260	57,7	261	55	261
65-69 ».....	63,7	475	62,2	468	59,8	460
70-79 ».....	63,8	641	62,4	711	61	784
65-79 ».....	63,8	563	62,4	598	60,6	634
80 et +.....	58,3	607	58,6	762	55	989
Tous âges.....	59,8	105	57,7	96,9	55,5	102

TABLEAU XXV. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

47. — CANCER DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	5,9	0,4	1,4	0,07	2,2	0,1
5-9 ».....	2,2	0,07	—	—	5,6	0,2
10-14 ».....	6,2	0,2	1,9	0,07	1,9	0,06
15-19 ».....	4,3	0,2	6,8	0,3	7,3	0,4
20-24 ».....	7,2	0,4	7,8	0,4	8	0,4
25-29 ».....	7,4	0,7	7,1	0,8	9,3	1,4
0-29 ».....	5,8	0,3	4,7	0,2	6,3	0,4
30-34 ».....	9,5	1,7	7,5	0,8	7,9	0,7
35-39 ».....	11,9	4,5	12,8	3,7	12,4	3,1
40-44 ».....	18	14,2	17,9	12,7	19,9	12,4
30-44 ».....	15,9	7,3	15,6	5,9	17	5,6
45-49 ».....	16,8	23,3	18,7	26,3	20,1	30,2
50-54 ».....	14,7	32,2	17,4	42,7	22,3	67,6
45-54 ».....	15,6	27,4	18	33,3	21,5	46,3
55-59 ».....	12,4	43,5	14,8	55,1	19,7	72,9
60-64 ».....	10,6	54,6	12,3	66,8	15,1	88,6
55-64 ».....	11,4	48,8	13,4	60,6	16,9	80,2
65-69 ».....	8,9	66	9,5	71,9	12,4	95,2
70-79 ».....	5,6	55,7	6,2	70,5	7,6	96,8
65-79 ».....	6,9	60,6	7,4	71,2	9,2	96
80 et +.....	2,8	29,1	4,2	53,3	4,2	76,2
Tous âges.....	9,8	16,2	10,5	17,7	12,6	23,2

TABLEAU XXVI. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

50. — CANCER DU SEIN

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	0,1	0,09	1,4	0,07	—	—
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	—	—	—	—
20-24 ».....	—	—	—	—	1,3	0,07
25-29 ».....	—	—	1,02	0,1	—	—
0-29 ».....	0,02	0,01	0,4	0,02	0,2	—
30-34 ».....	0,5	0,09	—	—	2,6	0,2
35-39 ».....	0,7	0,2	0,7	0,2	0,3	0,06
40-44 ».....	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,06
30-44 ».....	0,5	0,2	0,4	0,1	0,4	0,1
45-49 ».....	1,4	0,2	0,5	0,7	0,1	0,1
50-54 ».....	3,6	0,7	0,2	0,5	0,3	1,4
45-54 ».....	2,7	0,4	0,3	0,6	0,2	0,7
55-59 ».....	3,4	1,2	0,1	0,6	0,09	0,3
60-64 ».....	4,2	2,1	0,1	0,6	0,1	1
55-64 ».....	3,9	1,6	0,1	0,6	0,1	0,7
65-69 ».....	2,1	1,6	0,2	1,6	0,1	1,2
70-79 ».....	3,1	3	0,2	2,5	0,2	2,4
65-79 ».....	2,7	2,4	0,2	2,1	0,2	1,9
80 et +.....	4	4,4	0,9	1,1	0,2	3,3
Tous âges.....	0,32	0,5	0,2	0,3	0,2	0,3

TABLEAU XXVII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

51. — ORGANES GÉNITAUX DE L'HOMME

Âges	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	—	—
5-9 ».....	3,4	0,1	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—
15-19 ».....	1,4	0,06	2,9	0,1
20-24 ».....	5,5	0,3	10,7	0,5
25-29 ».....	8,2	0,8	9,3	1,4
0-29 ».....	3,6	0,2	4,9	0,3
30-34 ».....	1,4	0,1	2,6	0,2
35-39 ».....	2,7	0,8	3,6	0,9
40-44 ».....	1,4	1	1,4	0,9
30-44 ».....	1,7	0,7	2,1	0,7
45-49 ».....	0,8	1,2	0,9	1,5
50-54 ».....	1,2	2,8	1,5	4,6
45-54 ».....	1	1,9	1,3	2,8
55-59 ».....	2,4	8,9	2,2	8,2
60-64 ».....	3,5	18,8	3,2	19
55-64 ».....	3	13,5	2,8	13,4
65-69 ».....	5,9	43,9	6,1	46,8
70-79 ».....	8,8	100	10,6	137
65-79 ».....	7,7	73,8	9,1	95,4
80 et +.....	11,2	144	15,2	260
Tous âges.....	5,5	9,3	6,7	12,2

TABLEAU XXVIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

52. — ORGANES URINAIRES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

Âges	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	11,4	0,6	17,8	0,8
5-9 ».....	8,6	0,4	13	0,5
10-14 ».....	—	—	—	—
15-19 ».....	1,4	0,06	—	—
20-24 ».....	3,3	0,2	2,7	0,1
25-29 ».....	2	0,2	2	0,3
0-29 ».....	4,3	0,2	5,7	0,3
30-34 ».....	1,4	0,1	1,8	0,1
35-39 ».....	2,1	0,6	2,5	0,6
40-44 ».....	1,9	1,3	3,1	1,9
30-44 ».....	1,8	0,7	2,8	0,9
45-49 ».....	2,3	3,2	2,4	3,6
50-54 ».....	2,2	5,2	2	6,1
45-54 ».....	2,3	4,1	2,2	4,7
55-59 ».....	2,7	10,1	3,2	11,7
60-64 ».....	2,8	15,4	2,9	17,3
55-64 ».....	2,8	12,6	3	14,3
65-69 ».....	3	22,5	3,1	24,1
70-79 ».....	3,1	35,4	3,1	39,2
65-79 ».....	3,1	29,6	3,1	32,1
80 et +.....	3,2	42,1	3	54,2
Tous âges.....	2,8	4,8	2,9	5,4

TABLEAU XXIX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

53. — CANCER DE LA PEAU

Âges	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	0,1	0,09	2,8	0,1	1,1	0,05
5-9 ».....	4,5	0,1	3,4	0,1	1,8	0,07
10-14 ».....	2	0,06	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	2,8	0,1	2,9	0,1
20-24 ».....	—	—	2,2	0,1	2,7	0,1
25-29 ».....	3	0,2	1	0,1	—	—
0-29 ».....	1,5	0,08	2	0,1	1,1	0,1
30-34 ».....	1,6	0,3	2	0,2	—	—
35-39 ».....	1,4	0,6	2,5	0,7	1,9	0,4
40-44 ».....	0,7	0,6	1,6	1,2	2,3	1,5
30-44 ».....	1	0,5	1,9	0,7	2	0,7
45-49 ».....	1,8	2,5	1,4	2,1	1,6	2,4
50-54 ».....	1,2	2,6	1,9	4,8	1,2	3,2
45-54 ».....	1,5	2,5	1,8	3,2	1,3	2,8
55-59 ».....	0,9	3,3	1,1	4,1	1,4	5,1
60-64 ».....	1,5	7,3	1,6	8,6	1,1	6,8
55-64 ».....	1,3	5,2	1,4	6,2	1,2	5,9
65-69 ».....	1,2	8,7	1,6	11,6	1,5	11,1
70-79 ».....	2,4	23,3	2	23,5	1,8	23,3
65-79 ».....	1,9	16,3	1,8	18	1,8	17,7
80 et +.....	7,1	73,4	4,6	60,6	5,4	97,8
Tous âges.....	2	3,5	1,9	3,3	1,9	3,4

TABLEAU XXX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

54. — CANCER DU CERVEAU ET DU SYSTÈME NERVEUX

Âges	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	4,4	0,2
5-9 ».....	3,4	0,1	3,7	0,1
10-14 ».....	—	—	7,4	0,3
15-19 ».....	1,4	0,06	4,3	0,2
20-24 ».....	1,1	0,06	5,3	0,3
25-29 ».....	2	0,2	2,7	0,4
0-29 ».....	1,3	0,07	4,3	0,2
30-34 ».....	0,7	0,07	1,8	0,1
35-39 ».....	0,5	0,1	2,8	0,6
40-44 ».....	0,5	0,3	0,7	0,4
30-44 ».....	0,5	0,2	1,3	0,4
45-49 ».....	0,4	0,6	0,9	1,3
50-54 ».....	0,4	1	0,9	2,8
45-54 ».....	0,4	0,8	0,9	1,9
55-59 ».....	0,2	1	0,5	1,7
60-64 ».....	0,2	1,3	0,3	1,7
55-64 ».....	0,2	1,1	0,4	1,7
65-69 ».....	0,2	1,3	0,2	1,5
70-79 ».....	0,1	2	0,1	1,2
65-79 ».....	0,1	1,7	0,1	1,3
80 et +.....	0,1	1,7	—	—
Tous âges.....	0,2	0,4	0,4	0,7

TABLEAU XXXI — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

55. — CANCERS DIVERS (GLANDÈS, OS, ETC.)

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	38	3,05	62,8	3,3	50	2,3
5-9 ».....	68,2	2,3	68	3,3	63	2,6
10-14 ».....	60,4	2	74,6	2,7	81,5	2,9
15-19 ».....	60	2,9	68,6	3,3	65,2	3
20-24 ».....	65,2	3,8	65,6	3,8	53,3	2,8
25-29 ».....	44,8	4,5	58,2	3,7	48,7	7,3
0-29 ».....	54,4	2,9	65,4	3,6	57,1	3,3
30-34 ».....	35,8	6,8	50,7	6,1	42,1	3,7
35-39 ».....	28,9	11	31,4	9,2	35,9	8,8
40-44 ».....	20,1	16	25,8	18,3	25	15,5
30-44 ».....	24,2	11,7	29,6	11,4	29,2	9,6
45-49 ».....	15,9	22,2	20,2	28,5	19,7	29,3
50-54 ».....	14,1	30,8	19,3	47,4	18,7	56,4
45-54 ».....	14,9	26,4	19,6	36,5	19,1	41,2
55-59 ».....	13,5	47,6	18,5	68,9	16,9	62,7
60-64 ».....	12,5	64,3	14,8	80,2	15,8	92,6
55-64 ».....	12,9	55,6	16,4	64,3	16,2	76,6
65-69 ».....	11,2	84,2	14,2	107	13,4	103
70-79 ».....	11,5	116	13,9	158	12,6	163
65-79 ».....	11,5	101	14	135	12,9	135
80 et +.....	11,6	121	13,3	172	13,9	249
Tous âges.....	13,5	23,8	17	28,7	16	29,3

TABLEAU XXXII. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

45. — CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE ET DU PHARYNX

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	1,4	0,08	1,7	0,07	1,7	0,08
5-9 ».....	1,1	0,03	1	0,03	—	—
10-14 ».....	1,1	0,03	3,5	0,1	—	—
15-19 ».....	1,6	0,06	0,8	0,03	2,2	0,09
20-24 ».....	1,5	0,07	2,5	0,1	2	0,09
25-29 ».....	2,7	0,2	1,5	0,1	1,8	0,2
0-29 ».....	1,6	0,07	1,7	0,08	1,5	0,07
30-34 ».....	1,2	0,2	1,6	0,2	1,6	0,2
35-39 ».....	1,5	0,6	1,8	0,6	1,4	0,5
40-44 ».....	4,4	3,3	3	2,2	2,5	1,7
30-44 ».....	3,1	1,5	2,5	1	2,1	0,8
45-49 ».....	4	5,7	3,8	5,1	3,5	4,9
50-54 ».....	3,5	7,1	3,3	7,3	3,2	8
45-54 ».....	3,6	6,4	3,5	6,1	3,3	6,3
55-59 ».....	3,6	11,6	2,9	9,1	2,8	9
60-64 ».....	2,7	12,4	2,4	11,1	2,4	11,4
55-64 ».....	3,1	11,9	2,6	10	2,6	10,2
65-69 ».....	2,7	27,6	1,8	11	2,1	13,8
70-79 ».....	2,1	19,1	1,8	16,8	1,9	20,3
65-79 ».....	2,3	18,5	1,8	14,2	1,9	17,3
80 et +.....	2,3	23,7	2,1	25,7	1,9	31,9
Tous âges.....	2,7	4,7	2,3	3,9	2,3	4,1

TABLEAU XXXIII. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

46. — CANCER DU TUBE DIGESTIF ET DU PÉRITOINE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	28,3	1,9	17	0,7	17,8	0,8
5-9 ».....	10,4	0,3	7,9	0,3	12,9	0,4
10-14 ».....	6,9	0,1	16,5	0,5	11	0,3
15-19 ».....	12,7	0,5	14,6	0,6	12	0,6
20-24 ».....	16,5	0,8	12,2	0,6	18,4	0,9
25-29 ».....	24,8	2,1	21,5	2,1	24,8	3,5
0-29 ».....	18	0,8	15,5	0,7	18,1	0,9
30-34 ».....	31,2	6,4	25	3,8	30,2	3,5
35-39 ».....	33,6	13,7	32,6	11,8	28,1	9,2
40-44 ».....	38,5	30,7	35,6	26,7	32,5	22,8
30-44 ».....	36,1	17,4	33,7	14,5	31	12,1
45-49 ».....	39,7	56,1	39	53,2	37,9	53,7
50-54 ».....	45,4	98	42,5	94,1	41	103
45-54 ».....	43	76	41	71,7	39,8	75,8
55-59 ».....	51,3	163	47,5	153	45,5	147
60-64 ».....	54,8	247	54,5	251	52,8	254
55-64 ».....	54	203	51,5	198	49,7	198
65-69 ».....	59,1	391	58,5	361	56	364
70-79 ».....	61	544	60,4	571	60,4	650
65-79 ».....	60	475	59,7	476	58,9	520
80 et +.....	55,6	575	57,1	699	55,6	900
Tous âges.....	54	93,5	52,9	89,6	52,1	94

TABLEAU XXXIV. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

47. — CANCER DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	6,3	0,3	1,7	0,1	1,7	0,08
5-9 ».....	2,3	0,07	2	0,1	3,3	0,1
10-14 ».....	8,1	0,2	3,5	0,1	1,1	0,03
15-19 ».....	5,2	0,1	8,5	0,4	9,7	0,5
20-24 ».....	7,5	0,4	8,5	0,4	5,3	0,3
25-29 ».....	4,1	0,3	7,3	0,7	6,7	0,9
0-29 ».....	5,6	0,2	5,8	0,2	5,1	0,3
30-34 ».....	5,3	1	4,7	0,7	5,9	0,7
35-39 ».....	7,2	2,9	7,1	2,6	7,4	2,4
40-44 ».....	10,1	8	10,3	7,6	11,3	7,9
30-44 ».....	8,6	4,1	8,7	3,7	9,7	3,8
45-49 ».....	8,7	12	10,8	14,8	12,3	17,4
50-54 ».....	8,1	17,4	9,1	21,3	13,7	34
45-54 ».....	8,4	14,7	10,1	17,7	13,1	25
55-59 ».....	7,4	23,8	8,8	28,1	11,4	37,1
60-64 ».....	6,7	30,5	7,7	35,1	9,6	46
55-64 ».....	7	26,9	8,1	31,3	10,4	41,2
65-69 ».....	5,7	38,2	6,5	40,2	8,3	53,9
70-79 ».....	3,6	32,9	4,1	38,3	5,1	55
65-79 ».....	4,4	34,8	4,8	39,2	6,1	54,4
80 et +.....	1,9	19,7	2,3	27,2	2,6	42,4
Tous âges.....	5,5	9,6	6,3	10,7	7,8	14,1

TABLEAU XXXV. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.
48. — CANCER DE L'UTÉRUS

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	—	—	—	—	1,7	0,08
5- 9 ».....	1,1	0,03	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	1,6	0,06	1,5	0,06
20-24 ».....	3,7	0,1	1,8	0,09	0,6	0,03
25-29 ».....	11	0,9	6,6	0,6	5,3	0,8
0-29 ».....	3,1	0,14	2,2	0,1	2,3	0,1
30-34 ».....	14,6	2,9	12,4	1,9	14,3	1,7
35-39 ».....	14,5	5,9	12,7	4,6	14,5	4,7
40-44 ».....	12,4	9,8	10,8	8	12,3	8,7
30-44 ».....	13,3	6,3	11,5	4,9	13,1	5,1
45-49 ».....	12,6	17,8	9,8	13,3	11,1	15,9
50-54 ».....	11,6	24,9	11	24,3	9	22,5
45-54 ».....	12	21,1	10,4	18,2	9,9	18,8
55-59 ».....	9,3	29,7	7,9	25,5	8	25,9
60-64 ».....	7,2	32,6	6,6	30,2	6,4	30,9
55-64 ».....	8,1	31,1	7,1	27,6	7,1	28,1
65-69 ».....	5,5	36,1	5,1	32	5,5	35,5
70-79 ».....	4,4	39,1	4,4	41	3,9	41,8
65-79 ».....	4,8	37,7	4,6	37	4,4	38,9
80 et +.....	3,7	39,3	3,5	42,8	3,8	61,2
Tous âges.....	6,9	11,9	6,2	10,6	6,1	11

TABLEAU XXXVI. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.
49. — ORGANES GÉNITAUX DE LA FEMME

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	1,4	0,08	—	—	0,6	0,03
5- 9 ».....	1,1	0,03	1	0,03	2,2	0,07
10-14 ».....	—	—	4,7	0,1	1,1	0,03
15-19 ».....	5,9	0,1	0,8	0,03	3,7	0,1
20-24 ».....	3,7	0,1	2,5	0,1	3,3	0,2
25-29 ».....	1,3	0,1	2,6	0,2	2,8	0,4
0-29 ».....	2,3	0,1	1,8	0,08	2,4	0,1
30-34 ».....	2,3	0,4	3,2	0,4	2,6	0,3
35-39 ».....	0,9	0,4	2,4	0,8	1,5	0,5
40-44 ».....	1,5	1,2	1,5	1,1	2,1	1,5
30-44 ».....	1,5	0,7	1,9	0,8	1,9	0,8
45-49 ».....	1,5	2,1	1,4	1,9	2	2,9
50-54 ».....	1,6	3,4	1,2	2,6	1,9	4,8
45-54 ».....	1,5	2,7	1,3	2,2	1,9	3,7
55-59 ».....	1,1	3,7	1,3	4,1	1,5	5
60-64 ».....	0,9	4,2	1,2	5,3	1	5,3
55-64 ».....	1,1	3,9	1,2	4,6	1,3	5,1
65-69 ».....	0,9	5,1	0,9	6	1,1	6,9
70-79 ».....	0,7	6,4	0,6	6,4	0,6	6,3
65-79 ».....	0,8	6,1	0,7	6,2	0,8	6,9
80 et +.....	0,6	7	0,4	5,8	0,7	11,3
Tous âges.....	1	1,7	1	1,7	1,1	2

TABLEAU XXXVII. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.
50. — CANCER DU SEIN

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	1,4	0,08	0,8	0,03	0,6	0,03
5- 9 ».....	1,1	0,03	—	—	—	—
10-14 ».....	1,1	0,03	1,2	0,03	—	—
15-19 ».....	1,6	0,06	—	—	2,2	0,09
20-24 ».....	2,2	0,1	1,2	0,06	3,9	0,2
25-29 ».....	5,5	0,4	1,5	0,1	3,5	0,5
0-29 ».....	2,3	0,1	0,8	0,04	2,2	0,1
30-34 ».....	10,6	2,1	9	1,3	8,1	1
35-39 ».....	9,7	3,9	10,4	3,7	10,4	3,4
40-44 ».....	8,5	6,7	7,9	5,9	9,8	7
30-44 ».....	9,1	4,4	8,7	3,7	9,8	3,9
45-49 ».....	8,3	11,7	8,1	11,1	8,5	12,2
50-54 ».....	8	16,8	7,3	16,1	6,8	17,1
45-54 ».....	8,1	14,1	7,6	13,3	7,5	14,4
55-59 ».....	5,7	18,2	6,8	22,2	6,8	21,9
60-64 ».....	5,7	25,7	5,2	23,9	5,2	24,7
55-64 ».....	5,7	21,8	5,9	22,9	5,9	23,3
65-69 ».....	4,5	30	4,9	30,5	4,8	31
70-79 ».....	4,4	39,5	4,3	40,2	4,3	45,5
65-79 ».....	4,4	62,3	5,9	71,9	6,2	98,5
80 et +.....	—	—	—	—	—	—
Tous âges.....	5,6	9,7	5,6	9,4	5,6	10,2

TABLEAU XXXVIII. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.
51. — ORGANES GÉNITAUX DE L'HOMME

Ages	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	—	—	—	—
5- 9 ».....	2	0,1	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—
15-19 ».....	0,8	0,03	1,5	0,06
20-24 ».....	3	0,1	5,3	0,3
25-29 ».....	4,1	0,4	5	0,7
0-29 ».....	1,9	0,08	2,6	0,1
30-34 ».....	0,5	0,07	0,9	0,1
35-39 ».....	1,1	0,4	1,4	0,4
40-44 ».....	0,7	0,5	0,6	0,4
30-44 ».....	0,7	0,3	0,9	0,3
45-49 ».....	0,4	0,5	0,5	0,7
50-54 ».....	0,6	1,2	0,8	1,9
45-54 ».....	0,5	0,8	0,7	1,3
55-59 ».....	1,2	3,8	1,0	3,5
60-64 ».....	1,7	7,9	1,7	8,1
55-64 ».....	1,4	5,7	1,4	5,7
65-69 ».....	2,9	18,1	3,1	20
70-79 ».....	4,2	39,8	5,2	55,8
65-79 ».....	3,7	30	4,5	39,7
80 et +.....	4	47,5	5,7	87,8
Tous âges.....	2,6	4,3	3,2	5,8

TABLEAU XXXIX. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

52. — ORGANES URINAIRES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

Ages	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	8,6	0,4	18,4	0,9
5-9 ».....	10,8	0,4	12,9	0,4
10-14 ».....	1,2	0,03	1,1	0,03
15-19 ».....	1,6	0,06	1,5	0,06
20-24 ».....	3	0,1	1,3	0,06
25-29 ».....	1,2	0,09	1,8	0,3
0-29 ».....	3,9	0,2	5,8	0,3
30-34 ».....	1,8	0,2	1,3	0,1
35-39 ».....	1,1	0,4	2,5	0,8
40-44 ».....	1,9	1,4	2,2	1,5
30-44 ».....	1,6	0,7	2,2	0,9
45-49 ».....	2	2,7	1,8	2,2
50-54 ».....	1,8	4	1,7	4,2
45-54 ».....	1,9	3,3	1,7	3,3
55-59 ».....	2,4	7,8	2,5	8
60-64 ».....	2,5	11,4	2,5	11,8
55-64 ».....	2,4	9,4	2,5	9,8
65-69 ».....	2,5	15,7	2,4	15,7
70-79 ».....	2,6	23,7	2,5	26,8
65-79 ».....	2,5	20	2,5	21,7
80 et +.....	2,4	29,5	2,5	40,6
Tous âges.....	2,4	4	2,4	4,3

TABLEAU XL. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

53. — CANCER DE LA PEAU

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	2,1	0,1	2,5	0,1	1,7	0,08
5-9 ».....	4,6	0,1	2	0,1	1	0,04
10-14 ».....	2,3	0,06	—	—	—	—
15-19 ».....	0,8	0,03	3,8	0,1	2,2	0,09
20-24 ».....	—	—	1,2	0,06	1,3	0,06
25-29 ».....	2	0,1	1,5	0,1	1,1	0,1
0-29 ».....	1,8	0,08	1,8	0,08	1,3	0,06
30-34 ».....	1,6	0,3	0,8	0,1	0,7	0,07
35-39 ».....	0,6	0,2	1,1	0,4	1,3	0,4
40-44 ».....	0,4	0,3	1,3	0,9	1,2	0,9
30-44 ».....	0,6	0,3	1,2	0,5	1,2	0,4
45-49 ».....	1,1	1,4	1,2	1,5	1	1,5
50-54 ».....	0,8	1,6	1,3	2,8	0,8	2,1
45-54 ».....	0,9	1,5	1,2	2,1	0,9	1,7
55-59 ».....	0,7	2,4	1,1	3,3	0,9	2,9
60-64 ».....	1,1	5	1,6	7,1	0,9	4,6
55-64 ».....	0,9	3,6	1,2	5,1	0,9	3,7
65-69 ».....	1,2	8,3	1,4	8,9	1,1	7,5
70-79 ».....	2,4	22,2	2,1	19,4	1,8	20,1
65-79 ».....	1,8	15,8	1,8	14,7	1,6	14,4
80 et +.....	7,4	76,9	6,1	74,4	6,1	98
Tous âges.....	2	3,5	2	3,3	1,8	3,4

TABLEAU XLI. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

54. — CANCER DU CERVEAU ET DU SYSTÈME NERVEUX

Ages	1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	3,4	—
5-9 ».....	2	0,1	2,2	0,07
10-14 ».....	—	—	4,4	0,1
15-19 ».....	2,3	0,9	5,2	0,2
20-24 ».....	1,2	0,06	2,6	0,1
25-29 ».....	1,5	0,1	1,8	0,2
0-29 ».....	1,2	0,05	3	0,1
30-34 ».....	1,6	0,1	1,6	0,1
35-39 ».....	0,2	0,06	1,6	0,5
40-44 ».....	0,5	0,3	0,6	0,4
30-44 ».....	0,4	0,2	0,9	0,4
45-49 ».....	0,3	0,4	0,7	1
50-54 ».....	0,4	0,9	0,6	1,5
45-54 ».....	0,4	0,6	0,7	1,2
55-59 ».....	0,3	0,8	0,4	1,2
60-64 ».....	0,2	0,7	0,3	1,3
55-64 ».....	0,2	0,8	0,3	1,2
65-69 ».....	0,2	1	0,2	1,6
70-79 ».....	0,01	1,5	0,1	1,2
65-79 ».....	0,1	1,2	0,2	1,4
80 et +.....	0,1	1,7	0,7	1,7
Tous âges.....	0,2	0,4	0,3	0,6

TABLEAU XLII. — Décès par cancer. Taux probables. Deux sexes.

55. — CANCERS DIVERS (GLANDES, OS, ETC.)

Ages	1943		1946		1949	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	39	2,6	67,5	3,1	52,3	2,5
5-9 ».....	68,6	2,3	71,5	2,9	65,5	2,3
10-14 ».....	63,9	1,9	70	2,1	81,3	2,4
15-19 ».....	59,3	2,3	65,4	2,8	58,2	2,5
20-24 ».....	61,6	3,3	63	3,3	55,9	2,7
25-29 ».....	38,6	3,3	51	5,2	45,3	6,4
0-29 ».....	53,1	2,6	62,8	3,1	55,8	3
30-34 ».....	29,5	6,1	39,5	6,1	32,8	3,8
35-39 ».....	26	10,6	29,5	10,7	30,2	9,8
40-44 ».....	20,7	16,5	26,2	19,5	25	17,6
30-44 ».....	23,4	11,3	28,6	12,3	27,2	10,6
45-49 ».....	20,3	28,8	23	31,2	20,7	29,4
50-54 ».....	17,2	35,2	21	46,4	20,3	50,7
45-54 ».....	18,5	32,6	21,8	38,1	20,5	39
55-59 ».....	16,4	52,2	19,4	62,4	19,4	63
60-64 ».....	15,5	70,1	16,6	76,5	17	81,4
55-64 ».....	15,9	60,8	17,8	69,1	18,1	71,8
65-69 ».....	14,1	87,8	15,2	95,6	15,3	100
70-79 ».....	13,8	123	15,2	143	14,3	154
65-79 ».....	13,9	109	15,2	121	14,6	129
80 et +.....	15,2	157	15,8	191	14,7	238
Tous âges.....	16,1	28	18,1	30,7	17,3	31,3

b) AGE MOYEN DES DÉCÈS, SELON LA LOCALISATION

Il était intéressant d'étudier, pour chacune des localisations et pour chaque sexe, quel était l'âge moyen des décès, ceci afin d'avoir un élément complémentaire pour apprécier les facteurs de cet accroissement de décès vers les âges avancés dont nous avons déjà parlé plus haut.

L'âge moyen du décès est calculé par année et par mois pour chaque groupe de la Nomenclature Internationale. L'ensemble de ces renseignements est réuni dans le tableau XLIII.

TABLEAU XLIII. — *Décès par cancer.*
Age moyen par localisation.

Localisation	Années	Masculin		Féminin		Deux sexes	
		Ans	Mois	Ans	Mois	Ans	Mois
45	1943	62	4	66	9	63	2
	1946	61	1	65	9	61	9
	1949	62	1	67	4	63	—
46	1943	67	9	65	6	66	8
	1946	64	7	66	6	65	7
	1949	65	4	67	4	66	4
47	1943	65	2	67	—	65	8
	1946	59	10	61	2	60	1
	1949	60	6	62	6	60	11
48	1943	—	—	59	5	—	—
	1946	—	—	60	7	—	—
	1949	—	—	60	5	—	—
49	1943	—	—	61	3	—	—
	1946	—	—	60	2	—	—
	1949	—	—	59	6	—	—
50	1943	64	5	62	9	62	10
	1946	59	10	62	—	61	11
	1949	63	—	62	8	62	8
51	1943	—	—	—	—	—	—
	1946	69	1	—	—	—	—
	1949	70	2	—	—	—	—
52	1943	—	—	—	—	—	—
	1946	64	2	64	2	64	2
	1949	63	9	64	2	63	11
53	1943	70	—	74	5	72	6
	1946	65	2	70	2	67	11
	1949	67	1	72	—	69	7
54	1943	—	—	—	—	—	—
	1946	58	5	57	5	57	11
	1949	48	5	55	10	51	6
55	1943	63	10	64	5	64	2
	1946	59	1	61	—	60	2
	1949	60	1	61	11	61	1
Toutes formes	1943	64	5	65	2	64	10
	1946	63	4	63	11	63	8
	1949	64	—	64	8	64	4

TABLEAU XLIV. — *Cancer. Taux comparatifs probables.*

Départements	1946	1947	1948	1949
Ain	169	170	186	187
Aisne	117	142	149	161
Allier	154	156	155	166
Alpes (Basses-)	99	120	81	99
Alpes (Hautes-)	76	121	78	88
Alpes-Maritimes	108	153	165	159
Ardèche	107	127	130	134
Ardennes	140	150	161	185
Ariège	77	77	85	76
Aube	166	188	175	181
Aude	81	95	107	120
Aveyron	75	92	81	98
Belfort (Terr. de)	193	216	195	219
Bouches-du-Rhône	146	167	177	183
Calvados	161	184	194	221
Cantal	105	111	130	135
Charente	128	120	148	140
Charente-Maritime	107	146	149	160
Cher	150	158	156	171
Corrèze	117	133	157	146
Corse	87	85	70	101
Côte-d'Or	149	161	163	175
Côtes-du-Nord	140	162	182	147
Creuse	134	149	148	149
Dordogne	111	132	146	140
Doubs	132	134	148	156
Drôme	100	133	145	140
Eure	165	167	178	176
Eure-et-Loir	195	202	186	185
Finistère	140	155	182	183
Gard	105	145	136	153
Garonne (Haute-)	111	135	144	128
Gers	78	89	94	90
Gironde	143	155	156	157
Hérault	100	121	137	142
Ille-et-Vilaine	179	182	193	193
Indre	138	138	140	139
Indre-et-Loire	146	160	160	169
Isère	133	157	170	165
Jura	160	170	160	156
Landes	126	119	136	150
Loir-et-Cher	161	169	182	174
Loire	160	173	189	210
Loire (Haute-)	103	115	128	152
Loire-Inférieure	126	150	155	176
Loiret	170	172	176	192
Lot	87	108	114	93
Lot-et-Garonne	113	123	117	130
Lozère	92	118	126	128
Maine-et-Loire	173	177	159	168
Manche	165	204	207	222
Marne	174	194	181	175
Marne (Haute-)	113	109	157	140
Mayenne	185	197	191	202
Meurthe-et-Moselle	170	171	182	184
Meuse	139	157	166	170
Morbihan	99	145	170	168
Moselle	125	155	171	192
Nièvre	146	141	179	153
Nord	177	194	192	189

TABLEAU XLIV (suite).

Départements	1946	1947	1948	1949
Oise	119	148	135	155
Orne	187	184	199	214
Pas-de-Calais	166	175	186	196
Puy-de-Dôme	143	144	154	165
Pyrénées (Basses-)	133	146	145	158
Pyrénées (Hautes-)	209	221	196	207
Pyrénées-Orientales	99	118	134	140
Rhin (Bas-)	163	178	213	210
Rhin (Haut-)	179	159	196	221
Rhône	179	189	190	210
Saône (Haute-)	108	132	124	145
Saône-et-Loire	159	160	167	169
Sarthe	165	169	197	176
Savoie	118	124	143	141
Savoie (Haute-)	145	158	154	155
Seine	180	200	208	222
Seine-Inférieure	188	189	214	225
Seine-et-Marne	155	159	169	183
Seine-et-Oise	160	194	188	192
Sèvres (Deux-)	122	152	161	194
Somme	162	174	186	170
Tarn	105	123	116	117
Tarn-et-Garonne	103	111	121	124
Var	133	142	157	161
Vaucluse	126	155	158	156
Vendée	158	168	171	165
Vienne	124	120	128	156
Vienne (Haute-)	147	140	144	135
Vosges	166	169	174	168
Yonne	149	149	155	155
<i>Total pour la France....</i>	160	163	165	172

Il faut insister tout particulièrement sur le rajeunissement très marqué de l'âge moyen des décès pour les localisations de l'appareil respiratoire. Ceci tient certainement au fait qu'un plus grand nombre de cancers du poumon sont déclarés ces dernières années, le diagnostic étant plus fréquemment posé.

On voit donc qu'en 1949, l'âge moyen de toutes les localisations s'établit à 64 ans 4 mois, alors que les localisations pour lesquelles le décès est survenu à l'âge le plus avancé sont les cancers du groupe « 51 » (Organes génitaux de l'homme) et ceux du groupe « 53 » (Cancer de la peau).

A l'inverse, ceux qui meurent à l'âge le plus bas sont, outre le cancer du système nerveux, le cancer des organes génitaux de la femme, à l'exception des cancers de l'utérus.

c) COMPARAISON DE LA MORTALITÉ PAR CANCER
AVEC LES AUTRES CAUSES DE DÉCÈS

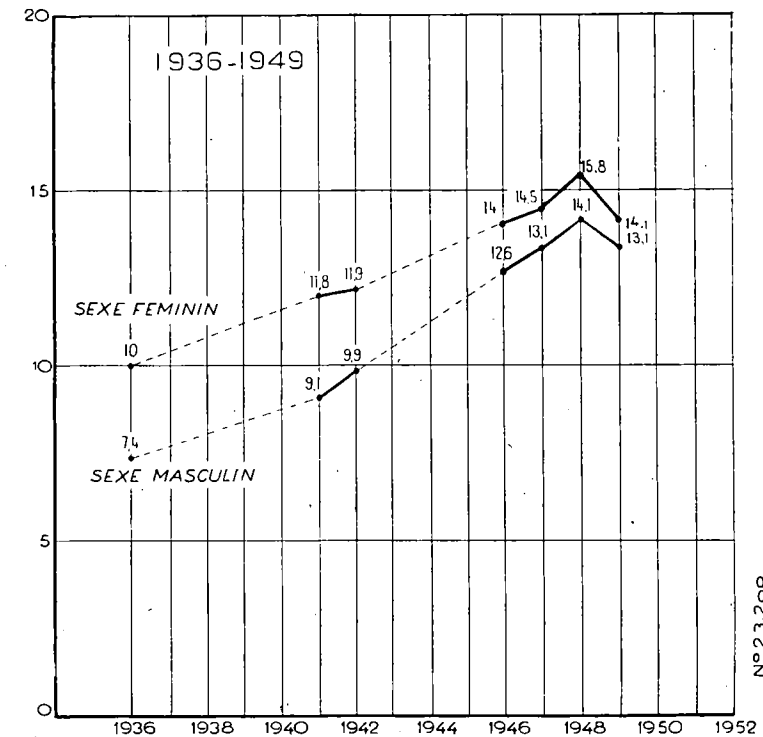
Il était intéressant d'étudier l'importance du cancer comme cause de décès, en face des autres causes de mort.

Nous avons calculé quelle était la part du cancer parmi 100 décès de causes connues.

Cancer.

MORTALITÉ

POUR 100 DÉCÈS DE CAUSE CONNUE



GRAPHIQUE VI

A l'aide des chiffres obtenus, nous avons construit le graphique VI, qui tient également compte de la distinction par sexe.

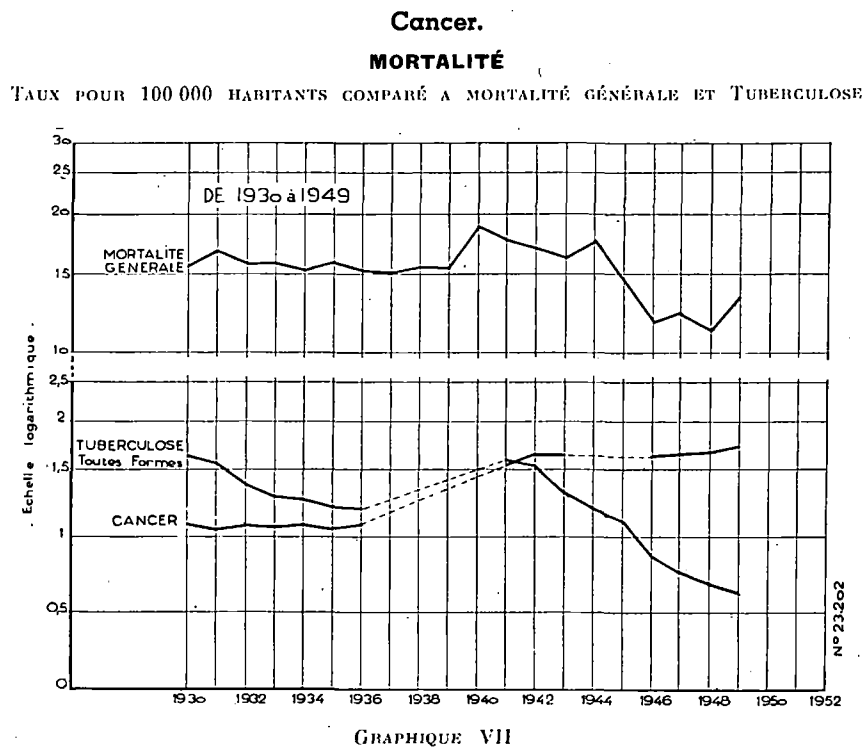
Ce graphique montre l'importance du cancer comme cause de décès. La prédominance dans le sexe féminin a tendance à diminuer légèrement, mais est encore nette.

Chez la femme, sur 100 décès, on en observe 14,1 par cancer, — taux en baisse sur 1948 —; chez l'homme, 13,1 par cancer, — taux en baisse également.

Ces proportions sont extrêmement importantes, mais trouvent leur explication dans le vieillissement de la population. Nous avons également comparé cette mortalité par cancer et son évolution par rapport à celle de la mortalité générale et à celle de cet autre fléau : la tuberculose.

Nous avons établi à cet effet le graphique VII qui révèle plusieurs points importants :

Tout d'abord, alors qu'en France la tendance de la mortalité générale



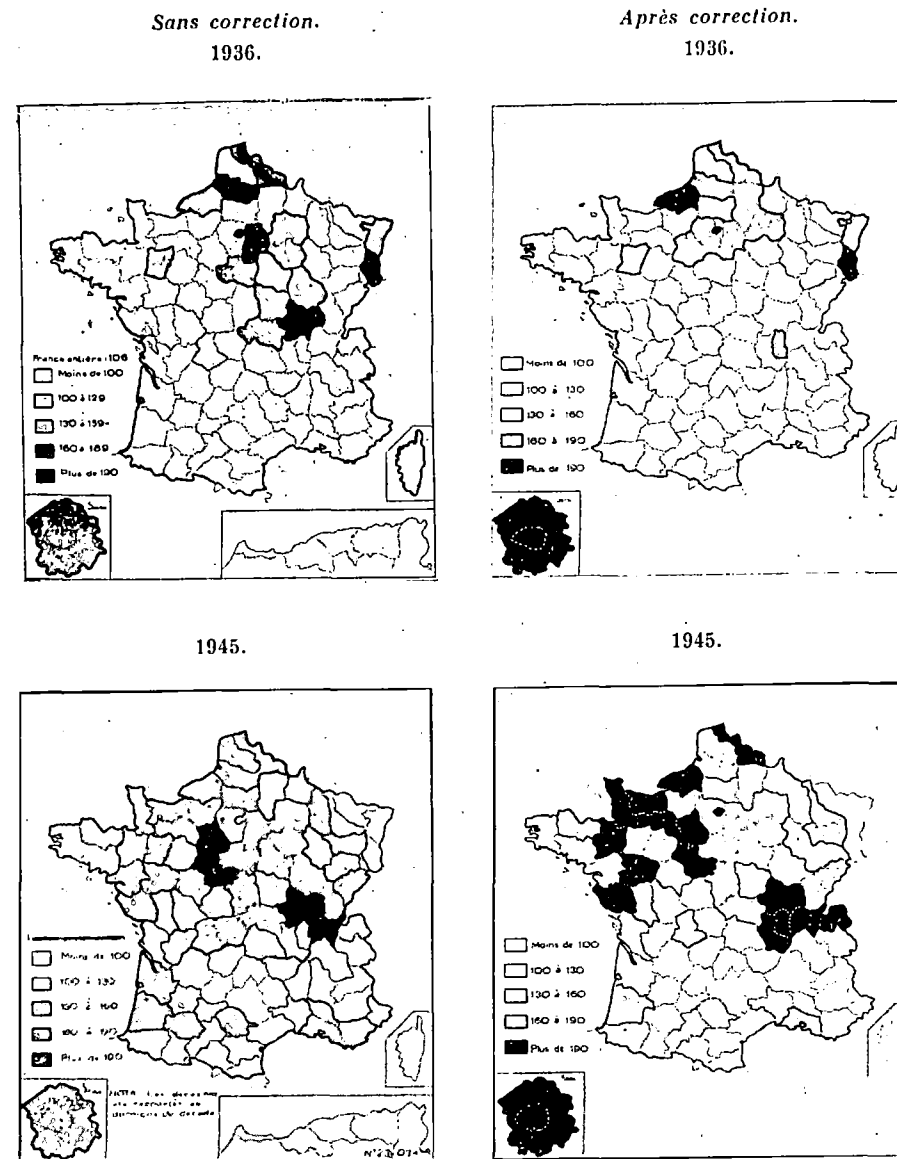
était en baisse progressive depuis 1940 jusqu'en 1948, on a observé en 1949 une remontée légère du taux de mortalité générale, expliquée par une augmentation de la mortalité due à l'épidémie de grippe.

Le taux de mortalité par cancer n'ayant varié que de très peu, il en a résulté une descente de la courbe montrant la place du cancer parmi 100 causes de décès, telle qu'elle apparaît sur le graphique VI.

Quant à la tuberculose, après avoir été une cause de décès plus importante que le cancer, son importance décroît rapidement dans notre pays, ainsi que cela paraît sur le graphique.

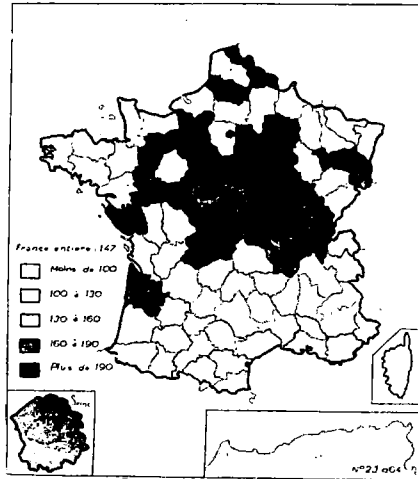
Actuellement, en France, le cancer l'emporte de beaucoup en nombre de décès par rapport à la tuberculose.

Influence de la correction tenant compte de la répartition par âge de la population de chaque département.

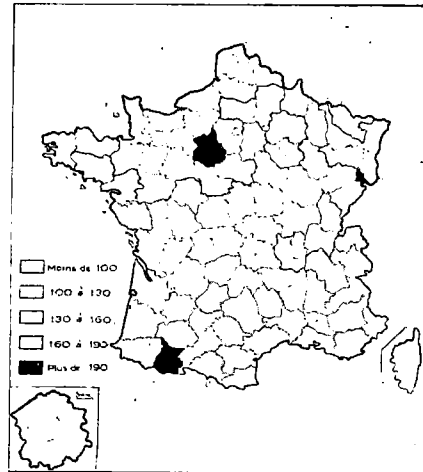


Influence de la correction tenant compte de la répartition par âge de la population de chaque département.

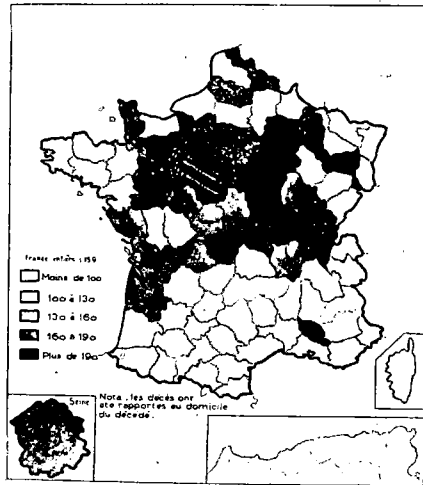
Sans correction.
1946.



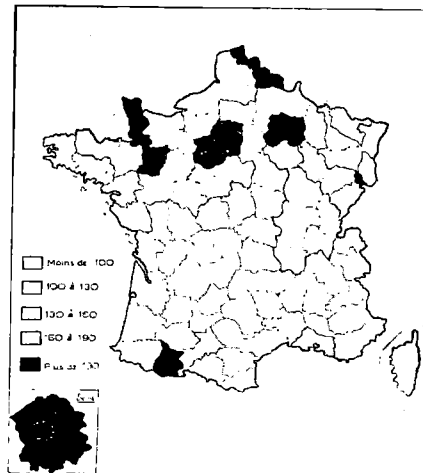
Après correction.
1946.



1947.



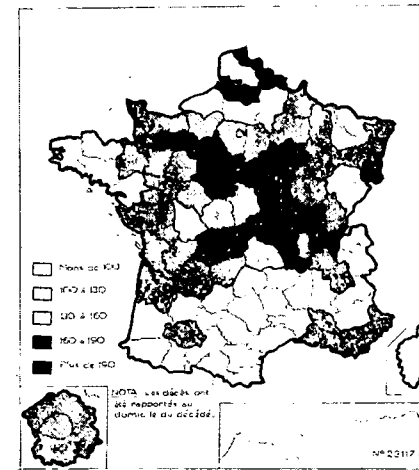
1947.



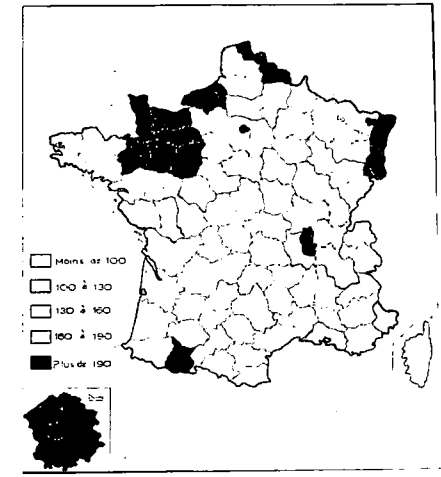
MORTALITÉ PAR CANCER
TAUX POUR 100 000 HABITANTS

Influence de la correction tenant compte de la répartition par âge de la population de chaque département.

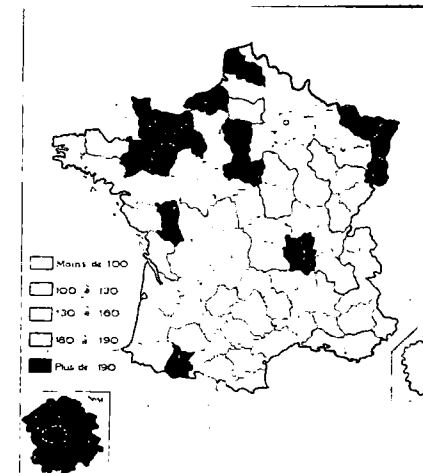
Sans correction.
1948.



Après correction.
1948.



Après correction.
1949.



MORTALITÉ PAR CANCER
TAUX POUR 100 000 HABITANTS

TABLEAU XLV. — Mortalité par cancer. Année 1949.

VILLES

DÉPARTEMENTS (MOINS VILLES)

Départements	Population (D. - V.)	Mortalité générale		Cancer		Cancer		Mortalité générale		PV / PD	Population	Villes
		N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.			
Rhône	386 553	5 946	154	813	210	167	781	113	5 301	49,7	468 913	Lyon.
»	»	»	»	»	»	156	135	85	734	9,2	86 807	Villeurbanne.
Haute-Garonne	228 259	3 822	167	328	144	132	385	101	2 950	56,1	292 823	Toulouse.
Gironde	619 043	8 901	144	1 038	168	164	422	125	3 213	29,4	257 423	Bordeaux.
Alpes-Maritimes	3 210	3 210	151	301	141	155	371	110	2 649	53	240 034	Nice.
Loire-Inférieure	479 758	7 342	153	862	180	105	218	130	2 695	30,1	207 015	Nantes.
Nord	1 666 159	23 766	142	2 965	178	200	378	140	2 643	9,6	189 558	Lille.
»	»	»	»	»	»	120	20	88	147	0,8	16 696	Dunkerque.
Loire	459 961	6 678	145	860	187	183	190	166	1 736	5,3	104 834	Roubaix.
Bas-Rhin	499 821	6 974	140	707	141	224	419	111	2 097	29	187 357	Saint-Etienne.
Meurthe-et-Moselle	404 270	5 116	127	624	154	174	323	116	2 165	27,1	186 453	Strasbourg.
»	»	»	»	»	»	123	186	105	22,8	22,8	125 227	Nancy.
Marne	283 702	3 687	130	495	175	162	189	108	2 045	5,7	20 310	Lunéville.
Puy-de-Dôme	355 970	6 238	175	732	206	104	133	78	1 265	29,3	117 074	Reims.
Haute-Vienne	229 073	3 388	148	446	195	171	190	118	1 250	26,4	128 613	Clermont-Ferrand.
Seine-Inférieure	733 174	10 137	138	1 125	154	133	158	121	1 441	13,4	118 623	Limoges.
»	»	»	»	»	»	110	29	120	289	3	26 365	Rouen.
Isère	482 254	6 505	135	856	177	55	56	91	983	17,5	102 161	Dieppe.
Côte-d'Or	236 451	3 622	153	472	200	176	188	104	1 113	31,3	107 394	Grenoble.
Sarthe	316 392	4 658	147	582	184	142	156	126	1 376	25,6	109 613	Dijon.
Maine-et-Loire	414 312	5 960	144	750	181	163	179	137	1 344	19,1	97 830	Le Mans.
Hérault	371 670	5 204	140	636	171	91	90	116	1 142	21,9	98 566	Angers.
Gard	308 381	4 388	142	525	170	130	119	110	1 011	22,9	91 667	Montpellier.
Haut-Rhin	342 387	5 197	152	945	276	176	187	138	1 238	18,8	89 936	Nîmes.
»	»	»	»	»	»	83	83	145	683	9,8	47 114	Mulhouse.
Somme	363 865	4 959	137	690	190	166	150	134	1 213	19,9	90 631	Amiens.
Pyrénées-Orientales	161 243	2 242	139	258	160	155	110	124	882	30,6	71 230	Colmar.
Loiret	284 534	4 122	145	659	232	100	70	122	883	19,8	70 240	Perpignan.
Seine-et-Oise	1 257 961	16 516	131	2 294	182	145	107	96	705	5,1	73 698	Orléans.
»	»	»	»	»	»	137	40	78	227	2	29 210	Versailles.
»	»	»	»	»	»	149	89	93	553	4,1	59 779	Rueil-Malmaison.
Moselle	573 022	6 767	118	849	148	150	35	115	271	1,6	23 472	Argenteuil.
Vaucluse	189 843	2 763	146	321	169	132	87	94	821	10,9	70 105	Saint-Germain.
Doubs	247 242	2 817	114	331	134	129	79	123	757	20	65 841	Avignon.
»	»	»	»	»	»	129	79	123	757	20	61 474	Besançon.
Aube	182 210	2 440	134	368	202	182	109	104	624	24,7	59 900	Troyes.
Aisne	416 287	5 675	136	704	169	112	59	138	729	11,3	52 858	Saint-Quentin.
Basses-Pyrénées	339 712	4 505	133	534	157	170	57	130	434	7,9	49 261	Pau.
»	»	»	»	»	»	168	69	98	504	51,8	33 532	Bayonne.
Bouches-du-Rhône	942 994	11 818	125	1 579	168	134	53	104	474	22,4	51 407	Aix-en-Provence.
Hautes-Pyrénées	158 192	2 238	142	205	130	116	53	104	474	22,4	45 696	Tarbes.
Territoire de Belfort	48 600	7 755	155	109	224	184	75	104	425	45,7	40 900	Belfort.
Côtes-du-Nord	502 803	7 122	142	829	165	160	55	106	390	6,8	36 814	Saint-Brieuc.
Manche	416 547	5 018	120	730	175	156	54	117	408	7,7	34 844	Cherbourg.
Corrèze	223 294	3 141	141	394	176	137	46	101	338	13,1	33 501	Brive.
Lot-et-Garonne	235 630	3 563	151	389	165	80	27	117	393	12,5	33 671	Agen.
Aude	238 346	3 407	143	378	159	93	32	108	370	12,6	34 316	Narbonne.
Savoie	211 072	2 939	139	281	133	74	22	115	342	12,4	29 841	Chambéry.
Haute-Savoie	250 180	3 577	143	371	149	112	30	116	310	9,7	26 722	Anncsey.
Alin	283 616	4 366	154	611	215	157	43	101	275	8,8	27 398	Bourg.
Allier	353 289	5 392	153	767	217	198	46	133	309	6,2	23 254	Moulins.
Orne	259 748	3 696	142	548	211	137	29	133	282	7,6	21 223	Alençon.
Orne	388 236	5 578	144	659	170	149	24	110	198	4,5	18 107	La Roche-sur-Yon.
Vendée	205 460	2 914	142	350	171	154	24	106	165	7	15 568	Lons-le-Saunier.
Jura	178 656	2 460	138	345	193	66	11	105	176	8,6	16 749	Bar-le-Duc.
Meuse	175 948	2 533	144	263	149	184	28	132	201	8	15 253	Auch.

3° MORTALITÉ

PAR RÉGIONS DE FRANCE

a) MORTALITÉ PAR DÉPARTEMENT

Pour la première fois cette année, nous avons pu procéder pour chaque département au calcul correctif tenant compte de la répartition de leur population par tranche d'âge. Ce calcul a été effectué pour les années 1946 à 1949, et comparé à l'année 1936.

Nous donnons à titre comparatif les cartes déjà publiées et réalisées sans cette correction, ainsi que les nouvelles. Leur simple examen permet de se rendre compte de l'importance de cette correction.

Cette nouvelle présentation semble rendre plus homogène encore la répartition géographique des décès par cancer. Un des centres de gravité semble se situer dans la région englobant la basse vallée de la Seine, la Beauce et la Normandie, l'autre dans l'Est de notre pays.

Il y a là, semble-t-il une indication dans le sens d'une répartition géographique; malheureusement le département, qui pour l'instant constitue la plus petite unité de déclaration des décès, est beaucoup trop complexe sur les plans géologique, démographique, économique, etc.

Nous tentons d'obtenir des documents correspondant à des unités administratives plus réduites.

b) MORTALITÉ COMPARÉE :
URBAINE ET RURALE

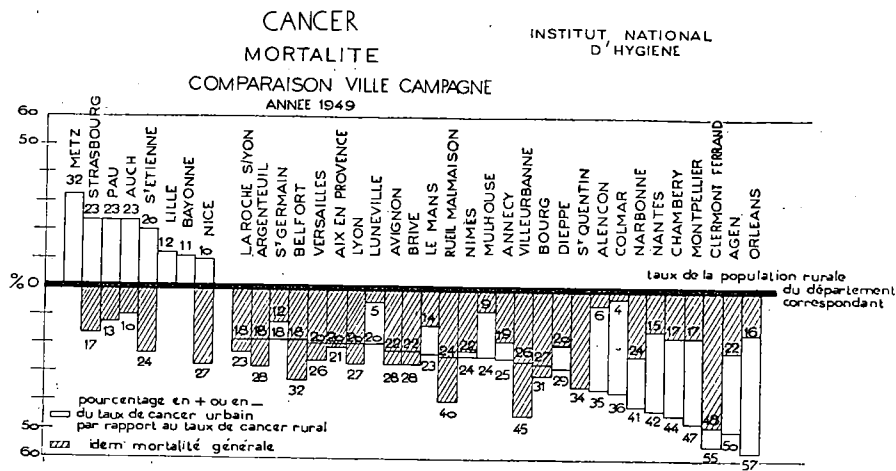
Nous avons cru intéressant d'étudier, dans tous les cas où les documents nous ont paru valables, les taux comparés de mortalité par cancer dans les villes et dans les régions rurales environnantes.

Le tableau XLV groupe ces renseigne-

ments. Il est disposé de part et d'autre d'un axe médian, donnant à gauche ce qui intéresse le département, et à droite ce qui intéresse la ville correspondante.

Dans la partie correspondant au département, nous avons précisé la population de ce département, à l'exclusion de la ville intéressée, ainsi que la mortalité générale et la mortalité par cancer, nombre absolu et taux.

Du côté réservé aux villes, les mêmes renseignements ont été notés avec une colonne supplémentaire donnant le rapport de la population de la ville avec la population du département. Ceci, afin de montrer que



nous avons conservé les villes qui représentent une part importante de la population globale du département.

La disposition du tableau permet de comparer également les taux ruraux à gauche, et urbains à droite de la ligne médiane. A l'aide de ces données, pour les cas où il existait une différence notable, nous avons construit le graphique VIII qui compare deux groupes de villes :

— à gauche, sont les villes pour lesquelles le taux du décès par cancer est nettement supérieur au taux du décès par cancer de la région rurale environnante;

— à droite, est le groupe des villes où le phénomène inverse est observé, c'est-à-dire où le taux des décès par cancer est plus élevé à la campagne qu'à la ville.

Nous avons porté sur le même graphique la comparaison des taux de mortalité générale de la ville et de la campagne.

Dans les villes où le taux urbain était plus élevé que le taux rural, le

taux de mortalité générale ne suit pas le même processus. Il y a là un phénomène sur lequel nous n'avons pas de renseignements complémentaires, mais que nous nous proposons d'étudier lorsqu'il aura pu être observé pendant plusieurs années.

CONCLUSIONS

Nous avons cherché, au cours de cette présentation de documents, à être le plus objectif possible. Notre but n'était pas de bâtir des hypothèses ou de proposer des explications aux phénomènes observés. Nous pensons que ce n'est pas sur une année qu'une telle chose peut être faite.

Nous réservons le travail de synthèse pour la fin d'une période de plusieurs années d'observations régulières des phénomènes, selon une méthode uniforme.

Nous pouvons seulement dire qu'en 1949, le nombre probable des décès par cancer a été de 75 128.

Cela représente la proportion de 172 décès pour 100 000 habitants, c'est-à-dire un taux de 178 décès pour 100.000 habitants chez l'homme, et de 164 décès pour 100 000 habitants chez la femme.

Au cours de l'année 1949, l'âge moyen des décès par cancer a été de 64 ans et 4 mois.

Depuis 1942, le taux moyen des décès par cancer est à peu près stationnaire en France.

Travail de la Section du Cancer présenté par

P. F. DENOIX, avec la collaboration de L. MAUJOL.

MALADIES VÉNÉRIENNES

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

Les renseignements statistiques publiés ici concernent :

1° Les maladies vénériennes déclarées au cours du premier trimestre 1950, en application de la loi du 31 décembre 1942.

2° Le fonctionnement des Dispensaires antivénéériens au cours du quatrième trimestre 1949.

3° Le fonctionnement des Dispensaires antivénéériens au cours du premier trimestre 1950.

Le nombre des maladies vénériennes déclarées au cours du premier trimestre 1950 a été de 5 578; il se décompose ainsi :

Blennorrhagie	4 618 cas.
Syphilis	895 »
Chancre mou	57 »
Maladie de Nicolas-Favre	8 »

La comparaison de ces chiffres à ceux du trimestre précédent montre :
Une diminution des cas de blennorrhagie déclarés :

4 618 contre 5 204.

Une diminution des cas de syphilis déclarés :

895 contre 1 090.

Les renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénéériens montrent une diminution extrêmement importante du nombre des malades traités pour blennorrhagie. En effet, 7 999 malades ont été soignés pour cette affection au cours du premier trimestre 1950, contre 9 642 au cours du quatrième trimestre 1949 et 10 481 au cours du troisième trimestre 1949.

Travail de la Section de Vénérologie présenté par

M. FOURNIER et CL. MOINE.

I. — Maladies vénériennes déclarées, en application de la loi du 31 Décembre 1942.

AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE 1950

Janvier 1 739
Février 1 445
Mars 1 434

Total 4 618

1° BLENNORRAGIE (PREMIER TRIMESTRE 1950)

Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.
Ain	0	0	0	0	Gard	1	0	2	3	Oise	1	0	3	4
Aisne	2	0	6	8	Garonne (Haute-)	31	6	1	38	Orne	2	3	3	8
Allier	0	0	0	0	Gers	0	0	0	0	Pas-de-Calais	3	2	3	8
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Gironde	23	21	25	69	Puy-de-Dôme	3	8	20	31
Alpes (Hautes-)	0	1	0	1	Hérault	18	11	7	36	Pyrénées (Basses-)	4	4	5	13
Alpes-Maritimes	27	19	28	74	Ille-et-Vilaine ..	5	5	6	16	Pyrénées (Hautes-)	2	2	0	4
Ardèche	0	0	0	0	Indre	3	5	3	11	Pyrénées-Orient.	14	6	6	26
Ardennes	1	3	4	8	Indre-et-Loire ..	0	0	2	2	Rhin (Bas-)	14	18	17	49
Ariège	0	0	0	0	Isère	20	6	8	34	Rhin (Haut-)	7	4	6	17
Aube	9	18	3	30	Jura	0	0	0	0	Rhône	79	78	71	228
Aude	1	0	0	1	Landes	0	0	3	3	Saône (Haute-)	0	1	0	1
Aveyron	0	0	0	0	Loir-et-Cher	0	0	1	1	Saône-et-Loire	9	1	5	15
Belfort (Terr. de)	6	8	5	19	Loire	8	2	0	10	Sarthe	3	5	4	12
Bouches-du-Rh. ..	81	61	79	221	Loire (Haute-)	0	0	1	1	Savoie	2	0	3	5
Calvados	22	6	9	37	Loire-Inférieure ..	4	5	3	12	Savoie (Haute-)	2	4	2	8
Cantal	0	1	0	1	Loiret	0	1	0	1	Seine	991	866	818	2 675
Charente	0	0	0	0	Lot	0	0	0	0	Seine-Inférieure ..	51	60	48	159
Charente-Marit. ..	4	6	7	17	Lot-et-Garonne ..	0	0	0	0	Seine-et-Marne	2	0	4	6
Cher	7	2	1	10	Lozère	0	0	0	0	Seine-et-Oise	11	9	15	35
Corrèze	0	0	0	0	Maine-et-Loire ..	6	3	6	15	Sèvres (Deux-)	6	1	2	9
Corse	0	0	0	0	Manche	17	10	14	41	Somme	27	38	23	88
Côte-d'Or	36	14	11	61	Marne	2	1	4	7	Tarn	0	0	0	0
Côtes-du-Nord ..	4	2	2	8	Marne (Haute-)	0	0	1	1	Tarn-et-Garonne ..	3	0	2	5
Creuse	0	0	0	0	Mayenne	1	0	1	2	Var	32	24	26	82
Dordogne	0	2	0	2	Meurthe-et-Moselle	22	9	23	54	Vaucluse	7	7	7	21
Doubs	3	3	4	10	Meuse	0	0	0	0	Vendée	0	0	0	0
Drôme	1	0	0	1	Morbihan	3	1	2	6	Vienne	0	1	0	1
Eure	1	0	1	2	Moselle	16	11	10	37	Vienne (Haute-)	4	7	2	13
Eure-et-Loir	1	0	4	5	Nièvre	1	1	1	3	Vosges	5	7	3	15
Finistère	0	0	2	2	Nord	68	44	45	157	Yonne	0	1	1	2

2° SYPHILIS PRIMO-SECONDAIRE (PREMIER TRIMESTRE 1950)

Janvier 306
 Février 276
 Mars 313
 Total 895

Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.
Ain	2	0	1	3	Gard	1	2	0	3	Oise	5	0	3	8
Aisne	3	2	5	10	Garonne (Haute-)	1	1	2	4	Orne	1	3	0	4
Allier	5	1	1	7	Gers	0	0	0	0	Pas-de-Calais	4	2	5	11
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Gironde	2	11	6	19	Puy-de-Dôme	1	0	1	2
Alpes (Hautes-)	0	1	0	1	Hérault	4	6	2	12	Pyrénées (Basses-)	0	2	3	5
Alpes-Maritimes	3	2	5	10	Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	Pyrénées (Hautes-)	0	0	0	0
Ardèche	2	1	0	3	Indre	2	0	0	2	Pyrénées-Orient.	0	0	1	1
Ardennes	1	2	4	7	Indre-et-Loire	2	4	0	6	Rhin (Bas-)	9	3	4	16
Ariège	0	0	0	0	Isère	0	1	0	1	Rhin (Haut-)	3	4	2	9
Aube	1	1	2	4	Jura	0	0	0	0	Rhône	16	1	11	28
Aude	2	0	1	3	Landes	1	0	0	1	Saône (Haute-)	1	2	-0	3
Aveyron	1	0	0	1	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Saône-et-Loire	1	1	2	4
Belfort (Terr. de)	1	2	0	3	Loire	0	1	5	6	Sarthe	0	1	5	6
Bouches-du-Rh.	12	8	13	33	Loire (Haute-)	0	0	1	1	Savoie	1	2	0	3
Calvados	5	0	11	16	Loire-Inférieure	6	5	7	18	Savoie (Haute-)	0	4	2	6
Cantal	0	0	0	0	Loiret	0	0	0	0	Seine	108	132	130	370
Charente	4	0	0	4	Lot	0	0	0	0	Seine-Inférieure	7	6	7	20
Charente-Marit.	2	0	0	2	Lot-et-Garonne	2	0	7	9	Seine-et-Marne	7	2	7	16
Cher	2	0	0	2	Lozère	0	0	0	0	Seine-et-Oise	4	8	10	22
Corrèze	0	0	0	0	Maine-et-Loire	0	2	3	5	Sèvres (Deux-)	2	0	0	2
Corse	0	0	0	0	Manche	1	1	0	2	Somme	8	4	4	16
Côte-d'Or	3	0	0	3	Marne	3	2	2	7	Tarn	4	2	0	6
Côtes-du-Nord	0	2	3	5	Marne (Haute-)	0	2	1	3	Tarn-et-Garonne	1	0	0	1
Creuse	0	0	1	1	Mayenne	2	0	0	2	Var	4	6	3	13
Dordogne	3	1	1	5	Meurthe-et-Moselle	5	2	0	7	Vaucluse	0	2	0	2
Doubs	0	0	2	2	Meuse	1	0	1	2	Vendée	0	1	0	1
Drôme	1	0	0	1	Morbihan	0	0	0	0	Vienne	2	1	2	5
Eure	0	1	3	4	Moselle	14	12	5	31	Vienne (Haute-)	3	0	1	4
Eure-et-Loir	0	1	2	3	Nièvre	0	1	1	2	Vosges	3	1	0	4
Finistère	0	0	1	1	Nord	9	6	11	26	Yonne	2	2	0	4

3° CHANCRE MOU (PREMIER TRIMESTRE 1950)

Janvier 15
 Février 23
 Mars 19
 Total 57

Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.	Départements	Janv.	Fév.	Mars	Tot.
Ain	0	0	0	0	Gard	0	0	0	0	Oise	0	0	0	0
Aisne	0	0	0	0	Garonne (Haute-)	0	0	0	0	Orne	0	1	0	1
Allier	0	0	0	0	Gers	0	0	0	0	Pas-de-Calais	0	0	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Gironde	0	3	0	3	Puy-de-Dôme	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	Hérault	1	0	0	1	Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	0	0	Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	Pyrénées (Hautes-)	0	0	0	0
Ardèche	0	0	0	0	Indre	0	0	0	0	Pyrénées-Orient.	0	0	0	0
Ardennes	0	0	0	0	Indre-et-Loire	0	0	0	0	Rhin (Bas-)	0	0	0	0
Ariège	0	0	0	0	Isère	0	0	0	0	Rhin (Haut-)	0	0	0	0
Aube	0	0	0	0	Jura	0	0	0	0	Rhône	3	1	0	4
Aude	0	0	0	0	Landes	0	0	0	0	Saône (Haute-)	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Saône-et-Loire	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	Loire	0	0	0	0	Sarthe	1	0	0	1
Bouches-du-Rh.	8	15	14	37	Loire (Haute-)	0	0	0	0	Savoie	0	0	0	0
Calvados	0	0	0	0	Loire-Inférieure	0	0	0	0	Savoie (Haute-)	0	0	0	0
Cantal	0	0	0	0	Loiret	0	0	0	0	Seine	0	2	2	4
Charente	0	0	0	0	Lot	0	0	0	0	Seine-Inférieure	1	0	2	3
Charente-Marit.	0	0	0	0	Lot-et-Garonne	0	0	0	0	Seine-et-Marne	0	0	0	0
Cher	0	0	1	1	Lozère	0	0	0	0	Seine-et-Oise	0	0	0	0
Corrèze	0	0	0	0	Maine-et-Loire	0	0	0	0	Sèvres (Deux-)	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	Manche	0	0	0	0	Somme	0	0	0	0
Côte-d'Or	1	0	0	1	Marne	0	0	0	0	Tarn	0	0	0	0
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	Marne (Haute-)	0	0	0	0	Tarn-et-Garonne	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	Mayenne	0	0	0	0	Var	0	1	0	1
Dordogne	0	0	0	0	Meurthe-et-Moselle	0	0	0	0	Vaucluse	0	0	0	0
Doubs	0	0	0	0	Meuse	0	0	0	0	Vendée	0	0	0	0
Drôme	0	0	0	0	Morbihan	0	0	0	0	Vienne	0	0	0	0
Eure	0	0	0	0	Moselle	0	0	0	0	Vienne (Haute-)	0	0	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	Nièvre	0	0	0	0	Vosges	0	0	0	0
Finistère	0	0	0	0	Nord	0	0	0	0	Yonne	0	0	0	0

II. — Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénériens,

AU COURS DU QUATRIÈME TRIMESTRE 1949

1° FONCTIONNEMENT DES CONSULTATIONS ANTIVÉNÉRIENNES

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre total des consultations données (traitements compris).....	744 462			
Nombre des consultants venus pour examens.....	25 578	17 542	5 248	48 368
Nombre des malades anciens venus { Traitement antisiphilitique.....	30 480	26 608	4 146	61 234
au cours du trimestre pour : { Traitement antibleunorrhagique.....	8 080	3 236	15	11 331

2° FONCTIONNEMENT DU SERVICE SOCIAL ANTIVÉNÉRIEN

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre de personnes visitées à domicile.....	7 295	9 992	4 376	21 663
Nombre de personnes ramenées au traitement par le Service social.....	4 226	4 270	1 146	9 642
Nombre de personnes amenées aux consultations pour la première fois pour examen ou traitement (enquêtes épidémiologiques, etc.).....	2 341	2 868	989	6 198

3° FONCTIONNEMENT DU FICHIER SANITAIRE ET SOCIAL DE LA PROSTITUTION

	Mineures	Majeures	Total
Nombre de femmes inscrites au fichier, visitées pendant le trimestre.....	108	4 399	4 507
Nombre de femmes inscrites au fichier, qui ont dû être hospitalisées pour maladies vénériennes contagieuses.....	—	—	376

4° CONSULTANTS VENUS POUR EXAMENS

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes.....	9 800	7 043	2 997	19 840
Syphilis :				
congénitale.....	44	85	472	601
primaire.....	313	75	11	399
secondaire.....	245	279	2	526
ancienne avec manifestations cliniques.....	420	277	6	703
sérologique cliniquement latente.....	954	790	25	1 769
Blennorrhagie.....	4 119	943	13	5 075
Chancre mou.....	65	8	—	73
Maladie de Nicolas-Favre.....	8	—	—	8
Dermatoses non syphilitiques.....	9 610	8 042	1 722	19 374
<i>Totaux</i>	25 578	17 542	5 248	48 368

5° EXAMENS SYSTÉMATIQUES

A. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE

	Examens pré-nuptiaux			Examens pré- et post-nataux				
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Nourrissons	Enfants de + de 2 ans
Personnes reconnues indemnes	10 883	11 227	22 110	3 060	24 612	27 672	7 132	3 146
Syphilis :								
congénitale	6	13	19	2	38	40	296	111
primaire	4	4	8	—	1	1	—	—
secondaire	12	8	20	1	19	20	—	—
ancienne	6	5	11	3	117	120	—	—
sérologique	80	90	170	23	154	177	13	1
Blennorrhagie	—	1	1	2	2	4	—	—
Chancre mou	—	—	—	—	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	68	13	81	14	386	400	25	18
<i>Totaux</i>	<i>11 059</i>	<i>11 361</i>	<i>22 420</i>	<i>3 105</i>	<i>25 329</i>	<i>28 434</i>	<i>7 466</i>	<i>3 276</i>

B. — EXAMENS DE SANTÉ PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes	618	1 133	147	1 898
Syphilis :				
congénitale	—	—	—	—
primaire	1	1	—	2
secondaire	2	—	—	2
ancienne avec manifestations cliniques	7	1	—	8
sérologique cliniquement latente	36	12	—	48
Blennorrhagie	—	—	—	—
Chancre mou	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	—	—	—	—
<i>Totaux</i>	<i>664</i>	<i>1 147</i>	<i>147</i>	<i>1 958</i>

C. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR L'IMMIGRATION

	Hommes	Femmes	Total
Personnes reconnues indemnes	1 780	919	2 699
Syphilis :			
congénitale	—	1	1
primaire	6	1	7
secondaire	7	4	11
ancienne avec manifestations cliniques	26	—	26
sérologique cliniquement latente	56	7	63
Blennorrhagie	59	1	60
Chancre mou	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	30	13	43
<i>Totaux</i>	<i>1 964</i>	<i>946</i>	<i>2 910</i>

D. — EXAMENS PRATIQUÉS EN APPLICATION D'AUTRES LÉGISLATIONS

	La législation relative à la lutte antivénéérienne dans les prisons			La législation relative au contrôle sanitaire de la prostitution
	Hommes	Femmes	Total	
Personnes reconnues indemnes	11 526	3 209	14 735	1 618
Syphilis :				
congénitale	13	12	25	—
primaire	20	7	27	4
secondaire	45	19	64	16
ancienne	187	146	333	12
sérologique	500	114	614	71
Blennorrhagie	110	72	182	508
Chancre mou	—	—	—	9
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	323	137	460	11
<i>Totaux</i>	<i>12 724</i>	<i>3 716</i>	<i>16 440</i>	<i>2 249</i>

6° EXAMENS DE LABORATOIRES

Nature des examens pratiqués		Résultats	
		Positifs	Négatifs
<i>Examens sérologiques.</i>	Sang	17 741	126 931
	Liquide C.-R.	96	1 266
	<i>Total</i>	<i>17 837</i>	<i>128 197</i>
<i>Examens microbiologiques.</i>	Tréponèmes	361	1 136
	Gonocoques	6 768	34 541
	<i>Total</i>	<i>7 129</i>	<i>35 677</i>

7° PRINCIPAUX MÉDICAMENTS ANTIVÉNÉRIENS UTILISÉS

A. — PRÉPARATIONS ARSENICALES, BISMUTHIQUES ET MERCURIELLES

Nature du produit	Mode d'emploi	Nombre d'injections faites
Préparations arsenicales.	Injections intraveineuses.	13 457
	Injections intramusculaires.	33 450
Préparations bismuthiques.	Injections intramusculaires.	396 309
Préparations mercurielles.	Injections.	45 463
	Autres voies.	5 172

B. — PÉNICILLINE ET SULFAMIDES

Nature du produit	Nombre de malades traités	Doses employées (médicaments fournis par les Dispensaires)
Pénicilline : pour le traitement de la syphilis pour le traitement de la blennorrhagie	1 867	4 125 millions d'unités.
	5 177	2 034 millions d'unités.
Sulfamides	2 461	36 685 grammes.

III. — Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénériens

AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE 1950

1° FONCTIONNEMENT DES CONSULTATIONS ANTIVÉNÉRIENNES

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre total des consultations données (traitements compris).....	744 531			
Nombre des consultants venus pour examens.....	26 925	20 193	5 819	52 937
Nombre des malades anciens venus } Traitement antisyphilitique	40 142	34 130	3 655	77 927
au cours du trimestre pour : { Traitement antibleunorrhagique	5 533	2 451	15	7 999

2° FONCTIONNEMENT DU SERVICE SOCIAL ANTIVÉNÉRIEN

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre de personnes visitées à domicile	7 903	10 472	4 087	22 462
Nombre de personnes ramenées au traitement par le Service social.....	4 228	4 461	999	9 688
Nombre de personnes amenées aux consultations pour la première fois pour examen ou traitement (enquêtes épidémiologiques, etc.).....	2 047	2 812	1 112	5 971

3° FONCTIONNEMENT DU FICHIER SANITAIRE ET SOCIAL DE LA PROSTITUTION

	Mineures	Mojeures	Total
Nombre de femmes inscrites au fichier, visitées pendant le trimestre.....	222	3 397	3 619
Nombre de femmes inscrites au fichier, qui ont dû être hospitalisées pour maladies vénériennes contagieuses	—	—	325

4° CONSULTANTS VENUS POUR EXAMENS

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes	10 817	8 599	3 338	22 754
Syphilis :				
congénitale	59	73	517	649
primaire	240	59	—	299
secondaire	223	264	1	488
ancienne avec manifestations cliniques	452	381	4	837
sérologique cliniquement latente	1 019	804	15	1 838
Blennorrhagie	3 732	1 120	47	4 899
Chancre mou	13	6	—	19
Maladie de Nicolas-Favre	7	—	1	8
Dermatoses non syphilitiques	10 363	8 887	1 896	21 146
<i>Totaux</i>	<i>26 925</i>	<i>20 193</i>	<i>5 319</i>	<i>52 937</i>

5° EXAMENS SYSTÉMATIQUES

A. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE.

	Examens pré-nuptiaux			Examens pré et post-nataux				
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Nourrissons	Enfants de + de 2 ans
Personnes reconnues indemnes	12 516	13 473	25 989	3 046	24 303	27 349	4 011	1 169
Syphilis :								
congénitale	3	5	8	1	37	38	151	74
primaire	2	1	3	3	15	18	2	—
secondaire	3	3	6	2	35	37	—	—
ancienne	24	9	33	2	85	87	5	—
sérologique	62	88	150	29	210	239	4	—
Blennorrhagie	2	8	10	2	12	14	—	4
Chancre mou	—	—	—	—	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	—	2	2	7	12	19	15	8
<i>Totaux</i>	<i>12 612</i>	<i>13 589</i>	<i>26 201</i>	<i>3 092</i>	<i>24 709</i>	<i>27 801</i>	<i>4 188</i>	<i>1 255</i>

B. — EXAMENS DE SANTÉ PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes	1 020	1 484	62	2 566
Syphilis :				
congénitale	—	—	—	—
primaire	3	4	2	9
secondaire	1	—	—	1
ancienne avec manifestations cliniques	2	—	—	2
sérologique cliniquement latente	10	11	—	21
Blennorrhagie	8	3	—	11
Chancre mou	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	—	—	—	—
<i>Totaux</i>	<i>1 044</i>	<i>1 502</i>	<i>64</i>	<i>2 610</i>

C. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR L'IMMIGRATION

	Hommes		Femmes		Total	
Personnes reconnues indemnes	1 731		1 100		2 831	
Syphilis :						
congénitale	—		—		—	
primaire	1		1		2	
secondaire	9		2		11	
ancienne avec manifestations cliniques	12		2		14	
sérologique cliniquement latente	63		14		77	
Blennorrhagie	53		—		53	
Chancre mou	—		—		—	
Maladie de Nicolas-Favre	—		—		—	
Dermatoses non syphilitiques	24		2		26	
<i>Totaux</i>	<i>1 893</i>		<i>1 121</i>		<i>3 014</i>	

D. — EXAMENS PRATIQUÉS EN APPLICATION D'AUTRES LÉGISLATIONS

	La législation relative à la lutte antivénéérienne dans les prisons			La législation relative au contrôle sanitaire de la prostitution
	Hommes	Femmes	Total	
Personnes reconnues indemnes	12 933	2 739	15 672	1 656
Syphilis :				
congénitale	15	2	17	2
primaire	8	1	9	8
secondaire	40	6	46	8
ancienne	135	46	181	6
sérologique	546	120	666	38
Blennorrhagie	137	144	281	569
Chancre mou	4	2	6	3
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	321	77	398	15
<i>Totaux</i>	<i>14 139</i>	<i>3 137</i>	<i>17 276</i>	<i>2 305</i>

6° EXAMENS DE LABORATOIRES

Nature des examens pratiqués		Résultats	
		Positifs	Négatifs
<i>Examens sérologiques.</i>	Sang	21 025	136 259
	Liquide C.-R.	115	881
	<i>Total</i>	<i>21 140</i>	<i>137 140</i>
<i>Examens microbiologiques.</i>	Tréponèmes	234	839
	Gonocoques	6 683	37 433
	<i>Total</i>	<i>6 917</i>	<i>38 272</i>

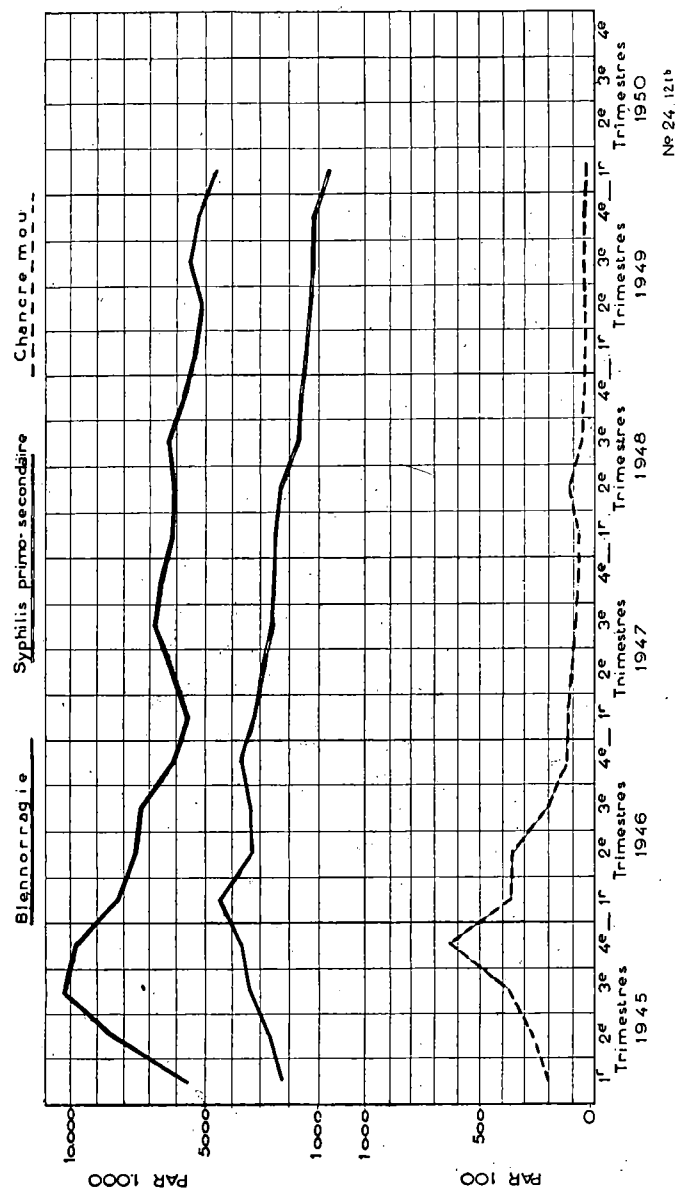
7° PRINCIPAUX MÉDICAMENTS ANTIVÉNÉRIENS UTILISÉS

A. — PRÉPARATIONS ARSENICALES, BISMUTHIQUES ET MERCURIELLES

Nature du produit	Mode d'emploi	Nombre d'injections faites
Préparations arsenicales.	Injections intraveineuses.	11 676
	Injections intramusculaires.	30 879
Préparations bismuthiques.	Injections intramusculaires.	367 488
Préparations mercurielles.	Injections.	52 252
	Autres voies.	5 201

B. — PÉNICILLINE ET SULFAMIDES

Nature du produit	Nombre de malades traités	Doses employées (médicaments fournis par les Dispensaires)
Pénicilline : pour le traitement de la syphilis. pour le traitement de la blennorragie.....	1 762	3 762,9 millions d'unités.
	5 910	3 304 millions d'unités.
Sulfamides	1 833	33 758 grammes.

ALCOOLISME

L'ÉVOLUTION DU SUICIDE EN FRANCE EN 1947, 1948 ET 1949

Dans une étude effectuée en 1946, la mortalité par suicide avait été comparée avec ce qu'elle était durant la période quinquennale 1925-30.

En 1946, la mortalité par suicide atteignait le chiffre de 4 321, soit une proportion de 10,6 pour 100 000 habitants.

Dans les années qui suivirent, la fréquence du suicide n'a fait qu'augmenter :

Années	Chiffres bruts	Taux p. 100 000 habitants
1947	4 960	12,4
1948	5 645	13,9
1949	6 083	14,6

Ces suicides se répartissent géographiquement comme il suit :

Suicides.

ANNÉES 1947 A 1949

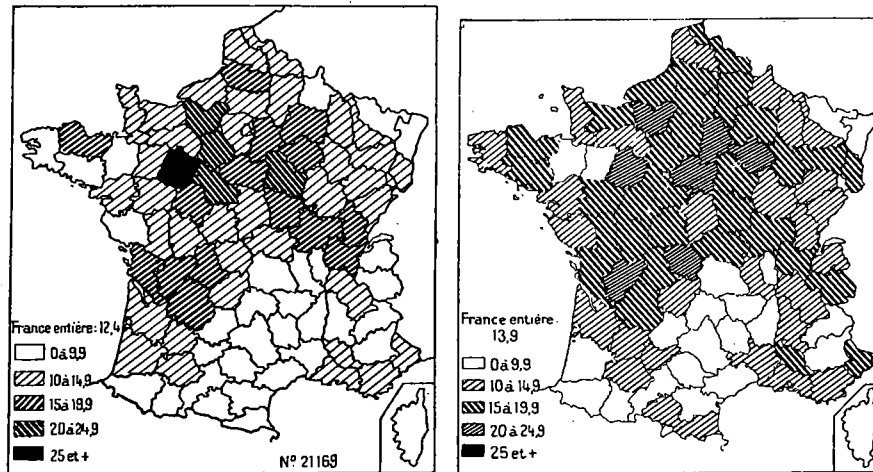
Départements	1947				1948				1949			
	N.			T.	N.			T.	N.			T.
	M.	F.	2 S.		M.	F.	2 S.		M.	F.	2 S.	
Ain	45	16	61	19,9	39	9	48	15,7	55	14	69	22,2
Aisne	41	18	59	13	64	18	82	18,1	79	20	99	20,1
Allier	40	7	47	12,6	47	20	67	17,9	37	21	58	15,4
Alpes (Basses-)	3	5	8	9,6	6	—	6	7,2	8	2	10	11,9
Alpes (Hautes-)	5	1	6	7,1	6	1	7	8,2	8	4	12	13,9
Alpes-Maritimes	40	20	60	13,4	47	28	75	16,7	30	12	42	9,3
Ardèche	14	6	20	7,8	16	5	21	8,3	18	9	27	10,5
Ardennes	13	2	15	6,1	28	7	35	14,3	29	7	36	14,2
Ariège	6	3	9	6,2	8	7	15	10,3	5	4	9	6,2
Aube	30	11	41	17,4	35	12	47	20,4	37	21	58	23,9
Aude	11	4	15	5,6	12	7	19	7,1	24	11	35	12,8
Aveyron	11	4	15	4,9	12	4	16	5,1	13	6	19	6,1
Belfort (Ter. de)	8	1	9	10,4	4	4	8	9,3	10	2	12	13,4
Bouches-du-Rh.	77	26	103	10,6	92	15	107	10,9	98	37	135	13,6
Calvados	46	12	58	14,5	54	11	65	16,5	48	21	69	16,6
Cantal	5	5	10	5,3	7	3	10	5,3	12	3	15	7,9
Charente	44	10	54	17,4	52	19	71	22,8	51	17	68	21,5
Charente-Mar.	54	29	83	19,9	52	21	73	17,5	70	22	92	21,6
Cher	27	8	35	12,2	32	9	41	14,3	43	19	62	21,5
Corrèze	20	10	30	11,8	25	9	34	13,4	30	9	39	15,2
Corse	4	3	7	2,6	2	—	2	0,9	6	1	7	2,6
Côte-d'Or	33	6	39	11,6	35	8	43	12,8	32	12	44	12,8
Côtes-du-Nord	62	19	81	15,4	75	26	101	19,3	65	24	89	16,5
Creuse	15	4	19	10,1	27	13	40	21,2	28	5	33	17,4
Dordogne	51	13	64	16,5	55	22	77	19,9	63	17	80	20,3
Doubs	25	7	32	10,7	27	4	31	10,4	22	1	23	7,5
Drôme	15	3	18	6,7	23	7	30	11,2	25	15	40	14,7
Eure	51	12	63	20	54	14	68	21,6	70	22	92	28,3
Eure-et-Loir	38	15	53	20,6	34	13	47	18,2	64	25	89	33,6
Finistère	57	11	68	9,4	84	23	107	14,8	93	20	113	15,2
Gard	12	3	15	3,8	25	16	41	10,4	32	11	43	10,7
Garonne (Hte-)	31	11	42	8,4	32	12	44	8,6	36	10	46	8,8
Gers	17	8	25	13,2	14	8	22	11,6	29	5	34	17,8
Gironde	80	32	112	13	68	22	90	10,5	88	25	113	12,9
Hérault	24	6	30	6,5	27	10	37	8	28	7	35	7,4
Ille-et-Vilaine	34	14	48	8,3	42	9	51	8,8	61	23	84	14,1
Indre	23	6	29	11,5	24	14	38	15,1	31	8	39	15,2
Indre-et-Loire	50	10	60	17,1	53	15	68	19,4	49	15	64	17,8
Isère	51	18	69	12,1	54	28	82	14,3	56	17	73	12,5
Jura	25	9	34	15,7	23	6	29	13,4	23	10	33	14,9
Landes	25	7	32	12,9	15	5	20	8,1	22	7	29	11,4
Loir-et-Cher	41	12	53	21,9	30	16	46	19	44	15	59	23,9
Loire	48	14	62	9,8	56	22	78	12,3	63	18	81	12,5
Loire (Haute-)	7	3	10	4,4	14	4	18	7,6	16	6	22	9,6
Loire-Inférieure	47	20	67	10,1	53	14	67	10,1	60	13	73	10,6
Loiret	42	21	63	18,2	50	23	73	21,1	48	28	76	21,4
Lot	6	2	8	5,2	11	2	13	8,4	10	1	11	7,1
Lot-et-Garonne	28	10	38	14,3	26	9	35	13,2	33	10	43	16
Lozère	5	—	5	5,5	3	3	6	6,6	4	1	5	5,4
Maine-et-Loire	54	10	64	12,9	66	19	85	17,2	45	11	56	10,9
Manche	34	14	48	11	40	9	49	11,2	41	14	55	12,2
Marne	55	18	73	18,9	55	22	77	19,9	53	24	77	19,2
Marne (Haute-)	14	6	20	11	24	4	28	15,4	31	10	41	21,9

SUICIDES (ANNÉES 1947 A 1949) (suite).

Départements	1947				1948				1949			
	N.			T.	N.			T.	N.			T.
	M.	F.	2 S.		M.	F.	2 S.		M.	F.	2 S.	
Mayenne	25	7	32	12,5	17	6	23	9	34	6	40	15,2
Meurthe-et-Mos.	41	12	53	10	50	17	67	12,7	50	13	63	11,5
Meuse	22	5	27	14,3	15	7	22	11,6	26	6	32	16,4
Morbihan	39	6	45	8,9	57	20	77	15,2	68	18	86	16,4
Moselle	35	11	46	7,4	45	13	58	9,3	56	11	67	10,4
Nièvre	35	9	44	17,2	35	14	49	19,7	35	8	43	17,1
Nord	201	69	270	14,1	243	63	306	15,9	252	87	339	17,2
Oise	40	7	47	11,1	52	12	64	16,1	48	14	62	15,2
Orne	28	12	40	14,7	30	9	39	14,3	46	14	60	21,4
Pas-de-Calais	119	38	157	13,5	138	27	165	14,1	154	37	191	15,7
Puy-de-Dôme	24	9	33	6,9	35	8	43	9	45	9	54	11,1
Pyrénées (Bses-)	16	9	25	6	17	7	24	5,8	18	13	31	7,3
Pyrénées (Htes-)	10	1	11	5,5	11	9	20	9,9	13	3	16	7,8
Pyrénées-Or.	13	4	17	7,5	16	8	24	10,5	16	8	24	10,3
Rhin (Bas-)	44	22	66	14	63	27	90	19,1	57	12	69	10
Rhin (Haut-)	44	15	59	8,7	49	12	61	9	83	17	100	20,9
Rhône	34	21	55	6	47	19	66	7,2	30	17	47	5
Saône (Haute-)	16	7	23	11,3	20	8	28	13,8	31	5	36	17,3
Saône-et-Loire	61	20	81	16	76	25	101	19,9	88	28	116	22,5
Sarthe	73	40	113	27,5	66	20	86	20,9	71	30	101	23,7
Savoie	21	2	23	9,8	33	7	40	17	21	10	31	12,9
Savoie (Haute-)	13	4	17	6,3	25	3	28	10,3	30	8	38	13,7
Seine	404	150	654	13,7	442	241	783	16,4	415	226	641	13,1
Seine-Inférieure	70	38	108	12,7	131	31	162	19,2	122	28	150	17,1
Seine-et-Marne	55	12	67	16,4	53	29	82	20,2	66	29	95	22,9
Seine-et-Oise	143	55	198	14	177	52	229	16,2	163	64	227	15,7
Sèvres (Deux-)	25	19	44	14,1	34	13	47	15	41	29	70	21,8
Somme	55	22	77	17,4	62	19	81	18,3	57	15	72	15,8
Tarn	17	9	26	8,7	13	5	18	8	18	2	20	6,6
Tarn-et-Garonne	8	5	13	7,8	19	3	22	13,1	4	3	7	4,1
Var	40	11	51	13,8	42	11	53	14,2	42	17	59	15,6
Vaucluse	23	3	26	10,4	29	9	38	15,2	32	12	44	17,2
Vendée	19	6	25	6,3	36	7	43	10,9	44	14	58	14,3
Vienne	26	13	39	12,4	35	13	48	15,3	26	11	37	11,5
Vienne (Haute-)	47	15	62	18,4	51	11	62	18,4	51	19	70	20,6
Vosges	34	6	40	11,7	44	12	56	16,3	50	14	64	18
Yonne	40	17	57	21,3	36	15	51	19,2	35	20	55	20,4
<i>Total pour la France.</i>	3 604	1 356	4 960	12,4	4 202	1 443	5 645	13,9	4 514	1 569	6 083	14,6

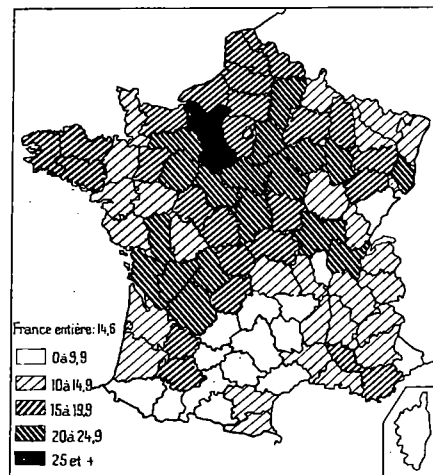
Suicides.

TAUX POUR 100 000 HABITANTS



1947.

1948.



1949.

La répartition des suicides, par rapport à la mortalité générale, montre qu'ils représentent 0,9 pour 100 décès de toutes causes en 1947, 1,2 en 1948, 1,1 en 1949.

Le maximum de fréquence par tranche d'âge et pour les deux sexes s'observe, en chiffres bruts, entre 70 et 79 ans pour les trois années considérées; pour le sexe masculin, c'est dans la même tranche d'âge que la fréquence est la plus grande. Il en est de même pour le sexe féminin.

Par contre, par rapport à la mortalité générale, le maximum de fréquence s'observe entre 35 et 44 ans en 1947, entre 40 et 44 ans en 1948, et entre 35 et 39 ans en 1949.

Suicides.

ANNÉE 1947. — Fréquence selon les âges.

Âges	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	40 656	97	0,2	30 946	43	0,1	71 602	140	0,2
20-24 ».....	3 996	135	3,3	3 256	71	2,2	7 252	206	2,8
25-29 ».....	3 955	163	4,1	3 143	63	2	7 098	226	3,1
30-34 ».....	3 509	144	4,1	2 888	56	1,9	6 397	200	3,1
35-39 ».....	5 660	246	4,3	4 162	100	2,4	9 822	346	3,5
40-44 ».....	8 004	343	4,2	5 107	124	2,5	13 111	467	3,5
45-49 ».....	11 349	374	3,2	6 925	139	2	18 274	513	2,8
50-54 ».....	12 179	305	2,5	9 235	130	1,4	21 414	435	2
55-59 ».....	15 145	330	2,1	11 757	114	0,9	26 902	444	1,6
60-64 ».....	20 238	330	1,6	17 213	140	0,8	37 451	470	1,2
65-69 ».....	26 281	333	1,2	23 940	99	0,4	50 221	432	0,8
70-79 ».....	65 382	579	0,9	69 525	191	0,2	134 907	770	0,5
80 et +.....	38 174	213	0,6	60 519	80	0,1	98 693	293	0,3
Age inconnu..	984	12	1,2	766	6	0,7	1 750	18	1
Tous âges...	255 512	3 604	1,4	249 382	1 356	0,5	504 894	4 960	0,9

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

Suicides.

ANNÉE 1948. — Fréquence selon les âges.

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	32 971	90	0,3	24 508	37	0,1	57 479	127	0,2
20-24 ».....	3 537	145	4,1	2 623	56	2,1	6 160	201	3,3
25-29 ».....	3 938	169	4,3	3 029	46	1,5	6 967	215	3,1
30-34 ».....	3 099	151	4,9	2 314	67	2,9	5 413	218	4
35-39 ».....	5 613	290	5,2	3 887	99	2,5	9 500	389	4,1
40-44 ».....	8 489	453	5,3	5 028	122	2,4	13 517	575	4,3
45-49 ».....	12 086	457	3,8	6 915	124	1,8	19 001	581	3,1
50-54 ».....	13 436	405	3	8 980	159	1,8	22 416	564	2,5
55-59 ».....	15 451	356	2,3	11 841	156	1,3	27 292	512	1,9
60-64 ».....	21 299	389	1,8	16 772	153	1	38 071	542	1,4
65-69 ».....	26 613	408	1,5	23 160	147	0,6	49 773	555	1,1
70-79 ».....	65 711	600	1	67 405	195	0,3	133 116	855	0,6
80 et +.....	38 148	206	0,5	59 153	73	0,1	97 306	279	0,3
Age inconnu..	908	23	—	736	9	—	1 644	32	—
Tous âges...	251 299	4 202	1,6	236 356	1 443	0,6	487 655	5 645	1,2

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

Suicides.

ANNÉE 1949. — Fréquence selon les âges.

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	35 465	63	0,2	27 182	27	0,09	62 647	90	0,1
20-24 ».....	3 091	141	4,6	2 263	48	2,1	5 354	189	3,5
25-29 ».....	3 784	174	4,6	2 897	64	2,2	6 681	238	3,6
30-34 ».....	2 499	132	5,3	1 986	49	2,5	4 485	181	4
35-39 ».....	5 263	307	5,8	3 845	88	2,3	9 108	395	4,3
40-44 ».....	7 979	417	5,2	5 323	138	2,6	13 302	555	4,2
45-49 ».....	11 915	522	4,4	7 097	138	1,9	19 012	660	3,5
50-54 ».....	14 569	452	3,1	9 782	172	1,8	24 351	624	2,6
55-59 ».....	16 074	407	2,5	12 713	183	1,4	28 787	590	2
60-64 ».....	22 509	467	2,1	18 199	178	1	40 708	645	1,6
65-69 ».....	28 746	423	1,5	26 230	166	0,6	54 976	589	1,1
70-79 ».....	75 806	732	1	79 910	230	0,3	155 716	962	0,6
80 et +.....	47 943	259	0,5	75 862	86	0,1	123 805	345	0,3
Age inconnu..	598	18	—	623	2	—	1 221	20	—
Tous âges...	276 241	4 514	1,6	273 912	1 569	0,6	550 153	6 083	1,1

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

Suicides.

ANNÉE 1947. — Fréquence selon la population.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-4 ans.....	—	—	—	—	—	—
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	9	0,6	1	0,06	10	0,3
15-19 ».....	88	5,4	42	2,6	130	4
20-24 ».....	135	8	71	4,2	206	6,1
25-29 ».....	163	15,4	63	5,8	226	10,6
30-34 ».....	144	10,7	56	4	200	7,3
35-39 ».....	246	16,4	100	6,4	346	11,3
40-44 ».....	343	22,7	124	7,9	467	15,1
45-49 ».....	374	27,5	139	9,3	513	17,9
50-54 ».....	305	30,4	130	9,6	435	18,5
55-59 ».....	330	35,5	114	9	444	20,3
60-64 ».....	330	39,7	140	12,3	470	23,8
65-69 ».....	333	46	99	10	432	25,2
70-79 ».....	579	68,7	191	15,5	770	37,1
80 et +.....	213	119	80	22,8	293	55,2
Age inconnu..	12	—	6	—	18	—
Tous âges...	3 604	18,9	1 356	6,4	4 960	12,4

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

Suicides.

ANNÉE 1948. — Fréquence selon la population.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	—	—	—	—	—	—
1-4 ans.....	—	—	—	—	—	—
5-9 ».....	1	0,07	—	—	1	0,04
10-14 ».....	8	0,5	2	0,1	10	0,3
15-19 ».....	81	4,9	35	2,2	116	3,6
20-24 ».....	145	8,6	56	3,4	201	6,1
25-29 ».....	169	11,8	46	3,2	215	7,6
30-34 ».....	151	14,7	67	5,9	218	10,2
35-39 ».....	290	20,3	99	6,5	389	13,5
40-44 ».....	453	30,5	122	7,9	575	18,9
45-49 ».....	457	31,4	124	8,1	581	19,5
50-54 ».....	405	36,7	159	11,3	564	22,5
55-59 ».....	356	38,3	156	12,3	512	23,3
60-64 ».....	389	45,3	153	13,2	542	27
65-69 ».....	408	57,4	147	14,7	555	32,1
70-79 ».....	660	72	195	15	855	38,5
80 et +.....	206	96,2	73	18,5	279	45,8
Age inconnu..	23	—	9	—	32	—
Tous âges...	4 202	21,7	1 443	6,7	5 645	13,9

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

Suicides.

ANNÉE 1949. — Fréquence selon la population.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	—	—	—	—	—	—
1-4 ans.....	—	—	—	—	—	—
5-9 ».....	1	0,07	—	—	1	0,04
10-14 ».....	5	0,3	—	—	5	0,2
15-19 ».....	57	3,5	27	1,7	84	2,6
20-24 ».....	141	9,3	48	2,9	189	5,9
25-29 ».....	174	16,5	64	5,9	238	11,1
30-34 ».....	132	9,5	49	3,4	181	6,4
35-39 ».....	307	19,6	88	5,5	395	12,6
40-44 ».....	417	26,4	138	8,7	555	17,5
45-49 ».....	522	37,8	138	9,2	660	22,9
50-54 ».....	452	43,8	172	12,5	623	26
55-59 ».....	407	42,4	183	14,4	590	26,4
60-64 ».....	467	54	178	15,2	645	31,7
65-69 ».....	423	55,9	166	16,3	589	33,2
70-79 ».....	732	83,4	230	18,1	962	44,8
80 et +.....	259	143	86	24,2	345	64,2
Age inconnu..	18	—	2	—	20	—
Tous âges...	4 514	22,8	1 569	7,2	6 083	14,6

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

La fréquence du suicide, étudiée par rapport à la population, est maximum à partir de 80 ans pour les trois années considérées.

Si l'on étudie la variation des chiffres bruts, le maximum de fréquence est atteint, pour l'homme, entre 70 et 79 ans en 1947, 1948 et 1949. Il en est de même pour le sexe féminin.

Travail présenté par

L. DÉROBERT

ESSAI DE STATISTIQUE CRIMINELLE

Chargé de présenter le Rapport national français au II^e Congrès international de Criminologie, nous avons essayé d'utiliser au mieux les éléments d'ordre statistique publiés ou établis en France, à seule fin de répondre à la question mise à l'étude : « L'étude statistique des crimes. »

Contrairement à ce qui existe dans de nombreux pays étrangers, il n'existe en France aucune coordination dans les divers départements ministériels qui ont à connaître des faits criminels. Bien plus, des administrations établissent, sans aucune directive et de façon fort désuète, des statistiques non utilisées et inutilisables d'ailleurs. Il en résulte une impossibilité quasi absolue, pour le statisticien, non seulement de confronter des données qui, en toute vraisemblance, intéressent des faits identiques, mais encore de connaître exactement l'importance statistique de la criminalité.

*
**

L'étude statistique des crimes peut être faite soit à partir de documents sanitaires, soit à partir de documents judiciaires.

DOCUMENTS SANITAIRES

Les documents sanitaires utilisables sont fournis à la Statistique générale de la France (Secrétariat d'Etat aux Affaires économiques, Institut national de la Statistique et des Etudes économiques), soit par les diagnostics de cause de décès (mortalité), soit par les diagnostics de sortie des malades admis dans les Etablissements hospitaliers (morbidity).

Nous pensons nécessaire de rappeler brièvement les termes de la législation française réglementant la déclaration et la vérification des décès et dans laquelle on doit considérer : d'une part, la déclaration des décès; d'autre part, la déclaration de la cause de ces décès.

I. — DÉCLARATION DES DÉCÈS

La déclaration des décès est obligatoire. Elle fait l'objet de l'article 77 du Code civil qui stipule : « Aucune inhumation ne sera faite sans une autorisation, sur papier libre et sans frais, de l'officier de l'Etat civil qui ne pourra la délivrer qu'après s'être transporté auprès de la personne décédée pour s'assurer du décès, et que 24 heures après le décès, hors les cas prévus par les règlements de police. »

C'est le seul texte légal français intéressant la déclaration et la vérification du décès. Le législateur, en le rédigeant, n'a pas pensé, à cette époque, à l'intérêt statistique de la chose : il n'a eu d'autre souci que d'assurer l'inhumation d'un cadavre et non celle d'un sujet en état de mort apparente. Lors de la rédaction de cet article et de la discussion qu'il a suscitée, il fut reconnu que le « préposé à la tenue des registres où sont constatés les naissances, mariages et décès des citoyens », n'avait pas toujours les connaissances requises pour s'assurer de la réalité de la mort et il fut admis, sans que cela paraisse dans un alinéa quelconque du Code civil, que des règlements locaux fixeraient les modalités selon lesquelles ces constatations seraient faites. Le législateur pensa alors que le médecin était encore le « citoyen » le plus apte à remplir cette tâche.

Le premier règlement fixant ces modalités fut pris à Paris. C'est l'arrêté préfectoral du 21 vendémiaire, an IX, non actuellement abrogé, qui délègue, implicitement d'ailleurs, le médecin dans les fonctions d'officier de l'Etat civil : ainsi investi d'un ministère de service public, il doit s'assurer : 1° de la réalité de la mort; 2° du caractère naturel de cette mort.

Nous ferons remarquer qu'il s'agit d'un simple arrêté préfectoral et non d'un texte législatif, car, effectivement, seul l'article 81 du Code civil prévoit la présence obligatoire d'un médecin au cas où « il y aura des signes ou indices de mort violente ou d'autres circonstances qui donneront lieu de le soupçonner », c'est-à-dire en cas de mort violente ou suspecte.

C'est donc en vertu de règlements locaux que le médecin est appelé à constater les décès.

II. — DÉCLARATION DE LA CAUSE DU DÉCÈS

C'est dans le département de la Seine que fut créée, par arrêté préfectoral du 31 décembre 1821, la Statistique de la Mortalité, en obligeant le médecin vérificateur à établir un bulletin de constat sur lequel figurait la cause du décès.

A la suite d'interpellations à la Chambre et au Sénat sur les risques d'être inhumé vivant, une circulaire du Ministre de l'Intérieur, du 24 décembre 1866, précisait : « Dès que la déclaration d'un décès aura été

faite, le Maire fera parvenir au médecin vérificateur du décès une feuille en double expédition, et sur laquelle il inscrira les nom, prénoms, âge, profession de la personne décédée; la nature de la maladie à laquelle elle a succombé et, autant que possible, sa durée et ses complications; le nom du médecin qui a soigné le malade; le nom du pharmacien qui a délivré les médicaments et, autant que possible, les conditions hygiéniques du domicile. »

A vouloir trop demander, on n'obtient aucune réponse satisfaisante et les médecins se contentèrent de donner, selon des modalités variables, selon les villes et les départements, le diagnostic de la cause principale de la mort.

En 1920, la Mission Rockefeller accepta de se charger d'utiliser statistiquement la déclaration des causes de décès figurant sur les bulletins de décès; puis, en 1923, une Commission du Ministère de l'Hygiène demanda, sans résultat d'ailleurs, l'élaboration d'une loi rendant *obligatoire* la déclaration des causes de décès.

En 1933, Daniélou, ministre de la Santé publique, fait rappeler aux Maires les prescriptions impératives de la circulaire du 24 décembre 1866, du Ministre de l'Intérieur, restées lettre morte.

Il a fallu attendre le 19 février 1937 pour voir paraître, au *Journal Officiel*, grâce aux efforts de M. Moine, une circulaire interministérielle prescrivant l'application d'une méthode, encore en vigueur, rendant uniforme, dans toutes les villes de France, la déclaration des causes de décès. Cette circulaire fut suivie de celle du 1^{er} juillet 1937 confiant, à l'Inspection départementale de la Santé, le soin de collationner tous les documents et, à la Statistique générale de la France, leur exploitation.

Voici comment cette déclaration est faite :

Les Maires transmettent chaque jour, à la Direction départementale de la Santé, un bulletin de décès porteur d'un numéro d'ordre et d'indications démographiques : âge, profession, etc., à l'exclusion de tout nom et prénoms.

Ce bulletin est établi à partir d'un certificat de décès.

Le certificat de décès, délivré également par la Mairie, sous un numéro d'ordre correspondant à celui du bulletin, est constitué par deux volets séparables.

L'un de ces volets constitue le certificat de décès proprement dit. Il se compose d'une partie remplie par l'officier de l'Etat civil où sont notés le nom, les prénoms, l'âge et le domicile du *de cuius*. En face se trouve la mention de l'examen du médecin qui certifie que la mort est réelle et constante. Ce volet est remis par la famille à la Mairie : il va servir à l'établissement d'une part du permis d'inhumer, d'autre part du bulletin de décès.

Le second volet du certificat de décès se rapporte à la cause du décès. Il est strictement confidentiel. Séparable du précédent, il est clos par le

médecin signataire et il est transmis au Médecin-Inspecteur départemental de la Santé. Il s'y trouve indiqué : le nom de la commune, la date du décès, la cause du décès que le médecin peut compléter par tout autre renseignement médical. Sur ce volet ne figure aucun nom et il ne peut être communiqué à quiconque.

Lorsque le médecin départemental de la Santé en a possession, il transcrit sur ce bulletin de décès anonyme, dont le numéro d'ordre est correspondant, la cause du décès et, s'il y a lieu, les renseignements cliniques complémentaires.

Il établit un bordereau récapitulatif qui fut d'abord trimestriel, puis est devenu mensuel, qu'il adresse au Service national de la Statistique qui a la charge de l'exploitation.

Cette exploitation est faite selon la Nomenclature internationale des maladies, traumatismes et causes de décès, dont la dernière mise au point, réalisée par l'Organisation mondiale de la Santé, date de 1948, lors de la 6^e Révision décennale.

En France existaient, antérieurement, plusieurs nomenclatures : telles la liste des maladies contagieuses, la liste des maladies professionnelles, la nomenclature nosologique générale de l'armée, la nomenclature nosologique générale des colonies. Le Ministère de l'Economie nationale et le Ministère de la Santé mirent alors une nomenclature uniforme connue sous le nom de « Code des Maladies », qui fut adoptée par décision en date du 5 février 1945, après avis de l'Académie de Médecine, dans sa séance du 2 mars 1943.

*

**

Les présentes Statistiques ont été établies, en France, conformément à la Nomenclature internationale des causes de décès mise au point par la Conférence internationale de Paris, d'octobre 1938, qui, pour l'étude de la criminologie, comprend les rubriques suivantes :

- N° 165. — Infanticides (enfants au-dessous d'un an).
- N° 166. — Homicides par armes à feu (personnes d'un an et plus).
- N° 167. — Homicides par instruments tranchants ou piquants (personnes d'un an et plus).
- N° 168. — Homicides autres et non spécifiés (personnes d'un an et plus).

Y comprendre :

Assassinat, duel, homicide, meurtre, rixe, sans autre explication.

Ne pas y comprendre :

- Décès de civils du fait d'opérations de guerre (n° 197).
- Décès de militaires au cours d'opérations de guerre (n° 196).
- Décès à la suite d'avortement provoqué, pour des raisons autres que thérapeutiques, par d'autres personnes que la femme elle-même (n° 140 *bb* ou 141 *bb*).
- Exécutions de civils par armées belligérantes (n° 197 *b*).
- Exécutions judiciaires (n° 198).

Dans les années prochaines, la statistique pourra utiliser la liste détaillée des causes de mort mise au point lors de la 6^e Révision décennale et qui comprend les rubriques suivantes :

- E 980 : Empoisonnement non accidentel provoqué par une autre personne.
- E 981 : Attaque par armes à feu et explosifs.
- E 982 : Attaque par instruments tranchants et piquants.
- E 983 : Attaque par d'autres procédés.

Il est à remarquer que, dans cette nomenclature, la rubrique « Infanticide » a disparu; mais que, par le jeu de la déclaration des « causes multiples » de décès, il sera possible d'exploiter statistiquement les causes détaillées de décès, c'est-à-dire de connaître la localisation des blessures, la nature du toxique, par exemple. Dans cette nomenclature, figure l'empoisonnement criminel.

Dans l'état actuel de la Statistique en France, les seuls documents utilisables sont donc :

- Infanticides (enfants au-dessous de un an) (n° 165).
- Homicides par armes à feu (sujets d'un an et plus) (N° 166).
- Homicides par instruments tranchants ou piquants (sujets d'un an et plus) (n° 167).
- Autres homicides (sujets d'un an et plus) (n° 168).

Ces rubriques sont critiquables. La définition de l'infanticide, selon laquelle il s'agit d'un meurtre ou d'un assassinat d'un enfant au-dessous d'un an, est en contradiction formelle avec la définition juridique qui veut que l'infanticide soit le meurtre ou l'assassinat d'un enfant nouveau-né (article 300 du Code pénal). La jurisprudence veut, d'autre part, qu'il y ait infanticide lorsque la mort volontaire de l'enfant qui vient de naître a eu lieu dans un temps rapproché de la naissance avant que celle-ci fût notoire. Cette notoriété est acquise après l'expiration du délai de trois

jours fixant la limitation de la déclaration de l'enfant à l'officier de l'Etat civil (article 55 du Code civil).

Aucune rubrique spéciale n'a été réservée aux empoisonnements qui figurent donc dans le paragraphe « Autres homicides ».

Nous avons réunis, dans les tableaux suivants (I à IV), les chiffres bruts de mortalité, par département. La modicité de ces chiffres ne nous a pas permis de calculer le taux par rapport à 100 000 habitants (1).

Par contre, l'addition des quatre rubriques (n° 165, 166, 167, 168) donnant l'expression de l'ensemble de la mortalité nous permet d'effectuer ce dernier calcul (tableau V) (1).

Jusqu'en 1947, la statistique ne permettait pas d'étudier la répartition des homicides par tranches d'âges. Mais, à partir de 1947, cette étude est réalisable soit par rapport à la population (100 000 habitants), soit par rapport à la mortalité générale (100 décès toutes causes).

A côté de la Statistique générale de la France, certaines grandes villes établissent des statistiques de mortalité.

Il en est ainsi pour Paris où l'on possède la Statistique municipale, la Statistique de l'Administration de l'Assistance publique et la Statistique de la Préfecture de Police (Institut médico-légal).

Les deux premières se servent de la Nomenclature utilisée par la Statistique générale de la France. Les renseignements sont donc comparables; d'autre part, celle de la ville de Paris fournit des documents par arrondissements.

Par contre, la Statistique de la Préfecture de Police (Institut médico-légal) utilise une nomenclature particulière qui est la suivante :

- Homicides par strangulation.
- Homicides par arme à feu.
- Homicides par instruments contondants.
- Homicides par instruments tranchants.
- Homicides par autres genres.

Ici encore, les empoisonnements ne font l'objet d'aucune rubrique particulière.

- Infanticides par submersion.
- Infanticides par strangulation.
- Infanticides par instruments contondants.
- Infanticides par instruments tranchants.
- Infanticides par causes inconnues.

(1) Les hostilités et les opérations de guerre pour la Libération du territoire ont certainement influé sur les décès rapportés à la rubrique n° 166, ainsi qu'au total 165-168 pour les années 1943 et 1944.

Les diagnostics sont fournis par les médecins-experts qui remplissent une fiche de premier renseignement, destinée au Parquet qui, en matière judiciaire, délivre le permis d'inhumation.

Or, dans le cas d'autopsie ordonnée par voie de justice, le médecin-expert ne délivre jamais de certificat de décès et ne remplit donc pas le volet relatif à la cause du décès. La plupart des morts relatives à la manifestation de la criminalité échappe donc à la Statistique criminologique. Cette affirmation résulte de la comparaison des chiffres de mortalité par homicides et infanticides de la ville de Paris et de la Préfecture de Police.

DOCUMENTS JUDICIAIRES

Le Ministère de la Justice, chaque année, publie le Compte général de l'Administration de la Justice civile et commerciale, et de la Justice criminelle.

Cette Statistique comprend les rubriques suivantes :

A) COURS D'ASSISES.

1° Crimes contre les personnes :

- Meurtre (et tentatives de meurtre).
- Meurtre accompagné d'un crime ou délit (et tentative).
- Assassinat (et tentative).
- Parricide.
- Empoisonnement.
- Coups et blessures suivis de mort sans intention de la donner.
- Coups et blessures graves.
- Coups et blessures envers un ascendant.
- Viol et attentat à la pudeur sur des adultes (et tentative).
- Viol et attentat à la pudeur sur des enfants de moins de 15 ans (et tentative).
- Suppression ou supposition d'enfants.
- Enlèvement de mineurs et rapt d'enfants.
- Violences et sévices à enfants.

2° Autres crimes.

3° Crimes commis sous l'influence de l'ivresse.

B) TRIBUNAUX CORRECTIONNELS.

- Avortement.
- Infanticide.
- Coups et blessures volontaires.

Homicide involontaire.
 Blessures involontaires.
 Outrage public à la pudeur.
 Excitation à la débauche.
 Vagabondage spécial.
 Adultère.
 Bigamie.
 Violences et attentats contre les enfants.

Il apparaît, du point de vue de la Statistique médicale, difficile de confronter les documents sanitaires et juridiques, d'autant plus que le Compte général de l'Administration criminelle paraît avec beaucoup de retard (le Compte de 1942 a été publié en 1948).

Il est à remarquer que si la Statistique des affaires jugées en Cour d'Assises est établie par département, selon certaines rubriques et non la totalité, la Statistique des affaires jugées par les Tribunaux correctionnels est muette à ce sujet.

Par contre, le Compte général de la Justice produit des statistiques par départements :

1° *Des morts accidentelles classées de la façon suivante :*

a) Selon le sexe.

b) Selon la cause :

Noyés.

Tués ou écrasés par voitures; chevaux; tramways; automobiles; vélocipèdes; corps durs : éboulements de terrains, constructions; accidents de chemin de fer.

Tués en tombant d'un lieu élevé.

Tués par arme à feu.

Brûlés, asphyxiés, foudroyés.

Victimes d'accidents d'aviation.

Morts de faim, de froid, de fatigue.

Victimes de l'abus de boissons ou des stupéfiants.

Victimes de tout autre genre de mort accidentelle.

Morts subitement sur la voie publique.

2° *Des suicides.*

*

**

Cette étude, pratiquée dans l'état actuel de la Statistique en France, montre qu'une codification générale doit être entreprise : d'une part, entre les différents départements ministériels qui les établissent en

France, à seule fin que des éléments de comparaison puissent exister, et, d'autre part, entre les divers pays, à seule fin que des études comparatives internationales puissent être entreprises.

Nous espérons que le II^e Congrès international de Criminologie émettra le vœu qu'une telle codification soit étudiée sur les bases statistiques énoncées par l'Organisation mondiale de la Santé, lors de la Conférence internationale de Paris de 1948 (6^e Révision décennale de la Nomenclature internationale des causes de maladies et de décès).

TABLEAU I

Infanticides et Homicides.

ANNÉES 1943 A 1949

Chiffres bruts et taux pour 100 000 habitants.

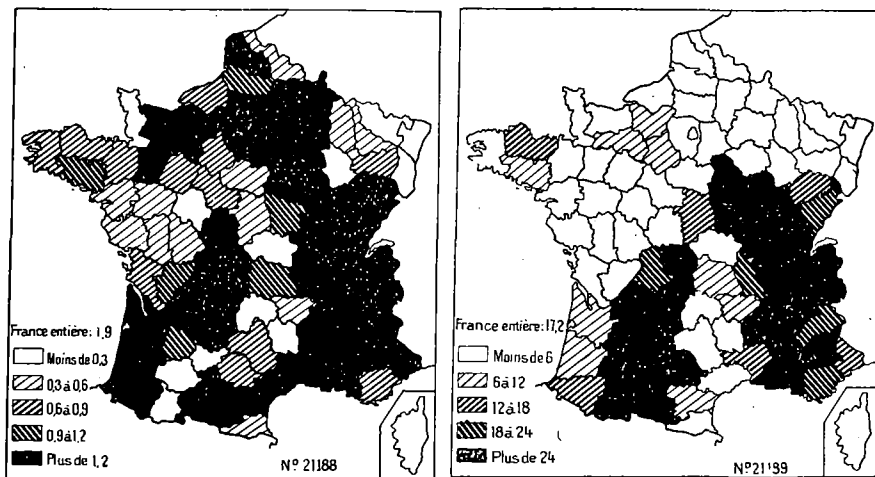
Départements	1943		1944		1945		1946		1947		1948		1949	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Ain	19	6,6	262	9,1	9	2,9	4	1,3	5	1,6	3	1	3	1
Aisne	8	1,8	11	2,4	5	1,1	5	1,1	3	0,6	5	1,1	5	1,1
Allier	1	0,2	18	4,3	7	1,9	1	0,3	3	0,8	2	0,5	1	0,3
Alpes (Basses-)	2	2,4	67	8,2	2	2,4	1	1,2	1	1,2	—	—	—	—
Alpes (Hautes-)	2	1,9	21	20	—	—	1	1,2	—	—	—	—	—	—
Alpes-Maritimes	11	2,4	66	14,4	9	2	9	2	4	0,9	10	2,3	7	1,5
Ardèche	5	1,8	94	34	4	1,6	7	2,7	2	0,8	2	0,8	—	—
Ardennes	8	3,4	9	3,8	1	0,4	2	0,8	5	2	4	1,6	2	0,8
Ariège	4	2,5	82	52	7	4,8	3	2	1	0,7	1	0,7	—	—
Aube	6	2,6	11	4,8	5	2,1	1	0,4	1	0,4	8	3,4	2	0,8
Aude	5	1,8	17	6,2	4	1,5	7	2,6	—	—	—	—	—	—
Aveyron	2	0,6	4	1,2	1	0,3	3	1	1	0,3	4	1,3	4	1,5
Belfort (Ter. de)	7	8,5	22	2,7	3	3,4	0	—	1	1,1	4	1,2	3	3,4
Bouches-du-Rh.	18	1,9	288	30,5	49	5	21	2,1	18	1,8	16	1,6	17	1,7
Calvados	7	1,7	19	4,6	6	1,5	3	0,7	8	2	3	0,7	2	0,5
Cantal	—	—	4	1,9	2	1,1	1	0,5	—	—	1	0,5	—	—
Charente	3	0,9	18	5,4	4	1,3	6	1,9	3	0,9	1	0,3	2	0,6
Charente-Mar.	3	0,7	18	4,3	6	1,4	8	1,9	3	0,7	—	—	3	0,7
Cher	1	0,3	41	14,2	5	2,1	4	1,4	1	0,3	5	1,7	1	0,3
Corrèze	15	5,4	129	46	3	1,2	3	1,2	1	0,4	2	0,8	—	—
Corse	—	—	—	—	6	2,9	1	0,5	2	0,7	2	0,9	1	0,4
Côte-d'Or	27	8,2	106	32,2	18	5,3	3	0,9	5	1,6	1	0,3	1	0,3
Côtes-du-Nord	4	0,8	71	13,6	6	1,1	1	0,2	—	—	2	0,4	1	0,2
Creuse	7	3,4	67	32,5	1	0,5	2	1,1	1	0,5	—	—	—	—
Dordogne	6	1,5	289	70,5	8	2,1	4	1	6	1,5	2	0,5	6	1,5
Doubs	7	2,4	60	20,5	4	1,3	2	0,7	1	0,3	—	—	—	—
Drôme	10	3,6	174	64	9	3,3	1	0,4	—	—	1	0,4	—	—
Eure	4	1,3	19	6,1	6	1,9	7	2,2	3	0,9	2	0,6	—	—
Eure-et-Loir	2	0,7	20	7,5	5	1,9	4	1,5	2	0,7	4	1,6	2	0,8
Finistère	6	0,8	32	4,4	4	0,5	2	0,3	2	0,2	5	0,7	2	0,3
Gard	7	1,9	47	12,8	15	3,8	4	1	—	—	3	0,8	3	0,7
Garonne (Hte-)	7	1,4	416	83	23	4,5	8	1,6	8	1,6	5	1	1	0,2
Gers	—	—	114	57	10	5,2	8	4,2	1	0,5	—	—	—	—
Gironde	10	1,2	52	6,4	14	1,6	5	0,6	6	0,7	6	0,7	4	0,5
Hérault	6	1,2	8	1,6	—	—	2	0,4	7	1,5	2	0,4	6	1,3
Ille-et-Vilaine	4	0,7	24	4,2	7	1,2	4	0,7	4	0,7	4	0,7	1	0,2
Indre	5	1,5	3	0,9	1	0,4	8	3,2	—	—	3	1,2	3	1,1
Indre-et-Loire	—	—	7	2,3	5	1,4	3	0,9	—	—	1	0,3	—	—
Isère	45	7,8	295	51	14	2,4	3	0,5	6	1	3	0,5	2	0,3
Jura	19	8,3	117	51	4	1,8	6	2,8	1	0,5	4	1,8	3	1,4
Landes	3	1,5	15	7,4	1	0,4	2	0,8	—	—	1	0,4	1	0,4
Loir-et-Cher	2	0,8	10	4,2	7	2,9	4	1	2	0,8	3	1,2	1	0,4
Loire	19	3	132	21,1	9	1,4	5	0,8	8	1,3	8	1,3	5	0,8
Loire (Haute-)	1	0,4	17	7,1	7	3,1	—	—	—	—	1	0,4	—	—
Loire-Inférieure	3	0,5	12	1,8	1	0,1	1	0,1	3	0,5	4	0,6	2	0,3
Loiret	1	0,3	9	2,6	2	0,6	8	2,3	2	0,5	1	0,3	4	1,1
Lot	2	1,2	248	14,7	2	1,3	2	1,3	1	0,6	2	1,3	—	—
Lot-et-Garonne	3	0,9	186	55	8	3	3	1,1	4	1,5	1	0,4	3	1,1
Lozère	—	—	4	4,1	2	2,2	1	1,1	—	—	—	—	—	—
Maine-et-Loire	2	0,4	3	0,6	7	1,4	5	1	3	0,6	1	0,2	—	—
Manche	1	0,2	8	1,9	4	0,9	2	0,5	4	0,9	1	0,2	4	0,9

TABLEAU I. — INFANTICIDES ET HOMICIDES (suite).

Départements	1943		1944		1945		1946		1947		1948		1949	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.	N.	T.
Marne	7	1,9	13	3,4	12	3,1	10	2,6	5	1,3	8	2	3	0,7
Marne (Haute-)	—	—	9	4,9	—	—	2	1,1	1	0,5	—	—	1	0,5
Mayenne	1	3,8	3	1,1	1	0,4	1	0,4	1	0,4	3	1,2	2	0,8
Meurthe-et-Mos.	3	0,5	3	0,5	5	0,9	4	0,7	5	0,9	—	—	3	0,5
Meuse	1	0,5	4	2,1	—	—	2	1,1	2	1	—	—	—	—
Morbihan	5	1	47	9,2	1	0,2	2	0,4	6	1,2	—	—	1	0,2
Moselle	—	—	—	—	—	—	13	2,1	4	0,6	12	1,8	3	0,5
Nièvre	3	1,1	131	49	3	1,2	1	0,4	2	0,8	1	0,4	1	0,4
Nord	9	0,5	64	3,5	10	0,5	14	0,7	18	0,9	12	0,6	6	0,3
Oise	5	1,3	7	1,8	11	2,8	3	0,8	—	—	—	—	1	0,2
Orne	4	1,4	27	9,8	5	1,8	2	0,7	1	0,3	3	1,1	1	0,4
Pas-de-Calais	23	2	30	2,6	7	0,6	20	1,7	15	1,3	6	0,5	5	0,4
Puy-de-Dôme	5	1	37	7,2	13	2,7	2	0,4	3	0,6	2	0,4	3	0,6
Pyrén. (Basses-)	6	1,2	80	16,5	2	0,5	3	0,7	3	0,7	3	0,7	2	0,5
Pyrén. (Hautes-)	—	—	183	90	9	4,5	5	2,5	3	1,5	3	1,5	1	0,5
Pyrénées-Orient.	1	0,5	9	4,2	3	1,3	1	0,4	4	1,7	4	1,7	1	0,4
Rhin (Bas-)	—	—	—	—	—	—	4	0,6	4	0,6	9	1,6	4	0,8
Rhin (Haut-)	—	—	—	—	—	—	2	0,4	3	0,6	4	0,9	5	0,7
Rhône	38	4,1	297	32	20	2,2	6	0,6	3	0,3	3	0,3	5	0,5
Saône (Haute-)	12	5,6	31	14,4	3	1,5	3	1,5	—	—	2	1	—	—
Saône-et-Loire	34	6,6	341	67	8	1,6	1	0,2	6	1,2	3	0,6	5	1
Sarthe	3	0,7	12	2,9	4	1	1	0,2	1	0,2	3	0,7	2	0,5
Savoie	9	3,6	80	32	2	0,9	2	0,9	2	0,8	2	0,8	1	0,4
Savoie (Haute-)	73	26	271	95	13	4,8	2	0,7	3	1,1	—	—	—	—
Seine	81	2,1	171	4,4	137	2,9	78	1,6	55	1,2	32	0,7	30	0,6
Seine-Inférieure	5	0,6	13	1,7	7	0,8	8	0,9	8	0,9	7	0,8	7	0,8
Seine-et-Marne	7	1,7	17	4,2	10	2,4	2	0,5	2	0,5	3	0,7	2	0,5
Seine-et-Oise	16	1,2	52	4	26	1,8	18	1,3	11	0,8	12	0,8	16	1,1
Sèvres (Deux-)	1	0,3	4	1,2	2	0,6	0	—	—	—	1	0,3	2	0,6
Somme	4	0,9	12	2,8	11	2,5	2	0,5	2	0,4	6	1,4	17	3,7
Tarn	2	0,6	205	67	7	2,3	8	2,7	4	1,3	1	0,3	2	0,7
Tarn-et-Garonne	—	—	95	53	10	6	2	1,3	2	1,2	1	0,6	—	—
Var	2	0,6	67	19,6	16	4,3	3	0,8	—	—	1	0,3	2	0,5
Vaucluse	8	3,1	156	61	8	3,2	2	0,8	2	0,8	2	0,8	4	1,6
Vendée	2	0,5	6	1,5	3	0,8	1	0,3	—	—	3	0,8	1	0,2
Vienne	1	0,3	8	2,4	2	0,6	6	1,9	1	0,3	1	0,3	1	0,3
Vienne (Haute-)	7	1,9	84	23,5	14	4,2	3	0,9	5	1,5	1	0,3	3	0,9
Vosges	2	0,6	11	3,2	12	3,5	3	0,9	—	—	5	1,4	1	0,3
Yonne	26	8,9	99	38,8	14	5,3	3	1,1	3	1,1	—	—	1	0,4
Total pour la France	746	1,9	6 445	17,2	749	1,9	446	1,1	333	0,8	300	0,7	252	0,6

Infanticides et Homicides.

TAUX POUR 100 000 HABITANTS

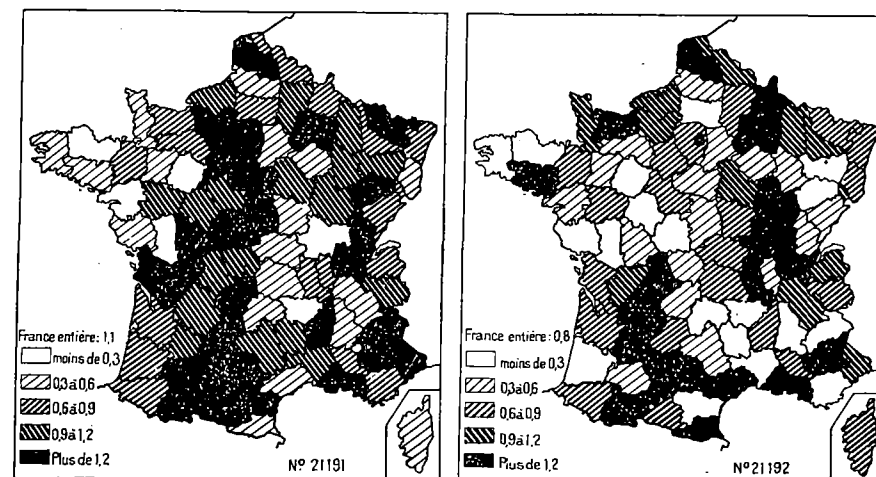


1943.

1944.

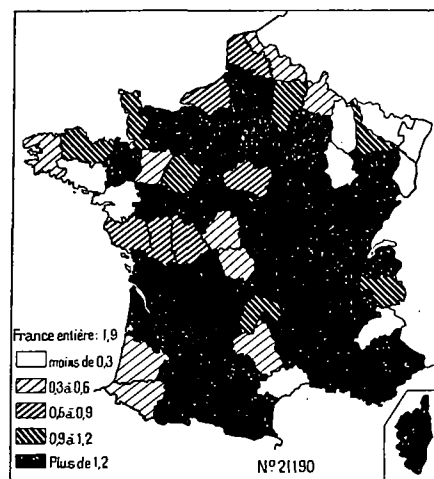
Infanticides et Homicides (suite).

TAUX POUR 100 000 HABITANTS

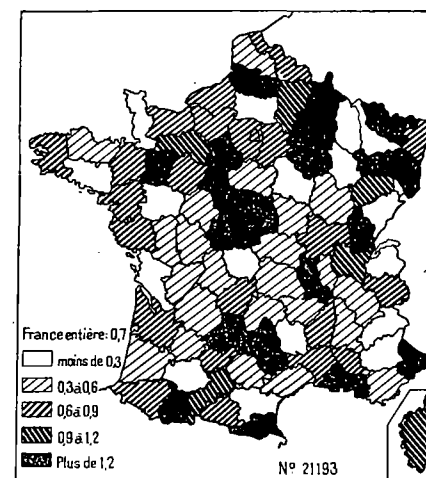


1946.

1947.



1945.



1948.

TABLEAU II

Infanticides.

ANNÉES 1943 A 1947. — Enfants au-dessous d'un an.

N° 165 (chiffres bruts).

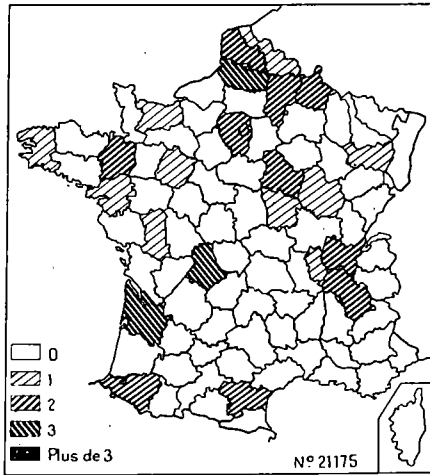
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Ain	2	—	—	1	1
Aisne	2	—	1	3	2
Allier	—	—	—	—	—
Alpes (Basses-)	—	—	—	—	—
Alpes (Hautes-)	—	—	—	1	1
Alpes-Maritimes	—	—	1	—	—
Ardèche	—	—	—	—	—
Ardennes	2	1	—	—	—
Ariège	—	—	—	—	—
Aube	—	—	—	—	—
Aude	2	—	—	—	—
Aveyron	—	—	—	—	2
Belfort (Terr. de)	—	—	1	—	—
Bouches-du-Rhône	—	—	—	—	—
Calvados	1	—	1	—	2
Cantal	—	—	—	—	—
Charente	—	2	—	—	—
Charente-Maritime	—	—	—	3	—
Cher	—	—	—	1	—
Corrèze	—	1	—	—	—
Corse	—	—	—	—	—
Côte-d'Or	1	—	—	—	2
Côtes-du-Nord	2	—	5	—	—
Creuse	—	1	—	—	—
Dordogne	—	—	1	—	1
Doubs	—	—	—	—	—
Drôme	—	—	—	—	—
Eure	—	—	1	—	—
Eure-et-Loir	—	—	2	—	—
Finistère	1	1	—	—	—
Gard	—	—	1	—	—
Garonne (Haute-)	—	—	—	—	—
Gers	—	—	—	1	2
Gironde	3	—	1	—	2
Hérault	—	1	—	—	2
Ille-et-Vilaine	2	—	1	1	—
Indre	—	—	—	—	—
Indre-et-Loire	—	—	1	—	—
Isère	2	2	—	—	—
Jura	—	—	2	—	—
Landes	—	—	—	—	—
Loir-et-Cher	—	—	1	1	—
Loire	—	—	—	—	1
Loire (Haute-)	—	—	1	—	—
Loire-Inférieure	1	1	—	—	—
Loiret	—	—	—	—	1
Lot	—	1	—	—	1
Lot-et-Garonne	—	—	—	1	—
Lozère	—	1	—	—	—
Maine-et-Loire	—	1	—	—	—
Manche	—	—	—	—	—
Marne	—	—	3	1	—
Marne (Haute-)	—	1	—	—	—

TABLEAU II. — INFANTICIDES (suite).

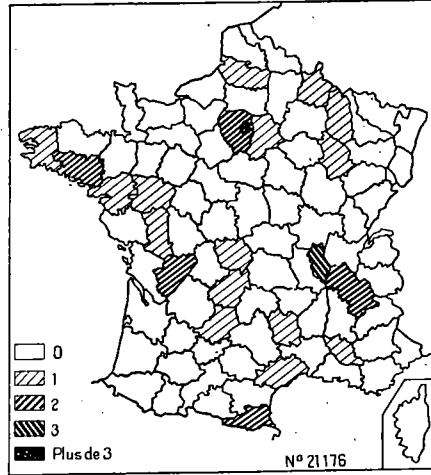
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Mayenne	—	—	—	—	—
Meurthe-et-Moselle	—	—	—	—	1
Meuse	—	1	—	—	—
Morbihan	—	2	—	—	3
Moselle	—	—	—	3	—
Nièvre	—	—	1	1	—
Nord	1	—	—	4	—
Oise	1	—	1	1	—
Orne	—	—	1	—	1
Pas-de-Calais	2	—	—	3	—
Puy-de-Dôme	—	—	—	1	—
Pyrénées (Basses-)	2	—	—	1	—
Pyrénées (Hautes-)	—	—	—	—	—
Pyrénées-Orientales	—	2	—	—	—
Rhin (Bas-)	—	—	—	—	—
Rhin (Haut-)	—	—	—	—	—
Rhône	1	3	1	—	—
Saône (Haute-)	—	—	—	—	—
Saône-et-Loire	—	—	2	—	1
Sarthe	1	2	1	—	—
Savoie	—	—	—	—	—
Savoie (Haute-)	—	—	—	1	—
Seine	2	4	11	12	—
Seine-Inférieure	—	—	1	1	—
Seine-et-Marne	—	1	1	1	—
Seine-et-Oise	2	2	2	3	2
Sèvres (Deux-)	1	1	—	—	—
Somme	3	1	1	—	2
Tarn	—	—	—	—	—
Tarn-et-Garonne	—	—	—	—	—
Var	—	—	2	—	1
Vaucluse	—	1	—	1	1
Vendée	—	—	—	—	—
Vienne	—	—	—	1	—
Vienne (Haute-)	3	—	1	—	—
Vosges	1	—	2	—	—
Yonne	2	—	1	—	—
Total pour la France....	43	34	53	48	30

Infanticides.

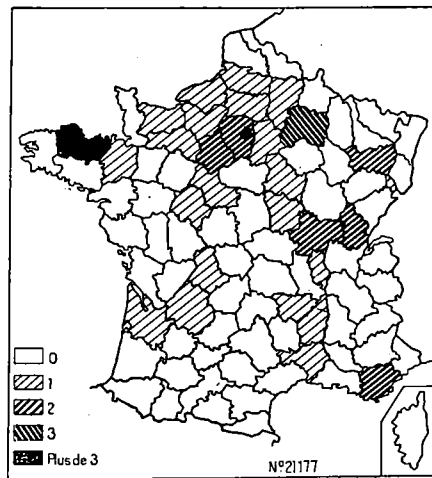
CHIFFRES BRUTS



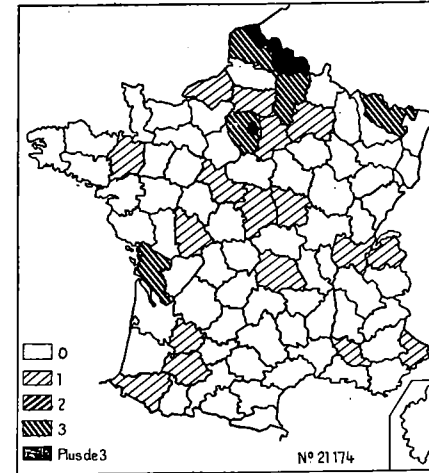
1943.



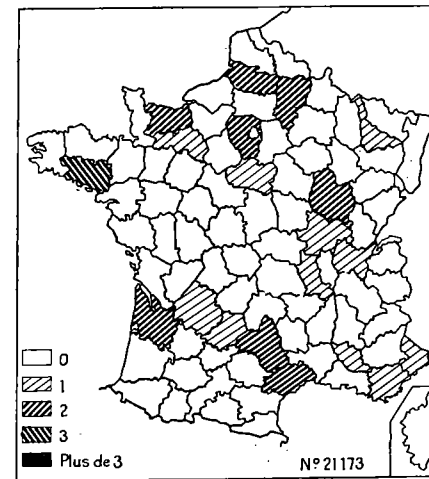
1944.



1945.



1946.



1947.

Infanticides (suite).

CHIFFRES BRUTS

TABLEAU III

Homicides par armes à feu.

ANNÉES 1943 à 1947. — Personnes d'un an et plus.

N° 166 (chiffres bruts).

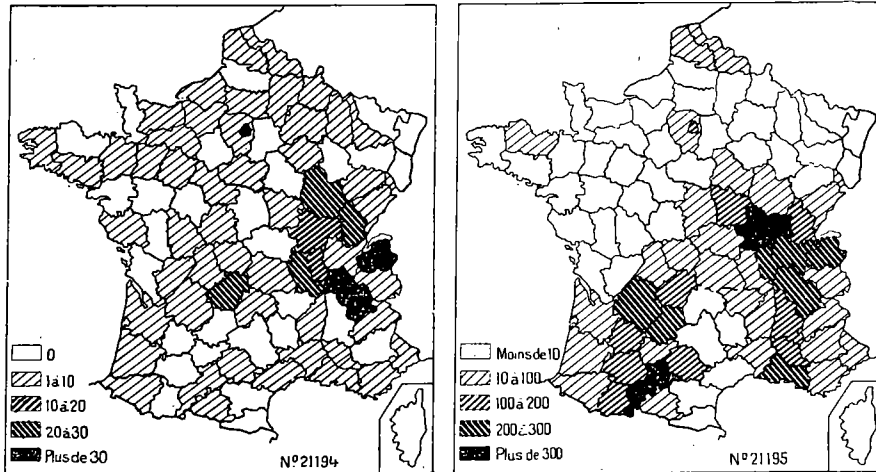
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Ain	10	240	4	2	3
Aisne	2	2	—	1	2
Allier	—	15	6	1	2
Alpes (Basses-)	—	46	—	—	1
Alpes (Hautes-)	1	17	—	—	—
Alpes-Maritimes	9	44	3	2	—
Ardèche	2	86	2	1	1
Ardennes	3	1	—	—	1
Ariège	3	76	3	—	—
Aube	6	7	1	1	—
Aude	—	2	2	5	—
Aveyron	—	—	—	2	—
Belfort (Terr. de)	6	16	—	—	—
Bouches-du-Rhône	8	203	26	5	5
Calvados	1	1	—	—	—
Cantal	—	4	2	—	—
Charente	1	5	2	—	—
Charente-Maritime	—	8	1	—	—
Cher	—	40	4	2	—
Corrèze	11	126	2	1	—
Corse	—	—	1	—	—
Côte-d'Or	20	79	9	1	—
Côtes-du-Nord	—	15	—	1	—
Creuse	7	63	1	—	—
Dordogne	5	278	1	—	2
Doubs	5	40	3	—	—
Drôme	9	160	7	—	—
Eure	2	—	—	1	—
Eure-et-Loir	—	7	—	1	—
Finistère	1	1	9	1	—
Gard	1	36	16	—	—
Garonne (Haute-)	2	401	5	7	7
Gers	—	100	3	1	—
Gironde	6	34	—	1	4
Hérault	2	—	2	1	3
Ille-et-Vilaine	1	6	—	1	—
Indre	2	2	—	1	—
Indre-et-Loire	—	1	—	1	—
Isère	33	251	12	—	—
Jura	18	111	1	—	—
Landes	1	12	—	—	—
Loir-et-Cher	1	8	3	1	—
Loire	12	99	3	3	4
Loire (Haute-)	—	15	—	—	—
Loire-Inférieure	—	7	—	—	2
Loiret	1	2	—	1	—
Lot	—	229	2	—	—
Lot-et-Garonne	—	151	6	—	—
Lozère	—	—	1	—	—
Maine-et-Loire	—	—	—	—	2
Manche	—	1	—	—	5
Marne	5	5	7	3	1
Marne (Haute-)	—	7	—	—	—

TABLEAU III. — HOMICIDES PAR ARMES A FEU (suite).

Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Mayenne	1	2	—	—	—
Meurthe-et-Moselle	1	1	1	—	5
Meuse	1	1	—	—	1
Morbihan	1	9	1	—	1
Moselle	—	—	—	—	6
Nièvre	1	127	1	—	—
Nord	3	32	—	—	4
Oise	1	3	6	1	—
Orne	2	8	1	—	—
Pas-de-Calais	8	22	1	2	4
Puy-de-Dôme	2	26	5	1	—
Pyrénées (Basses-)	2	65	—	—	1
Pyrénées (Hautes-)	—	171	7	5	2
Pyrénées-Orientales	—	1	—	1	—
Rhin (Bas-)	—	—	—	1	1
Rhin (Haut-)	—	—	—	—	—
Rhône	30	245	16	2	2
Saône (Haute-)	7	8	—	—	—
Saône-et-Loire	27	317	1	—	—
Sarthe	1	1	—	1	—
Savoie	4	61	2	—	—
Savoie (Haute-)	60	241	9	—	1
Seine	53	128	33	2	4
Seine-Inférieure	2	—	1	—	—
Seine-et-Marne	—	3	3	—	—
Seine-et-Oise	3	18	16	2	2
Sèvres (Deux-)	—	1	—	—	—
Somme	—	1	—	1	—
Tarn	1	191	4	2	—
Tarn-et-Garonne	—	59	6	2	1
Var	1	54	7	1	—
Vaucluse	4	137	8	—	—
Vendée	1	1	—	—	—
Vienne	1	4	1	—	—
Vienne (Haute-)	3	79	10	2	3
Vosges	—	4	1	—	—
Yonne	17	65	3	—	—
<i>Total pour la France</i>	435	5 141	295	75	83

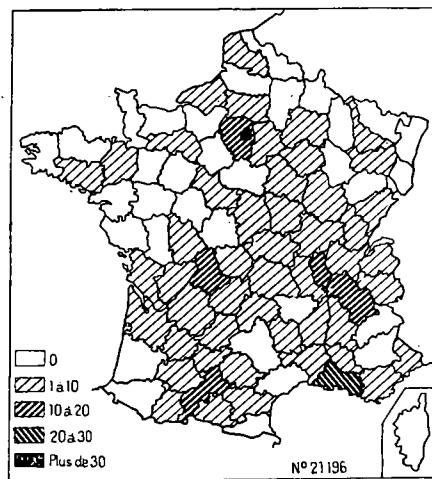
Homicides par armes à feu.

CHIFFRES BRUTS



1943.

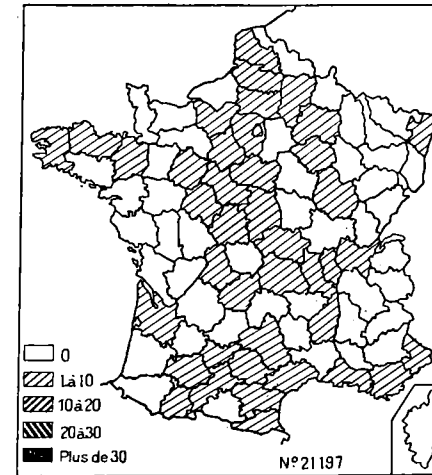
1944.



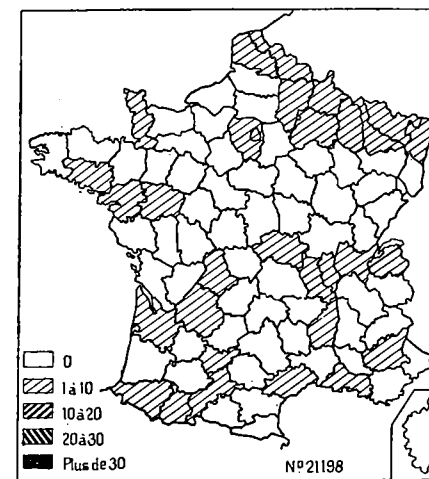
1945.

Homicides par armes à feu (suite).

CHIFFRES BRUTS



1946.



1947.

TABLEAU IV

Homicides par instruments tranchants ou piquants.

ANNÉES 1943 à 1947. — Personnes d'un an et plus.

N° 167 (chiffres bruts).

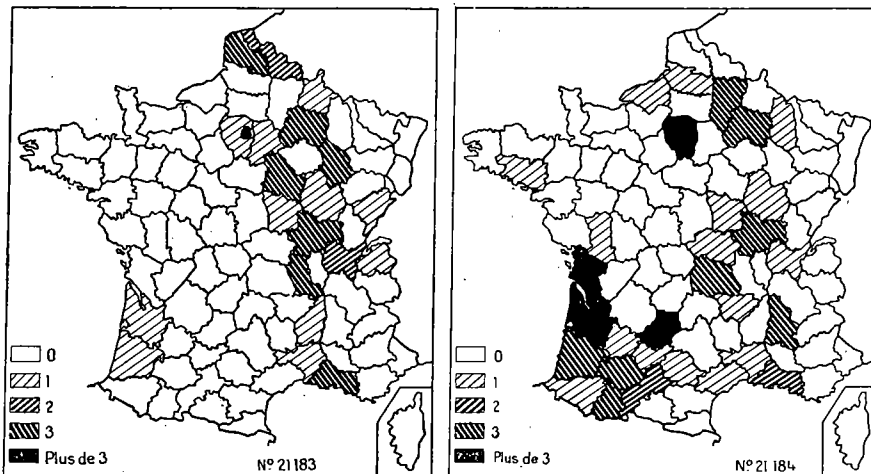
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Ain	3	1	1	—	1
Aisne	—	2	1	—	—
Allier	—	1	—	—	—
Alpes (Basses-)	—	—	—	—	—
Alpes (Hautes-)	—	—	—	—	—
Alpes-Maritimes	—	—	—	—	—
Ardèche	1	—	1	1	—
Ardennes	1	—	—	—	—
Ariège	—	—	—	—	—
Aube	—	—	—	—	—
Aude	—	—	—	1	—
Aveyron	—	—	—	—	—
Belfort (Terr. de)	—	—	1	—	—
Bouches-du-Rhône	2	3	3	1	—
Calvados	—	—	—	—	—
Cantal	—	—	—	—	—
Charente	—	—	—	1	—
Charente-Maritime	—	4	—	—	—
Cher	—	—	1	—	—
Corrèze	—	—	—	—	—
Corse	—	—	—	—	—
Côte-d'Or	1	1	1	2	—
Côtes-du-Nord	—	—	—	—	—
Creuse	—	—	—	—	1
Dordogne	—	—	1	—	—
Doubs	1	—	—	—	—
Drôme	—	2	—	—	—
Eure	—	—	—	—	—
Eure-et-Loir	—	—	—	—	1
Finistère	—	—	—	1	1
Gard	1	1	—	1	—
Garonne (Haute-)	—	3	—	—	2
Gers	—	2	3	—	—
Gironde	1	4	—	—	1
Hérault	—	1	—	1	—
Ille-et-Vilaine	—	—	—	—	—
Indre	—	—	—	—	—
Indre-et-Loire	—	—	—	—	—
Isère	—	—	—	—	1
Jura	—	—	—	1	—
Landes	1	2	1	—	—
Loir-et-Cher	—	—	—	1	—
Loire	2	—	—	—	1
Loire (Haute-)	—	1	—	—	—
Loire-Inférieure	—	—	—	—	—
Loiret	—	—	—	—	—
Lot	—	4	—	—	—
Lot-et-Garonne	—	1	1	—	—
Lozère	—	—	—	—	—
Maine-et-Loire	—	—	—	—	—
Manche	—	—	—	—	—
Marne	2	2	1	1	1
Marne (Haute-)	—	—	—	—	—

TABLEAU IV. — HOMICIDES PAR INSTRUMENTS (suite).

Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Mayenne	—	—	—	—	—
Meurthe-et-Moselle	—	—	—	—	—
Meuse	—	1	—	—	—
Morbihan	—	1	—	—	1
Moselle	—	—	—	1	—
Nièvre	1	—	—	—	—
Nord	—	1	—	—	8
Oise	—	—	—	—	—
Orne	—	—	—	—	—
Pas-de-Calais	2	—	—	—	2
Puy-de-Dôme	—	2	—	—	—
Pyrénées (Basses-)	—	1	—	1	—
Pyrénées (Hautes-)	—	2	—	—	—
Pyrénées-Orientales	—	—	—	—	—
Rhin (Bas-)	—	—	—	—	1
Rhin (Haut-)	—	—	—	—	—
Rhône	—	—	—	—	2
Saône (Haute-)	2	—	—	—	—
Saône-et-Loire	2	2	—	—	—
Sarthe	—	—	—	—	—
Savoie	—	—	—	1	—
Savoie (Haute-)	1	—	1	—	—
Seine	14	8	2	—	6
Seine-Inférieure	—	1	—	—	1
Seine-et-Marne	1	—	—	—	—
Seine-et-Oise	1	6	2	1	—
Sèvres (Deux-)	—	1	—	—	—
Somme	—	1	—	—	—
Tarn	—	1	3	—	—
Tarn-et-Garonne	—	1	—	—	—
Var	—	—	3	—	—
Vaucluse	—	—	—	—	—
Vendée	—	—	—	—	—
Vienne	—	—	1	2	—
Vienne (Haute-)	—	—	—	—	2
Vosges	—	—	3	2	—
Yonne	2	—	1	—	—
<i>Total pour la France....</i>	42	64	33	20	33

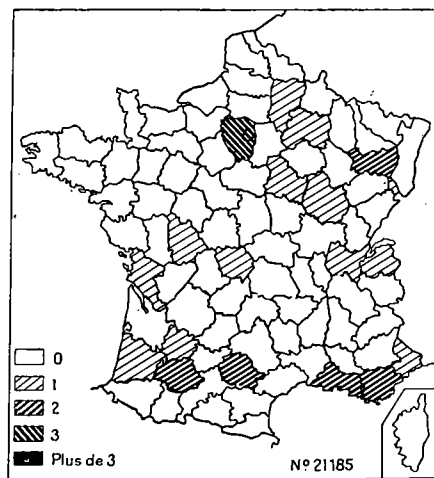
Homicides par instruments tranchants ou piquants.

CHIFFRES BRUTS



1943.

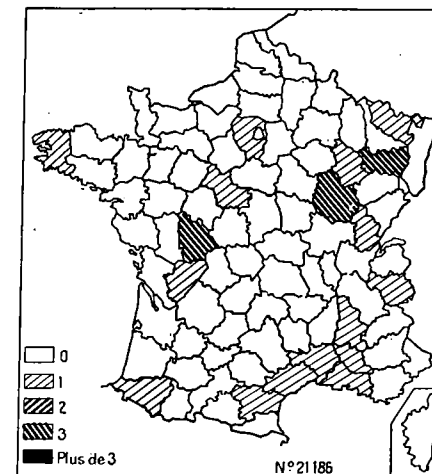
1944.



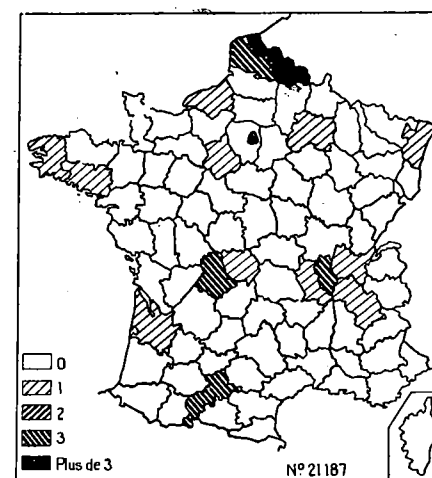
1945.

Homicides par instruments tranchants et piquants (suite).

CHIFFRES BRUTS



1946.



1947.

TABLEAU V

Autres Homicides.

ANNÉES 1943 à 1947. — Personnes d'un an et plus.

N° 168 (chiffres bruts).

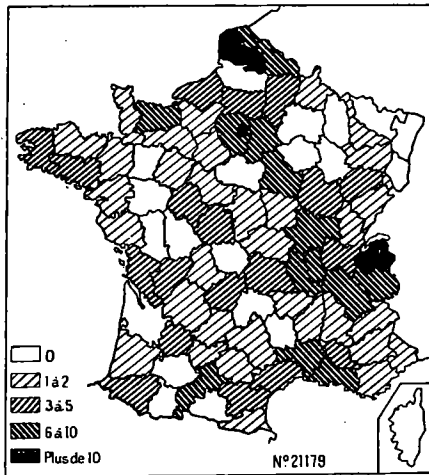
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Ain	4	21	4	1	2
Aisne	4	7	3	1	2
Allier	1	2	1	—	3
Alpes (Basses-)	2	21	2	1	—
Alpes (Hautes-)	1	4	—	1	—
Alpes-Maritimes	2	22	6	6	8
Ardèche	2	8	—	5	1
Ardennes	2	7	1	2	6
Ariège	1	6	4	3	4
Aube	—	4	4	—	1
Aude	3	15	2	1	—
Aveyron	2	4	1	1	—
Belfort (Terr. de)	1	6	1	—	2
Bouches-du-Rhône	8	82	20	15	17
Calvados	5	18	5	3	12
Cantal	—	—	—	1	—
Charente	2	11	2	5	7
Charente-Maritime	3	6	5	5	5
Cher	1	1	1	1	1
Corrèze	4	2	1	2	2
Corse	—	—	5	1	2
Côte-d'Or	5	26	8	—	5
Côtes-du-Nord	2	56	1	—	—
Creuse	—	3	—	2	—
Dordogne	1	11	5	4	5
Doubs	1	20	1	2	2
Drôme	1	12	2	1	3
Eure	2	19	5	6	2
Eure-et-Loir	2	13	3	3	2
Finistère	4	32	4	—	2
Gard	5	10	5	3	1
Garonne (Haute-)	5	12	7	1	3
Gers	—	12	2	6	1
Gironde	—	14	10	4	—
Hérault	4	6	—	—	6
Ille-et-Vilaine	1	18	4	2	8
Indre	3	1	1	7	—
Indre-et-Loire	—	6	4	2	—
Isère	10	42	2	3	5
Jura	1	6	1	5	1
Landes	1	1	—	2	—
Loir-et-Cher	1	2	3	1	3
Loire	5	33	6	2	2
Loire (Haute-)	1	1	1	—	—
Loire-Inférieure	2	4	1	1	3
Loiret	—	7	2	7	1
Lot	2	14	—	2	—
Lot-et-Garonne	3	34	1	1	6
Lozère	—	3	1	1	—
Maine-et-Loire	2	2	7	5	3
Manche	1	7	4	2	3
Marne	—	6	1	5	4
Marne (Haute-)	—	6	—	2	2

TABLEAU V. — AUTRES HOMICIDES (suite).

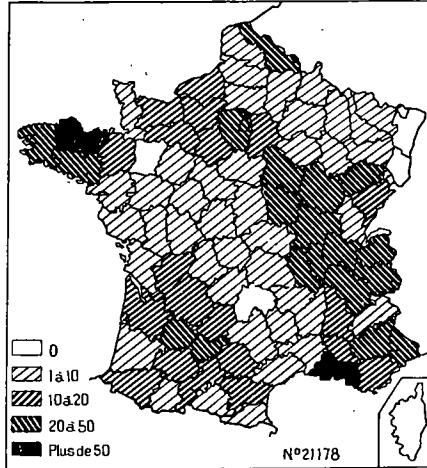
Départements	1943	1944	1945	1946	1947
Mayenne	—	1	1	1	1
Meurthe-et-Moselle	2	2	4	4	1
Meuse	—	1	—	2	1
Morbihan	4	35	—	2	3
Moselle	—	—	—	9	7
Nièvre	1	4	1	—	1
Nord	5	31	10	10	20
Oise	3	4	4	1	—
Orne	2	19	3	2	—
Pas-de-Calais	11	8	6	15	23
Puy-de-Dôme	3	9	8	—	2
Pyrénées (Basses-)	2	14	2	1	3
Pyrénées (Hautes-)	—	10	2	—	1
Pyrénées-Orientales	1	6	3	—	5
Rhin (Bas-)	—	—	—	3	4
Rhin (Haut-)	—	—	—	2	7
Rhône	7	49	3	4	5
Saône (Haute-)	3	23	3	3	3
Saône-et-Loire	5	22	5	1	5
Sarthe	1	9	3	—	1
Savoie	5	19	—	1	1
Savoie (Haute-)	12	30	3	1	2
Seine	12	31	91	64	52
Seine-Inférieure	3	12	5	7	10
Seine-et-Marne	6	13	6	1	3
Seine-et-Oise	10	26	6	12	15
Sèvres (Deux-)	—	1	2	—	—
Somme	1	9	10	1	1
Tarn	1	13	—	6	5
Tarn-et-Garonne	—	35	4	—	2
Var	1	13	4	2	4
Vaucluse	4	18	—	1	2
Vendée	1	5	3	1	—
Vienne	—	4	—	3	1
Vienne (Haute-)	1	5	3	1	2
Vosges	1	7	6	1	—
Yonne	5	34	9	3	4
Total pour la France	226	1 206	368	303	345

Autres Homicides.

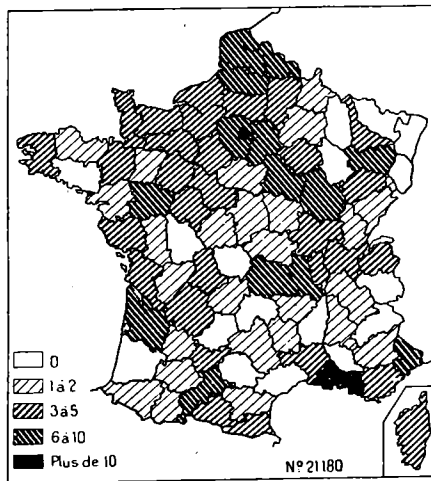
CHIFFRES BRUTS



1943.



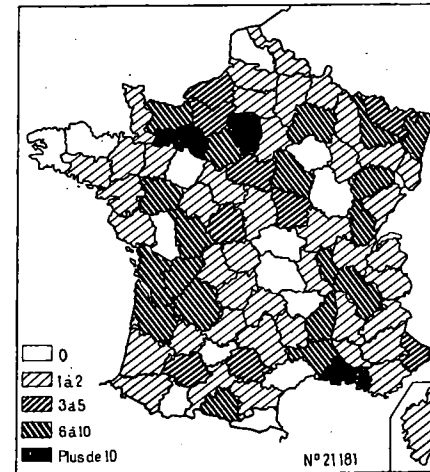
1944.



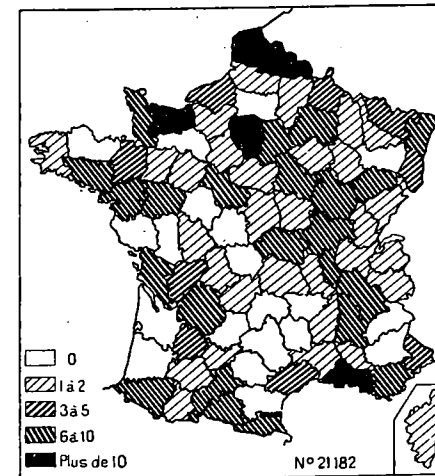
1945.

Autres Homicides (suite).

CHIFFRES BRUTS



1946.



1947.

TABLEAU VI

Infanticides et Homicides.ANNÉE 1947. — Répartition par tranches d'âges par rapport à la population.
France entière (90 départements).

Âges	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-4 ans.....	16	1,1	14	1	30	1
5-9 ».....	1	0,07	5	0,4	6	0,2
10-14 ».....	2	0,1	—	—	2	0,06
15-19 ».....	6	0,4	5	0,3	11	0,3
20-24 ».....	23	1,3	9	0,4	32	0,9
25-29 ».....	14	1,3	9	0,8	23	1
30-34 ».....	14	1	7	0,5	21	0,7
35-39 ».....	17	1,1	12	0,7	29	0,9
40-44 ».....	26	1,7	12	0,7	38	1,2
45-49 ».....	17	1,2	8	0,5	25	0,8
50-54 ».....	13	1,2	3	0,2	16	0,6
55-59 ».....	8	0,8	12	0,9	20	0,9
60-64 ».....	9	1	12	1	21	1
65-69 ».....	8	1,1	5	1,5	13	0,7
70-79 ».....	21	2,4	10	0,8	31	1,5
80 et +.....	2	1,1	9	2,5	11	2
Âge inconnu..	4	—	—	—	4	—
Tous âges...	201	1	132	0,6	333	0,8

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

TABLEAU VII

Infanticides et Homicides.ANNÉE 1948. — Répartition par tranches d'âges par rapport à la population.
France entière (90 départements).

Âges	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	18	4,2	9	2,2	27	3,2
1-4 ans.....	6	0,4	4	0,3	10	0,4
5-9 ».....	3	0,2	3	0,2	6	0,2
10-14 ».....	4	0,2	2	0,1	6	0,2
15-19 ».....	4	0,2	7	0,4	11	0,3
20-24 ».....	11	0,7	9	0,5	20	0,6
25-29 ».....	18	1,2	12	0,8	30	1
30-34 ».....	12	1,1	7	0,6	19	0,9
35-39 ».....	23	1,6	10	0,7	33	1,1
40-44 ».....	19	1,2	9	0,6	28	0,9
45-49 ».....	11	0,7	8	0,5	19	0,6
50-54 ».....	12	1,1	5	0,4	17	0,7
55-59 ».....	11	1,2	3	0,2	14	0,6
60-64 ».....	6	0,7	4	0,3	10	0,5
65-69 ».....	7	0,9	6	0,6	13	0,8
70-79 ».....	17	1,8	12	0,9	29	1,3
80 et +.....	1	0,5	1	0,2	2	0,3
Âge inconnu..	4	—	1	—	5	—
Tous âges...	187	0,9	112	0,5	299	0,7

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

TABLEAU VIII

Infanticides et Homicides.ANNÉE 1949. — Répartition par tranches d'âges par rapport à la population.
France entière (90 départements).

Âges	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	10	2,3	10	2,4	20	2,3
1-4 ans.....	2	0,1	4	0,3	6	0,2
5-9 ».....	1	0,07	7	0,5	8	0,3
10-14 ».....	1	0,06	1	0,06	2	0,06
15-19 ».....	1	0,06	5	0,3	6	0,2
20-24 ».....	12	0,8	3	0,2	15	0,5
25-29 ».....	11	1	9	0,8	20	0,9
30-34 ».....	6	0,4	3	0,2	9	0,3
35-39 ».....	19	1,2	8	0,5	27	0,8
40-44 ».....	22	1,4	9	0,6	31	0,9
45-49 ».....	9	0,7	9	0,6	18	0,6
50-54 ».....	10	0,9	11	0,8	21	0,9
55-59 ».....	10	1	10	0,8	20	0,9
60-64 ».....	4	0,5	7	0,6	11	0,6
65-69 ».....	6	0,8	4	0,4	10	0,6
70-79 ».....	10	1,1	8	0,6	18	0,8
80 et +.....	2	1,1	3	0,8	5	0,9
Âge inconnu..	4	—	1	—	5	—
Tous âges...	140	0,7	112	0,5	252	0,6

(1) Nombre de décès.
(2) Taux pour 100 000 habitants.

TABLEAU IX

Homicides.ANNÉE 1947. — Répartition par tranches d'âges par rapport aux décès.
France entière (90 départements).

Âges	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M.G. (1)	N. (2)	% (3)	M.G. (1)	N. (2)	% (3)	M.G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	40 656	25	0,06	30 946	24	0,07	71 602	49	0,07
20-24 ».....	3 996	23	0,6	3 256	9	0,2	7 252	32	0,4
25-29 ».....	3 955	14	0,3	3 143	9	0,2	7 098	23	0,3
30-34 ».....	3 509	14	0,4	2 888	7	0,2	6 397	21	0,3
35-39 ».....	5 660	17	0,3	4 162	12	0,2	9 822	29	0,3
40-44 ».....	8 004	26	0,3	5 107	12	0,2	13 111	38	0,3
45-49 ».....	11 349	17	0,1	6 925	8	0,1	18 274	25	0,1
50-54 ».....	12 179	13	0,1	9 235	3	0,03	21 414	16	0,07
55-59 ».....	15 145	8	0,05	11 757	12	0,1	26 902	20	0,08
60-64 ».....	20 238	9	0,04	17 213	12	0,07	37 451	21	0,06
65-69 ».....	26 281	8	0,03	23 940	5	0,02	50 221	13	0,02
70-79 ».....	65 382	21	0,03	69 525	10	0,01	134 907	31	0,02
80 et +.....	38 174	2	—	60 519	9	0,01	98 693	11	0,01
Âge inconnu..	984	4	0,4	766	—	—	1 750	4	0,2
Tous âges...	255 512	201	0,08	249 382	132	0,05	504 894	333	0,06

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

TABLEAU X

Homicides.ANNÉE 1948. — Répartition par tranches d'âges par rapport aux décès.
France entière (90 départements).

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	32 971	35	0,1	24 508	25	0,1	54 479	60	0,1
20-24 ».....	3 537	11	0,3	2 623	9	0,3	6 160	20	0,3
25-29 ».....	3 938	18	0,5	3 029	12	0,4	6 967	30	0,4
30-34 ».....	3 099	12	0,4	2 314	7	0,3	3 413	19	0,4
35-39 ».....	5 613	23	0,4	3 887	10	0,3	9 500	33	0,3
40-44 ».....	8 489	19	0,2	5 028	9	0,2	13 517	28	0,2
45-49 ».....	12 086	11	0,1	6 915	8	0,1	19 001	19	0,1
50-54 ».....	13 436	12	0,1	8 980	5	0,1	22 416	17	0,1
55-59 ».....	15 451	11	0,07	11 841	3	0,03	27 292	14	0,05
60-64 ».....	21 299	16	0,03	16 772	4	0,03	38 071	10	0,03
65-69 ».....	26 613	7	0,03	23 160	6	0,03	49 773	13	0,03
70-79 ».....	65 711	17	0,03	67 405	13	0,02	133 116	30	0,02
80 et +.....	38 148	1	—	59 158	1	—	97 306	2	—
Age inconnu..	908	4	—	736	1	—	1 644	5	—
<i>Tous âges...</i>	251 299	187	0,07	236 356	113	0,03	487 655	300	0,06

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

TABLEAU XI

Infanticides et Homicides.ANNÉE 1949. — Répartition par tranches d'âges par rapport aux décès.
France entière (90 départements).

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)	M. G. (1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	35 465	15	0,04	27 182	27	0,09	62 647	42	0,07
20-24 ».....	3 091	12	0,4	2 263	3	0,1	5 354	15	0,3
25-29 ».....	3 784	11	0,3	2 897	9	0,3	6 681	20	0,3
30-34 ».....	2 499	6	0,2	1 986	3	0,2	4 485	9	0,2
35-39 ».....	5 263	19	0,4	3 845	8	0,2	9 108	27	0,3
40-44 ».....	7 979	22	0,3	5 323	9	0,2	13 302	31	0,2
45-49 ».....	11 915	9	0,08	7 097	9	0,1	19 012	18	0,09
50-54 ».....	14 569	10	0,07	9 782	11	0,1	24 351	21	0,09
55-59 ».....	16 074	10	0,06	12 713	10	0,08	28 787	20	0,07
60-64 ».....	22 509	4	0,02	18 199	7	0,04	40 708	11	0,03
65-69 ».....	28 746	6	0,02	26 230	4	0,02	54 976	10	0,02
70-79 ».....	75 906	10	0,01	79 910	8	0,01	155 716	18	0,01
80 et +.....	47 943	2	0,004	75 862	3	0,004	123 805	5	0,004
Age inconnu..	598	4	—	623	1	—	1 221	5	—
<i>Tous âges...</i>	276 241	140	0,05	273 912	112	0,04	550 153	252	0,05

(1) Mortalité générale.
(2) Nombre de décès.
(3) Pour 100 décès toutes causes.

TABLEAU XII

Infanticides et Homicides.

Statistique de la Ville de Paris.

ANNÉES 1943 A 1946

Arrondissements	1943				1944				1945				1946			
	165	166	167	168	165	166	167	168	165	166	167	168	165	166	167	168
I ^e	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
II ^e	—	—	—	—	—	2	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—
III ^e	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
IV ^e	—	—	—	—	—	—	—	1	—	2	—	—	—	—	—	—
V ^e	—	—	—	—	—	1	1	—	—	1	—	—	—	—	—	1
VI ^e	—	—	—	—	—	3	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1
VII ^e	—	—	—	—	—	2	—	2	—	1	—	—	—	—	—	2
VIII ^e	—	1	—	—	—	1	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—
IX ^e	—	1	—	2	—	6	—	—	—	1	1	7	—	—	—	3
X ^e	—	4	1	1	—	—	—	—	—	1	—	4	—	—	—	—
XI ^e	—	4	—	2	—	7	—	—	—	1	—	3	—	1	—	1
XII ^e	—	1	—	—	—	8	—	1	—	3	—	4	—	—	—	5
XIII ^e	—	3	—	1	—	7	—	—	—	4	—	2	—	—	—	5
XIV ^e	—	3	—	—	—	7	—	—	—	1	—	2	—	—	—	—
XV ^e	—	2	1	—	—	6	1	—	—	5	—	6	—	—	—	4
XVI ^e	—	1	—	—	—	1	—	1	—	—	1	7	—	—	—	—
XVII ^e	—	4	1	1	—	5	—	—	—	5	—	6	—	—	—	7
XVIII ^e	—	5	—	—	—	19	—	4	—	4	1	11	—	—	—	9
XIX ^e	—	2	—	—	—	10	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—
XX ^e	—	3	3	1	—	2	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Paris.....	35	6	8	—	89	4	15	—	31	3	62	—	1	—	—	47
	49				108				96				48			

TABLEAU XIII
Blessés.
 HOPITAUX DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS
 ANNÉES 1943 A 1947

Rubriques	Blessés sortis (les deux sexes)								Blessés décédés (les deux sexes)							
	0-1 an	1-19	20-39	40-59	60 et +	Total	Dont habitant		0-1 an	1-19	20-39	40-59	60 et +	Total	Dont habitant	
							Paris	Hors Paris							Paris	Hors Paris
1943 { 165 (172)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1943 { 166 (173)	—	—	8	3	—	11	9	2	—	—	5	4	—	9	4	5
1943 { 167 (174)	—	7	18	10	3	38	22	16	—	1	5	7	1	14	10	4
1943 { 168 (175)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	1	—
1944 { 165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1944 { 166	3	6	34	14	—	57	41	16	—	5	18	13	2	38	30	8
1944 { 167	—	6	13	8	2	29	24	5	—	1	6	4	2	13	10	3
1944 { 168	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	2	1	1
1945 { 165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1945 { 166	—	1	41	13	3	58	43	15	—	1	19	4	—	24	18	6
1945 { 167	—	2	23	13	—	38	25	13	—	1	7	5	3	16	8	8
1945 { 168	—	—	3	4	1	8	8	—	—	—	2	—	—	2	1	1
1946 { 165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1946 { 166	—	4	8	—	—	12	3	9	—	3	15	7	1	26	16	10
1946 { 167	—	1	15	4	—	20	8	12	—	—	—	3	—	3	3	—
1946 { 168	—	—	14	1	—	15	15	—	—	—	3	—	—	3	1	2
1947 { 165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1947 { 166	—	—	4	3	—	7	6	1	—	1	8	—	—	9	0	3
1947 { 167	—	—	6	—	—	6	6	6	—	—	3	—	—	3	2	1
1947 { 168	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

TABLEAU XIV

Homicides.

STATISTIQUE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE (INSTITUT MÉDICO-LÉGAL)

ANNÉES 1943 A 1949

	1943			1944			1945			1946			1947			1948			1949		
	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.	H.	F.	2 S.
Strangulation	1	11	12	2	7	9	—	16	16	2	10	12	7	11	18	9	11	20	1	9	10
Armes à feu	57	18	75	419	58	477	137	41	178	53	17	70	53	22	75	35	11	46	22	12	34
Instruments contondants	—	3	3	11	3	14	14	4	18	10	9	19	18	5	23	13	8	21	22	5	27
Instruments tranchants	15	13	28	15	9	24	23	17	40	10	8	18	21	6	27	15	9	24	16	4	20
Autres genres	—	3	3	6	1	7	1	3	4	4	3	7	2	4	6	2	3	5	—	1	1
Total	73	48	121	453	78	531	175	81	256	79	47	126	101	48	149	74	42	116	61	31	92

TABLEAU XV

Infanticides.

STATISTIQUE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE.
(INSTITUT MÉDICO-LÉGAL)

ANNÉES 1943 A 1949

	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949
Submersion	—	2	—	—	—	—	—
Strangulation	4	5	8	7	6	8	1
Instruments contondants	18	10	11	26	17	20	20
Instruments tranchants	—	—	—	—	—	—	—
Causes inconnues	4	8	13	16	23	4	5
<i>Total</i>	26	25	32	49	46	32	26

Travail présenté par

L. DÉROBERT.**ÉVOLUTION DE L'ALCOOLISME EN FRANCE****EN 1949**

Les documents statistiques concernent d'une part la mortalité par alcoolisme aigu et chronique, et d'autre part la mortalité par cirrhose du foie.

A. — MORTALITÉ PAR « ALCOOLISME AIGU ET CHRONIQUE »

En 1948, le chiffre annuel brut était de 1 302 décès, soit 3,2 pour 100 000 habitants, en progression de 1,4 sur l'année précédente, c'est-à-dire près de deux fois plus (1,8 pour 1947).

En 1949, l'alcoolisme aigu et chronique entraînait la mort de 1 543 sujets, soit une proportion de 3,7 pour 100 000 habitants, toujours en progression.

Les départements suivants offrent à considérer une mortalité supérieure à 4 pour 100 000 habitants; Gironde, Jura et Territoire de Belfort (4,5), Finistère (5), Vienne (5,3), Bas-Rhin (5,7), Yonne (6), Aveyron (6,4), Maine-et-Loire et Puy-de-Dôme (6,8), Dordogne (6,9), Charente (7), Manche (7,1), Eure-et-Loir (7,2), Savoie (7,5), Deux-Sèvres et Côtes-du-Nord (7,8), Vendée (7,9), Haut-Rhin (8,3), Sarthe et Charente-Maritime (8,7), Tarn-et-Garonne (8,8), Indre-et-Loire (9,2), Gers (9,4), Morbihan (10,1), Loire-Inférieure (10,3), Orne (10,7), Mayenne (11), Haute-Savoie (11,2), Ille-et-Vilaine et Lot-et-Garonne (11,9).

En 1948, 30 départements présentaient une mortalité supérieure à 4 pour 100 000 habitants, le maximum de la mortalité étant atteint par le département de l'Orne, avec le taux de 11 pour 100 000 habitants.

La mortalité par cette cause représente 0,3 % décès. Son maximum de fréquence s'observe entre 45 et 49 ans, si l'on ne tient compte que des chiffres bruts. Chez l'homme, le maximum (2) est observé entre 40 et 44 ans, tandis que, chez la femme (1), il se place entre 35 et 39 ans.

La répartition selon la population montre un maximum de fréquence entre 45 et 49 ans pour les deux, en ce qui concerne les chiffres bruts; pour l'homme seul, le taux le plus élevé (17,1) s'observe entre 50 et 54 ans, pour la femme (3,6) également au même âge.

B. — MORTALITÉ PAR « CIRRHOSE DU FOIE »

En 1948, la mortalité par cirrhose du foie atteignait le chiffre de 4 396, soit une proportion de 10,8 pour 100 000 habitants, en progression de 3 sur 1947 (7,8).

En 1949, la mortalité par cirrhose était de 5 581, soit une proportion de 13,4 pour 100 000 habitants.

33 départements seulement ont une mortalité inférieure à 10 pour 100 000 habitants.

Les départements ayant une mortalité par cirrhose du foie supérieure à 20 pour 100 000 habitants sont : Dordogne (20,1), Côtes-du-Nord (20,6), Gironde (20,7), Lot-et-Garonne (20,8), Morbihan (21), Hautes-Pyrénées (21,1), Haute-Savoie (21,7), Loir-et-Cher et Maine-et-Loire (23,1), Vendée (23,6), Ille-et-Vilaine (24,7), Loire-Inférieure (35,2).

En 1948, le maximum était atteint par le département du Gers, avec la fréquence de 22,6.

La mortalité par cirrhose du foie représente 1,1 pour 100 décès (contre 0,9 en 1948). Son maximum de fréquence s'observe, pour les deux sexes, entre 45 et 49 ans (3,7). Chez l'homme, le maximum est atteint (3,6) entre 50 et 59 ans; chez la femme, entre 45 et 49 ans (4,2).

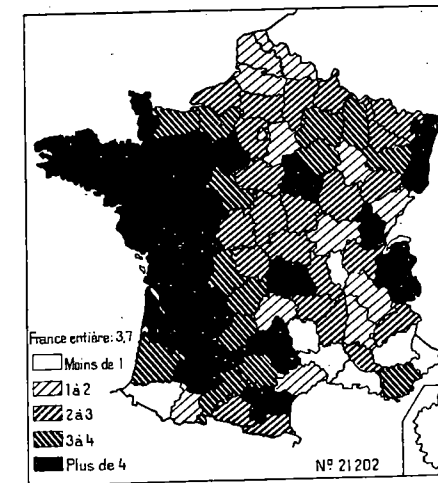
Si l'on considère la proportion des décès par cirrhose du foie, par rapport à la population, on observe, pour les deux sexes réunis, un maximum (41,6) entre 55 et 59; pour le sexe masculin seul, le maximum (63) se place entre 60 et 64 ans, tandis que, pour la femme (27,6), on constate qu'il se place entre 55 et 59 ans.

Travail présenté par

L. DÉROBERT.

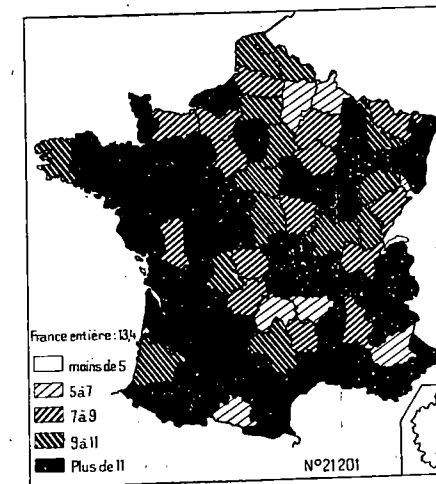
Alcoolisme aigu et chronique.

TAUX POUR 100 000 HABITANTS



Cirrhose du Foie.

TAUX POUR 100 000 HABITANTS



ANNÉE 1949

- (1) Sexe masculin, chiffres bruts.
 (2) Sexe féminin, chiffres bruts.
 (3) Sexes réunis, chiffres bruts.
 (4) Taux pour 100 000 habitants.

Départements	Alcoolisme aigu et chronique				Cirrhose du foie			
	M. (1)	F. (2)	2S.(3)	T. (4)	M. (1)	F. (2)	2S.(3)	T. (4)
Ain	6	2	8	2,6	16	9	25	8
Aisne	13	—	13	2,8	17	11	28	6
Allier	5	3	8	2,1	29	13	42	11,2
Alpes (Basses-)	—	—	—	—	3	2	5	6
Alpes (Hautes-)	2	—	2	2,3	7	3	10	11,6
Alpes-Maritimes	—	2	2	0,4	39	16	55	12,1
Ardèche	6	—	6	2,3	22	8	30	12
Ardennes	5	—	5	2	10	5	15	5,9
Ariège	4	—	4	2,7	7	2	9	6,2
Aube	6	3	9	3,7	15	5	20	8,3
Aude	11	—	11	4	28	15	43	15,8
Aveyron	16	4	20	6,4	23	6	29	9,3
Belfort (Terr. de)	2	2	4	4,5	3	3	6	6,7
Bouches-du-Rhône	8	1	9	0,9	103	44	147	14,8
Calvados	10	3	13	3,1	22	13	35	8,4
Cantal	3	—	3	1,6	9	3	12	6,4
Charente	18	4	22	7	20	21	41	13
Charente-Maritime	26	11	37	8,7	39	27	66	15,5
Cher	5	1	6	2,1	20	10	30	10,4
Corrèze	8	—	8	2,1	15	3	18	7
Corse	—	—	—	—	5	5	10	3,7
Côte-d'Or	6	3	9	2,6	21	17	38	11,1
Côtes-du-Nord	31	11	42	7,8	62	49	111	20,6
Creuse	4	—	4	2,1	12	3	15	7,9
Dordogne	21	6	27	6,9	44	37	81	20,1
Doubs	2	2	4	1,3	15	11	26	8,4
Drôme	5	—	5	1,8	14	5	19	7
Eure	12	—	12	3,7	17	11	28	8,6
Eure-et-Loir	13	6	19	7,2	16	3	19	7,2
Finistère	27	10	37	5	47	32	79	10,6
Gard	2	1	3	0,7	41	13	54	13,5
Garonne (Haute-)	10	6	16	3,1	35	32	67	12,9
Gers	13	5	18	9,4	17	19	36	18,8
Gironde	27	12	39	4,5	92	90	182	20,7
Hérault	4	1	5	1,1	44	14	58	12,3
Ille-et-Vilaine	53	18	71	11,9	91	56	147	24,7
Indre	5	1	6	2,3	21	16	37	14,4
Indre-et-Loire	27	6	33	9,2	31	19	50	13,9
Isère	5	4	9	1,5	49	22	71	12,2
Jura	7	3	10	4,5	8	12	20	9
Landes	7	1	8	3,2	10	17	27	10,7
Loir-et-Cher	3	5	8	3,2	36	21	57	23,1
Loire	15	1	16	2,5	58	24	82	12,7
Loire (Haute-)	5	1	6	2,6	7	6	13	5,7
Loire-Inférieure	55	16	71	10,3	154	88	242	35,2
Loiret	7	2	9	2,5	22	10	32	9
Lot	4	2	6	3,9	20	11	31	19,9
Lot-et-Garonne	22	10	32	11,9	25	31	56	20,8
Lozère	—	—	—	—	6	2	8	8,7
Maine-et-Loire	30	5	35	6,8	75	43	118	23,1
Manche	27	5	32	7,1	31	23	54	12
Marne	9	6	15	3,7	14	17	31	7,7

ANNÉE 1949 (suite).

Départements	Alcoolisme aigu et chronique				Cirrhose du foie			
	M. (1)	F. (2)	2S.(3)	T. (4)	M. (1)	F. (2)	2S.(3)	T. (4)
Marne (Haute-)	1	1	2	1,1	11	13	24	12,8
Mayenne	22	7	29	11	22	23	45	17,1
Meurthe-et-Moselle	13	3	16	2,9	36	15	51	9,3
Meuse	5	2	7	3,6	18	8	26	13,3
Morbihan	32	21	53	10,1	52	58	110	21
Moselle	11	4	15	2,3	39	18	57	9,8
Nièvre	3	4	7	2,8	15	6	21	8,4
Nord	25	8	33	1,7	111	73	184	9,3
Oise	9	1	10	2,5	23	17	40	8,8
Orne	20	10	30	10,7	25	25	50	17,8
Pas-de-Calais	17	4	21	1,7	76	48	124	10,2
Puy-de-Dôme	29	4	33	6,8	47	22	69	14,2
Pyrénées (Basses-)	3	1	4	0,9	31	19	50	11,8
Pyrénées (Hautes-)	2	1	3	1,5	26	17	43	21,1
Pyrénées-Orientales	4	1	5	2	28	7	35	15,1
Rhin (Bas-)	36	3	39	5,7	60	23	83	12,1
Rhin (Haut-)	32	8	40	8,3	57	22	79	16,5
Rhône	6	2	8	0,8	115	65	180	19,1
Saône (Haute-)	3	2	5	2,4	11	8	19	9,1
Saône-et-Loire	9	1	10	1,9	35	14	49	9,5
Sarthe	24	13	37	8,7	36	30	66	15,5
Savoie	15	3	18	7,5	26	16	42	17,4
Savoie (Haute-)	30	1	31	11,2	43	17	60	21,7
Seine	50	21	71	1,4	404	299	703	14,3
Seine-Inférieure	16	9	25	2,8	59	39	98	11,2
Seine-et-Marne	4	1	5	1,2	23	16	39	9,4
Seine-et-Oise	20	9	29	2	90	80	170	11,8
Sèvres (Deux-)	22	3	25	7,8	14	14	28	8,7
Somme	3	3	6	1,3	28	12	40	8,8
Tarn	8	1	9	3	28	22	50	16,5
Tarn-et-Garonne	13	2	15	8,8	16	13	29	17
Var	11	1	12	3,2	29	21	50	13,3
Vaucluse	4	1	5	2	21	9	30	11,7
Vendée	27	5	32	7,9	64	32	96	23,6
Vienne	10	7	17	5,3	36	18	53	16,5
Vienne (Haute-)	10	1	11	3,2	23	8	31	9,1
Vosges	11	3	14	3,9	27	22	49	13,8
Yonne	14	2	16	6	31	12	43	1,6
<i>Total pour la France.</i>	1 186	359	1 543	3,7	3 422	2 159	5 581	13,4

Alcoolisme aigu et chronique.

Fréquence selon les âges.

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M.G.(1)	N. (2)	%(3)	M.G.(1)	N. (2)	%(3)	M.G.(1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	35 465	4	0,01	27 182	1	—	62 647	5	—
20-24 ».....	3 091	6	0,2	2 263	—	—	5 354	6	0,1
25-29 ».....	3 784	25	0,7	2 897	4	0,1	6 681	29	0,4
30-34 ».....	2 499	28	1,1	1 986	9	0,5	4 485	37	0,8
35-39 ».....	5 263	97	1,8	3 845	38	1	9 108	135	1,5
40-44 ».....	7 979	163	2	5 323	44	0,8	13 302	207	1,6
45-49 ».....	11 915	211	1,8	7 097	51	0,7	19 012	262	1,4
50-54 ».....	14 569	176	1,2	9 782	49	0,5	24 351	225	0,9
55-59 ».....	16 074	131	0,8	12 713	44	0,3	28 787	175	0,6
60-64 ».....	22 509	109	0,5	18 199	42	0,2	40 708	151	0,4
65-69 ».....	28 746	89	0,3	26 230	29	0,1	54 976	118	0,2
70-79 ».....	75 806	130	0,2	79 910	39	0,05	155 716	169	0,1
80 et +.....	47 943	17	0,03	75 862	8	0,01	123 805	25	0,02
Age inconnu..	598	—	—	623	1	—	1 221	1	—
Tous âges...	276 241	1 186	0,4	273 912	359	0,2	550 153	1 545	0,3

(1) Mortalité générale.

(2) Nombre de décès.

(3) Pour 100 décès toutes causes.

Alcoolisme aigu et chronique.

Fréquence selon la population.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	1	0,2	1	0,2	2	0,2
1-4 ans.....	—	—	—	—	—	—
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	1	0,06	—	—	1	0,03
15-19 ».....	2	0,1	—	—	2	0,06
20-24 ».....	6	0,4	—	—	6	0,2
25-29 ».....	25	2,3	4	0,4	29	1,4
30-34 ».....	28	2	9	0,6	37	1,3
35-39 ».....	97	6,2	38	2,4	135	4,3
40-44 ».....	163	10,3	44	2,8	207	6,5
45-49 ».....	211	15,3	51	3,4	262	9,1
50-54 ».....	176	17,1	49	3,6	225	9,4
55-59 ».....	131	13,6	44	3,5	175	7,8
60-64 ».....	109	12,6	42	3,4	151	7,3
65-69 ».....	89	11,8	29	2,9	118	6,7
70-79 ».....	130	14,8	39	3,1	169	7,9
80 et +.....	17	9,4	8	2,3	25	4,6
Age inconnu..	—	—	1	—	1	—
Tous âges...	1 186	6	359	1,6	1 545	3,7

(1) Nombre de décès.

(2) Taux pour 100 000 habitants.

Cirrhose du Foie.

Fréquence selon les âges.

Ages	Masculin			Féminin			Deux sexes		
	M.G.(1)	N. (2)	% (3)	M.G.(1)	N. (2)	% (3)	M.G.(1)	N. (2)	% (3)
0-19 ans.....	35 465	7	0,02	27 182	6	0,02	62 647	13	0,02
20-24 ».....	3 091	4	0,1	2 263	4	0,2	5 354	8	0,15
25-29 ».....	3 784	13	0,3	2 897	15	0,5	6 681	28	0,4
30-34 ».....	2 499	15	0,6	1 986	35	1,8	4 485	50	1,1
35-39 ».....	5 263	92	1,7	3 845	89	2,3	9 108	181	2
40-44 ».....	7 979	208	2,6	5 323	181	3,4	13 302	389	2,9
45-49 ».....	11 915	410	3,4	7 097	295	4,2	19 012	705	3,7
50-54 ».....	14 569	527	3,6	9 782	331	3,4	24 351	858	3,5
55-59 ».....	16 074	577	3,6	12 713	352	2,8	28 787	929	3,2
60-64 ».....	22 509	544	2,4	18 199	271	1,5	40 708	815	2
65-69 ».....	28 746	473	1,6	26 230	235	0,9	54 976	708	1,3
70-79 ».....	75 806	483	0,6	79 910	285	0,4	155 716	768	0,5
80 et +.....	47 943	66	0,1	75 862	59	0,08	123 805	125	0,1
Age inconnu..	598	3	—	623	1	—	1 221	4	—
Tous âges...	276 241	3 422	1,2	273 912	2 159	0,8	550 153	5 581	1,1

(1) Mortalité générale.

(2) Nombre de décès.

(3) Pour 100 décès toutes causes.

Cirrhose du Foie.

Fréquence selon la population.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)	N. (1)	T. (2)
0-1 an.....	3	0,7	3	0,7	6	0,7
1-4 ans.....	1	0,07	3	0,2	4	0,1
5-9 ».....	2	0,1	—	—	2	0,07
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	1	0,06	—	—	1	0,03
20-24 ».....	4	0,3	4	0,2	8	0,3
25-29 ».....	13	1,2	15	1,4	28	1,3
30-34 ».....	15	1,1	35	2,4	50	1,8
35-39 ».....	92	5,9	89	5,6	181	5,7
40-44 ».....	208	13,2	181	11,4	389	12,3
45-49 ».....	410	29,7	295	19,6	705	24,4
50-54 ».....	527	51,1	331	24,1	858	35,7
55-59 ».....	577	60,1	352	27,6	929	41,6
60-64 ».....	544	63	281	23,1	815	40
65-69 ».....	473	62,4	235	23,1	708	39,8
70-79 ».....	483	55,1	295	22,4	768	35,7
80 et +.....	66	36,5	59	16,6	125	23,3
Age inconnu..	3	—	1	—	4	—
Tous âges...	3 422	17,3	2 159	9,8	5 581	13,4

(1) Nombre de décès.

(2) Taux pour 100 000 habitants.

NUTRITION

ENQUÊTE SUR LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE
DES FAMILLES D'UN CANTON RURAL
DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE (1)

(QUATRIÈME TRIMESTRE 1949 ET PREMIER TRIMESTRE 1950)

I. — GÉNÉRALITÉS

Organisation. Milieu enquêté. Valeur des renseignements

La Section Nutrition de l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE a entrepris, durant le quatrième trimestre 1949 et le premier trimestre 1950, en accord avec l'INSTITUT NATIONAL DES STATISTIQUES ET ETUDES ECONOMIQUES, une enquête sur la consommation alimentaire familiale dans un canton rural de la Loire, celui de Saint-Genest-Malifaux.

Ce compte rendu concerne la partie alimentation. La partie budget sera présentée dans le *Bulletin de la Statistique générale de la France*.

(1) Travail de la Section de Nutrition de l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE. — Ces enquêtes furent effectuées par M. RENARD, enquêteur de la S. A. G. M. A. — le dépouillement des documents fut dirigé par M^{lle} Y. SERVILLE, licenciée ès sciences, professeur d'Enseignement ménager, attachée à la Section de Nutrition de l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE. — La rédaction du rapport fut faite par Y. SERVILLE et J. TRÉMOLIÈRES. — L'organisation générale de l'enquête fut faite par J. TRÉMOLIÈRES, avec la collaboration de M. MALINVAUX, de l'I. N. S. E. E.

MILIEU ENQUÊTÉ

Le canton de Saint-Genest-Malifaux est le canton type de la région des Monts du Pilat, au sud de la plaine du Forez. L'altitude moyenne est de 800 m; la superficie du canton est de 14 700 ha et il comprend 7 communes groupant 7 000 habitants.

La désignation des familles a été effectuée, par tirage au sort, par la Direction régionale de la Statistique de Lyon. Il avait été désigné ainsi 245 familles; 170 d'entre elles ont effectivement accepté de prendre part à l'enquête, soit 69 %.

TABEAU I

Origine des enquêtes.

Communes	Altitude	Nombre de familles	
		tirées au sort	Enquêtes effectuées
	m		
Saint-Genest-Malifaux	965	84	65
Saint-Régis-du-Coin	1 072	18	13
Marthes	945	50	19
Jonzieux	850	42	37
Saint-Romain-les-Atheux	880	18	12
Planfoy	830	23	15
Tarentaize	1 093	10	9
<i>Total</i>		245	170

La distance de ces communes à Saint-Etienne varie de 19 à 20 km. Ces conditions ont plusieurs conséquences :

a) PROFESSION

L'industrie stéphanoise fournit du travail à de nombreux ouvriers et artisans de ce canton. Ainsi à Jonzieux, les 2/3 des habitants sont des artisans (passementiers). — De Planfoy, distant de 9 km de Saint-Etienne, beaucoup d'hommes vont travailler en ville l'hiver.

On a donc été conduit à étudier trois groupes de familles d'après la profession exercée :

TABLEAU II
Répartition des consommateurs enquêtés.

	Nb. de personnes par famille	Nb. de familles du groupe	-1 an	1 et 2 ans	3 à 6 ans	7 à 12 ans	13 à 20 ans	F.	H. séden- taire	H. actif	H. très actif	V.	Totaux
Cultivateurs	1	1	—	—	—	—	—	11	—	8	—	1	1
	2	11	—	—	—	—	—	18	—	18	—	3	22
	3	17	1	1	—	5	6	47	—	42	—	2	51
	4 et +	36	2	14	26	18	25	47	—	42	—	2	176
Total...	65	65	3	15	26	23	31	76	—	68	—	8	250
Ouvriers	1	9	—	—	—	—	—	6	—	6	—	3	9
	2	12	—	—	—	—	—	12	—	6	—	—	24
	3	9	1	2	—	—	5	6	—	3	—	—	27
	4 et +	16	3	5	6	11	14	18	—	10	—	1	76
Total...	46	46	4	7	6	11	19	42	—	19	—	5	136
Autres catégories ...	1	13	—	1	—	—	—	5	—	1	—	7	13
	2	9	—	2	—	—	2	7	—	3	—	1	18
	3	10	—	2	4	1	2	12	—	6	—	2	30
	4 et +	8	8	2	3	4	8	19	—	9	—	1	39
Total...	40	40	1	5	7	5	12	33	—	19	—	11	100
Total.....	151	151	8	27	39	39	62	151	7	106	—	24	486

- cultivateurs
- non cultivateurs
- ouvriers
- non ouvriers (employés, commerçants, artisans, retraités, sans profession).

b) HABITAT

L'altitude de cette région en fait un centre de séjour estival. Beaucoup de logements sont réservés à cet usage exclusif. De ce fait, on trouve difficilement un loyer à l'année et il y a une sérieuse crise de logement. A Tarentaize, les 3/4 des appartements sont fermés 11 mois sur 12.

Le problème de l'habitat est estimé par certains comme le problème crucial du pays.

D'autre part, beaucoup de cultivateurs sont fermiers et ne peuvent réparer leur ferme. Les maisons sont souvent délabrées et humides.

TABLEAU III

Habitat et équipement chez les cultivateurs.

	Ensemble du canton	Groupe enquêté	
	% du total	% du total	Moyenne par famille
Nb. de personnes	—	—	3,83
Nb. de pièces	—	—	3
Nb. de lits	—	—	2,8
Sans eau	—	82	—
Avec eau	—	18	—
Sans électricité	8,5	9,5	—
Eclairage électrique	85	90	—
Force motrice	6,5	?	—

c) ÉQUIPEMENT

Le terrain étant très accidenté, les communications sont difficiles. Le hameau de Pleyne, à 4 km de Saint-Genest, n'a pas de courrier régulier. L'électrification n'est pas encore complètement réalisée à Saint-

Romain. Aucune maison de Jonzieux n'a l'eau sur l'évier. Elle manque souvent dans les fermes; l'adduction d'eau est récente à Saint-Genest.

d) CULTURES ET ÉLEVAGE

Le sol est pauvre. La couche arable n'est que de 25 à 30 cm sur les coteaux. Les hivers sont longs et rigoureux.

La commune la plus riche serait celle de Marthes, et c'est celle qui comprendrait le plus de petits propriétaires. En général, il y a plutôt des fermiers et la surface des propriétés est faible (tableaux IV et V).

TABLEAU IV

Superficie des exploitations (1).

	Limites	Pour le canton		Pour le groupe étudié	
		Superficie moyenne	% du nombre total	Superficie moyenne	% du total
	ha	ha		ha	
Très petites...	— 7	4,35	30,2	4,4	27
Petites	7 à 14,99	10,19	43,5	10,4	44
Moyennes	15 à 29,99	19,76	22,5	16,7	25
Grandes	30 et +	42,97	3,6	38	3,8
Total	—	8 730	99,8	—	99,8
Moyenne ...	—	11,78	—	10,65	—

(1) Les chiffres relatifs à l'ensemble du canton sont ceux qui ont été communiqués par la Commission cantonale pour la Statistique agricole de 1949.

TABLEAU V

Mode d'exploitation.

	Pour le canton		Pour le groupe étudié	
	% des exploitants	Surface moyenne	% des exploitants	Surface moyenne
		ha		ha
Fermage	52	11,92	53	11
Faire valoir direct..	47,3	11,06	47,7	10,1
Métayage	0,6	12,38	—	—

Le canton de Saint-Genest-Malifaux est le plus boisé de la Loire. Les prés occupent aussi une superficie importante et ont gagné du terrain au détriment des labours depuis l'établissement du cadastre.

Les terres cultivées ne représentent que 20 % de la surface totale. On trouve surtout du seigle et des pommes de terre.

Les légumes sont rares et chers (plus chers qu'en ville).

TABLEAU VI

Cultures et élevages (1).

	Total du canton en ha	% de la surface totale	Par expl. en ha		Nb. total du canton	Par km ²	Moy. par expl.
Surface cadastrale	14 703	—	—	Bœufs de travail ..	81	0,55	1,1
Surface totale des exploitations	8 730	—	—	Vaches de travail ..	2 283	15,5	3,1
Nb. d'exploitations	741	—	11,78	Vaches laitières ...	1 090	7,4	1,47
				Total des bovins.	5 080	34,5	6,9
Bois	4 756	32,4	—	Brebis	553	3,76	0,75
Landes et bruyères	1 536	10,4	—	Agneaux	238	1,72	0,46
Prés	6 682	46	—	Total des ovins.	879	5,9	1,18
Surface totale des terres labourabl.	1 574	10,5	2,15				
		% des labours		Chèvres	682	4,6	0,93
Seigle	832	53	1,12	Chevaux	327	2,2	0,44
Blé	273	17,3	0,37				
Avoine	113	7,2	0,15	Truies	94	0,65	0,12
Pommes de terre	191	12,3	0,26	Porcel., —6 mois ..	848	5,7	1,12
Plantes fourragères ..	84	5,4	0,11	Porcs, +6 mois	81	0,55	0,10
Jardins	33	2,1	0,04	Total des porcins.	1 028	7,1	1,4

(1) Chiffres relatifs à l'ensemble du canton communiqués par la Commission cantonale pour la Statistique agricole 1949.

L'élevage n'est pas particulièrement important : le bétail semble destiné à suffire strictement aux besoins de l'exploitation familiale, mais ne pas faire l'objet d'exportation. On nous signale cependant qu'une exploitation plus rationnelle devrait orienter cette région vers un élevage plus intensif (tableau VI).

Les travaux se font avec des vaches de trait. L'outillage agricole paraît rudimentaire (301 faucheuses et 13 moissonneuses pour les 741 exploitants du canton).

QUESTIONNAIRE UTILISÉ

L'essentiel de la partie alimentaire du questionnaire des non cultivateurs est reproduit ci-dessous :

Le questionnaire employé chez les cultivateurs était absolument comparable. La feuille de menu comportait 5 repas par jour.

La méthode employée fut donc une combinaison de celle du carnet d'achat (en y incluant les denrées prélevées sur le stock ou la production familiale) et de celle de la composition des repas.

Le nombre de familles ayant accepté l'enquête, à la suite des visites de l'enquêteuse, fut de 170 sur les 245 tirées au sort, soit un pourcentage de refus de 31 %. Il faudrait pouvoir publier le journal de l'enquêteur pour montrer qu'il s'agit là d'un chiffre au-dessous duquel il était à peu près impossible de descendre.

Parmi les 65 % ayant accepté l'enquête, les renseignements ne sont pas de valeur égale. Nombre de familles ne remplissaient pas le questionnaire comme un carnet d'achats et l'enquêteur, par un interrogatoire minutieux, devait s'efforcer de retrouver les achats ou les menus de la veille, ceci malgré de fréquentes réticences. 19 enquêtes, sur les 170, ont dû être éliminées parce que jugées comme insuffisamment dignes de foi. Les calculs ont donc été faits finalement sur 151 enquêtes.

La répartition de cet échantillonnage dans l'ensemble du groupe est indiquée dans les tableaux IV, V et VI.

SECTEUR URBAIN

QUELLE A ÉTÉ L'ALIMENTATION DE VOTRE FAMILLE ?

Semaine du..... au.....

ENQUÊTE SUR L'ALIMENTATION FAMILIALE

BUT DE L'ENQUÊTE

Cette enquête est faite uniquement dans un but d'hygiène et de santé. L'alimentation particulièrement déficitaire de la guerre a permis de préciser l'influence directe de la nourriture sur la santé. Il est du plus haut intérêt, pour l'avenir du pays, d'approfondir les recherches sur l'importance d'une alimentation équilibrée dans un groupe social comme facteur de bonne santé.

NOTICE EXPLICATIVE

Peser ou mesurer tous les aliments qui entrent dans la composition de vos repas, en utilisant :

a) Pour les denrées achetées au jour le jour, les pesées des commerçants (pain, lait, viande, légumes verts, fruits, etc...).

b) Pour les denrées courantes (pommes de terre, margarine, beurre, confiture, farines, etc.), une estimation (1) :

— soit par pesée directe (pommes de terre);

— soit par évaluation :

nombre de cuillerées à soupe d'huile,

nombre de cuillerées à soupe de beurre.

nombre de cuillerées à soupe de farine,

etc.. etc.

MANIÈRE DE PROCÉDER

Chaque jour, en rentrant de vos courses, ou le soir, noter ce que vous avez acheté ou reçu et qui est consommé le jour même ou les jours suivants : viande, pain, lait, légumes verts, fruits, etc. (pour les denrées qui ne sont pas consommées le jour même, ne porter leur poids qu'une seule fois).

Pour chaque aliment, indiquer très exactement ce dont il s'agit.

Viande. — Indiquer : bœuf, veau, mouton, abats, charcuterie, saucisse, pâté de foie, etc., tel que vous l'achetez chez le boucher ou le charcutier (avec ou sans os), viande à rôtir ou à bouillir.

Légumes. — Noter le poids de tous les légumes, crus et non épluchés. Pour les carottes, navets, etc., donner, autant que possible, le poids sans les fanes.

Fruits. — Noter s'ils sont frais, secs ou en conserve; s'ils sont en conserve, indiquer sirop ou compote.

Pour chaque repas. — Indiquer le menu et le nombre exact de convives, dans la petite case réservée en-dessous des indications V - H - F - A - J - E. de la façon suivante :

x... V (nombre de convives âgés de plus de 70 ans).

x... H (nombre d'hommes au-dessus de 21 ans).

x... F (nombre de femmes au-dessus de 21 ans),

x... A (nombre de convives de 10 à 20 ans inclus),

x... J (nombre de convives de 4 à 9 ans inclus),

x... E (nombre de convives de 0 à 3 ans inclus).

Ce qui sert à la préparation des casse-croûte ou gamelles, pour être mangé au dehors, doit être mentionné de la même façon que ce qui est pris au repas.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX. — N'oubliez pas de donner les indications demandées ci-contre. « Renseignements généraux ». L'enquête restant strictement anonyme, ces indications permettront de situer la famille dans son milieu social.

N.-B. — Ne pas négliger de noter le poids des légumes utilisés pour les potages.

(1) Pour les provisions courantes : pommes de terre, margarine, beurre, confiture, sucre, farines, etc., dont on prend un peu chaque jour et qu'il n'est guère pratique de peser ou de mesurer au moment de la préparation des repas, vous avez la possibilité de noter le poids global ou la quantité de ce qui a été consommé au cours de la semaine, et vous en portez les indications le septième jour de l'enquête.

DÉSIGNATION, POIDS OU QUANTITÉ DES

DENRÉES CONSOMMÉES DANS LA SEMAINE

		1 ^{er} JOUR	2 ^e JOUR	3 ^e JOUR	4 ^e JOUR	5 ^e JOUR	6 ^e JOUR	7 ^e JOUR
PETIT DÉJEUNER	MENU							
COLLATION OU CASSE-CROÛTE	MENU							
	NOMBRE DE CONVIVES	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E
REPAS DE MIDI	MENU							
GOUTER OU COLLATION	MENU							
	NOMBRE DE CONVIVES	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E	V H F A J E
REPAS DU SOIR	MENU							

Nature des aliments	Poids ou quantité	Poids ou quantité	Poids ou quantité	Poids ou quantité	Poids ou quantité
PAIN : biscottes, biscuits					
FARINE : tapioca, flocons d'avoine, riz, etc.					
PÂTES : nouilles, vermicelle, etc.					
LAIT frais (de vache, de chèvre) : concentré, en poudre, etc.					
FROMAGE (indiquer le genre : gras ou maigre)					
VIANDE : bœuf, mouton, veau					
CHARCUTERIE : saucisson, pâté					
POISSON, GIBIER, VOLAILE					
ŒUFS : frais ou en poudre					
GRAISSES : beurre, huile, margarine, saindoux, lard.					
LÉGUMES VERTS : choux, poireaux, salades, tomates, épinards, etc. (donner le poids cru sans fanes pour carottes et navets, etc.; ne pas oublier les légumes des potages).					
LÉGUMES SECS : haricots, pois, lentilles					
POMMES DE TERRE (pesées crues, non épluchées) ...					
FRUITS FRAIS : pommes, poires, cerises, abricots, etc.					
FRUITS SECS : pruneaux, dattes, figues, etc.					
SUCRE (poids ou nombre de morceaux)					
Miel, confiture, marmelade (en cuillerée à soupe).					
BOISSONS : vin, bière, cidre, eau-de-vie					
DIVERS : pâtisserie, chocolat, pain d'épices, bonbons, etc.					

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Ville : Département :

Personnes habitant au foyer	Age	Sexe	Catégorie alimentaire (1)	Occupation
Père				
Mère				
1 ^{er} enfant				
2 ^e enfant				
.....				
.....				
Autres personnes vivant au foyer :				
.....				
.....				

(1) Mentionner les régimes avec leur désignation précise: n° 1, n° 2 ou n° 3.

La famille bénéficie-t-elle d'une coopérative ?

Quels sont les membres de la famille prenant leurs repas dans une cantine ?

Avez-vous un jardin potager ?

LOGEMENT :

Etes-vous propriétaire ou locataire ?

(rayer les mentions inutiles).

Habitez-vous :

un appartement ?

une habitation à bon marché ?

un pavillon, un meublé

Nombre de pièces à usage d'habitation : Nombre de lits :

Avez-vous : Avez-vous :

eau courante ? cabinet de toilette ?

gaz ? douche ?

électricité ? salle de bain ?

REMARQUES PERSONNELLES :

.....

.....

.....

.....

II. — ÉTUDE GLOBALE DE L'ALIMENTATION DE LA RÉGION

I. — TAUX NUTRITIONNELS

Les taux nutritionnels réels, par individu moyen et par jour, ont été calculés à partir des enquêtes pour chacun des groupes de consommateurs définis au tableau II.

D'autre part, les taux théoriques ont été calculés, pour certains éléments nutritionnels particulièrement intéressants, en tenant compte, dans chaque groupe, de la répartition des consommateurs.

Les normes adoptées furent celles du « NATIONAL RESEARCH COUNCIL » pour les calories.

Les tableaux VII et VIII donnent les quantités moyennes d'éléments nutritionnels et d'aliments qui devraient être théoriquement consommées, par individu moyen et par jour, pour les cultivateurs, ouvriers et autres catégories.

Des tableaux VII et VIII, et du graphique I, on peut tirer les remarques suivantes :

1° Les taux nutritionnels sont supérieurs aux normes et donc probablement suffisants.

TABLEAU VII

Taux en éléments nutritionnels de la ration
(moyenne par individu moyen et par jour).

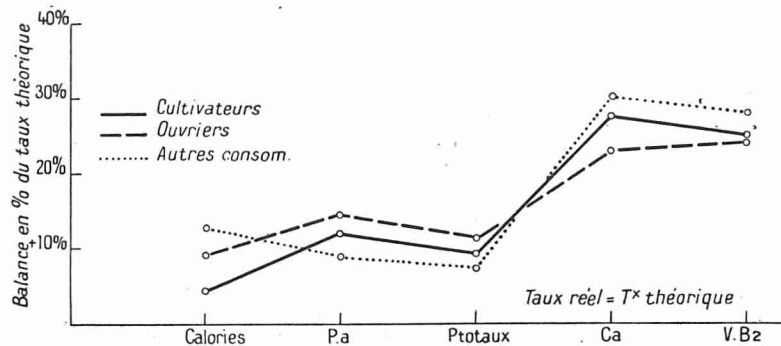
Éléments	Cultivateurs			Ouvriers			Autres catégories		
	Moy. théorique	Moy. réelle	Ecart type	Moy. théorique	Moy. réelle	Ecart type	Moy. théorique	Moy. réelle	Ecart type
Calories	3 020	3 157	830	2 750	3 022	725	2 470	2 809	760
Glucides	—	438	—	—	452	—	—	424	—
Protides anim.	43,3	48,6	17,1	43,8	50,2	15,1	41,5	45,2	15,5
Protides végét.	—	50,1	—	—	50	—	—	47,2	—
Protides tot.	90	98,7	25,9	90,6	100,2	24,2	86	92,4	25,3
Lipides anim.	—	97,5	—	—	64,4	—	—	56,4	—
Lipides végét.	—	13,3	—	—	24,2	—	—	25,7	—
Lipides tot.	—	110,8	36,8	—	88,6	29,2	—	82,1	29,2
Calcium (mg)	920	1 181	360	952	1 190	296	925	1 201	364
Fer	—	23,4	—	—	23,1	—	—	21,8	—
Vitamine A (γ)	—	865	—	—	651	—	—	691	—
Vitamine B1	—	2 180	—	—	2 073	—	—	1 908	—
Vitamine B2	1 620	2 019	438	1 530	1 928	460	1 460	1 855	454
Vitamine C ... (mg)	—	91,8	—	—	110	—	—	108	—
Nb. d'enquêtes.	65			46			40		

TABLEAU VIII

Consommation moyenne d'aliments (par personne et par jour).

Aliments	Cultivateurs		Ouvriers		Autres catégories	
	Moy.	Ecart type	Moy.	Ecart type	Moy.	Ecart type
Viande (g)	134	71,5	126	61	98,7	57
Charcuterie	17,9	—	10,5	—	9,97	—
Poisson	7,7	—	21,3	—	14,9	—
Œufs	19,3	—	32,5	—	27,7	—
Lait entier	429	—	45,6	—	61,9	—
Lait écrémé	1,5	179	336	158	345	210
Fromage gras	34,3	—	39,3	—	37,2	—
Fromage maigre	0,5	—	0,9	—	3,3	—
Beurre	22,1	—	25,6	—	23,6	—
Graisses	22,3	—	20,1	—	19,9	—
Pain	385	125	347	108	332	79,5
Farineux	50,5	—	81	—	79	—
Pommes de terre	583	—	561	—	450	—
Légumes frais	65,5	—	109	—	132	—
Légumes secs	11,9	—	5,6	—	6,9	—
Fruits frais	47,4	—	97,2	—	122	—
Fruits secs	5,3	—	3,1	—	3,4	—
Sucre, confiture, chocolat...	59,8	—	82,4	—	73,3	—
Boisson (vin)	357	169	333	233	222	141

COMPARAISON
DES TAUX RÉELS DE CONSOMMATION AUX TAUX THÉORIQUES



GRAPHIQUE I

2° Le léger excès de la consommation réelle par rapport aux normes ne permet pas, à notre avis, de dire que la consommation est excessive. Dans une région de montagne où la mécanisation est peu poussée, l'importance des efforts physiques explique probablement cet excès. Il y a peut-

être là une indication à tenir compte du standard de vie d'une population dans le calcul de ses besoins nutritionnels.

3° Par rapport à d'autres régions rurales enquêtées, la consommation du pain est basse et celle des pommes de terre élevée. Peut-être le fait qu'il s'agit de pain de seigle chez les cultivateurs intervient-il dans cette remarque.

4° Comme nous l'analyserons plus loin, il s'agit d'une alimentation reposant essentiellement sur la pomme de terre et les céréales d'une part, les produits laitiers et la viande d'autre part (viande de porc chez les cultivateurs).

II. — HABITUDES ALIMENTAIRES

a) REPAS

Les feuilles d'enquêtes utilisées n'étant pas les mêmes pour les divers groupes de consommateurs, les cultivateurs nous ont indiqué le menu de cinq repas, et les autres catégories, ceux de deux repas principaux seulement.

Nous avons calculé, pour chaque groupe de consommateurs et pour chaque repas, la fréquence hebdomadaire de consommation de chaque aliment.

Afin d'obtenir des résultats comparables, nous avons exprimé les résultats en pourcentage de fréquence :

$$\frac{\text{cas de présence de l'aliment}}{\text{total des cas possible}}$$

1^{er} repas : Petit déjeuner (résultats relatifs aux seuls cultivateurs).

Ce repas comprend :

Lait	dans	64 % des cas.
Café		59,7 »
Soupe		8,3 »
Tartines beurre		4,4 »
Fromage		3,7 »

C'est donc un repas peu important dont la base est le café au lait.

2° repas : Casse-croûte dans la matinée (résultats relatifs aux seuls cultivateurs).

19 familles ne font pas ce repas. Dans les 46 familles qui le font, on trouve :

De la soupe	dans	24 % des cas.
Fromage		34,5 »
Charcuterie		15,2 »
Lard		11,4 »
Chocolat		8 »
Œufs		6,3 »

C'est donc surtout un casse-croûte où le fromage et le porc sont les aliments les plus fréquents. Sur les 16 familles qui ont mangé de la soupe à ce repas, 7 en mangent généralement tous les jours; pour les autres, c'est exceptionnel (1 à 3 fois dans la semaine).

3^e repas : Déjeuner de midi.

Ce repas a été étudié dans les trois groupes.

TABLEAU IX

Fréquence de consommation des aliments au repas de midi
(en % des cas possibles).

Aliments	Cultivateurs	Ouvriers	Autre catégories
	%	%	%
Soupe	6,2	Néant.	5
Aliments, sources de protides animaux	98	99	94
Viande de boucherie	19,4	53,2	44
Porc (total)	34,9	17,3	18
Charcuterie	11,3	7,8	9,2
Lard	7	—	—
Volaille et lapin	11,7	6,8	7,2
Poisson frais	—	5,8	6,7
Poisson conservé	—	5,8	—
Œufs	8,1	9,2	8,4
Pommes de terre	45,8	40,8	42,8
Légumes frais cuits	8,7	22,1	19,7
Légumes secs	7,8	—	—
Céréales	21,6	22,1	29,4
Salade	6,2	10,9	19,3
Fruits frais	19,6	48,2	57,1
Fromage	61,2	69,7	55,4
Confiture	7,1	12,2	7,1
Chocolat	5,5	—	5,5

Le type du repas est donc le suivant :

— pas de soupe;

— un plat principal, comportant presque toujours des protides animaux, surtout sous forme de viande (porc chez les paysans, viande de boucherie chez les autres), associé à des légumes qui sont des pommes de terre dans la moitié des cas et des pâtes dans 1/4 des cas. Les légumes verts sont assez rares;

— dessert: fromage, 4 à 5 fois par semaine; fruits: 1,5 à 4 fois par semaine.

D'assez grandes variations apparaissent ici entre les trois groupes de consommateurs.

Les cultivateurs consomment moins de viande de boucherie, de poisson, de légumes frais, de salades et de fruits que les autres consommateurs.

Par contre, ils utilisent plus de porc, lard, charcuterie, volailles, légumes secs.

Les ouvriers sont les plus forts consommateurs de viande, œufs, légumes, fromage, confiture.

Les autres catégories consomment davantage de céréales, salades, fruits.

4^e repas : Goûter (résultats relatifs aux seuls cultivateurs).

Ce repas manque dans 29 familles. Dans les 36 familles qui le font, on trouve :

Du lait	dans	40,5 % des cas.
Café	26 »	
Chocolat	25,5 »	
Tartines beurre	8,7 »	
Fromage	6 »	

Noter la place du lait dont la présence est quotidienne dans 11 familles (soit 18 % du groupe total des cultivateurs).

5^e repas : Dîner.

Ce repas a été étudié dans les trois groupes :

TABLEAU X

Fréquence de consommation des aliments au repas du soir
(en % des cas possibles).

Aliments	Cultivateurs	Ouvriers	Autres catégories
	%	%	%
Soupe	71	92	94
Aliments, sources de protides animaux	44,5	55,5	35,5
Viande de boucherie	5,5	15,6	11,2
Porc (total)	21	10,5	5
Charcuterie	8,5	—	—
Lard	9,2	—	—
Volaille et lapin	8,2	—	—
Poisson	—	—	—
Œufs	6	17,3	9,2
Pommes de terre	11,7	10,5	10,5
Légumes frais cuits	—	6,8	5,9
Légumes secs	—	—	—
Céréales	11,3	10,5	16,4
Salade	—	—	—
Fruits frais	10,3	8,6	21,8
Fromage	49,3	43,6	30,6
Confiture	—	24,8	18
Chocolat	10,6	—	5,5
Restes	18,4	20,7	24,3
Lait	8,5	—	—

En comparant ce repas à celui de midi, on note que :

- la soupe en fait le fond essentiel;
 - les protides animaux ne sont présents qu'une fois sur deux en moyenne; les œufs tiennent une place importante, surtout chez les ouvriers;
 - les légumes sont plus rares et l'on trouve surtout pommes de terre et pâtes; nous sommes du reste en hiver;
 - les restes du repas du matin (viande ou légumes) sont fréquemment utilisés;
 - le dessert comporte encore principalement du fromage; moins de fruits, plus de confiture et de chocolat.
- Entre les trois groupes de consommateurs subsistent les mêmes différences que celles notées au 3^e repas.
- Remarquons aussi la présence du lait chez les cultivateurs.

b) MODES DE PRÉPARATION

- les soupes sont le plus souvent des soupes de légumes, parfois potage aux céréales ou à la farine;
- la viande de boucherie est utilisée surtout en rôtis et grillades; viande froide;
- le porc : charcuterie, lard, porc frais;
- le poisson conservé est plus fréquent que le poisson frais chez les cultivateurs; aussi fréquent chez les ouvriers et moins fréquent chez les autres consommateurs;
- les conserves sont moins utilisées par les cultivateurs;
- la cuisine est simple: les plats au lait sont rares, mais on les trouve plus souvent dans la troisième catégorie; peu de sauces, pâtisseries, entre-mets. On note des crêpes, beignets, gaudiveau, gaufres; le soir, on mange souvent les restes du matin;
- les matières grasses utilisées sont variées.

c) ORIGINE DES ALIMENTS

Influence nette de la production locale :

- on consomme beaucoup de pain de seigle;
- peu de légumes frais ou secs;
- consommation plus importante de lait (vache ou chèvre), porc, volaille chez les producteurs;
- importance du fromage présent :
 - 2 fois par jour chez les cultivateurs,
 - 1,12 fois par jour chez les ouvriers,
 - 0,86 fois par jour chez les autres.

Il y a cependant des denrées achetées. Ce sont surtout (en dehors de l'épicerie et des pâtes) :

- les fruits exotiques, plus fréquents que les fruits locaux dans tous les groupes;
- le chocolat;
- les conserves de poisson;
- le vin.

III. — ALIMENTS DE BASE

Les aliments apportant plus de 7 % d'un élément nutritionnel sont donnés au tableau XI.

Les aliments de base (+15 % d'un élément nutritionnel) sont donc le pain, la viande, le lait (entier pour les cultivateurs, écrémé pour les autres catégories), le fromage, les graisses et le beurre.

Les farineux, la pomme de terre, les produits sucrés, les légumes frais entrent pour 7 à 15 % dans l'apport nutritionnel.

On remarque :

- a) La place des pommes de terre dans l'apport des calories;
- b) La part importante du fromage dans l'apport protidique, lipidique, calcique. Le pourcentage apporté croit des cultivateurs aux ouvriers, et des ouvriers aux autres consommateurs. Inversement les apports de la viande et charcuterie décroissent;
- c) Les lipides sont fournis en proportion à peu près équivalente par le beurre et les matières grasses autres que le beurre;
- d) La boisson fournit 5 à 7 % des calories.

La part importante des pommes de terre et du fromage paraît en corrélation directe avec le type de production agricole de ce canton.

EN CONCLUSION

De l'analyse de ces divers taux de consommation, nous tirons les observations suivantes :

- 1° Les taux nutritionnels sont probablement suffisants.
- 2° Ils sont légèrement supérieurs à ceux qu'indiqueraient les normes admises. A notre avis, il y aurait peut-être là une indication que les normes doivent être majorées là où la modernisation est peu poussée.
- 3° L'alimentation est variée; pourtant, chez les cultivateurs, elle reste très influencée par la production locale. Elle repose essentiellement :

TABLEAU XI

Pourcentage d'éléments nutritionnels apportés par les aliments de base.

Aliments	Cultivateurs	Ouvriers	Employés
	%	%	%
+ 7 % des calories :			
Pain	30,4	28,6	29,5
Pommes de terre	14,7	14,9	12,8
Farineux	—	9,1	9,5
Lait	8,6	—	—
Produits sucrés	7,6	10,9	11
Viande et charcuterie	7,2	—	—
Boisson	7,2	7,3	—
+ 7 % des protides animaux :			
Viande et charcuterie	47	40,8	36
Lait entier	28,2	—	—
Lait écrémé	—	22,8	26,5
Fromage	13,9	15,5	16,4
Œufs	—	7,8	7,3
Poisson	—	7,6	—
+ 7 % des protides totaux :			
Pain	27,5	24,2	25,1
Viande et charcuterie	23	20,5	17,6
Lait entier	14	—	—
Lait écrémé	—	11	13
Pommes de terre	10,6	10	8,8
Farineux	—	9	9,4
Fromage	—	7,7	8
+ 7 % des lipides totaux :			
Graisses	20,5 (1)	22,6	24,2
Beurre	16,7	24,2	24
Lait entier	14	—	—
Viande et charcuterie	13,4	15,3	13,4
Fromage	7,4	10,6	11
+ 7 % du calcium :			
Lait entier	43	—	—
Lait écrémé	—	38,5	35
Fromage	24,5	28,1	26,3
Pain	10	8,7	8,3
Légumes frais	—	9,2	11
+ 7 % de la vitamine B2 :			
Lait écrémé	—	25,3	27,9
Lait entier	32	—	—
Fromage	8,5	10,2	10
Viande	18	15,3	14
Pain	18	17,4	17
Pommes de terre	11,5	11,6	9,5

(1) Le lard gras est compté dans les graisses.

d'une part, sur les pommes de terre et les céréales; d'autre part, sur la viande et les produits laitiers.

4° Une étude sur l'économie agricole de la région, établissant en particulier le rendement de l'hectare en éléments nutritionnels, suivant le type

de culture ou d'élevage, serait de nature à permettre un jugement sur le coût réel de l'alimentation effectivement consommée.

5° Le fait qu'il s'agit d'une alimentation assez peu cuisinée, consommant plutôt moins de viande que d'autres régions rurales, consommant en abondance des produits comme le lait écrémé et les pommes de terre, en fait, par comparaison aux régions urbaines ou aux régions rurales de l'Est, une région où l'on cherche à épargner les dépenses alimentaires.

III. — INFLUENCE DE DIVERS FACTEURS SUR L'ALIMENTATION

A. — INFLUENCE DE LA PROFESSION

1° Les tableaux VII et VIII permettent de comparer les moyennes nutritionnelles selon la profession du chef de famille.

Pour une interprétation correcte, il faut tenir compte non des chiffres absolus, mais du rapport entre ceux-ci et les taux calculés, les besoins nutritionnels variant selon l'activité et la composition familiale du groupe (schéma I).

Compte tenu de cette remarque, l'alimentation des trois groupes est suffisante, légèrement supérieure aux normes et comparable. Les trois courbes ont sensiblement la même allure.

D'autre part, nous avons noté, à propos du 3^e repas, quelques différences dans la nature et la fréquence des aliments.

Les cultivateurs mangent surtout leur propre production; les autres catégories se rapprochent davantage d'une alimentation urbaine plus variée.

Il faut signaler cependant l'importante consommation de lait écrémé qui forme la presque totalité de la ration pour les non cultivateurs. Pour les ruraux, il semble qu'il s'agisse surtout de lait entier (vache ou chèvre); souvent inscrit sous la rubrique « lait frais chaud ».

2° Parmi les cultivateurs, nous avons étudié à part les moyennes de consommation des fermiers et des propriétaires (tableau XII).

On constate que les différences sont peu sensibles: les fermiers ont une consommation légèrement supérieure aux propriétaires.

B. — INFLUENCE DE LA SURFACE DE L'EXPLOITATION

Pour étudier l'influence de la surface de l'exploitation sur les taux nutritionnels, on a classé les propriétés d'après leur superficie, comme au tableau IV, et déterminé deux groupes: en deçà et au delà de 15 ha.

TABLEAU XII

Consommation comparée chez les cultivateurs.

Eléments	Selon la profession		Selon la surface	
	Propriétaires	Fermiers	- 15 ha	+ 15 ha
Nombre de familles	25	33	sur 37	sur 14
Surface moyenne	10,1	11	8,5	19,7
Calories	3 054	3 228	3 188	3 006
Glucides	427	451	443	416
Protides animaux	48,6	48,7	49	45,8
Protides végétaux	49,3	51,4	51	47
Protides totaux	98,2	100,1	100	92,9
Lipides animaux	94,8	95,8	97,8	92,2
Lipides végétaux	9,9	16,6	13,5	14,2
Lipides totaux	104,7	112,4	111,3	106,4
Calcium	1 129	1 221	1 177	1 094
Fer	22,8	24,3	24	21,6
Vitamine A	745	991	791	1 129
Vitamine B1	2 134	2 265	2 257	1 950
Vitamine B2	1 980	2 064	2 020	1 906
Vitamine C	87,5	93	90,5	93,6
Viande	129,5	134	134	139
Charcuterie	26,6	12,4	17	19,1
Poisson	8	7,1	9	6,1
Œufs	15,8	23,5	20,8	15,3
Lait entier	438	431	419	397
Fromage	28,6	38,1	34	33,5
Beurre	20,8	22,3	22	26,3
Graisses	19,5	23,6	26	17,5
Pain	384	396	386	377
Farineux	46,3	53,6	53	46,5
Pommes de terre	574	574	596	479
Légumes frais	55,1	72	60	58,1
Légumes secs	13,7	11	15	10,8
Fruits frais	44,3	16,8	37	74,8
Fruits secs	6	5,7	7	5,5
Sucre	51	65,1	57	70
Boisson	339	392	359	330

Les consommations de ces deux groupes figurent au tableau XII. La composition familiale de ces deux groupes a été calculée, ainsi que les taux théoriques de calories et de protides qui sont donnés au tableau XII bis.

Les différences constatées sont réduites. La surface de l'exploitation ne semble pas influencer bien nettement les taux de consommation. Si cette influence existe, il apparaît que, dans les grandes exploitations, on consomme davantage de viande, charcuterie, beurre, fruits, mais moins de pain, pommes de terre, pâtes et, finalement, moins de calories.

L'alimentation y serait donc plus riche en produits chers et plus pauvre en produits bon marché, la dépense calorique globale, exprimant l'importance des efforts physiques, y étant finalement moindre.

TABLEAU XII bis.

Comparaison aux normes des moyennes de consommation d'après la surface.

Eléments	- 15 ha	+ 15 ha
Nombre de familles	37	14
Moyenne calorique théorique	3 072	3 104
Moyenne calorique réelle	3 188	3 006
Différence	+ 3 %	- 3 %
Moyenne protides animaux théorique	43,6	45,3
Moyenne protides animaux réelle	49	45,8
Différence	+ 12 %	+ 1 %

C. — INFLUENCE DE L'IMPORTANCE DE LA FAMILLE

Pour chaque catégorie de professions, on a étudié les variations de l'alimentation selon que la famille comporte :

- 1 personne;
- 2 personnes,
- 3 personnes,
- 4 personnes et plus,

quels que soient l'âge et le sexe de ses membres.

La composition de ces groupes a été donnée en détail au tableau II.

Les taux nutritionnels théoriques ont été calculés, pour certains éléments, en tenant compte de la répartition des consommateurs.

Les tableaux XIII, XIV et XV indiquent les moyennes de consommation calculées et réelles, par personne et par jour, pour chacun de ces deux groupes, ainsi que le rapport :

$$\frac{\text{taux réel} - \text{taux théorique}}{\text{taux théorique}}$$

Les graphiques II, III, IV, V, établis d'après la valeur de ces rapports, permettent de comparer les taux réels aux taux théoriques selon le nombre de personnes de la famille.

On remarque que :

a) Le calcium et la vitamine B2 sont toujours excédentaires (à signaler que l'eau est très peu calcaire dans cette région).

b) On est en-dessous des normes :

- de 2 à 8 % pour les calories et les P. A.;
- de 15 % pour les protides totaux

dans les familles de 4 personnes et plus.

TABLEAU XIII. — Consommations comparées d'après l'importance de la famille (cultivateurs).

Eléments	Groupe total			1 personne			2 personnes			3 personnes			4 personnes et +		
	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)
Nb. de familles...	—	65	—	—	1	—	—	11	—	—	17	—	—	36	—
Calories	3 020	3 157	+ 4,5	—	—	—	3 440	3 880	+ 12,8	3 370	3 440	+ 2,1	2 875	2 850	- 0,9
Glucides	—	438	—	—	—	—	—	520	—	—	479	—	—	392	—
Protides anim.....	43,3	48,6	+ 12,2	—	—	—	41,2	63	+ 53,5	43,9	52	+ 18,2	43,8	43	- 1,8
Protides tot.....	90	98,7	+ 9,7	—	—	—	95	123,2	+ 29,5	96,2	108	+ 12,3	89	87	- 2,25
Lipides tot.....	—	110,8	—	—	—	—	—	141	—	—	124,2	—	—	982	—
Calcium (mg)	920	1 181	+ 28,5	—	—	—	840	1 470	+ 75	854	1 160	+ 36	938	1 086	+ 16
Fer	—	23,4	—	—	—	—	—	24,5	—	—	26,2	—	—	20,3	—
Vitamine A .. (γ)	—	865	—	—	—	—	—	1 240	—	—	1 020	—	—	678	—
Vitamine B1	—	2 180	—	—	—	—	—	2 650	—	—	2 460	—	—	1 900	—
Vitamine B2	1 620	2 019	+ 26	—	—	—	1 820	2 530	+ 39	1 826	2 140	+ 17,8	1 510	1 790	+ 18,5
Vitamine C. (mg)	—	91,8	—	—	—	—	—	118	—	—	100	—	—	80	—
Vde et charc... (g)	—	152	—	—	—	—	—	185,8	—	—	179	—	—	122,5	—
Poisson	—	7,7	—	—	—	—	—	5,3	—	—	10	—	—	7,5	—
Œufs	—	19,3	—	—	—	—	—	20,6	—	—	26,7	—	—	15,9	—
Lait entier	—	429	—	—	—	—	—	472	—	—	402	—	—	411	—
Lait écrémé	—	1,5	—	—	—	—	—	42,3	—	—	—	—	—	32,5	—
Fromage	—	34,3	—	—	—	—	—	50	—	—	34,2	—	—	29,6	—
Beurre	—	22,1	—	—	—	—	—	25,4	—	—	25,5	—	—	19,6	—
Graisses	—	22,3	—	—	—	—	—	23	—	—	27,6	—	—	19,4	—
Pain	—	385	—	—	—	—	—	446	—	—	418	—	—	351	—
Céréales	—	50,5	—	—	—	—	—	51	—	—	66,8	—	—	42,3	—
Pommes de terre...	—	583	—	—	—	—	—	825	—	—	626	—	—	490	—
Légumes frais	—	65,5	—	—	—	—	—	86	—	—	74	—	—	56,1	—
Légumes secs	—	11,9	—	—	—	—	—	16,9	—	—	12,2	—	—	9,8	—
Fruits frais	—	47,4	—	—	—	—	—	46,5	—	—	50,1	—	—	46,5	—
Fruits secs	—	5,3	—	—	—	—	—	4,7	—	—	6,1	—	—	4,4	—
Sucre, confiture	—	59,8	—	—	—	—	—	59,5	—	—	63	—	—	58	—
Boisson	—	357	—	—	—	—	—	350	—	—	406	—	—	312	—

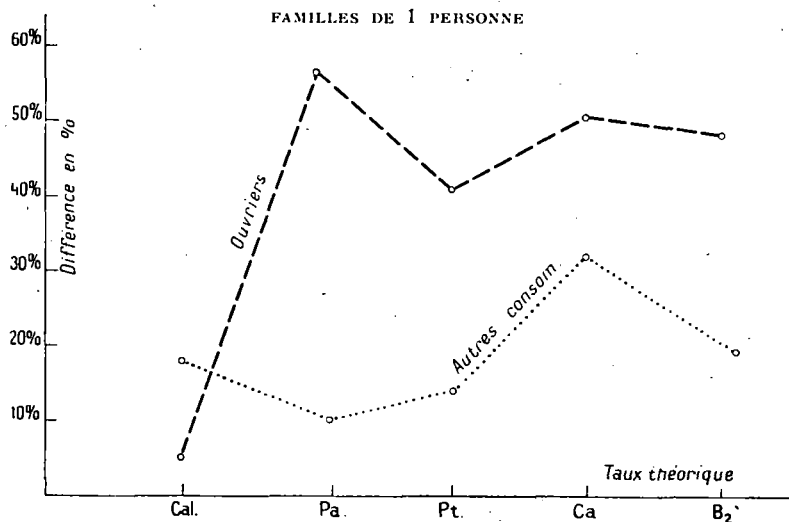
TABLEAU XIV. — Consommations comparées d'après l'importance de la famille (ouvriers).

Eléments	Groupe total			1 personne			2 personnes			3 personnes			4 personnes et +		
	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)
Nb. de familles...	—	46	—	—	9	—	—	12	—	—	9	—	—	16	—
Dép. alim. hebd. par personne...	—	1 240	—	—	1 688	—	—	1 668	—	—	1 224	—	—	1 025	—
Calories	2 750	3 022	+ 9,8	2 430	3 516	+ 3,5	3 125	3 325	+ 6,4	2 810	3 036	+ 8,5	2 535	2 510	- 1
Glucides	—	452	—	—	527	—	—	496	—	—	458	—	—	374	—
Protides anim.....	43,8	50,2	+ 14,5	38,4	60,8	+ 56,5	41,2	53,1	+ 29	42	54,8	+ 30,5	42,4	39,7	- 6,4
Protides tot.....	90,6	100,2	+ 10,7	83,5	116,3	+ 39,5	100,4	109,7	+ 9,2	89,5	105,3	+ 22,2	85,5	81,6	- 16
Lipides tot.....	—	88,6	—	—	103	—	—	98,9	—	—	85,4	—	—	74,7	—
Calcium (mg)	952	1 190	+ 25,5	900	1 364	+ 51	800	1 217	+ 52	870	1 311	+ 50	920	1 001	+ 8,7
Fer	—	23,1	—	—	26,7	—	—	25,6	—	—	23,9	—	—	18,7	—
Vitamine A .. (γ)	—	651	—	—	817	—	—	646	—	—	520	—	—	635	—
Vitamine B1	—	2 073	—	—	2 440	—	—	2 234	—	—	2 195	—	—	1 676	—
Vitamine B2	1 530	1 928	+ 26	1 530	2 260	+ 47,5	1 740	2 012	+ 15,5	1 650	2 035	+ 22	1 390	1 614	+ 15,8
Vitamine C. (mg)	—	110	—	—	119	—	—	127	—	—	112	—	—	90,4	—
Vde et charc... (g)	—	136,5	—	—	151,4	—	—	150,1	—	—	155,5	—	—	108,5	—
Poisson	—	21,3	—	—	27,7	—	—	24,7	—	—	21,6	—	—	14,9	—
Œufs	—	32,5	—	—	61,3	—	—	35,4	—	—	16,4	—	—	23	—
Lait entier	—	45,6	—	—	—	—	—	—	—	—	75	—	—	57,8	—
Lait écrémé	—	326	—	—	444	—	—	355	—	—	351	—	—	256	—
Fromage	—	39,3	—	—	43,4	—	—	39,3	—	—	45,3	—	—	33,7	—
Beurre	—	25,6	—	—	34,2	—	—	32,6	—	—	21,3	—	—	18	—
Graisses	—	20,1	—	—	15,3	—	—	25,2	—	—	20,7	—	—	18,9	—
Pain	—	347	—	—	357	—	—	371	—	—	377	—	—	306	—
Céréales	—	81	—	—	115	—	—	92,9	—	—	59,7	—	—	64,2	—
Pommes de terre...	—	561	—	—	794	—	—	589	—	—	596	—	—	389	—
Légumes frais	—	109	—	—	69,1	—	—	136	—	—	121	—	—	105	—
Légumes secs	—	5,6	—	—	—	—	—	10	—	—	6,6	—	—	4,8	—
Fruits frais	—	97,2	—	—	119	—	—	129	—	—	80,4	—	—	71	—
Fruits secs	—	3,1	—	—	—	—	—	8,9	—	—	2,6	—	—	—	—
Sucre, confiture	—	82,4	—	—	89,5	—	—	95	—	—	70,5	—	—	75,5	—
Boisson	—	333	—	—	285	—	—	419	—	—	364	—	—	278	—

TABLEAU XV. — *Consommations comparées d'après l'importance de la famille (autres consommateurs).*

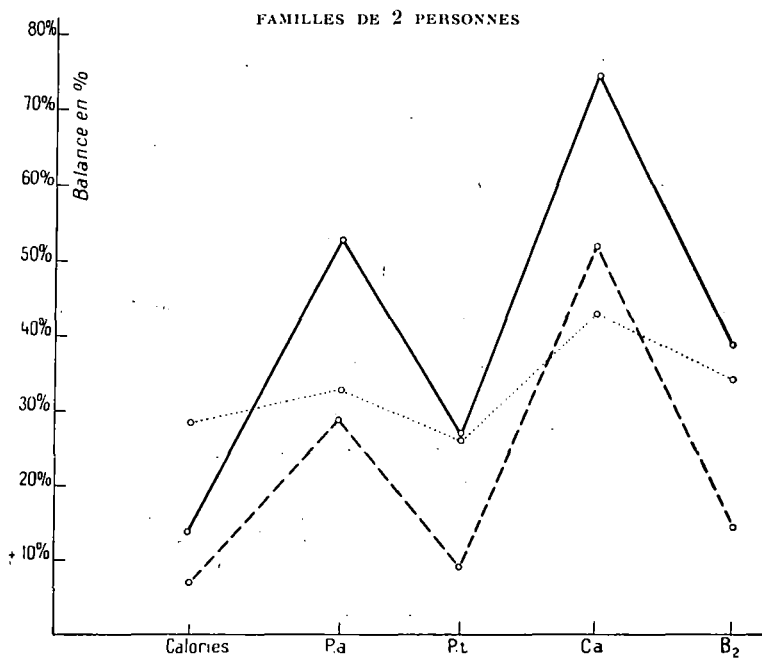
Éléments	Groupe total			1 personne			2 personnes			3 personnes			4 personnes et +		
	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence (%)	Moy. théorique	Moy. réelle	Différence %
Nb. de familles...	—	40	—	—	13	—	—	9	—	—	10	—	—	8	—
Dép. alim. hebd. par personne...	—	1 218	—	—	1 298	—	—	1 636	—	—	1 216	—	—	1 040	—
Calories	2 470	2 809	+13,7	2 430	2 868	+18	2 540	3 280	+29	2 350	2 681	+14,2	2 550	2 345	- 7,8
Glucides	—	424	—	—	445	—	—	478	—	—	395	—	—	352	—
Protides anim.....	41,5	45,2	+ 9	37,2	41	+10,7	41,4	56	+35,5	40,8	44,8	+ 9,8	43,4	42	- 3
Protides tot.....	86	92,4	+ 7,5	80	90	+13,3	87,6	110	+26	84,3	91,7	+ 8,8	91	77	-15
Lipides tot.....	—	82,1	—	—	78,6	—	—	101	—	—	80	—	—	68,2	—
Calcium (mg)	925	1 201	+30	960	1 233	+34,5	870	1 254	+43	895	1 278	+36	950	1 069	+12,5
Fer	—	21,8	—	—	23	—	—	23,4	—	—	20	—	—	19,7	—
Vitamine A .. (γ)	—	691	—	—	878	—	—	517	—	—	606	—	—	688	—
Vitamine B1	—	1 900	—	—	1 951	—	—	2 100	—	—	1 886	—	—	1 612	—
Vitamine B2	1 460	1 855	+28	1 575	1 850	+17,4	1 510	2 034	+34,5	1 380	1 873	+36	1 435	1 638	+14
Vitamine C. (mg)	—	108	—	—	111	—	—	110	—	—	116	—	—	88	—
Vde et charc... (g)	—	108,7	—	—	77,1	—	—	167,4	—	—	108,3	—	—	93,1	—
Poisson	—	14,9	—	—	10,3	—	—	14,8	—	—	21	—	—	14,9	—
Œufs	—	27,7	—	—	35,7	—	—	34	—	—	21	—	—	14,1	—
Lait entier	—	61,6	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	—	100	—
Lait écrémé	—	345	—	—	410	—	—	377	—	—	339	—	—	292	—
Fromage	—	37,2	—	—	33,3	—	—	42	—	—	33,2	—	—	35	—
Beurre	—	23,6	—	—	33,6	—	—	19	—	—	19,6	—	—	19	—
Graisses	—	19,9	—	—	17	—	—	30,8	—	—	17,5	—	—	15	—
Pain	—	332	—	—	310	—	—	402	—	—	336	—	—	286	—
Céréales	—	79	—	—	94	—	—	104	—	—	63	—	—	48,7	—
Pommes de terre...	—	450	—	—	648	—	—	354	—	—	327	—	—	392	—
Légumes frais ...	—	132	—	—	112	—	—	165	—	—	157	—	—	96	—
Légumes secs ...	—	6,9	—	—	—	—	—	—	—	—	14,7	—	—	16	—
Fruits frais	—	122	—	—	113	—	—	128	—	—	136	—	—	114	—
Fruits secs	—	3,4	—	—	5,4	—	—	5,5	—	—	—	—	—	2,2	—
Sucre, confiture ..	—	73	—	—	60,3	—	—	91	—	—	74,5	—	—	62,8	—
Boisson	—	222	—	—	120	—	—	294	—	—	266	—	—	250	—

**COMPARAISON
DES TAUX RÉELS DE CONSOMMATION AUX TAUX THÉORIQUES**



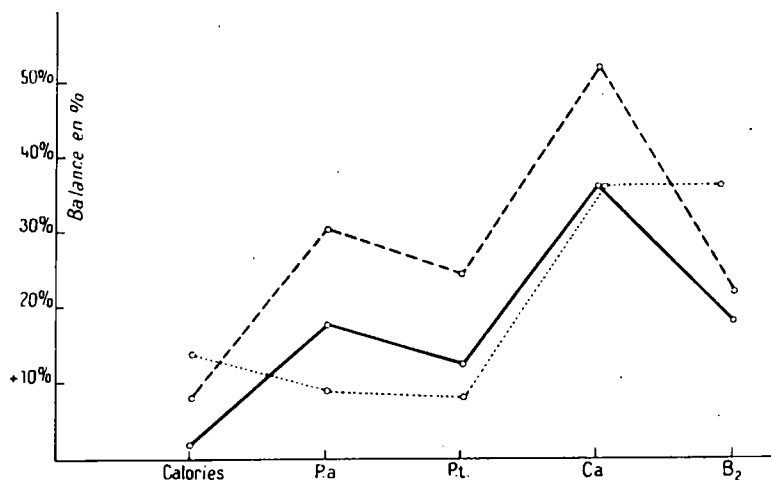
GRAPHIQUE II

**COMPARAISON
DES TAUX RÉELS DE CONSOMMATION AUX TAUX THÉORIQUES**



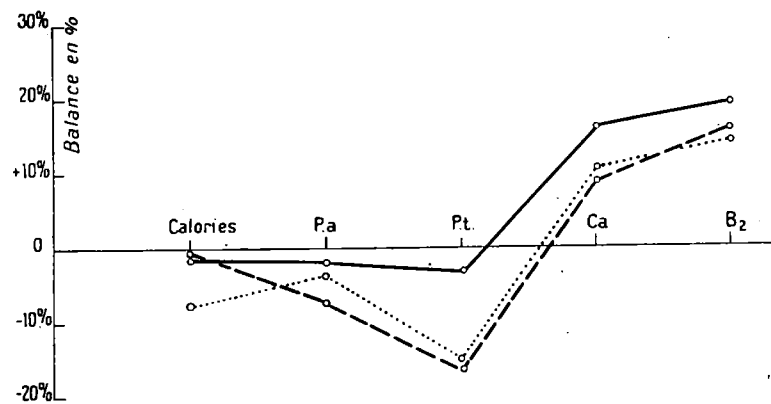
GRAPHIQUE III

COMPARAISON
DES TAUX RÉELS DE CONSOMMATION AUX TAUX THÉORIQUES
FAMILLES DE 3 PERSONNES



GRAPHIQUE IV

COMPARAISON
DES TAUX RÉELS DE CONSOMMATION AUX TAUX THÉORIQUES
FAMILLES DE 4 PERSONNES ET PLUS



GRAPHIQUE V

c) Les excédents les plus importants se trouvent dans les familles de 2 personnes, ainsi que dans celles de 1 personne chez les ouvriers (il n'y en a pas de cette catégorie dans le groupe de cultivateurs étudié); quant aux autres consommateurs isolés, ce sont souvent des vieillards ou des retraités, ce qui explique la diversité des deux courbes du schéma II.

De ces schémas, on peut tirer les observations suivantes:

1° L'influence de la taille de la famille sur les taux de consommation se fait sentir aussi bien chez les cultivateurs que chez les ouvriers et les artisans, les cultivateurs ayant des rations plus élevées.

2° Plus le groupe familial est petit, plus la consommation dépasse les normes.

D. — INFLUENCE DE LA CONSOMMATION DE CERTAINES DENRÉES
SUR LA CONSOMMATION
DES AUTRES DENRÉES CHEZ LES CULTIVATEURS

Les graphiques VI, VII et VIII présentent respectivement l'incidence des taux de consommation de la viande, du pain et du vin sur les autres aliments de base pour les familles de 2 et 3 personnes, et pour celles de 4 personnes et plus.

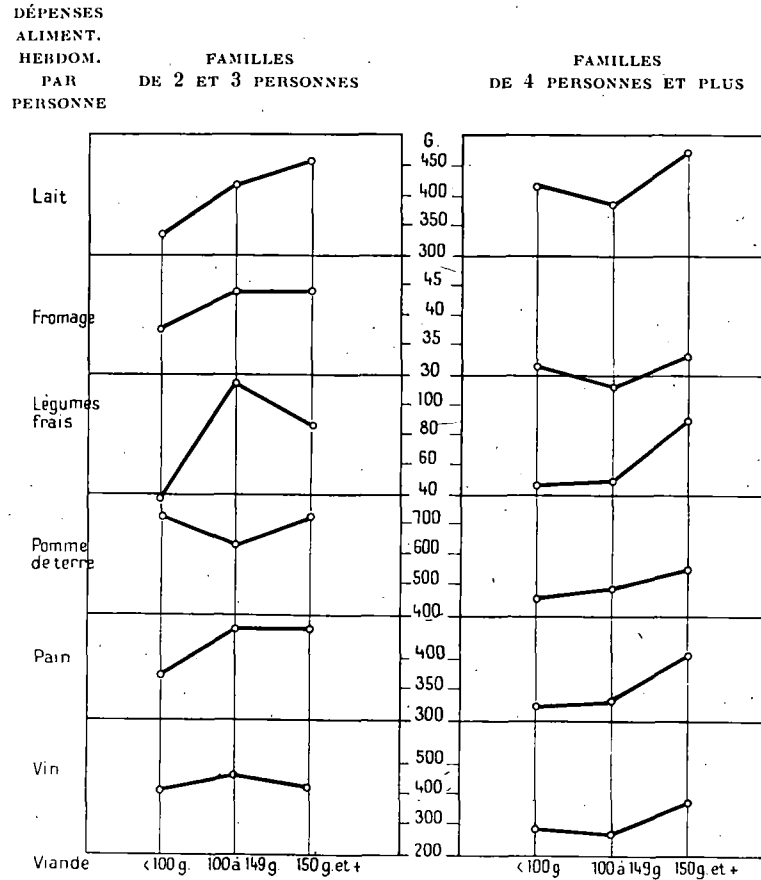
Il ressort de ces graphiques:

1° Qu'une consommation élevée de viande est l'indice d'une alimentation riche et variée; en effet, elle s'accompagne d'une consommation élevée de lait, fromage, légumes frais, pain, et ceci aussi bien dans le groupe de 2 enfants et plus que dans le groupe de 0 et 1 enfant. A l'opposé, une consommation basse de viande correspond à une alimentation pauvre, qui n'est compensée que par une élévation légère de la consommation de pommes de terre.

2° Une consommation élevée de pain est l'indice d'une ration équilibrée à bas prix. En effet, une consommation élevée de pain va de pair avec une consommation élevée de fromage et de pommes de terre, sans élévation nette des autres denrées.

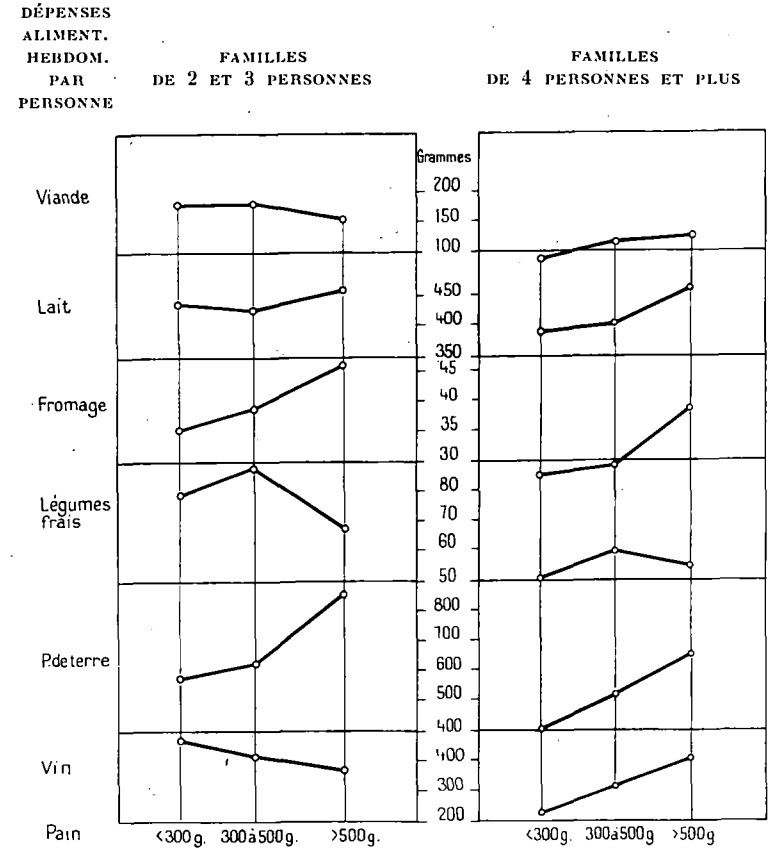
3° La consommation du vin n'apparaît pas avoir une incidence bien systématisée sur les autres denrées. Cela correspond probablement à l'incertitude qui reste attachée aux indications concernant le vin.

INCIDENCE DES TAUX DE CONSOMMATION DE LA VIANDE ET DE LA CHARCUTERIE



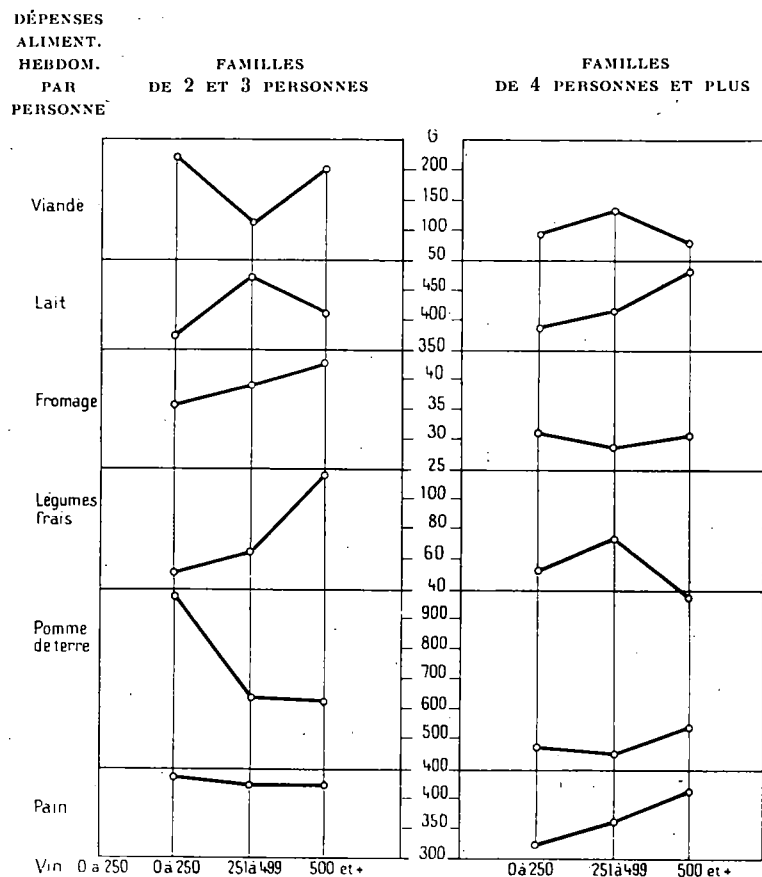
GRAPHIQUE VI

INCIDENCES DES TAUX DE CONSOMMATION DU PAIN



GRAPHIQUE VII

INCIDENCE DES TAUX DE CONSOMMATION DU VIN



GRAPHIQUE VIII

E. — ÉTUDE DES DÉPENSES ALIMENTAIRES :
INFLUENCE SUR LES CONSOMMATIONS

1° Le tableau XVI indique la décomposition des dépenses alimentaires pour le groupe des familles d'ouvriers.

Il ressort de ce tableau que la viande absorbe environ 22 % des dépenses alimentaires. Ensuite viennent les produits laitiers (environ 20 %). Le pourcentage de la dépense de lait est plus important dans les familles de 3 et 4 personnes, ce qui est normal.

Les farineux tiennent la troisième place et les boissons ne viennent qu'en quatrième lieu, avec 11 % des dépenses en moyenne.

La dépense alimentaire hebdomadaire par individu moyen est de 1 260 francs chez les ouvriers et 1 218 francs dans les autres catégories. Elle n'a pu être chiffrée chez les cultivateurs. Cette dépense alimentaire, beaucoup plus faible que celle observée dans notre enquête chez les mineurs, se trouve répartie de façon très comparable (à l'exception de la boisson).

2° Le tableau XVII étudie l'influence de la dépense alimentaire hebdomadaire, par personne et par jour, sur les consommations dans le troisième groupe de familles (ni cultivateurs, ni ouvriers).

On a groupé ensemble :

a) Les familles de 1 et 2 personnes, comprenant peu ou pas d'enfants (3 sur 31 consommateurs, soit 1 sur 10), et dont la dépense alimentaire hebdomadaire est supérieure à la moyenne du groupe (1 298 francs et 1 636 francs par semaine et par personne);

b) Les familles de 3 et 4 personnes, comprenant presque tous les enfants du groupe (27 enfants sur 69 personnes, soit 4 sur 10), et dont la dépense alimentaire est inférieure à la moyenne du groupe total (1 216 francs et 1 040 francs).

Dans chacun de ces groupes (a) et (b), on a séparé les faibles et forts budgets : pour le groupe (a), à partir de 1 500 francs; pour le groupe (b), à partir de 1 100 francs.

La composition des familles a été calculée pour chaque groupe, ainsi que les besoins théoriques de calories et protides animaux (tableau XVIII).

On constate que les familles de 1 et 2 personnes se composent de deux catégories bien tranchées :

— 12 familles ont un très faible budget (dépense moyenne : 1 121 francs). On y trouve 8 vieillards isolés, 3 ménages de retraités et 1 garde champêtre célibataire. On constate que si le taux calorique est suffisant grâce à l'abondance du pain et des farineux, le taux des protides est bas, et on a en particulier une très faible consommation de viande (48 g par jour).

— 10 familles dépensent beaucoup plus (1 821 francs par semaine et

TABLEAU XVI. — Décomposition des dépenses alimentaires (en milieu ouvrier).

Aliments	Total des ouvriers %	1 personne %	2 personnes %	3 personnes %	4 personnes et + %	Total autres catégories %	1 personne %	2 personnes %	3 personnes %	4 personnes et + %
Pain	8,2	7,3	7,4	9	8,3	8,3	8,5	8,1	8,8	8,2
Farine	0,8	1	0,5	0,3	1,2	0,5	0,7	0,5	0,4	0,5
Pâtes alimentaires	2,6	3,7	2,6	2,4	2,6	2,3	3,7	2,8	1,5	1,9
Ensemble des farineux	11,7	12,1	10,6	11,7	12,2	11,2	13	11,4	10,7	10,7
Lait	5,1	4,1	4,1	5,7	5,4	5,6	5,7	3,2	6,9	6,4
Beurre	7,4	8,5	8,5	6	7,2	6,6	11,4	4,9	5,6	6,5
Fromage	8	6,8	7	8,9	8,2	8	8,8	8,4	7,1	8
Ensemble des produits laitiers	20,4	19,5	19,7	20,7	20,9	20,3	26	16,6	19,6	20,9
Matières grasses autres que le beurre	4,1	5,2	4	3,8	4	3,4	3,8	4	3,6	2,7
Viandes fraîches, de conserve	13,8	13,7	13,4	15,3	13,2	13,8	13,9	17,4	10	14,3
Charcuterie	3,5	3,2	3,7	3	3,7	6	2,1	6,7	7,5	6
Triperie	1,2	0,4	0,4	1,2	1,8	0,8	1,3	0,8	0,4	1,1
Volaille	3,3	2,6	5,3	3,8	2,2	3,4	2,8	4,8	3,8	2,7
Ensemble des viandes	22	20	22,9	23,3	21	24,2	20,5	29,6	22	24,3
Poissons frais et conservé	2,5	3,1	2,2	3,9	2	2,1	1,8	1,3	3	2,7
Œufs	5,4	11	6,1	5,9	5,1	5	9	5,8	4,5	3,2
Pommes de terre	3,9	4,4	3,6	5,2	3,3	2,7	4	2,1	2,3	2,8
Légumes frais	4	1,4	4	3,4	4,7	4,2	3,4	4,7	5,1	3,6
Légumes secs	1,3	0,8	2,1	1,4	0,9	1,3	0,5	0,9	2,6	1,2
Légumes en conserve	0,9	0,6	1,5	0,6	0,8	0,9	0,6	1,7	0,6	0,9
Ensemble des légumes	10	7,3	11,4	10,6	9,9	9,2	8,5	9,4	10,7	8,6
Fruits frais	3,9	3,4	4,4	3,8	3,7	5	5,6	3,7	6,9	6
Sucre	3	2,6	2,1	3,3	3,4	2,7	3,6	2,3	3,4	2,3
Chocolat	1,6	1	1,2	2,4	1,5	1,8	0,2	2,3	2,5	1,1
Confitures	2,5	3,9	3,4	1,2	2,3	1,9	2,3	2,7	1,2	1,9
Fruits secs	0,2	—	0,4	0,3	0,1	0,3	0,7	0,6	—	0,1
Ensemble des produits sucrés	7,3	7,5	7,3	7,4	7,3	6,8	6,9	8	7,1	5,5
Vin	10	8,6	9,5	9,1	10,6	8,8	4,3	7,8	9,3	11,2
Cidre, bière	0,2	0,4	—	—	0,5	0,5	0,1	0,9	0,6	0,3
Alcool	0,5	—	1	—	0,4	—	—	—	—	1,3
Ensemble des boissons	11,4	10,4	10,8	10,6	12	10,9	5,2	9,6	11,2	14
Sel et condiments	0,1	—	—	0,1	0,2	0,1	—	—	0,2	0,3
<i>Dépense heb. totale par famille (en fr.)</i>	3 667	1 688	3 338	3 671	4 885	3 045	1 298	3 267	3 650	5 080
<i>Dépense hebdomadaire par personne</i>	1 240	1 688	1 668	1 224	1 025	1 218	1 298	1 636	1 216	1 040

TABLEAU XVII

Consommation d'après la dépense alimentaire
(familles d'artisans, commerçants, retraités, etc.).

Eléments	Groupe (a) 1 à 2 personnes		Groupe (b) 3 à 4 personnes et +	
	- 1 500 fr.	+ 1 500 fr.	- 1 100 fr.	+ 1 100 fr.
Nombre de familles	12	10	10	8
Dépense moyenne	1 121 fr.	1 821 fr.	978 fr.	1 270 fr.
Calories	2 613	3 544	2 164	2 992
Glucides	411	514	326	438
Protides animaux	37	59,7	37,2	51,6
Protides végétaux	47,2	56,4	34,2	51,2
Protides totaux	84,2	116,1	71,4	102,8
Lipides animaux	44,6	72,2	45,2	68,2
Lipides végétaux	24	39,1	17	22,3
Lipides totaux	68,6	111,3	62,2	90,5
Calcium	1 175	1 321	948	1 406
Fer	18,6	28,9	18,3	22,3
Vitamine A	757	700	585	714
Vitamine B1	1 736	2 343	1 527	2 061
Vitamine B2	1 682	2 216	1 481	2 128
Vitamine C	90	135,7	98	112
Viande	48	162	75	124
Charcuterie	4	26	6	3
Poisson	13	11	21	15
Œufs	30	42	15	21
Lait entier	—	—	59	150
Lait écrémé	361	459	256	395
Fromage	44	39	29	40
Fromage blanc	7	—	—	—
Beurre	24	33	18	21
Graisses	16	30	12	22
Pain	336	362	268	370
Farineux	86	113	44	73
Pommes de terre	464	603	344	370
Légumes frais	91	18	12	14
Légumes secs	—	—	6	27
Fruits frais	106	136	106	150
Fruits secs	6	5	2	—
Sucre	56	100	65	75
Boisson	148	242	197	336

par personne en moyenne). On trouve ici 4 ménages sans profession, institutrice, caissier, cafetier, marchand de bois, mercière, boucher. L'alimentation est ici très riche, non seulement en quantité (40 % de calories en plus), mais en qualité (+46 % de P. A.). La viande atteint 162 g et toutes les denrées sont en forte augmentation sur le groupe précédent, sauf les légumes verts et le fromage. Nous retrouvons sur ce groupe le fait déjà signalé que l'élévation des dépenses alimentaires est liée à une alimentation très riche en protides (viande) et bien équilibrée par ailleurs. A noter aussi que le groupe le moins favorisé pécuniairement est celui qui

consomme le plus de fromage et réussit ainsi à équilibrer à peu près une alimentation pauvre. Il y a là une incidence intéressante de la production locale.

Le tableau XVIII compare les taux des catégories dépensant peu et celles dépensant beaucoup à leurs besoins calculés d'après les normes.

TABLEAU XVIII

Comparaison aux normes des résultats du tableau XVI.

Éléments	Groupe (a)		Groupe (b)	
	- 1 500 fr.	+ 1 500 fr.	- 1 100 fr.	+ 1 100 fr.
Besoin calorique théorique	2 467	2 531	2 500	2 350
Moyenne calorique réelle	2 613	3 544	2 164	2 992
Différence	+ 5,5 %	+ 40 %	- 13,5 %	+ 27 %
Moyenne protides animaux théorique.	38,3	41	43	41,7
Moyenne protides animaux réelle ...	37	59,7	37,2	51,6
Différence	- 3,4 %	+ 46 %	- 13,5 %	+ 24 %

Il en ressort que le groupe de deux enfants et plus dépensant peu a une consommation inférieure aux normes.

F. — VARIATIONS INDIVIDUELLES

Le tableau XIX présente les chiffres extrêmes. Nous avons précédemment présenté les écarts-types de quelques éléments.

Il en ressort que la dispersion des résultats est grande pour nombre de denrées, et même pour les éléments nutritionnels.

Il est donc des familles gravement sous-alimentées et d'autres qui sont suralimentées. Le besoin d'une éducation nutritionnelle et d'une étude des conditions sociales d'existence de cette population trouve ici une indication.

CONCLUSION

a) L'alimentation moyenne de la région étudiée paraît suffisante.

b) Elle est légèrement supérieure aux normes caloriques du NATIONAL RESEARCH COUNCIL. Ce fait indique probablement non pas une consommation excessive, mais le fait qu'il faudrait tenir compte du degré de modernisation d'une population dans l'évaluation de son besoin calorique.

TABLEAU XIX. — Variations individuelles.

Éléments	Cultivateurs			Ouvriers			Autres catégories		
	Moyenne du groupe	Maxima	Minima	Moyenne du groupe	Maxima	Minima	Moyenne du groupe	Maxima	Minima
Nombre d'adultes	152	—	—	90	—	—	70	—	—
Nombre d'enfants	95	—	—	46	—	—	63	—	—
Dép. alim. hebd. par pers..	—	—	—	1 240 fr.	2 348 fr.	654 fr.	1 218 fr.	1 806 fr.	383 fr.
Viande et charcuterie	152	348	14	136	328	0	109	257	0
Poisson	8	64	0	21	117	0	15	80	0
Œufs	19	57	0	32	86	0	28	86	0
Lait entier	429	930	71	46	675	0	62	500	0
Lait écrémé	—	—	—	326	636	0	345	1 000	0
Fromage gras	34,3	97	7	39	100	0	37	107	0
Beurre	22	47	0	26	71	0	24	71	0
Graisses	22	83	0	20	52	0	20	64	0
Pain	385	727	131	347	525	187	332	610	153
Farineux (céréales)	50	128	0	81	285	0	79	193	0
Pommes de terre	583	1 833	214	561	1 430	0	450	1 430	83
Légumes frais	65	314	0	109	303	0	132	356	0
Légumes secs	12	89	0	6	42	0	7	95	0
Fruits frais	47	214	0	97	286	0	122	285	0
Fruits secs	5	59	0	3	71	0	3	71	0
Sucre, confiture, chocolat...	60	148	18	82	160	0	73	161	14
Boisson	357	750	107	333	875	0	222	500	0
Fromage blanc	—	—	—	2,2	57	0	3,3	57	0
Calories	3 157	5 282	1 726	3 022	4 746	1 739	2 809	4 488	1 490
Glucides	438	712	226	452	744	262	424	624	239
Protides animaux	49	117	22	50	84	27	45	93	15
Protides végétaux	50	85	29	50	79	29	47	74	20
Lipides animaux	97	170	51	64	114	29	56	134	21
Lipides végétaux	13	59	2	24	100	2	26	75	3
Calcium	1 181	2 173	599	1 190	1 948	668	1 201	2 250	636
Fer	23	37	12	23	36	14	22	59	9
Vitamine A	865	5 257	204	651	1 782	231	691	3 618	135
Vitamine B1	2 180	3 695	1 161	2 073	3 155	1 320	1 903	2 867	749
Vitamine B2	2 019	3 960	908	1 928	2 984	1 190	1 855	3 058	1 040
Vitamine C	92	244	6	110	210	38	108	248	36

c) L'alimentation repose essentiellement, d'une part sur les pommes de terre et les céréales, d'autre part sur les produits laitiers et la viande.

d) L'alimentation semble d'un type assez économique. En effet, la consommation de viande est moins élevée qu'en ville et que dans d'autres régions rurales. Le lait écrémé est consommé beaucoup plus que dans d'autres régions. L'alimentation est peu cuisinée. La dépense alimentaire hebdomadaire moyenne est nettement plus basse que chez les mineurs de la même région.

e) L'alimentation des cultivateurs reflète leur production. Ils consomment leurs produits laitiers, leur viande principale est le porc. Ils utilisent le pain de seigle. Ils consomment fort peu de légumes verts.

f) L'influence de la profession sur les taux nutritionnels consommés est faible. De même le fait d'être propriétaire ou fermier influe peu sur les taux de consommation.

g) Les fermes assez grandes semblent permettre une consommation d'aliments plus chers (viande, beurre, œufs) que les exploitations plus petites, alors que la consommation calorifique, image de la dépense en efforts physiques, est inférieure dans les grandes fermes à ce qu'elle est dans les petites.

h) Plus le nombre de personnes vivant au foyer est petit, plus la consommation est élevée.

i) Une consommation élevée de viande est le témoin d'une alimentation riche, abondante et variée, alors qu'une consommation élevée de pain apparaît comme un moyen de calmer la faim sans consommer de produits chers.

j) La dépense alimentaire se répartit de façon très comparable à celle observée chez les mineurs (excepté pour la boisson).

k) Une étude sur les rendements à l'hectare évalués en éléments nutritionnels, suivant le type de culture ou d'élevage, serait nécessaire pour juger comment l'alimentation consommée est adaptée aux possibilités agricoles locales.

Enquête faite par J. RENARD.

Rapport rédigé par J. TRÉMOLIÈRES et Y. SERVILLE.

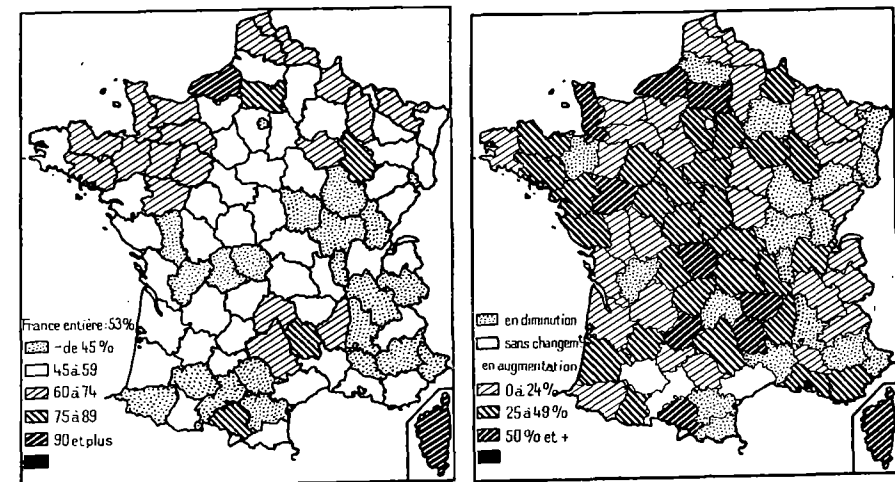
PÉDIATRIE

Mortalité infantile.

Troisième trimestre 1949.

Ces cartes se rapportent à l'article paru dans le *Bulletin* n° 3, pp. 431 à 438 :

MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE EN 1949



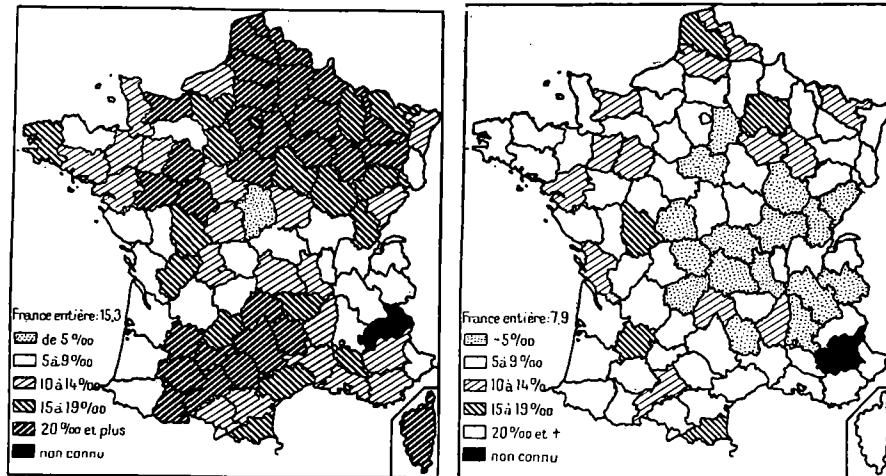
TROISIÈME TRIMESTRE 1949

VARIATION DES TAUX
ENTRE 1948 III ET 1949 III

Mortalité infantile.

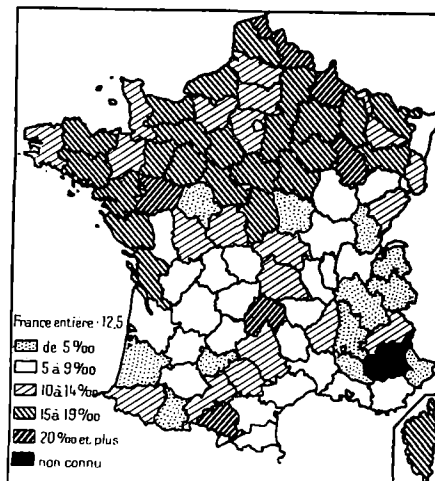
TROISIÈME TRIMESTRE

DÉCÈS DE 0 A 1 AN ATTRIBUÉS A LA GASTRO-ENTÉRITE



Troisième trimestre 1947.

Troisième trimestre 1948.



Troisième trimestre 1949.

MORTALITÉ FËTO-INFANTILE EN 1949

(QUATRIÈME TRIMESTRE)

L'indice trimestriel de mortalité infantile proprement dit s'établit à 50 ‰, comme en 1948-iv; on se rappelle que les trois premiers trimestres de 1949 avaient accusé une augmentation de leur indice de mortalité infantile par rapport à l'année précédente. En définitive, le taux des décès de 0 à 1 an pour 1 000 naissances vivantes est plus élevé en 1949 qu'il ne l'était en 1948 (1948 : 51 ‰; 1949 : 56 ‰, soit une augmentation de 9 ‰). Nous étudierons en détail l'année 1949 dans le prochain *Bulletin*, en nous bornant ici à donner les résultats concernant le dernier trimestre de l'année.

La mortalité (mort-nés et enfants décédés avant la déclaration de naissance) a relativement peu varié entre 1948-iv et 1949-iv. Pendant le quatrième trimestre de 1949, son taux, pour 1 000 naissances totales, s'établit à 25,5 ‰, contre 26,8 ‰ pour le quatrième trimestre de l'année précédente, soit une diminution de 4,8 ‰.

Si l'on étudie, en 1949-iv, la répartition de la mortalité de la première année par tranches d'âge, en la rapprochant de la répartition observée en 1948-iv, on constate qu'elle est à peu près la même (voir le tableau ci-dessous). Il faut signaler cependant une légère augmentation de la mortalité précoce (0 à 90 jours) compensée par une diminution de la mortalité de 181 jours à 1 an.

MORTALITÉ PAR TRANCHES D'AGE

Indices bruts rapportés à 1 000 naissances vivantes.

	0 à 7 j.	8 à 30 j.	31 à 90 j.	91 à 180 j.	181 j. à 1 an
1948-iv	12,7	7,7	9,6	8,9	9,4
1949-iv	13,3	8,5	10,1	9,2	8,2
<i>Différence (%)</i>	+ 4,7	+ 10,3	+ 5,2	+ 3,3	- 12,7

Si l'on étudie la mortalité par causes incriminées, on s'aperçoit que l'indice « broncho-pneumonie » a nettement diminué en 1949-iv par

rapport à 1948-iv, ce qui tend à confirmer, indirectement, le rôle joué par le début de l'épidémie grippale en décembre 1948. Par contre, l'indice « gastro-entérite » est en augmentation comme pendant les deux trimestres précédents. Dans la mesure où cet indice serait représentatif du péril alimentaire, ce qui n'est pas établi formellement, on pourrait conclure à son aggravation en 1949 par rapport à 1948.

L'indice « débilite-prématuration-malformation » ne varie pas dans des proportions notables.

MORTALITÉ PAR CAUSES INCRIMINÉES

	Gastro-entérite	Débilite Prématuration Malformations congénitales	Broncho-pneumonie
1948-iv	6,4	14,6	8,3
1949-iv	8,8	15,3	5,5
<i>Différence (%)</i>	+ 37	+ 4,8	- 34

On trouvera plus loin les indices départementaux de mortalité infantile totale (tableau I), et les indices départementaux de mortalité par causes incriminées (tableau II).

Sur le plan départemental, on peut noter que la répartition des variations relatives entre 1948-iv et 1949-iv est très irrégulière. Cependant, la moitié Ouest est la plus défavorisée, alors qu'en 1948-iv, dans la plupart des départements de ce secteur, on notait une amélioration par rapport à 1947-iv (voir *Bulletin I. N. H.*, t. 4, n° 3, p. 356, carte n° 12 173).

Les indices départementaux de mortalité par broncho-pneumonie sont tous inférieurs à 10 ‰, sauf dans le Nord et le Pas-de-Calais. En 1948-iv, 21 départements atteignaient ou dépassaient ce niveau.

Par contre, les indices de décès attribués à la gastro-entérite sont, en 1949-iv, égaux ou supérieurs à 10 ‰ dans 21 départements (dont 11 se trouvent dans la région Ouest et 8 au Nord de la Seine).

En résumé, la situation, pendant le quatrième trimestre de l'année 1949, s'améliore par rapport aux trimestres précédents, puisqu'on note un retour à l'indice de 1948-iv, alors que les indices des trois premiers trimestres de 1949 accusaient une augmentation par rapport aux périodes homologues de 1948.

Travail de la Section Pédiatrie présenté par

F. ALISON et M^{me} CORONE

(chiffres de base fournis par l'I. N. S. E. E.)

TABLEAU I

Mortalité infantile

(QUATRIÈME TRIMESTRE)

Décès de 0 à 1 an. Base annuelle.

Départements	1947-iv (rappel)	1948-iv	1949-iv	Diff. entre 1948-iv et 1949-iv (en ‰)
Ain	51	33	47	+ 42
Aisne	69	53	62	+ 17
Allier	32	36	35	- 2
Alpes (Basses-)	41	35	27	- 22
Alpes (Hautes-)	44	18	34	+ 88
Alpes-Maritimes	39	35	43	+ 22
Ardèche	41	41	33	- 19
Ardennes	78	55	66	+ 20
Ariège	59	38	71	+ 86
Aube	50	60	40	- 33
Aude	61	38	40	+ 5
Aveyron	33	37	41	+ 10
Belfort (Terr. de)	36	51	31	- 39
Bouches-du-Rhône	41	53	36	- 32
Calvados	69	56	47	- 16
Cantal	48	42	52	+ 23
Charente	61	39	38	- 2
Charente-Maritime	49	29	37	+ 27
Cher	41	39	34	- 12
Corrèze	51	37	30	- 18
Corse	81	66	66	0
Corse	37	50	40	- 20
Côte-d'Or	51	40	66	+ 65
Côtes-du-Nord	45	39	45	+ 15
Creuse	64	42	38	- 9
Dordogne	35	52	40	- 24
Doubs	56	33	34	+ 3
Drôme	62	53	67	+ 26
Eure	43	34	43	+ 26
Eure-et-Loir	45	41	39	- 4
Finistère	56	48	59	+ 22
Gard	38	36	39	+ 8
Garonne (Haute-)	37	23	34	+ 47
Gers	38	39	38	- 2
Gironde	45	48	43	- 10
Hérault	67	48	64	+ 33
Ille-et-Vilaine	35	33	40	+ 21
Indre	57	30	46	+ 53
Indre-et-Loire	42	35	30	- 14
Isère	47	27	55	+ 104
Jura	47	30	51	+ 70
Landes	51	44	49	+ 11
Loir-et-Cher	53	53	62	+ 16
Loire	41	53	57	+ 7
Loire (Haute-)	48	44	56	+ 27
Loire-Inférieure	40	36	46	+ 27
Loiret	30	37	48	+ 29
Lot	52	37	36	- 2
Lot-et-Garonne	46	59	69	+ 16
Lozère	89	38	60	+ 57
Maine-et-Loire	52	43	55	+ 27
Manche	68	60	48	- 20
Marne				

TABLEAU I. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	1947-iv (rappel)	1948-iv	1949-iv	Diff. entre 1948-iv et 1949-iv (en %)
Marne (Haute-)	65	42	54	+ 28
Mayenne	65	62	56	- 9
Meurthe-et-Moselle	46	50	42	- 16
Meuse	60	49	52	+ 6
Morbihan	45	50	55	+ 10
Moselle	61	65	51	- 21
Nièvre	40	39	25	- 35
Nord	80	64	74	+ 15
Oise	74	59	55	- 6
Orne	56	50	55	+ 10
Pas-de-Calais	100	76	95	+ 25
Puy-de-Dôme	40	31	35	+ 12
Pyrénées (Basses-)	50	42	41	- 2
Pyrénées (Hautes-)	62	37	45	+ 21
Pyrénées-Orientales	48	61	43	- 29
Rhin (Bas-)	51	70	41	- 41
Rhin (Haut-)	64	62	45	- 27
Rhône	35	51	45	- 11
Saône (Haute-)	61	53	44	- 16
Saône-et-Loire	44	41	41	0
Sarthe	77	62	68	+ 9
Savoie	53	38	31	- 18
Savoie (Haute-)	43	36	41	+ 13
Seine	58	50	34	- 32
Seine-Inférieure	73	64	73	+ 14
Seine-et-Marne	60	54	52	- 3
Seine-et-Oise	57	50	44	- 12
Sèvres (Deux-)	54	32	41	+ 28
Somme	71	63	74	+ 17
Tarn	49	28	42	+ 50
Tarn-et-Garonne	55	36	39	+ 8
Var	31	33	31	- 6
Vaucluse	45	41	34	- 17
Vendée	42	30	54	+ 80
Vienne	72	37	38	+ 2
Vienne (Haute-)	45	20	27	+ 35
Vosges	52	48	49	+ 2
Yonne	51	31	70	+125
France entière	57	50	50	0

TABLEAU II

Mortalité infantile

PAR CAUSES INCRIMINÉES (QUATRIÈME TRIMESTRE)

Indices pour 1 000 naissances vivantes. Base annuelle.

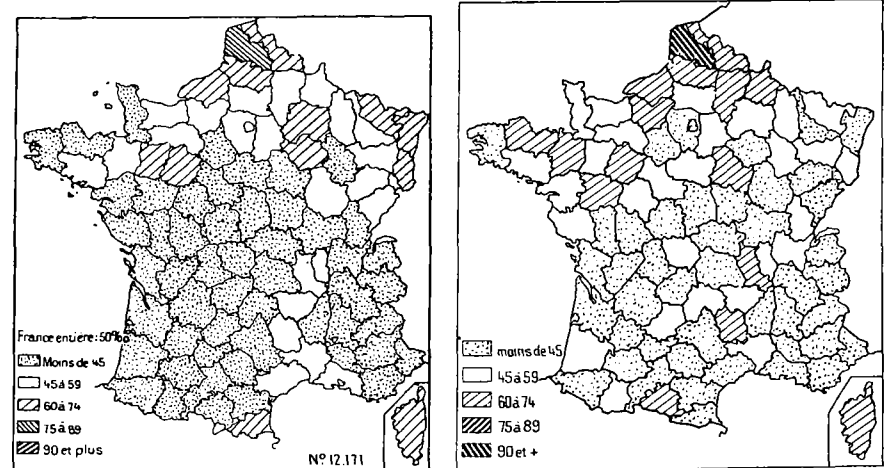
Départements	Gastro-entérite		Débilité congénitale prématuration Vices de conformation		Broncho- pneumonie	
	1948-iv	1949-iv	1948-iv	1949-iv	1948-iv	1949-iv
Ain	0,7	5	8,2	24	5,5	3,5
Aisne	5,2	15	19,6	18,6	12,4	9,3
Allier	1,2	11	14,4	12	1,8	4
Alpes (Basses-)	5,4	3	2,7	3	2,7	3
Alpes (Hautes-)	2,3	—	4,7	13,2	2,3	5,3
Alpes-Maritimes	5,4	3,7	13,2	10,4	3	3,1
Ardèche	5	6	13,4	7	5,8	0,9
Ardennes	10,9	20	14,6	16	8,5	6,9
Ariège	8,3	8,9	10	18	6,6	5,4
Aube	7,5	6,7	20,4	14,1	6,4	5,9
Aude	4	9,3	17	8,5	8,9	1,7
Aveyron	2,7	9,5	13,1	13,2	7,6	1,5
Belfort (Terr. de)	9,6	9,3	19,1	11,2	13,4	3,7
Bouches-du-Rhône	7,5	3,3	14,2	12,9	9	3,1
Calvados	10,5	8,5	18,3	14,8	9,3	6,7
Cantal	2,1	7,7	16,3	20,9	6,5	6,6
Charente	7,2	3	12,5	10,7	10,5	4
Charente-Maritime	5,7	4,8	7,9	12,7	5,3	2,2
Cher	3,8	8	9	4,8	6,8	3,2
Corrèze	—	2,8	18,5	13,1	5,5	4,7
Corse	11,1	7,5	17,4	20,1	1,2	—
Côte-d'Or	5,3	2,1	7,4	18,2	10	4,7
Côtes-du-Nord	3,2	13,5	15,3	18	5,7	6
Creuse	1,4	8,7	21,1	16	4,2	5,8
Dordogne	1,7	5,3	17,9	14	6,1	2,9
Doubs	7	7,3	14,6	19	17,8	1,7
Drôme	4,6	2,4	6,1	4,8	2,3	1,6
Eure	5,1	8,7	11,2	22	10,6	9,2
Eure-et-Loir	3,4	9	18,5	16,5	4,1	5,5
Finistère	2,8	6,2	9	12	8,3	4,7
Gard	7,6	4,8	12,5	20,5	8,2	3,2
Garonne (Haute-)	9,2	14,5	12,1	11,5	3,3	2,5
Gers	5,9	4,8	5,9	10,7	—	7,1
Gironde	4,5	3,4	15,9	13,3	4,3	1,8
Hérault	7,9	6,7	11,1	13,5	4,6	3,2
Ille-et-Vilaine	4,9	12,8	13,5	21,9	8,9	7,6
Indre	6	8,7	14,5	18,3	4,3	2,6
Indre-et-Loire	1,6	4,6	11,6	21,6	6,9	4,6
Isère	2,1	2,6	10,3	8,4	6,1	2,6
Jura	3,5	8,2	7	21,7	4,4	6,3
Landes	—	2,8	11,5	13,1	0,9	—
Loir-et-Cher	8,2	10,7	12,4	16,5	5,7	2,5
Loire	5,4	4,5	23,3	15,2	7	5,4
Loire (Haute-)	2	1	13,9	21,5	5,9	5,1
Loire-Inférieure	4,5	12,6	20,6	22,2	7,2	5
Loiret	2,6	9,1	10,6	16,6	9	4,3
Lot	1,4	4,5	20,3	13,5	5,8	4,5
Lot-et-Garonne	7	8	17,1	16,8	2,3	1,6

TABLEAU II. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	Gastro-entérite		Débilité congénitale prématuration Vices de conformation		Broncho-pneumonie	
	1948-iv	1949-iv	1948-iv	1949-iv	1948-iv	1949-iv
	Lozère	—	7,7	17,2	7,7	9,9
Maine-et-Loire	3,6	20,2	15,5	13,5	3,9	5
Manche	3,2	9	17,3	17	4,9	3,3
Marne	11,9	12,5	10,6	12,5	14,9	8,3
Marne (Haute-)	8	18,3	13,3	20	7,1	4,4
Mayenne	7,8	11,4	16,2	17,4	14,2	7,4
Meurthe-et-Moselle	8,4	9,2	15	14	9,9	4,3
Meuse	8,7	9,3	13,1	17,7	12,2	1,7
Morbihan	4,4	11,1	17,8	18,1	5,7	4,5
Moselle	8,5	6,9	21,8	15,2	16	6,9
Nièvre	7,7	5,2	12	11,2	7,7	0,9
Nord	10	20,7	17,5	18	11,2	10,8
Oise	6,7	9,7	12,6	12,2	11,7	5,3
Orne	2,4	11,3	18,7	11,3	10,3	6,3
Pas-de-Calais	18,1	20,3	16,9	23,6	13,7	18,5
Puy-de-Dôme	4	8,2	12,6	13,2	1,8	1,8
Pyrénées (Basses-)	7,9	6,2	13,7	11,4	5,4	4,1
Pyrénées (Hautes-)	7,7	4,3	8,8	21,6	—	4,3
Pyrénées-Orientales	11,3	6,2	24,8	10,3	5,2	2,1
Rhin (Bas-)	6,6	3,5	14,4	13,3	24	6,7
Rhin (Haut-)	9,3	2,5	22,1	18,5	10,2	4,6
Rhône	2,6	6,3	18,9	13	8,6	4,7
Saône (Haute-)	2,5	2,5	23,6	15,9	15,2	5,2
Saône-et-Loire	3,2	3,2	20,5	16,3	6,8	3,6
Sarthe	8,7	22	24,6	19,5	12,3	8
Savoie	3,2	—	13,7	9,7	5,7	4
Savoie (Haute-)	2	2,8	15,6	13,9	6,1	4,2
Seine	8,9	6,7	12,6	12,3	8,1	5,1
Seine-Inférieure	7,5	10,4	9,9	13,2	10,8	4,6
Seine-et-Marne	4,2	5,1	16,6	15,9	8,1	5,6
Seine-et-Oise	4,7	3,5	12,9	12,2	9,2	6,1
Sèvres (Deux-)	2,9	4,7	12,6	22,1	1,7	—
Somme	7,7	11,3	17,2	17,1	11	6,9
Tarn	6,3	4,2	7	21	7,8	2,1
Tarn-et-Garonne	—	1,2	17,3	24,2	6,9	1,2
Var	3,7	6,1	17,1	8,6	4,3	3,1
Vaucluse	3,1	0,8	8,5	12,5	3,1	3,1
Vendée	5,1	10,7	10,2	17,6	7,6	3
Vienne	6,7	10,5	13,9	9,9	4,2	1,9
Vienne (Haute-)	—	3,6	10,5	9,4	2,1	1,4
Vosges	8,2	9,3	11,4	14,5	11,4	9,3
Yonne	4,5	3,7	9,8	28,3	7,6	5,2
France entière.....	6,4	8,8	14,6	15,3	8,3	5,5

Mortalité infantile.

DÉCÈS DE 0 A 1 AN POUR 1 000 NAISSANCES VIVANTES

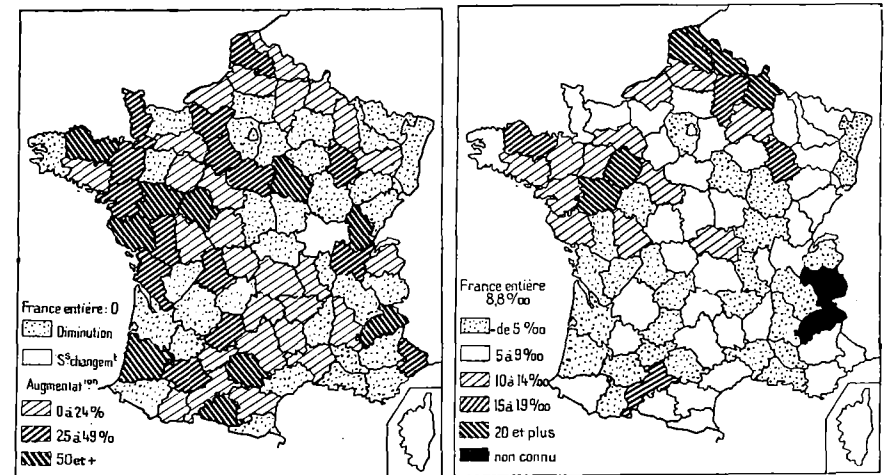


Quatrième trimestre 1948.

Quatrième trimestre 1949.

VARIATION DES TAUX ENTRE 1948-IV ET 1949-IV

DÉCÈS ATTRIBUÉS A LA GASTRO-ENTÉRITE



Quatrième trimestre 1949.

ÉPIDÉMIOLOGIE

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

(INFECTIONS TYPHIQUES, DIPHTÉRIE, ROUGEOLE, SCARLATINE, POLIOMYÉLITE, MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE, FIÈVRE ONDULANTE, COQUELUCHE, TÉTANOS)

DEUXIÈME TRIMESTRE 1950

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1949	1950	1949	1950
<i>Infections typhiques.</i>				
Avril	2 145	927	62,8	26,9
Mai	2 540	861	72	24,2
Juin	3 333	888	97,6	25,7
<i>Diphtérie.</i>				
Avril	452	310	13,2	9
Mai	443	315	12,5	8,8
Juin	383	294	11,2	8,5
<i>Rougeole.</i>				
Avril	4 392	1 409	128	40,9
Mai	5 282	1 620	144	45,5
Juin	4 326	1 535	127	44,5
<i>Scarlatine.</i>				
Avril	1 021	857	29,9	24,8
Mai	1 076	893	30,5	25,1
Juin	1 007	892	29,5	25,9

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

741

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1949	1950	1949	1950
<i>Poliomyélite.</i>				
Avril	20	48	0,5	1,3
Mai	21	42	0,5	1,1
Juin	52	77	1,5	2,2
<i>Méningite cérébro-spinale.</i>				
Avril	61	38	1,7	1,1
Mai	53	43	1,5	1,2
Juin	41	36	1,2	1
<i>Fièvre ondulante.</i>				
Avril	207	170	6	4,9
Mai	276	254	7,8	7,1
Juin	202	219	5,9	6,3
<i>Coqueluche.</i>				
Avril	519	534	15,2	15,5
Mai	679	528	19,2	14,8
Juin	659	543	19,3	15,7
<i>Tétanos.</i>				
Avril	40	26	1,1	0,7
Mai	47	32	1,3	0,8
Juin	37	37	1	1

TABLEAU RÉCAPITULATIF

	1949	1950
Typhoïde	8 018	2 676
Diphtérie	1 278	919
Rougeole	14 000	4 564
Scarlatine	3 104	2 642
Poliomyélite	93	167
Méningite cérébro-spinale	155	117
Fièvre ondulante	685	643

La tularémie continue à se manifester dans certains départements : Meurthe-et-Moselle, Moselle, Haute-Marne, Aube, Nièvre, Seine-et-Marne, Ardennes, Côte-d'Or, Aisne, Meuse, Vosges, Saône-et-Loire, 37 cas au total pour le trimestre, ce qui montre une nette amélioration par rapport au premier trimestre 1950, au cours duquel 120 cas avaient été déclarés, sensiblement dans les mêmes régions.

ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA MORBIDITÉ

L'endémie typhique est en voie de très nette amélioration. L'indice de morbidité, inférieur à celui du premier trimestre, est revenu à un chiffre plus communément observé en France que celui de la période identique de 1949. Certains départements restent toutefois encore assez atteints. Citons ceux où l'indice de morbidité a atteint ou dépassé 100 au cours d'un des mois du trimestre : Eure-et-Loir (avril), Maine-et-Loire (mai), Moselle (juin), Bas-Rhin (avril et mai, épidémie particulièrement persistante), Haut-Rhin, Vendée. Ce dernier département avait été touché en 1949 par une épidémie très importante. Rappelons qu'au cours du deuxième trimestre 1949, l'indice de morbidité avait atteint ou dépassé 100 dans 29 départements.

La diphtérie reste toujours très peu importante. L'indice du deuxième trimestre 1950 est inférieur à celui de la période correspondante de 1949, lui-même déjà très bas.

La rougeole subit une légère poussée, mais reste cependant moins fréquente qu'en 1949.

Rien à signaler en ce qui concerne la méningite cérébro-spinale et la scarlatine.

L'indice de la poliomyélite est plus élevé qu'en 1949 (en juin 1950 : 2,2; en juin 1949 : 1,5), prélude de la poussée saisonnière estivo-automnale. La sédation de la maladie aura été de courte durée, puisque l'indice de janvier 1950 s'élevait encore à 3,4.

L'évolution de la fièvre ondulante apparaît sans changement par rapport à 1949.

Typhoïde.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	11	42,7	15	56,4	5	19,4
Aisne	10	25,6	8	19,8	6	15,3
Allier	17	54,6	2	6,2	9	28,9
Alpes (Basses-)	0	0	2	28	2	28,9
Alpes (Hautes-)	2	27,9	2	27	3	41,9
Alpes-Maritimes	3	8	5	12,9	6	16
Ardèche	1	4,6	7	31,8	4	18,7
Ardennes	3	14,2	3	13,7	5	23,7
Ariège	1	8,3	0	0	0	0
Aube	2	9,9	2	9,6	3	14,8
Aude	3	13,3	3	12,8	9	39,9
Aveyron	4	15,5	3	11,2	4	15,5
Belfort (Terr. de)	1	13,3	3	38,8	0	0
Bouches-du-Rhône	12	14,5	23	27	21	25,5
Calvados	15	43,3	10	27,9	8	23,1
Cantal	0	0	0	0	4	25,4
Charente	2	7,6	0	0	2	7,6
Charente-Maritime	12	33,9	6	16,4	7	19,7
Cher	2	8,3	0	0	5	20,9
Corrèze	1	4,7	2	9,1	4	18,8
Corse	10	44,8	6	26	8	35,8
Côte-d'Or	4	14	4	13,5	2	7
Côtes-du-Nord	27	60,3	14	30,2	15	33,5
Creuse	0	0	2	12,4	1	6,4
Dordogne	2	6,1	3	8,9	3	9,2
Doubs	17	66	6	22,5	15	58,2
Drôme	1	4,4	2	8,5	4	17,7
Eure	12	44,3	5	17,8	5	18,4
Eure-et-Loir	22	100	9	39,6	10	45,5
Finistère	5	8	3	4,7	5	8
Gard	2	6	5	14,6	5	15
Garonne (Haute-)	11	25,4	6	13,4	2	4,6
Gers	1	6,3	0	0	3	19
Gironde	8	11	25	33,2	7	9,5
Hérault	4	10,2	9	22,3	15	38,5
Ille-et-Vilaine	29	58,4	40	78	18	36,2
Indre	10	47,3	5	22,8	3	14,1
Indre-et-Loire	8	26,8	0	0	4	13,4
Isère	4	8,2	15	30	12	24,8
Jura	1	5,4	8	42,2	12	65,4
Landes	0	0	0	0	1	4,8
Loir-et-Cher	0	0	0	0	3	14,6
Loire	12	22,3	12	21,6	23	42,8
Loire (Haute-)	1	5,2	5	25,4	9	47,3
Loire-Inférieure	36	62,9	38	64,3	19	33,2
Loiret	3	10,1	6	19,7	2	6,7
Lot	2	15,5	2	15	3	23,3
Lot-et-Garonne	3	13,4	5	21,7	2	8,9
Lozère	0	0	1	12,7	0	0
Maine-et-Loire	36	84,5	50	114	30	70,4

STATISTIQUES CONCERNANT LA TYPHOÏDE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	8	21,2	22	56,5	15	39,8
Marne	2	5,9	0	0	0	0
Marne (Haute-)	3	19,3	2	12,4	4	25,7
Mayenne	2	9,1	4	17,6	0	0
Meurthe-et-Moselle	16	34,9	19	40,1	17	37,1
Meuse	2	12,2	4	23,7	8	49,1
Morbihan	4	9,1	17	37,8	20	45,9
Moselle	26	48,5	53	95,8	78	146
Nièvre	4	19,3	4	18,6	5	24,1
Nord	12	7,3	18	10,6	15	9,1
Oise	7	20,6	9	25,6	7	20,6
Orne	6	25,6	2	8,2	6	25,6
Pas-de-Calais	3	2,9	6	5,7	7	6,8
Puy-de-Dôme	15	37,4	18	43,5	28	69,9
Pyrénées (Basses-)	4	11,4	2	5,5	2	5,7
Pyrénées (Hautes-)	0	0	1	5,7	4	23,7
Pyrénées-Orientales	7	36,3	1	5	4	20,7
Rhin (Bas-)	151	265	80	136	51	89,7
Rhin (Haut-)	40	100	15	36,6	10	25,2
Rhône	15	19,2	12	14,8	13	16,6
Saône (Haute-)	3	17,3	1	5,5	1	5,7
Saône-et-Loire	7	16,4	1	2,2	9	21,1
Sarthe	16	45,1	6	16,3	9	25,3
Savoie	4	20	3	14,5	2	10
Savoie (Haute-)	3	13	4	16,8	3	13
Seine	65	15,9	52	12,3	82	20,1
Seine-Inférieure	11	15	13	17,2	14	19,1
Seine-et-Marne	7	20,3	0	0	4	11,5
Seine-et-Oise	29	24,2	23	18,5	40	33,4
Sèvres (Deux-)	4	15	4	14,5	9	33,7
Somme	4	10,5	7	17,9	14	37
Tarn	4	16	3	11,6	0	0
Tarn-et-Garonne	2	14,2	4	27,6	1	7,1
Var	10	32	5	15,4	8	25,6
Vaucluse	0	0	2	9,1	4	18,8
Vendée	15	44,3	35	100	34	100
Vienne	7	26,1	6	21,7	5	18,7
Vienne (Haute-)	25	88,8	14	48,1	0	0
Vosges	9	30,4	3	9,8	5	16,9
Yonne	3	13,5	4	17,4	2	9

Diphthérie.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	1	3,7	3	11,2	2	7,7
Aisne	3	7,6	2	4,9	3	7,6
Allier	7	22,5	2	6,2	5	16
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	2	28,9
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	9	24,1	8	20,7	13	34,8
Ardèche	5	23,4	6	27,2	6	28,1
Ardennes	2	9,5	0	0	5	23,7
Ariège	1	8,3	1	8	1	8,3
Aube	9	44,6	5	24	3	14,8
Aude	0	0	0	0	0	0
Aveyron	1	3,8	1	3,7	0	0
Belfort (Terr. de)	1	13,3	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	15	18,2	12	14,1	13	15,7
Calvados	2	5,7	4	11,1	2	5,7
Cantal	0	0	3	18,4	0	0
Charente	1	3,8	0	0	2	7,6
Charente-Maritime	0	0	0	0	2	5,6
Cher	1	4,1	0	0	0	0
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	3	13,4	1	4,3	0	0
Côte-d'Or	3	10,5	2	6,7	2	7
Côtes-du-Nord	8	17,8	5	10,8	0	0
Creuse	0	0	0	0	2	12,8
Dordogne	1	3	0	0	3	9,2
Doubs	11	42,7	6	22,5	3	11,6
Drôme	1	4,4	5	21,4	0	0
Eure	3	11	1	3,5	1	3,6
Eure-et-Loir	3	13,6	3	13,2	0	0
Finistère	0	0	1	1,5	0	0
Gard	2	6	0	0	0	0
Garonne (Haute-)	3	6,9	5	11,2	4	9,2
Gers	1	6,3	2	12,2	2	12,6
Gironde	4	5,5	4	5,3	10	13,7
Hérault	4	10,2	1	2,4	3	7,7
Ille-et-Vilaine	7	14,1	6	11,7	3	6
Indre	7	33,1	0	0	4	18,9
Indre-et-Loire	0	0	0	0	3	10
Isère	6	12,4	10	20	3	6,2
Jura	2	10,9	2	10,5	2	10,9
Landes	1	4,8	0	0	2	9,6
Loir-et-Cher	0	0	0	0	2	9,7
Loire	5	9,3	7	12,6	5	9,3
Loire (Haute-)	4	21	1	5	0	0
Loire-Inférieure	0	0	6	10,1	1	1,7
Loiret	3	10,1	2	6,5	1	3,3
Lot	3	23,3	2	15	1	7,7
Lot-et-Garonne	1	4,4	1	4,3	2	8,9
Lozère	1	13,2	0	0	0	0
Maine-et-Loire	2	4,6	1	2,2	8	18,7

STATISTIQUES CONCERNANT LA DIPHTHÉRIE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	8	21,2	3	7,7	2	5,3
Marne	1	2,9	1	2,8	1	2,9
Marne (Haute-)	5	32,1	2	12,4	0	0
Mayenne	1	4,5	4	17,6	17	77,4
Meurthe-et-Moselle	2	4,3	9	19,8	1	2,1
Meuse	2	12,2	3	17,8	1	6,1
Morbihan	1	2,2	2	4,4	4	9,1
Moselle	7	13	2	3,6	6	11,2
Nièvre	1	4,8	1	4,6	1	4,8
Nord	5	3	11	6,4	8	4,8
Oise	0	0	0	0	2	5,8
Orne	1	4,2	7	29	5	21,4
Pas-de-Calais	21	20,6	9	8,5	8	7,8
Puy-de-Dôme	2	4,9	1	2,4	10	24,9
Pyrénées (Basses-)	0	0	1	2,7	4	11,4
Pyrénées (Hautes-)	1	5,9	3	17,2	2	11,8
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	2	3,5	7	11,9	3	5,2
Rhin (Haut-)	6	15,1	12	29,3	10	25,2
Rhône	9	11,5	10	12,3	5	6,4
Saône (Haute-)	0	0	0	0	1	5,7
Saône-et-Loire	1	2,3	5	11,3	1	2,3
Sarthe	1	2,8	3	8,1	2	5,6
Savoie	1	5	6	29	0	0
Savoie (Haute-)	3	13	4	16,8	3	13
Seine	29	7,1	27	6,4	25	6,1
Seine-Inférieure	17	23,2	5	6,6	7	9,5
Seine-et-Marne	2	5,8	1	2,8	5	14,4
Seine-et-Oise	16	13,3	23	18,5	7	5,8
Sèvres (Deux-)	3	11,2	0	0	0	0
Somme	0	0	1	2,5	6	15,8
Tarn	1	4	1	3,8	1	4
Tarn-et-Garonne	1	7,1	0	0	2	14,2
Var	2	6,4	4	12,3	3	9,6
Vaucluse	1	4,7	0	0	0	0
Vendée	1	2,9	12	34,3	6	17,7
Vienne	5	18,7	4	14,4	3	11,2
Vienne (Haute-)	4	14,1	2	6,8	2	7,1
Vosges	0	0	6	19,6	1	3,3
Yonne	0	0	2	8,7	3	13,5

Rougeole.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	1	3,8	1	3,7	1	3,8
Aisne	2	5,1	9	22,3	20	51,2
Allier	1	3,2	6	18,6	18	57,9
Alpes (Basses-)	1	14,4	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	1	13,9	1	13,5	0	0
Alpes-Maritimes	3	8	2	5,1	6	16
Ardèche	1	4,6	0	0	0	0
Ardennes	5	23,7	4	18,3	10	47,5
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	17	84,3	83	399	18	89,3
Aude	0	0	23	98,7	0	0
Aveyron	0	0	0	0	10	38,8
Belfort (Terr. de)	4	53,4	1	12,9	0	0
Bouches-du-Rhône	54	65,5	48	56,4	41	49,8
Calvados	3	8,6	0	0	0	0
Cantal	0	0	7	43,1	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	6	16,9	4	10,9	1	2,8
Cher	9	37,7	26	105	13	54,5
Corrèze	2	9,4	3	13,6	4	18,8
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	0	0	16	54,2	14	49
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	1	2,2
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	14	43	48	143	3	9,2
Doubs	2	7,7	13	48,8	0	0
Drôme	0	0	0	0	1	4,4
Eure	30	111	39	139	81	299
Eure-et-Loir	22	100	5	22	6	27,3
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	3	9	1	2,9	0	0
Garonne (Haute-)	10	23,1	0	0	0	0
Gers	1	6,3	0	0	0	0
Gironde	12	16,5	3	3,9	4	5,5
Hérault	0	0	25	62,2	11	28,2
Ille-et-Vilaine	5	10	3	5,8	0	0
Indre	8	37,8	2	9	0	0
Indre-et-Loire	1	3,3	5	16,2	0	0
Isère	0	0	0	0	0	0
Jura	1	5,4	1	5,2	0	0
Landes	0	0	0	0	5	24,1
Loir-et-Cher	1	4,8	5	23,6	12	58,6
Loire	1	1,8	0	0	0	0
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Loiret	66	224	80	263	3	10,1
Lot	0	0	9	67,9	0	0
Lot-et-Garonne	1	4,4	0	0	0	0
Lozère	2	26,4	0	0	0	0
Maine-et-Loire	4	9,3	40	90,8	0	0

STATISTIQUES CONCERNANT LA ROUGEOLE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	13	34,5	16	41,1	9	23,8
Marne	9	26,9	43	125	115	344
Marne (Haute-)	0	0	7	43,5	8	51,4
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	45	98,2	17	35,9	41	89,5
Meuse	2	12,2	10	59,4	1	6,1
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	27	50,4	42	75,9	101	189
Nièvre	17	82	34	158	7	33,7
Nord	22	13,4	37	21,8	53	32,3
Oise	2	5,8	5	14,2	6	17,6
Orne	4	17,1	4	16,5	10	42,8
Pas-de-Calais	2	1,9	8	7,6	21	20,6
Puy-de-Dôme	3	7,4	4	9,6	7	17,4
Pyrénées (Basses-)	37	105	3	8,2	38	108
Pyrénées (Hautes-)	0	0	1	5,7	17	101
Pyrénées-Orientales	1	5,1	12	60,3	0	0
Rhin (Bas-)	22	38,7	36	61,3	27	47,5
Rhin (Haut-)	1	2,5	4	9,7	16	40,3
Rhône	13	16,6	17	21	7	8,9
Saône (Haute-)	9	52,1	0	0	6	34,7
Saône-et-Loire	5	11,7	1	2,2	5	11,7
Sarthe	2	5,6	2	5,4	0	0
Savoie	0	0	3	14,5	0	0
Savoie (Haute-)	3	13	1	4,2	0	0
Seine	739	182	624	148	622	153
Seine-Inférieure	2	2,7	7	9,2	1	1,3
Seine-et-Marne	11	31,9	24	67,4	11	31,8
Seine-et-Oise	86	71,8	92	74,3	77	64,3
Sèvres (Deux-)	1	3,7	7	25,4	2	7,5
Somme	13	34,4	15	38,4	8	21,1
Tarn	1	4	3	11,6	6	24
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	13	41,6	7	21,6	13	41,6
Vaucluse	0	0	1	4,5	2	9,4
Vendée	1	2,9	1	2,8	3	8,8
Vienne	2	7,4	15	54,3	4	14,9
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	2	6,7	2	6,5	0	0
Yonne	5	22,5	2	8,7	8	36

Scarlatine.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	10	38,8	1	3,7	8	31
Aisne	10	25,6	17	42,1	12	30,7
Allier	14	45	26	80,9	20	64,3
Alpes (Basses-)	1	14,4	1	14	0	0
Alpes (Hautes-)	3	41,9	3	40,5	7	97,8
Alpes-Maritimes	12	32,1	15	38,8	6	16
Ardèche	1	4,6	0	0	0	0
Ardennes	3	14,2	4	18,3	1	4,7
Ariège	1	8,3	2	16,1	8	66,6
Aube	7	34,7	7	33,6	5	24,8
Aude	1	4,4	1	4,2	1	4,4
Avcyron	2	7,7	10	37,6	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	1	13,3
Bouches-du-Rhône	18	21,8	20	23,5	24	29,1
Calvados	5	14,4	3	8,3	1	2,8
Cantal	3	19	7	43,1	3	19
Charente	0	0	5	18,5	2	7,6
Charente-Maritime	0	0	4	10,9	3	8,4
Cher	2	8,3	1	4	2	8,3
Corrèze	1	4,7	2	9,1	3	14,1
Corse	0	0	0	0	1	4,4
Côte-d'Or	11	38,5	5	16,8	3	10,5
Côtes-du-Nord	4	8,9	0	0	4	8,9
Creuse	1	6,4	2	12,4	0	0
Dordogne	0	0	2	5,9	9	27,7
Doubs	7	27,1	3	11,2	1	3,8
Drôme	2	8,8	5	21,4	4	17,7
Eure	2	7,3	2	7,1	10	36,9
Eure-et-Loir	6	27,3	7	30,8	5	22,7
Finistère	8	12,9	11	17,2	5	8
Gard	3	9	2	5,8	0	0
Garonne (Haute-)	3	6,9	5	11,2	8	18,5
Gers	1	6,3	3	18,3	6	38
Gironde	4	5,5	10	13,3	4	5,5
Hérault	1	2,5	4	9,9	4	10,2
Ille-et-Vilaine	14	28,2	13	25,3	19	38,3
Indre	9	42,5	1	4,5	8	37,8
Indre-et-Loire	7	23,5	6	19,5	8	26,8
Isère	17	35,1	22	44	15	31
Jura	9	49	3	15,8	2	10,9
Landes	1	4,8	1	4,6	0	0
Loir-et-Cher	0	0	0	0	7	34,1
Loire	26	48,4	25	45	20	37,2
Loire (Haute-)	0	0	6	30,5	4	21
Loire-Inférieure	17	29,7	12	20,3	12	20,9
Loiret	9	30,5	11	36,1	19	64,5
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	2	8,9	1	4,3	8	35,8
Lozère	0	0	3	38,3	0	0
Maine-et-Loire	14	32,8	8	18,1	17	39,9

STATISTIQUES CONCERNANT LA SCARLATINE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	16	42,4	8	20,5	21	55,7
Marne	11	32,9	8	23,1	6	17,9
Marne (Haute-)	2	12,8	5	31,1	3	19,3
Mayenne	1	4,5	5	22	4	18,2
Meurthe-et-Moselle	15	32,7	13	27,4	11	24
Meuse	3	18,4	6	35,6	6	36,8
Morbihan	4	9,1	2	4,4	8	18,3
Moselle	7	13	5	9	5	9,3
Nièvre	3	14,4	8	37,3	2	9,6
Nord	34	20,7	73	43,1	42	25,6
Oise	2	5,8	12	34,1	10	29,4
Orne	2	8,5	2	8,2	0	0
Pas-de-Calais	16	15,7	17	16,1	12	11,7
Puy-de-Dôme	2	4,9	3	7,2	3	7,4
Pyrénées (Basses-)	0	0	2	5,5	0	0
Pyrénées (Hautes-)	2	11,8	1	5,7	0	0
Pyrénées-Orientales	3	15,5	1	5	1	5,1
Rhin (Bas-)	23	40,4	11	18,7	26	45,7
Rhin (Haut-)	9	22,7	9	21,9	11	27,7
Rhône	65	83,2	41	50,7	20	25,6
Saône (Haute-)	2	11,5	0	0	1	5,7
Saône-et-Loire	4	9,3	4	9	6	14
Sarthe	3	8,4	5	13,6	11	31
Savoie	0	0	4	19,3	2	10
Savoie (Haute-)	13	56,6	24	101	28	122
Seine	215	52,8	194	46,1	218	53,6
Seine-Inférieure	23	31,4	14	18,5	16	21,8
Seine-et-Marne	6	17,4	11	30,8	8	23,2
Seine-et-Oise	47	39,2	47	37,9	53	44,2
Sèvres (Deux-)	2	7,5	4	14,5	2	7,5
Somme	2	5,2	9	23	8	21,1
Tarn	7	28	8	30,9	6	24
Tarn-et-Garonne	0	0	1	6,8	4	28,4
Var	7	22,4	5	15,4	6	19,2
Vaucluse	1	4,7	0	0	0	0
Vendée	14	41,4	16	45,8	12	35,5
Vienne	6	22,4	1	3,6	3	11,2
Vienne (Haute-)	1	3,5	3	10,3	4	14,2
Vosges	3	10,1	9	29,5	1	3,3
Yonne	9	40,5	0	0	2	9

Poliomyélite.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	0	0
Aisne	2	5,1	0	0	0	0
Allier	0	0	0	0	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	0	0	1	2,6
Ardèche	0	0	0	0	0	0
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	0	0	1	4,8	0	0
Aude	0	0	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	1	1,2	0	0	1	1,2
Calvados	1	2,8	0	0	0	0
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	0	0	0	0	1	4,1
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	1	4,4	1	4,3	0	0
Côte-d'Or	0	0	0	0	2	7
Côtes-du-Nord	0	0	5	10,8	4	8,9
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	0	0	1	3
Doubs	0	0	1	3,7	0	0
Drôme	1	4,4	1	4,2	0	0
Eure	0	0	0	0	1	3,6
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	0	0	0	0	0	0
Garonne (Haute-)	0	0	0	0	2	4,6
Gers	0	0	1	6,1	0	0
Gironde	0	0	5	6,6	4	5,5
Hérault	1	2,5	0	0	2	5,1
Ille-et-Vilaine	4	8	2	3,9	2	4
Indre	0	0	0	0	2	9,4
Indre-et-Loire	0	0	1	3,2	0	0
Isère	0	0	0	0	1	2
Jura	1	5,4	0	0	0	0
Landes	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	0	0	1	4,7	1	4,8
Loire	1	1,8	0	0	0	0
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	3	5,2	0	0	2	3,4
Loiret	1	3,3	1	3,2	1	3,3
Lot	0	0	1	7,5	1	7,7
Lot-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Lozère	1	13,2	0	0	0	0
Maine-et-Loire	2	4,6	2	4,5	5	11,7

STATISTIQUES CONCERNANT LA POLIOMYÉLITE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	2	5,1	1	2,6
Marne	0	0	1	2,8	1	2,9
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	0	0	1	4,5
Meurthe-et-Moselle	1	2,1	0	0	1	2,1
Meuse	0	0	0	0	0	0
Morbihan	0	0	2	4,4	1	2,2
Moselle	0	0	0	0	2	3,7
Nièvre	1	4,8	0	0	1	4,8
Nord	5	3	1	0,5	7	4,2
Oise	1	2,9	0	0	0	0
Orne	1	4,2	0	0	1	4,2
Pas-de-Calais	1	0,9	0	0	5	4,9
Puy-de-Dôme	1	2,5	0	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	1	5,9	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	0	0	0	0	0	0
Rhin (Haut-)	0	0	0	0	0	0
Rhône	0	0	0	0	0	0
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	1	2,2	0	0
Sarthe	0	0	2	9,6	0	0
Savoie	0	0	0	0	0	0
Savoie (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Seine	7	1,7	5	1,1	10	2,4
Seine-Inférieure	1	1,3	1	1,3	0	0
Seine-et-Marne	1	2,9	0	0	3	8,5
Seine-et-Oise	6	5	2	1,6	4	3,3
Sèvres (Deux-)	1	3,7	0	0	0	0
Somme	0	0	0	0	1	2,6
Tarn	0	0	0	0	0	0
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	0	0	1	3	0	0
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	0	0	0	0	1	2,9
Vienne	0	0	1	3,6	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	0	0	0	0	2	6,7
Yonne	0	0	0	0	1	4,5

Méningite cérébro-spinale.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	2	7,7
Aisne	0	0	0	0	0	0
Allier	0	0	0	0	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	0	0	0	0
Ardèche	0	0	0	0	0	0
Ardennes	0	0	1	4,5	0	0
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	0	0	1	4,8	1	4,9
Aude	0	0	0	0	0	0
Aveyron	1	3,8	0	0	1	3,8
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	0	0	1	1,1	0	0
Calvados	0	0	2	5,5	2	5,7
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	1	2,7	1	2,8
Cher	1	4,1	0	0	0	0
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	0	0	1	3,3	0	0
Côtes-du-Nord	1	2,2	0	0	1	2,2
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	0	0	0	0
Doubs	0	0	0	0	0	0
Drôme	2	8,8	0	0	0	0
Eure	0	0	1	3,5	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	0	0	2	5,8	0	0
Garonne (Haute-)	0	0	0	0	1	2,3
Gers	1	6,3	0	0	0	0
Gironde	0	0	0	0	1	1,3
Hérault	0	0	0	0	1	2,5
Ile-et-Vilaine	2	4	4	7,8	5	10
Indre	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	1	3,3	0	0	0	0
Isère	0	0	0	0	0	0
Jura	0	0	0	0	0	0
Landes	0	0	1	4,6	0	0
Loir-et-Cher	0	0	0	0	1	4,8
Loire	2	3,7	2	3,6	1	1,8
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Loiret	1	3,3	1	3,2	0	0
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	3	13,4	1	4,3	0	0
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	1	2,3	0	0	1	2,3

STATISTIQUES CONCERNANT LA MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	1	2,5	0	0
Marne	0	0	1	2,8	0	0
Marne (Haute-)	1	6,4	0	0	0	0
Mayenne	1	4,5	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	0	0	0	0	0	0
Meuse	0	0	0	0	0	0
Morbihan	0	0	1	2,2	0	0
Moselle	0	0	0	0	0	0
Nièvre	0	0	0	0	0	0
Nord	3	1,8	1	0,5	1	0,6
Oise	1	2,9	0	0	0	0
Orne	0	0	0	0	0	0
Pas-de-Calais	0	0	2	1,9	2	1,9
Puy-de-Dôme	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	1	2,8	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	1	5,8	1	5,7	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	0	0	0	0	0	0
Rhin (Haut-)	0	0	4	9,7	1	2,5
Rhône	0	0	1	1,2	1	1,2
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Sarthe	1	2,8	0	0	0	0
Savoie	1	4,9	0	0	1	5
Savoie (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Seine	7	1,7	7	1,6	2	0,4
Seine-Inférieure	0	0	0	0	3	4,1
Seine-et-Marne	2	5,8	1	2,8	0	0
Seine-et-Oise	2	1,6	2	1,6	3	2,5
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	0	0	0	0	0	0
Tarn	1	4	0	0	1	4
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	0	0	2	6,1	0	0
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	0	0	0	0	2	5,9
Vienne	0	0	1	3,6	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	0	0	0	0	0	0
Yonne	0	0	0	0	0	0

Fièvre ondulante.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Deuxième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	0	0
Aisne	0	0	0	0	0	0
Allier	1	3,2	0	0	1	3,2
Alpes (Basses-)	2	28,9	2	28	2	28,9
Alpes (Hautes-)	10	140	7	94,7	7	97,8
Alpes-Maritimes	10	26,7	6	15,5	5	13,3
Ardèche	1	4,6	5	22,7	3	14
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	2	16,6	2	16,1	0	0
Aube	0	0	0	0	1	4,9
Aude	4	17,7	4	17,1	2	8,8
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	3	3,6	9	10,5	15	13,2
Calvados	0	0	0	0	0	0
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	1	3,8	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	0	0	1	4	0	0
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	52	233	79	343	60	269
Côte-d'Or	1	3,5	0	0	0	0
Côtes-du-Nord	0	0	1	2,1	0	0
Creuse	0	0	1	6,2	0	0
Dordogne	0	0	0	0	0	0
Doubs	1	3,8	0	0	0	0
Drôme	5	22,1	1	4,2	3	13,3
Eure	2	7,3	1	3,5	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	9	27,1	26	75,9	22	66,3
Garonne (Haute-)	0	0	11	24,6	0	0
Gers	0	0	3	18,3	1	6,3
Gironde	0	0	1	1,3	5	6,8
Hérault	16	41,1	28	69,6	30	77,1
Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	0	0
Indre	1	4,7	0	0	1	4,7
Indre-et-Loire	0	0	2	6,5	0	0
Isère	3	6,1	9	18	5	10,3
Jura	0	0	0	0	0	0
Landes	0	0	0	0	1	4,8
Loir-et-Cher	0	0	0	0	0	0
Loire	0	0	0	0	0	0
Loire (Haute-)	1	5,2	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	1	1,6	1	1,7
Loiret	0	0	0	0	1	3,3
Lot	3	23,3	1	7,5	0	0
Lot-et-Garonne	2	8,9	2	8,6	2	8,9
Lozère	1	13,2	0	0	1	13,2
Maine-et-Loire	0	0	0	0	0	0

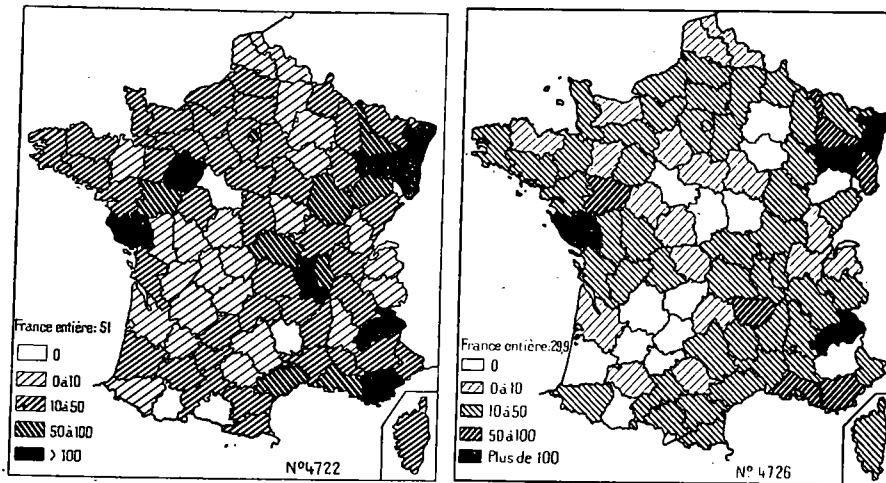
STATISTIQUES CONCERNANT LA FIÈVRE ONDULANTE (suite).

Départements	Avril		Mai		Juin	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	0	0	0	0
Marne	0	0	1	2,8	1	2,9
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	1	2,1	4	8,4	2	4,3
Meuse	4	24,5	3	17,8	0	0
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	3	5,6	1	1,8	1	1,8
Nièvre	0	0	0	0	0	0
Nord	0	0	0	0	0	0
Oise	0	0	0	0	0	0
Orne	0	0	0	0	0	0
Pas-de-Calais	0	0	0	0	0	0
Puy-de-Dôme	1	2,4	1	2,4	0	0
Pyrénées (Basses-)	0	0	6	16,5	2	5,7
Pyrénées (Hautes-)	1	5,9	1	5,7	0	0
Pyrénées-Orientales	4	20,7	1	5	3	15,5
Rhin (Bas-)	0	0	0	0	3	5,2
Rhin (Haut-)	0	0	0	0	0	0
Rhône	0	0	1	1,2	0	0
Saône (Haute-)	0	0	0	0	2	11,5
Saône-et-Loire	0	0	2	4,5	0	0
Sarthe	1	2,8	0	0	2	5,6
Savoie	6	30	7	33,9	5	25
Savoie (Haute-)	4	17,4	0	0	1	4,3
Seine	0	0	0	0	1	0,2
Seine-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Seine-et-Marne	2	5,8	1	2,8	0	0
Seine-et-Oise	0	0	0	0	1	0,8
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	0	0	1	2,5	0	0
Tarn	0	0	1	3,8	0	0
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	6	19,2	15	46,4	20	64
Vaucluse	3	14,1	3	13,6	5	23,5
Vendée	0	0	1	2,8	0	0
Vienne	2	7,4	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	1	3,3	1	3,2	1	3,3
Yonne	0	0	0	0	0	0

Typhoïde.

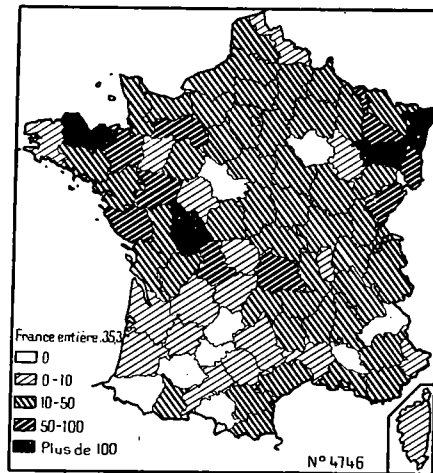
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ À LA BASE ANNUELLE



Janvier 1950.

Février 1950.

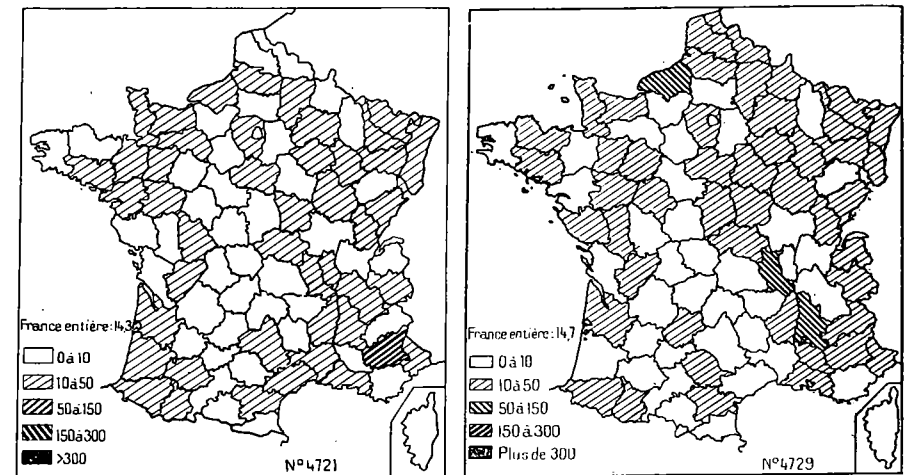


Mars 1950.

Diphthérie.

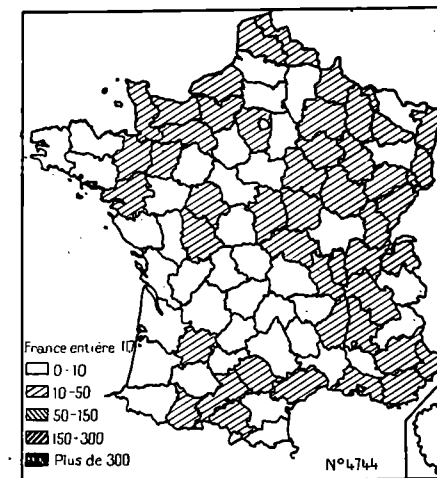
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ À LA BASE ANNUELLE



Janvier 1950.

Février 1950.



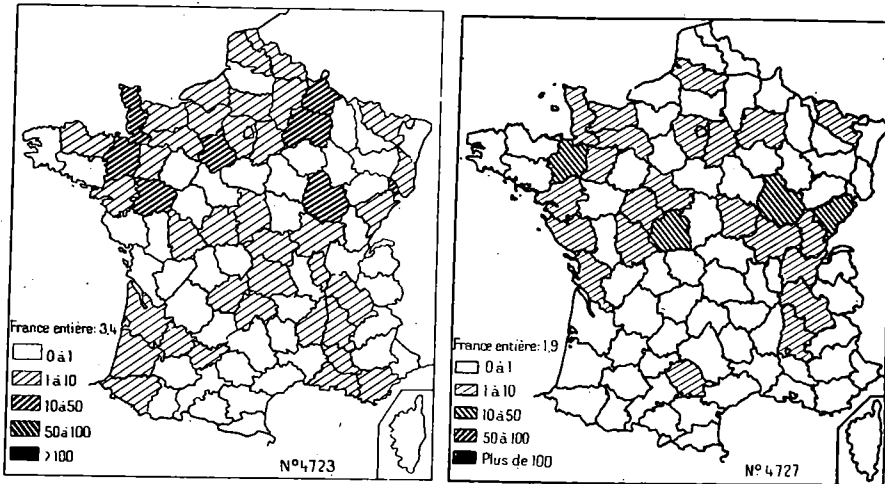
Mars 1950.

N.-B. — Pour des raisons matérielles, il a été impossible de publier les cartes épidémiologiques du deuxième trimestre 1950. Elles paraîtront dans le prochain *Bulletin*.

Poliomyélite.

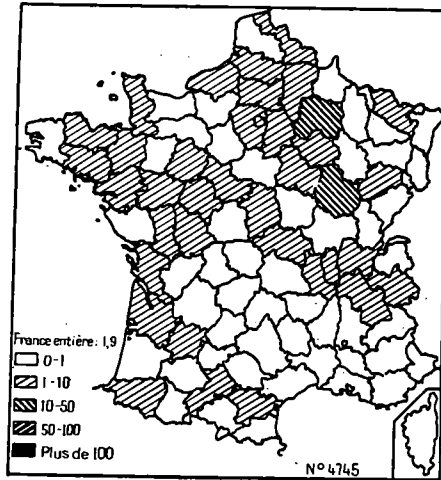
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Janvier 1950.

Février 1950.

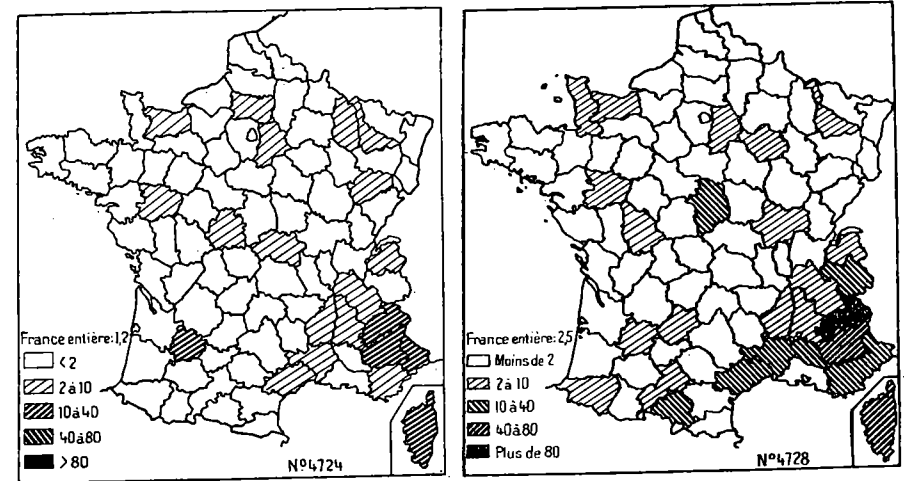


Mars 1950.

Fièvre ondulante.

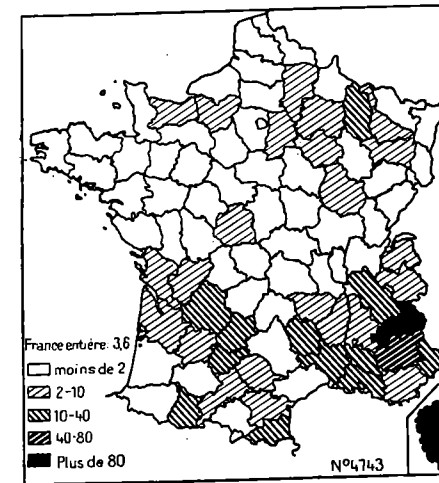
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Janvier 1950.

Février 1950.



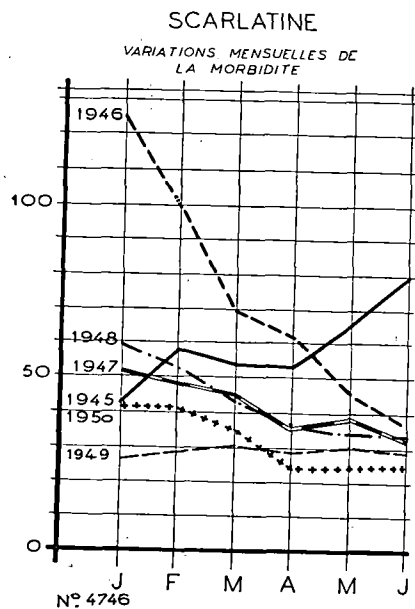
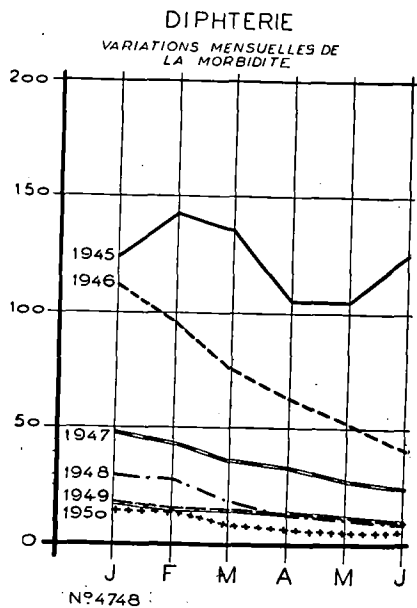
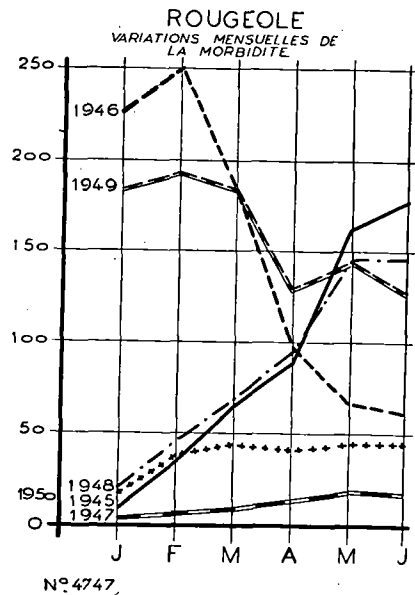
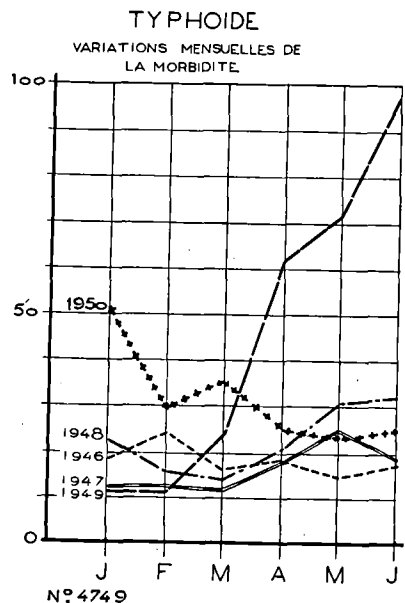
Mars 1950.

Travail de la Section Epidémiologique présenté par

P. CHASSAGNE.

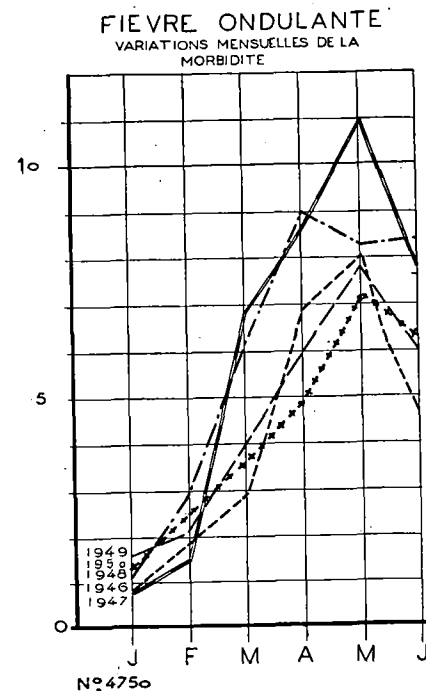
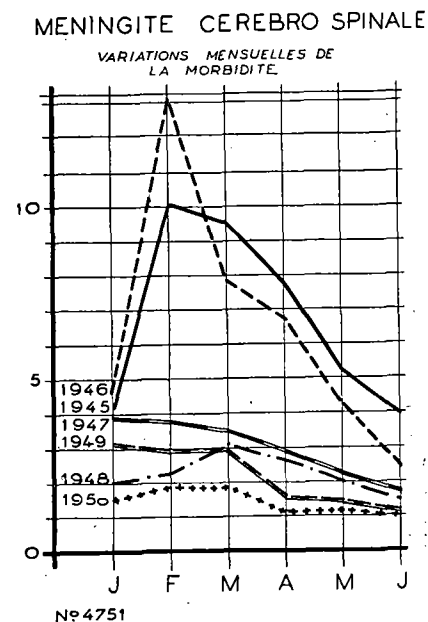
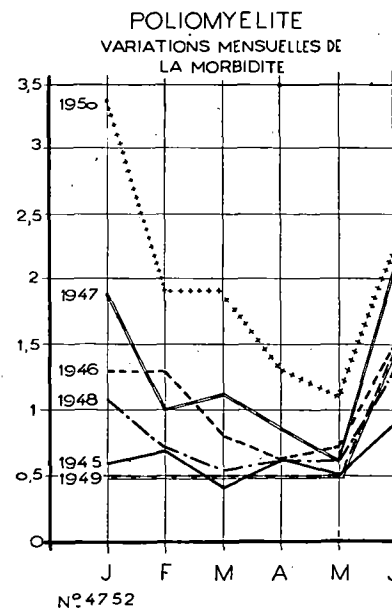
Graphiques épidémiologiques.

Premiers semestres 1946, 1947, 1948, 1949 et 1950.



Graphiques épidémiologiques (suite).

Premiers semestres 1946, 1947, 1948, 1949 et 1950.



STATISTIQUES MENSUELLES POUR LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION EN ALLEMAGNE

Premier semestre 1950.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100.000 habitants.

764

ÉPIDÉMIOLOGIE

Provinces	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin	
	N. cas	I. M.	N. cas	I. M.	N. cas	I. M.	N. cas	I. M.	N. cas	I. M.	N. cas	I. M.
INFECTIONS TYPHIQUES												
Bade	10	9,9	3	3,3	11	10,9	32	32,9	19	18,9	15	15,4
Rheno-Palatinat	16	6,8	17	8	29	12,3	24	10,6	63	26,9	43	18,9
Wurtemberg	11	11,6	13	15,2	8	8,4	9	9,8	9	9,5	14	15,3
<i>France</i>	<i>1 817</i>	<i>51</i>	<i>964</i>	<i>30</i>	<i>1 256</i>	<i>35,3</i>	<i>927</i>	<i>26,9</i>	<i>861</i>	<i>24,2</i>	<i>888</i>	<i>25,7</i>
SCARLATINE												
Bade	58	57,7	46	50,7	44	43,8	36	37	60	59,7	44	45,2
Rheno-Palatinat	232	99	305	144	327	140	281	124	321	137	333	147
Wurtemberg	77	81,7	96	113	75	79,5	98	107	272	289	99	108
<i>France</i>	<i>1 480</i>	<i>41,6</i>	<i>1 318</i>	<i>41</i>	<i>1 309</i>	<i>36,8</i>	<i>857</i>	<i>24,8</i>	<i>893</i>	<i>25,1</i>	<i>892</i>	<i>25,9</i>
DIPHTÉRIE												
Bade	62	61,7	65	71,6	47	46,8	43	44,2	52	51,7	33	33,9
Rheno-Palatinat	252	108	337	159	220	94	171	75,5	242	103	200	88,3
Wurtemberg	42	44,5	61	71,6	50	53	45	49,3	40	42,4	29	31,7
<i>France</i>	<i>506</i>	<i>14,2</i>	<i>473</i>	<i>14,7</i>	<i>417</i>	<i>11,7</i>	<i>310</i>	<i>9</i>	<i>315</i>	<i>8,8</i>	<i>294</i>	<i>8,5</i>
ROUGEOLE												
Bade	124	123	69	76	56	55,7	137	141	82	81,6	145	149
Rheno-Palatinat	166	70,9	208	98,4	168	71,8	60	26,5	210	89,7	455	201
Wurtemberg	274	291	259	304	70	74,2	56	61,3	100	106	71	77,8
<i>France</i>	<i>747</i>	<i>21</i>	<i>1 236</i>	<i>38,4</i>	<i>1 527</i>	<i>42,9</i>	<i>1 409</i>	<i>40,9</i>	<i>1 620</i>	<i>45,5</i>	<i>1 535</i>	<i>44,5</i>
MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE												
Bade	1	0,9	3	3,3	1	0,9	3	3	2	1,9	0	0
Rheno-Palatinat	3	1,2	9	4,2	3	1,2	2	0,8	5	2,1	2	0,8
Wurtemberg	2	2,1	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1
<i>France</i>	<i>55</i>	<i>1,5</i>	<i>63</i>	<i>1,9</i>	<i>69</i>	<i>1,9</i>	<i>38</i>	<i>1,1</i>	<i>43</i>	<i>1,2</i>	<i>36</i>	<i>1</i>
POLIOMYÉLITE												
Bade	2	1,9	0	0	0	0	4	4,1	2	1,9	2	2
Rheno-Palatinat	2	0,8	2	0,9	0	0	0	0	3	1,2	8	3,5
Wurtemberg	1	1	1	1,1	2	2,1	1	1	1	1	7	7,6
<i>France</i>	<i>124</i>	<i>3,4</i>	<i>64</i>	<i>1,9</i>	<i>68</i>	<i>1,9</i>	<i>48</i>	<i>1,3</i>	<i>42</i>	<i>1,1</i>	<i>77</i>	<i>2,2</i>

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

765

HYGIÈNE GÉNÉRALE

HYDROGÉOLOGIE DU DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE (1)

Bien que par son nom, le département de la Vendée évoque surtout des terrains anciens appartenant au Massif armoricain, il renferme des terrains très variés.

Nous aurons à étudier, outre le matériel d'âge primaire affecté par des plis hercyniens qu'il vaut mieux nommer armoricains, des formations plus récentes d'âge jurassique constituant la Plaine, des formations crétacées et tertiaires, enfin des terrains quaternaires caractérisant essentiellement les deux Marais, le breton et le poitevin.

Il convient d'étudier successivement ces terrains avant d'en décrire les propriétés hydrologiques.

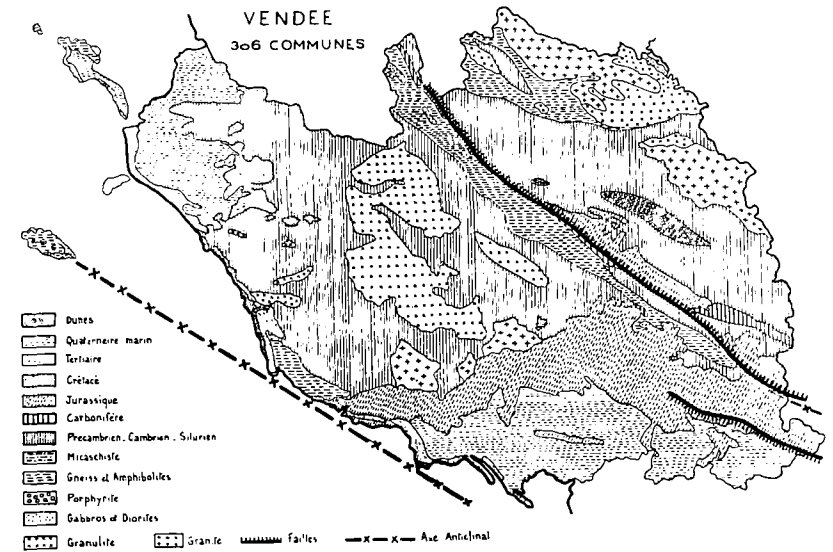
Bien que diverses *roches* dites *éruptives* et *roches cristallophyliennes* n'aient pas partout la même signification orogénique ou le même âge, — tous les granits du Massif armoricain ne sont pas partout du même âge ou de même origine, — leur étude peut être simplifiée lorsqu'elles ne sont étudiées qu'au point de vue hydrologique. Les roches éruptives holocristallines se rencontrent principalement dans le N.-E. du département et près de la Roche-sur-Yon; dans le N.-E., elles forment des hauteurs de Gâtine qui dominent le Bocage : ce sont les plateaux granolithiques de Mont-des-Alouettes; le massif de granit, passant à la syénite, de Saint-Michel-Mont-Mercure, du Bois de la Folie et du Puy-Crapeau, près Pouzauges. Les granulites se rencontrent sur de vastes espaces autour de la Roche-sur-Yon (qui est bâtie sur le Briovérien); le granit affleure à l'E. de Talmont. Les roches cristallophyliennes sont surtout des gneiss, mais il y a également des amphibolites.

(1) Par M. PATTE, doyen de la Faculté des Sciences de Poitiers.

Pendant longtemps, les formations schisteuses du massif ancien, n'ayant fourni aucun fossile, étaient tenues pour précambriennes. Plus sagement, elles furent ensuite considérées comme non datées (schistes X). Ce n'est qu'assez récemment que les belles recherches de Gilbert Mathieu ont montré qu'elles étaient en partie précambriennes, en partie plus récentes.

Les terrains sédimentaires appartenant, en Vendée, au matériel armoricain sont briovériens (c'est-à-dire précambriens), cambriens, siluriens et carbonifères.

Tous ces terrains, très énergiquement plissés, redressés à la verticale



ou même renversés, arrosés par l'érosion, dessinent sur la carte de longues bandes orientées en gros N.-W. - S.-E.

On peut reconnaître dans le massif ancien deux synclinoriums. Au Nord, se trouve le synclinorium de Cholet que limite, au Sud, une large bande de granits, granulites, diorites et gabbros formant le relief, accompagnant la Sèvre nantaise jusque près de Châtillon et qui, prolongé, atteindrait le pointement de Ménigoute, à une trentaine de kilomètres à l'W. de Poitiers.

Au S. de cette bande, s'étend le synclinorium de Chantonay comprenant une série de synclinaux dont le plus septentrional, celui de Saint-Pierre-du-Chemin, va de Chauché (Vendée) à Augé (Deux-Sèvres); le plus méridional est le synclinal houiller allant du lac de Grand-Lieu à Saint-Laurs (Deux-Sèvres).

Même en l'absence de fossiles, diverses considérations, en particulier la présence de galets de Briovérien incorporés dans les poudingues d'un autre niveau, ont permis de reconnaître, dans le X des cartes géologiques,

trois séries qui sont, de bas en haut : le Briovérien, le Cambrien ou étage de Bourgneuf, l'Ordovicien (étage de la Châtaigneraie et schistes de Réaumur).

Le Briovérien se rencontre dans le synclinorium de Chantonnay, dans une bande passant à Vouvant, — près de la côte, de Saint-Gilles à Talmont et Avrillé, — dans la région de Palluau et Challans.

Le Briovérien, composé spécialement de phyllades, schistes plus ou moins cristallins, de grauwackes, etc., a subi un métamorphisme plus ou moins intense au contact des roches éruptives; c'est ainsi qu'au voisinage du granit des Epesses, avec interposition de gneiss granulitiques près de Chavagnes-en-Paillers, une bande de 5 km de large de Briovérien est métamorphosée, plus ou moins chargée de mica blanc (séricite) devenu, suivant certains lits, un vrai micaschiste.

Les gneiss se sont formés aux dépens du Briovérien à des niveaux différents de ce complexe. Dans celui-ci, il faut signaler, outre les phyllades, des quartzo-phyllades et des grauwackes, des schistes ampélitiques avec bancs de phtanite, à Brétignolles, par exemple. Ces niveaux à phtanites sont souvent accompagnés d'intercalation de roche volcanique (rhyolite).

Quelques niveaux plus ou moins chargés de *calcaire* se rencontrent dans la série; ainsi, près des Sables-d'Olonne, en concordance avec les gneiss, se rencontrent des schistes avec schistes calcaireux à grenats et calcaires cipolins; ces bancs calcaires n'ont que quelques mètres d'épaisseur (par exemple, le long de la côte de la Chaume à Brétignolles, Bourgenai, etc.). Tandis que les phtanites se situent dans la partie inférieure du Briovérien, les niveaux de calcaires se situent dans la partie supérieure.

DANS LE SYNCLINAL DE SAINT-PIERRE-DU-CHEMIN, *le Cambrien (étage de Bourgneuf)* est formé de schistes en plaquettes, de schistes massifs verts, rouges et lie-de-vin, de grès verts, et renferme, interstratifiées dans sa moitié supérieure, des lentilles de rhyolite. Les schistes rouges et lie-de-vin rappellent le Cambrien breton.

L'Ordovicien (étage de la Châtaigneraie) est formé spécialement de schistes et d'un quartzite blanc, passant latéralement à des arkoses blanches, qui n'a parfois que 30 à 60 m d'épaisseur; des rhyolites se rencontrent à la base.

DANS LE SYNCLINAL DE LA CHATAIGNERAIE, *le Cambrien (étage de Bourgneuf)* renferme des schistes en dalles; les schistes verts sont souvent absents, une formation de rhyolite tenant leur place; on y rencontre des niveaux de poudingues (Sigournais). L'étage de la Châtaigneraie, assez homogène, moins complètement représenté que dans le précédent synclinal, y renferme des quartzites blancs très activement exploités à

Cheffois: le quartzite, dit de la Châtaigneraie, renferme des bancs de poudingue dont les galets sont parfois de phtanite. Cet étage est comparable au *grès armoricain*.

Ordovicien supérieur: Dans le synclinal de Saint-Pierre-du-Chemin, les schistes de la Meilleraie supportent des schistes bleus pyriteux contenant, près de Réaumur, quelques fossiles des schistes d'Angers.

LE CARBONIFÈRE se rencontre dans le bassin de Vouvant et celui de Chantonnay.

Le bassin de Vouvant s'étend de Cezais, en Vendée, à Saint-Laurs, dans les Deux-Sèvres; le *Namurien* y renferme des couches de houille exploitées à Saint-Laurs et, en Vendée, à Faymoreau.

La série houillère débute par des poudingues; la houille est interstratifiée dans les schistes.

Le Stéphanien (Carbonifère supérieur) renferme également un poudingue (la Verrerie), épais de 100 m; au-dessus viennent des grès, des argiles schisteuses, des schistes bitumineux et des couches de houille de 1 à 2 m d'épaisseur.

Le Namurien débute par une couche à galets de schistes, de phtanite, etc., qui a comblé un bassin dû à un plissement ayant entraîné une émergence partielle du massif (plis sudétiens).

Le Stéphanien peut reposer directement sur le Namurien, le Westphalien n'ayant pas pu se déposer par suite d'une émergence correspondant à un plissement (phase asturienne).

Le bassin de Chantonnay, visible le long de la grande faille du même nom, montre du Carbonifère affleurant sur 17 km de long, mais jamais sur plus de 900 m de large. Les grès et poudingues houillers renferment quelques passes charbonneuses, s'appuient en contact anormal contre les gneiss et sont inclinés de 75° à près de 90°. Le Namurien manque. La Flore indique deux niveaux charbonneux, l'un Westphalien, l'autre Stéphanien.

TERRAINS SECONDAIRES. — Une longue lacune sédimentaire succède aux plis armoricains. Ce n'est qu'au Lias que de nouveaux dépôts s'accumulent sur l'emplacement de la chaîne armoricaine nivelée par l'érosion; on ne peut attribuer au Permien et au Trias qu'une formation d'altération subaérienne reconnue par sondage près de la Couture (feuille de Fontenay).

Les formations jurassiques ont eu une extension beaucoup plus considérable que celle de leurs affleurements actuels, ainsi que l'indique le témoin conservé grâce à un effondrement près de Chantonnay, les épaves de roches jurassiques (chailles, etc.), éparses en de nombreux points du massif, ainsi que les variations de faciès du Lias à ses abords. A ce sujet,

on n'oubliera pas que la mer liasique envahit un pays non absolument uni. A l'Hettangien, la mer n'occupe que le S., des Sables-d'Olonne à Saint-Maixent environ, tout en pénétrant en golfe dans la fosse de Chantonay et en laissant des îlots émergés, comme à la Couture, près de Fontenay, et destinés à n'être recouverts qu'au Domérien, lorsque la transgression gagna vers le N. On ne doit donc pas s'attendre à trouver partout une succession uniforme.

Nous étudierons d'abord le *Jurassique de la Plaine argile préliasique*. Le forage du Pont de Lavaud, près de la Couture, a rencontré une huitaine de mètres d'argile rouge séparant le granit du Lias supérieur; cette argile ressemble à une latérite.

LIAS. — Le Jurassique est surtout représenté dans la Plaine; on peut y reconnaître les terrains suivants :

Infralias : Argiles bariolés reposant sur le Primaire directement ou par l'intermédiaire d'arkoses. Les arkoses et grès de l'Hermenault ont fourni au chanoine Carpentier une flore infraliasique.

Hettangien : Cet étage comprend de bas en haut :

Calcaire jaune nankin, visible depuis le Niortais jusqu'à la pointe de Payré; jaune foncé ou brun rouge, il est ferrugineux et parfois dolomitique; il est vraisemblablement hettangien.

Calcaire oolithique blanc ou jaune clair, épais de 3 à 4 m.

Calcaire compact gris jaunâtre équivalent du *calcaire caillebotine* du Niortais.

Domérien : Cet étage est formé de calcaires gréseux jaunâtres ou « *pierre rousse* », et de grès grossiers alternants; il est transgressif et peut ainsi reposer directement sur le Primaire; il a une douzaine de mètres de puissance dans la vallée de la Vendée.

Toarcien : On peut y retrouver :

3 mètres de calcaire du marneux et de marnes à *Hildoceras bifrons*.

Quelques centimètres de marnes argileuses et sableuses.

2 m de marnes grises à *Harpoceras falciferum*.

Marnes et calcaires marneux bleus à *Haugia variabilis*.

Marnes bleues tendres à fossiles pyriteux (*Grammoceras toarcense*, etc.) et calcaires.

Marnes schisteuses à *Dumortieria radians*.

Calcaires marneux et marnes bleuâtres à *Grammoceras aalense*.

Aalénien : Calcaires marneux jaunâtres, parfois bleutés appartenant aux zones à *Lioceras concavum* et *Ludwigia Murchisonæ*.

OOLITHIQUE. — *Bajocien* : Epais de quelques mètres, il est représenté par ses divers horizons paléontologiques; il est formé de calcaires généralement durs, légèrement marneux à la base, puis gris bleuté, puis blanc.

Bathonien : Epais de 16 à 18 m et formé de calcaires, il est un peu marneux à la base, puis jaunâtre avec lits marqués par de gros rognons de chaille, puis blanc.

Callovien : Epais de 38 à 40 m et calcaire, il débute par un banc marneux gris jaunâtre que surmontent des marnes jaunes, puis des marnes grises ou jaunes à zones feuilletées.

Oxfordien : Cet étage débute par 3-4 m de calcaires durs à *Peltocheras athleta*, supportant 2 m de marnes argileuses grises et bleues à ammonites pyriteuses.

Argovien : Il est formé par 8 à 12 m de marnes argileuses imperméables avec blocs isolés ou avec banc de calcaire dur.

Rauracien : Ce sous-étage est formé de calcaires marneux gris tacheté de bleuâtre d'une puissance de 20 à 30 m.

Séquanien : Ce niveau, épais de plus de 40 m, comprend des bancs feuilletés de calcaires marneux et de marne, puis de calcaires marneux gris et des calcaires compacts blancs.

Dans le BASSIN DE CHANTONNAY, où le Jurassique est conservé grâce à son effondrement le long d'une faille tertiaire, la série débute par l'*Hettangien*, sur lequel reposent en transgression le *Pliensbachien* et le *Domérien*, formés de couches maintes fois alternantes, épaisses de quelques décimètres chacune, de marnes et de calcaires marneux employés dans la cimenterie.

Lias supérieur : Débute par le Toarcien inférieur; il est formé de calcaires bleutés et d'argile bleue. Puis viennent le *Bajocien* et le *Bathonien* calcaires, et le *Callovien* formé d'une alternance de calcaires blancs et d'argiles blanches.

La grande transgression du CRÉTACÉ MOYEN ramène la mer au *Cénomannien*; ses dépôts ne sont conservés qu'au sud de Challans; ce sont des sables jaunes ou rouges parfois avec bancs de lignite, des grès, des calcaires siliceux. Au nord de Legé, on reconnaît, de bas en haut : des sables rouges; des argiles brunes, puis rouges et blanches, des sables bruns; des grès et sables blancs.

L'EOCÈNE n'est un peu représenté que dans les environs de Challans, dans la baie de Bourgneuf et à Noirmoutier.

Dans un golfe étendu entre Savenay et Challans, se déposèrent, à l'Auvervien, des calcaires coquilliers qui s'étendent sous le Marais breton et en bordure dans les régions de Machecoul et de Challans.

L'Auvervien est ici une formation marine, mieux représentée, parce que plus étendue, en Loire-Inférieure, à Machecoul; il s'agit de calcaires

si sableux parfois qu'ils passent au calcaire grossier et même au grès; leur puissance est assez faible. L'Auversien forme des rochers en mer ou des affleurements au milieu des alluvions modernes à Noirmoutier; il correspond à une avancée de la mer auversienne venant de l'Ouest; du reste, émergé du massif, vinrent des sables et graviers agglomérés tantôt en un calcaire grossier, tantôt en un grès plus dur. Les grès siliceux du bois de la Chaise, en Noirmoutier, correspondant aux grès à *Sabalites* de l'Anjou, sont plus anciens.

Des lambeaux d'Eocène continental, sans intérêt hydrologique, ont été signalés à Chantonay, au Boupère, sur les pentes du Mont-des-Alouettes, à Noirmoutier.

AU MIOCÈNE SUPÉRIEUR (*Sahélien*) ou au PLIOCÈNE INFÉRIEUR, une transgression ramena la mer dans un bras de mer resserré, dit des Faluns redoniens, passant à Rennes et ne s'étendant pas plus loin qu'Angers à l'est, que la Roche-sur-Yon au S.-E.; des témoins de ces Faluns se rencontrent jusqu'en Oléron; à Montaigu, ils sont fossilifères (Bryozoaires...). Les affleurements les plus importants se groupent autour du Marais breton; ce sont des sables généralement jaune rougeâtre avec graviers de silex, fossilifères, près de Palluau, à Challans, etc.

LE PLIOCÈNE s'est vu attribuer deux types de formation, l'un marin, l'autre continental.

Près de Fontaines, se rencontrent des sables et graviers décalcifiés et rubéfiés, avec moulages ferrugineux de cavités creusées par les Pholades dans des calcaires jurassiques dissous depuis.

Près de Saint-Cyr-en-Talmondais, à la cote +36, se voient des sables et graviers de 2 m de puissance. Ces formations, vraisemblablement antérieures au creusement des vallées, ne sauraient être datées de façon ferme.

Le Pliocène continental serait représenté par des sables et graviers ferrugineux et des argiles blanches couronnant des points hauts du Marais ou de la Plaine, jusqu'à 50 m d'altitude; sa puissance ne dépasse pas guère 2 m, sauf, bien entendu, dans certaines poches de dissolution des calcaires de la Plaine.

LE QUATERNAIRE doit être étudié dans la partie continentale où ne se rencontrent que des formations d'altération ou des alluvions, puis dans le Marais où il est marin.

Bien que leur formation ait commencé dès la mise à nu des calcaires, les terres rouges des pays calcaires doivent être étudiées ici. La terre rouge, résidu de la dissolution superficielle des calcaires, étant peu épaisse, se trouve mélangée par les labours aux fragments des couches calcaires sous-jacentes, donnant la *terre de groie* avec ou sans chailles, suivant que les calcaires lui ayant donné naissance en contenaient ou non.

On attribue aussi au Quaternaire des limons sableux ou argileux, jaunes

ou rougeâtres, atteignant au plus une dizaine de mètres de puissance; ils varient de composition suivant la nature des terrains qu'ils recouvrent... terrains de toutes natures, Briovérien, Lias, etc... Ainsi, à Saint-Martin-des-Fontaines, les limons exploités par la tuilerie représentent un produit de lixivation du Lias dont on retrouve des éléments non décalcifiés et des fossiles épars dans la masse. Les terrains ayant cette origine se rencontrent naturellement dans la zone « entre Plaine et Bocage ».

Les alluvions sont étagées à divers niveaux; elles peuvent plonger sous le lit actuel et être recouvertes de sables fins et de limons correspondant aux alluvions modernes. La distinction, faite sur la feuille géologique de Nantes, de divers animaux caractérisés uniquement par leur altitude, n'est que pure vue de l'esprit. Un altimètre ne suffit pas pour étudier le Quaternaire.

Le niveau marin a subi à cette époque une série d'oscillations l'amenant à des niveaux supérieurs à l'actuel (en gros : 90 m, 60 m, 30 m, 15 m, 8 m) ou inférieurs. On se souviendra surtout qu'à l'époque de la dernière glaciation, le niveau était inférieur d'environ 100 m à l'actuel; à cette régression, dite préflandrienne, a succédé une remontée de la mer, remontée sensiblement achevée à l'époque romaine et n'ayant pas dépassé que très peu le niveau actuel.

La régression préflandrienne explique le surcreusement des estuaires; l'accumulation d'alluvions plus épaisses dans la partie aval des vallées, jusqu'au point où l'érosion surcreusante a eu le temps de remonter; enfin la présence de graviers fluviaux au large des embouchures.

L'étude du Quaternaire marin du Marais a été en partie synthétisée par Georges Dubois. La masse principale est une argile ou pseudo-argile poldérienne compacte et imperméable, à *Scrobicularia piperata*; le « bri », qui ne dépasse guère 3-4 m au-dessus des hautes mers actuelles et peut avoir 28 m d'épaisseur, 28 m 50 au S de Chaillé; il est toujours plus ou moins calcaire, parfois chargé de sable, ce dépôt de mer peu profonde n'a pu acquiescer cette épaisseur que par suite d'un relèvement lent du niveau marin. Il n'est consistant que près de la surface; à plus de 8-10 m de profondeur, ce n'est qu'une boue; la rencontre de cette vase molle dans les sondages fit renoncer, en 1865, à la construction d'une voie ferrée Marais-Luçon.

À l'heure actuelle, à l'embouchure du Lay, la sédimentation estuarienne progresse de 10 à 15 par an.

Le bri renferme, vers son sommet, des objets d'industrie néolithique contemporaine de l'âge du Cuivre ou du Bronze. Dans le fond du Marais poitevin, près de l'ancien rivage et des vallées affluentes, les formations poldériennes passent peu à peu à des formations lacustres tourbeuses, mais jamais on n'observe l'alternance de bri et de tourbe. Dans le marais du Mazeau (canton de Maillezais), 2 m de tourbe recouvrent le bri et renferment des pieux accompagnés de monnaies romaines à l'effigie de Tétricus (fin du III^e siècle).

Au contact des anciennes îles, aujourd'hui entourées de terres, comme l'Île-d'Elbe, se trouvent, exploités parfois dans des ballastières, les anciens cordons littoraux; ce sont des sables et graviers souvent avec de très gros galets, très riches parfois en fossiles, en particulier en Foraminifères, et donc très calcaires; à Champagné-les-Marais, ces anciens cordons atteignent +6 m environ. Presque sans exception, ces graviers (identiques aux crags de Grande-Bretagne) d'âge flandrien sont à la base du bri; ce n'est qu'au S. de Saint-Michel-en-l'Herm que le crag est entre deux niveaux de bri. Après son émerision, le bri a pu être recouvert par des *dunes*.

Ces dunes, très étendues le long de la côte de la Tranche à la Pointe de l'Aiguillon, sont plus ou moins larges; elles sont d'âge variable; certaines sont peut-être contemporaines du bri le plus récent; d'autres ne datent que des siècles derniers et se déplacent encore.

Les dunes sont surtout développées en bordure du Marais breton, le rideau de dunes y a de 1 à 3 km de large; la dune peut atteindre 28 m de haut, près de Saint-Jean-de-Monts.

*
**

PROPRIÉTÉS HYDROLOGIQUES DES DIVERS TERRAINS

Les diverses roches éruptives cristallines peuvent être considérées comme douées des mêmes propriétés. Celles-ci varient cependant avec la grosseur du grain et la teneur en éléments *feldspathiques* kaolinisables. Il suffit de rappeler le mode d'altération et de décomposition des granites: production d'une arène formée de quartz granitique mêlé à du kaolin et du mica, disjonction du granite suivant des fentes orientées en tous sens, parfois en boules. La production des boules de granite est due tantôt à une décomposition plus rapide des arêtes et surtout des angles des polyèdres de disjonction, tantôt à une disjonction primaire suivant des surfaces sphériques concentriques (1).

L'épaisseur de l'arène dépend des conditions topographiques ayant facilité soit sa conservation, soit son entraînement; les arènes à gros grains et les plus quartzieuses sont les plus favorables à l'emmagasinement de l'eau. Mais l'on peut, en l'absence d'une couche importante d'arène, trouver de l'eau dans les fissures qui divisent le granite dans les parties voisines de la surface. Au delà de 20 à 25 m de profondeur, on ne doit plus espérer trouver de l'eau. Bien qu'il y ait, hors de Vendée, des exemples de forages profonds pratiqués avec succès dans le granite, c'est folie que d'entreprendre de telles recherches.

Bien recueillies, les eaux des terroirs cristallins sont de bonne qualité;

(1) Dans la région de Châtillon, ces blocs, en se brisant, donnent souvent des cuvettes naturelles utilisées dans les fermes.

mais, par suite de leur très faible degré hydrotimétrique (5° parfois), ces eaux peuvent attaquer les tuyaux de plomb et provoquer quelques petits accidents après une période de non utilisation (cas des captages pour la Roche-sur-Yon, dans les vallons du Noiron et de la Petite-Vergne).

A la suite de sécheresses, les débits peuvent baisser beaucoup. Il convient, d'ailleurs, de ne pas se fier aux essais de débits pratiqués en abaissant le niveau d'écoulement naturel, car une telle opération entraîne l'écoulement de réserves qui avaient pu demander des années à se constituer.

Des forages pratiqués dans le voisinage du thalweg peuvent donner de gros débits. Les travaux exécutés par la ville de Cholet dans des diorites compactes, mais fissurées du N. des Deux-Sèvres, ont donné de l'eau abondante et indépendante des infiltrations du ruisseau voisin.

Dans les recherches de points d'eau, il ne faut pas être trompé par certaines topographies à blocs de granite. Ceux-ci ne sont pas toujours des blocs restés sur place après entraînement de l'arête et ne reposent pas toujours sur le granite en place; c'est ainsi que l'on observe, à Mortagne, des amas de blocs qui encombrant le lit de la Sèvre; cependant cette rivière coule sur des alluvions sableuses dont l'épaisseur atteint plus de 9 m dans la plaine d'inondation; ces alluvions renferment d'ailleurs, et cela à tous les niveaux, quelques gros blocs de granite qui pourraient faire croire que le forage a atteint le rocher. Ces divers blocs ont dévalé de la pente à diverses époques.

Les gneiss se comportent comme les granites, mais, en général, donnent une arène plus fine et hydrologiquement moins favorable. Les schistes cristallins non feldspathiques sont très peu propres à la recherche de l'eau. Il en est de même des divers types de schistes plus ou moins argileux, phyllades, etc.: leurs produits de décomposition sont des boues imperméables et l'eau ne peut se rencontrer que dans de minces fissures très superficielles. En particulier, les phyllades donnent des sols argilo-siliceux compacts reposant sur un sous-sol imperméable; l'eau ne pouvant pas se perdre en profondeur suinte souvent dans les champs aux points dits « *macres* »; les sols humides doivent souvent être cultivés en billons. Lors des pluies, les eaux gonflent rapidement les ruisseaux, mais ne constituent aucune réserve. Les forages profonds dans les schistes, parfois conseillés par les rhabdomanciens, ont abouti à des échecs cuisants et scientifiquement prévisibles.

Les différents niveaux calcaires du Jurassique renferment de l'eau circulant dans les galeries et fentes élargies par la dissolution des calcaires. Des venues d'eau très abondantes ont été ainsi rencontrées dans le Lias moyen et dans le Lias supérieur (Bessay, alimentation de la Roche-sur-Yon, Thouarsais-Bouildroux).

Les niveaux détritiques infraliasiques sont susceptibles de donner une eau abondante; ce sont ces niveaux qui ont dû être atteints par un forage pratiqué par les Allemands à la Cicogne, au N. d'Angles.

Lorsque ces niveaux sont recouverts de couches marneuses imperméables, les eaux captives peuvent remonter dans les forages : ce fut le cas dans ce dernier sondage.

Dans la région des calcaires du Bajocien et du Bathonien, les forages peuvent donner d'excellents résultats; ils doivent atteindre soit le niveau des eaux retenues à la surface des argiles du Lias supérieur, soit les eaux captives dans les niveaux du Lias moyen. Dans la Plaine, les forages de Luçon et de Pétosse ont donné des débits satisfaisants. Mais les forages sont toujours aléatoires, car ils peuvent passer à côté de fissures. Le principal niveau d'eau est au sommet du Lias supérieur; mais il y a un niveau dès la base de l'Hettangien au-dessus des argiles bariolées; il y en a un autre dans le Domérien. Lorsque les calcaires de ce niveau sont encore recouverts par les marnes du Lias supérieur, celles-ci protègent les eaux contre beaucoup de causes de pollution, mais il ne faut pas oublier que cette couverture peut être crevée par l'érosion souterraine.

Dans les horizons les moins imperméables du Lias supérieur, on ne peut guère espérer trouver que des suintements; mais il peut y avoir des exceptions, si l'on en juge par d'autres régions du Poitou calcaire.

Toutes les eaux captées dans les calcaires peuvent être polluées par des points de contamination très éloignés; mais souvent les grosses venues d'eau, pourtant alimentées par des bassins étendus, sont de bonne qualité; une épuration biologique doit suppléer au défaut de filtration mécanique.

Les sables *cénomaniens*, lorsqu'ils ne sont pas restés en simples témoins suspendus sur des hauteurs, comme près d'Aprémont, et lorsqu'ils sont étendus, comme près de Challans, pourraient fournir des quantités d'eau très appréciables.

Les calcaires sableux *éocènes* étant plus ou moins fissurés, et reposant sur des formations anciennes imperméables, constituent un niveau propre aux recherches d'eau. Ces eaux sont captées à Machecoul (Loire-Inférieure) et des essais sont tentés à Saint-Gervais. Les inconvénients de ce niveau sont le peu d'épaisseur et, en général, le peu d'étendue de la formation; les eaux sont donc des eaux superficielles plus ou moins bien filtrées; on peut, d'autre part, au point de vue technique, être gêné par les sables entraînés. Ces eaux peuvent néanmoins être utilisées avec avantage dans ces régions peu favorisées au point de vue hydrologique.

Les formations semi-alluviales, semi-éluviales, développées en revêtement des plateaux, peuvent constituer des réserves et même donner de petites sources. Mais la flore des lieux humides que l'on observe fréquemment ne doit pas faire illusion; elle indique plus une imperméabilité défavorable qu'une réserve. Les suintements ne sont jamais importants; ils sont parfois utilisés pour établir des mares ou des petits étangs.

Les alluvions des fonds de vallées, lorsqu'elles sont à un niveau inférieur à l'étiage, peuvent souvent prêter à des captages satisfaisants. Leur utilisation est très recommandée en raison de la modicité extrême des frais de recherche et de la qualité des eaux qui, lorsqu'elles sont prises

à une distance suffisante de la rivière, subissent une filtration souvent suffisante. Mais des travaux d'essais sont toujours nécessaires pour s'assurer de la perméabilité de ces formations dont la nature varie parfois beaucoup latéralement; elles risquent d'être peu perméables dans les régions de schistes.

Les dunes, étant très perméables, peuvent emmagasiner beaucoup d'eau, surtout si elles ont une base suffisamment perméable ou suffisamment basse pour que les échappements latéraux soient limités. Celles de l'île d'Oléron reposent en certains points (forage de la Maison Vincent Frères, à l'Épine) sur les sables et graviers marins, avec mince couche de tourbe, qui ne peuvent que représenter un dépôt flandrien. De telles conditions sont particulièrement favorables, les eaux infiltrées dans les sables dunaires s'accumulant à la fois dans ceux-ci et dans les sables inférieurs.

Le problème de l'alimentation est particulièrement délicat dans les Marais. Le *bri*, imperméable, ne peut fournir d'eau; mais il peut protéger les eaux des niveaux sous-jacents contre les infiltrations d'eaux souillées et d'eaux salées; des forages pratiqués dans les calcaires jurassiques, au-dessus du *bri*, ont pu donner de l'eau douce artésienne. Mais, au voisinage de la mer, la venue d'eau saumâtre peut toujours être à craindre.

La propagation des *eaux salées* au voisinage du littoral est, d'ailleurs, très capricieuse; elle peut être facile dans certaines fentes calcaires, surtout lorsque la fente, due à une fracture, est importante; c'est ainsi qu'un forage dans le Lias moyen, entre Péault et la Couture, a abouti à un échec et cela à 40 km de la mer.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE HYDROGÉOLOGIQUE ET SANITAIRE

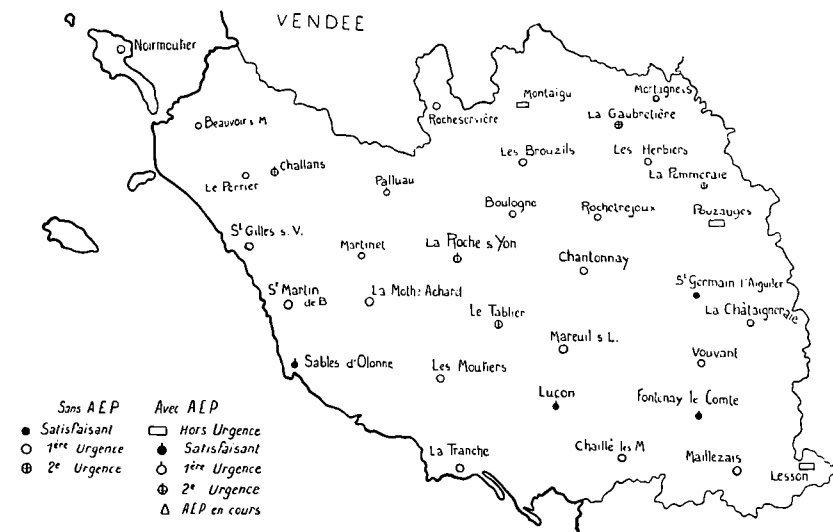
CODIFICATION DE L'ENQUÊTE

La classification des communes a été réalisée suivant l'urgence des travaux à effectuer pour assurer à chacune une alimentation saine en eau. A cet effet, nous avons codifié et coté les éléments les plus caractéristiques de l'enquête, afin d'aboutir à des conclusions nous permettant de classer les communes en quatre catégories :

PREMIÈRE URGENCE	Celles où il importe de remédier rapidement à la situation existante.
DEUXIÈME URGENCE	Celles où cette amélioration est moins urgente.
SATISFAISANTE	Celles où les documents recueillis permettent de conclure que l'alimentation en eau est satisfaisante.
HORS URGENCE	Les communes ayant une adduction d'eau, mais où les analyses pratiquées ont révélé que l'eau distribuée est polluée.

A l'intérieur de ces quatre grandes catégories, les communes sont dotées de coefficient résumant leur importance respective et leur mode d'alimentation en eau :

- I..... Communes possédant une adduction d'eau potable.
- II..... Communes ne possédant pas d'adduction d'eau potable.
- A..... Communes comptant moins de 401 habitants.
- B..... Communes comptant de 401 à 1 000 habitants.
- C..... Communes comptant plus de 1 000 habitants.



SATISFAISANT

Fontenay-le-Comte	I C	Sables-D'Olonne	I C
Luçon	I C	Saint-Germain-de-L'Aiguille ..	II A

PREMIÈRE URGENCE

Aiguillon-sur-Mer	II C	Beaulieu-sous-la-Roche	II C
Aiguillon-sur-Vie (L')	II B	Beaufou	II C
Aizenay	II C	Beauvoir-sur-Mer	II C
Angles	II C	Bénardièrre (La)	II B
Antigny	II C	Bessay	II A
Apremont	II C	Bois-de-Céné	II C
Ardelay	II C	Boissière-des-Montaigu	II C
Aubigny	II C	Boissière-des-Landes	II B
Auzay	II A	Bouffère	II B
Avrillé	II B	Bouin	II C
Barbatre	II C	Boulogne	II B
Barre-de-Monts (La)	II C	Boupière (Le)	II C
Bazoges-en-Pailiers	II B	Bourg-sous-la-Roche (Le)	II C
Bazoges-en-Pareds	II C	Bourneau	II B
Beaufou	II C	Bournezeau	II B

Brétignolles-sur-Mer	II C	Herbiers (Les)	II C
Brettonnière (La)	II B	Hermenault (L')	II B
Breuil-Barret	II B	Ile-d'Elle (L')	II C
Brouzils (Les)	II C	Ile-d'Olonne (L')	II B
Cauffière (La)	II C	Jaudonnière (La)	II B
Caillère (La)	I B	Jonchère (La)	II A
Cezais	II B	Lairoux	II B
Chaillé-les-Marais	II C	Landeronde	II B
Chaillé-sous-les-Ormeaux	II B	Landes-Genusson (Les)	II C
Chaix	II A	Langon (Le)	II C
Chaize-le-Vicomte (La)	II C	Limouzinière (La)	II A
Chambreteau	II C	Loge-Fougereuse	II B
Champagné-les-Marais	II C	Longèves	II B
Champ-Saint-Père (Le)	II C	Longeville	II C
Chantonay	II C	Mache	II B
Chapelle-aux-Lys (La)	II B	Magnils-Régneris (Les)	II B
Chapelle-Hermier (La)	II B	Maille	II B
Chapelle-Palluau (La)	II B	Maillezais	II B
Chapelle-Thémér (La)	II B	Mallièvre	II A
Chasnaïs	II A	Mareuil-sur-Lay	II C
Châtaigneraie (La)	II C	Marillet	II A
Château-D'Olonne (Le)	II C	Martinet	II B
Château-Guibert	II C	Mazeau (Le)	II B
Châteauneuf	II B	Meilleraie-Tillay (La)	II C
Châtelliers-Châteaumur	II B	Menomblet	II C
Chauché	II C	Merlatière (La)	II B
Chavagnes-en-Pailiers	I C	Mervent	II B
Cheffois	II C	Mesnard-la-Barrotière	II B
Claye (La)	II A	Monsireignes	II B
Clouzeaux (Les)	II C	Montournais	II C
Coex	II C	Montreuil	II B
Commequiers	II C	Morcilles	II A
Copechagnière (La)	II B	Mormaison	II B
Corpe	II A	Mortagne-sur-Sèvre	II C
Couture (La)	II C	Mothe-Achard (La)	II C
Cugand	II B	Mouchamps	II C
Curzon	II C	Mouilleron-en-Pareds	II C
Damvix	II A	Mouilleron-le-Captif	II B
Disseix	II B	Moutiers-les-Mauxfaits (Les) ..	II B
Doix	II C	Moutiers-sur-le-Lay (Les)	II B
Dompierre-sur-Yon	II C	Mouzeuil	II B
Epresses (Les)	II C	Nalliers	I C
Epine (L')	II C	Nesmy	II C
Essarts (Les)	II B	Nieul-le-Dolent	I C
Evrunes	II B	Nieul-sur-l'Autise	II B
Falleron	II C	Noirmoutier	II C
Ferrière (La)	II C	Notre-Dame-de-Monts	II C
Flocellière (La)	II B	Oie (L')	II B
Fougère	II C	Olonne-sur-Mer	II C
Foussais	II B	Orbrie (L')	II A
Froidfond	II C	Palluau	I B
Garnache (La)	II B	Payré-sur-Vendée	II A
Genétouze (La)	II B	Péault	II B
Girouard (Le)	II B	Perrier (Le)	II C
Givran	II A	Petit-Bourg-des-Herbiers	II C
Givre (Le)	II B	Pineaux-Saint-Ouen (Les)	II B
Grand'Landes	II C	Pissotte	II B
Grues	II C	Poiré-sur-Vie (Le)	II C
Guérinière	II C	Poiroux (Le)	II B
Guyonnière (La)	II B	Pouillé	II B
Herbergement (L')	II B	Puy-de-Serre	II B

Puyravault	II B	St-Mathurin	II B
Rabatelière (La)	II B	St-Maurice-des-Noues	II B
Réaumur	II A	St-Maurice-le-Girard	II B
Réorthe (La)	II C	St-Médard-des-Prés	II B
Riez	II B	St-Mesmin	II B
Rocheservière	II C	St-Michel-en-L'Herm	II C
Rochetréjoux	II B	St-Michel-le-Cloucq	II C
Rosnay	II B	St-Michel-Mont-Mercure	II A
St-André-d'Ornay	II C	St-Nicolas-de-Brenn	II C
St-André-Goule-d'Oie	II C	St-Paul-en-Pareds	II A
St-André-Treize-Voies	II B	St-Paul-Mont-Penit	II B
St-Avaugourd-des-Landes	II B	Ste-Pexine	II B
St-Benoist-sur-Mer	II B	St-Philbert-de-Bouhaine	II A
Ste-Cécile	II C	St-Philbert-du-Pt-Charrault	II C
Ste-Christine	II A	St-Pierre-du-Chemin	II C
St-Christophe-de-Lignerou	II C	St-Pierre-le-Vieux	II C
St-Cyr-des-Gats	II B	St-Prouant	II B
St-Cyr-en-Talmondaïs	II B	Ste-Radégonde-des-Noyers	II B
St-Denis-du-Payré	II B	St-Révêrend	II B
St-Denis-la-Chevasse	II C	St-Sigismond	II B
St-Etienne-du-Brillouet	II B	St-Sornin	II B
St-Etienne-du-Bois	II C	St-Sulpice-en-Pareds	II A
Ste-Flaive-des-Loups	II C	St-Sulpice-le-Verdon	II B
Ste-Florence	II B	St-Urbain	II B
St-Florent-des-Bois	II C	St-Valérien	II B
Saint-Fulgent	II C	St-Vincent-Puymaufrays	II B
St-Gemme-la-Plaine	II C	St-Vincent-Sterlanges	II B
St-Georges-de-Montaigu	II C	St-Vincent-sur-Craon	II B
St-Georges-de-Pointindoux	II B	St-Vincent-sur-Jard	II B
St-Germain-le-Prinçais	II C	Saligny	II B
St-Gervais	II C	Sallertaine	II C
St-Gilles-sur-Vie	I C	Sérigny	II B
St-Hilaire-de-Loulay	II C	Sigournais	II B
St-Hilaire-de-Mortagne	II C	Simon-la-Vineuse	II B
St-Hilaire-de-Talmont	II B	Soullans	II C
St-Hilaire-de-Voust	II C	Taillée (La)	II B
St-Hilaire-de-Bois	II C	Tallud-St-Gemme (Le)	II B
St-Jean-de-Beugné	II B	Talmont	II C
St-Jean-de-Monts	II B	Tardière (La)	II C
St-Juire-Champgillon	II C	Thorigny	II C
St-Julien-des-Landes	II B	Tiffauges	II B
St-Laurent-de-la-Salle	II C	Tranche-sur-Mer (La)	II C
St-Laurent-sur-Sèvre	II B	Treize-Septiers	II C
St-Maixent-sur-Vie	II C	Treize-Vents	II B
St-Malo-du-Bois	II B	Triaise	II C
St-Mars-des-Prés	II B	Vairé	II B
St-Mars-la-Réorthe	II B	Velluire	II B
St-Martin-de-Brem	II B	Venansault	II C
St-Martin-de-Fraigneau	II B	Vandrennes	II B
St-Martin-des-Fontaines	II B	Verrie (La)	II C
St-Martin-des-Noyers	II A	Vix	II C
St-Martin-des-Tilleuls	II C	Vouillé-les-Marais	II B
St-Martin-Lars-en-Ste-Hermine	II B	Vouvant	II C
St-Martin-sous-Mouzeuil	II B	Xanton-Chassenon	II B

DEUXIÈME URGENCE

Belleville-sur-Vie	II C	Chaize-Giraud (La)	II A
Bernard (Le)	II B	Challans	I C
Bouillé-Courdault	II B	Chapelle-Achard (La)	II A

Charzais	II B	Poiré-sur-Velluire	II B
Chavagnes-les-Redoux	II B	Pommeraye-sur-Sèvre (La)	II B
Fenouiller (Le)	II B	Puybelliard	II A
Fontaines	II B	Roche-sur-Yon (La)	I C
Gaubretière (La)	II B	St-Aubin-des-Ormeaux	II B
Jard-sur-Mer	I C	Ste-Foy	II B
Landeveuille	II B	St-Hilaire-la-Forest	II A
Lues-sur-Boulogne (Les)	II C	Tablier (Le)	II B
Marsais-Ste-Radégonde	II B	Thiré	II B
Oulmes	II B	Thouarsais-Bouildroux	II B
Pétosse	I B		

HORS URGENCE

Benec	I C	Pouzauges	I C
Croix-de-Vie	I C	St-Aubin-la-Plaine	I A
Faymoreau	I B	St-Hilaire-de-Riez	I C
Gué-de-Velluire (Le)	I B	St-Hilaire-des-Loges	I C
Lesson	I A	St-Hilaire-le-Vouhis	I C
Montaigu	I C		

Travail de la section d'Hygiène générale présenté par

Le D^r R. PIERRON et Cl. MOINE.

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

MORTALITÉ GÉNÉRALE
DANS UN CERTAIN NOMBRE DE VILLES DE FRANCE

(DEUXIÈME TRIMESTRE 1950)

Nous publions les renseignements sur la mortalité générale dans un certain nombre de villes de France. Ces renseignements nous sont adressés directement par les bureaux d'hygiène de ces différentes villes, à l'exception de Paris. Le tableau I ne contient que les villes qui font la discrimination nécessaire entre les domiciliés et les non domiciliés; seule, une statistique ne comprenant que les domiciliés a une valeur réelle.

TABLEAU I

N. = Nombre de décès de personnes domiciliées dans la ville.
T. = Taux pour 10 000 habitants calculés sur la base annuelle.

Villes	Population	N.	T.
Paris	2 725 374	6 178	90,7
Marseille	636 264	—	—
Lyon	460 748	1 151	100
Toulouse	264 411	—	—
Bordeaux	253 751	657	104
Nice	240 034	600	100
Nantes	192 770	557	116
Lille	188 871	541	114
Saint-Etienne	177 966	—	—
Strasbourg	175 515	510	116
Rouen	118 623	262	88,3
Nancy	113 477	301	106
Rennes	113 781	277	97,4
Reims	110 749	334	122
Clermont-Ferrand	108 090	211	78,2
Limoges	107 857	274	102
Nîmes	104 109	242	93
Grenoble	102 161	254	99,6
Roubaix	100 978	401	159
Dijon	100 664	257	103
Le Mans	100 455	252	101
Brest	100 000	—	—
Mulhouse	99 631	307	123
Angers	94 408	246	104
Montpellier	93 102	237	102
Amiens	84 774	288	136
Villeurbanne	82 399	146	71
Tours	80 044	—	—

TABLEAU I (suite).

Villes	Population	N.	T.
Perpignan	74 984	191	102
Orléans	70 240	212	121
Versailles	70 141	140	79,9
Metz	70 105	195	111
Besançon	63 508	160	101
Argenteuil	62 000	120	77,4
Avignon	60 053	162	108
Troyes	58 805	177	120
Lorient	53 843	89	66,2
Caen	51 445	139	108
Bourges	51 040	164	129
Aix-en-Provence	50 000	122	97,8
Saint-Quentin	48 556	158	130
Poitiers	48 546	102	84
Pau	46 158	109	94,5
Colmar	46 124	174	151
Tarbes	44 854	99	88,3
Angoulême	44 244	—	—
Belfort	40 900	84	82,2
Cherbourg	40 042	97	96,9
Valence	40 020	92	92
Saint-Brieuc	36 674	84	91,8
Montauban	36 281	—	—
Albi	34 342	116	139
Lens	34 342	70	81,5
Brive-la-Gaillarde	33 501	85	101
Agen	33 397	78	93,6
Niort	32 752	79	96,5
Chalon-sur-Saône	32 683	80	98
Bayonne	32 620	100	122
Châlons-sur-Marne	31 120	64	82,2
Narbonne	29 975	94	126
Chambéry	29 975	97	130
Vannes	28 189	95	134
Rueil-Malmaison	27 016	46	68,1
Ancey	26 722	66	99
Chartres	26 422	86	130
Dieppe	26 365	79	120
Bourg	25 944	64	99
Auxerre	24 052	56	93,1
Moulins	23 254	90	155
Aurillac	22 174	64	116
Saint-Germain	22 013	64	116
Evreux	20 436	33	64,7
Lunéville	20 377	63	124
Alençon	19 691	75	153
La Roche-sur-Yon	18 107	—	—
Laon	17 401	36	82,7
Chaumont	16 851	33	78,4
Gap	16 371	34	83,1
Dunkerque	15 775	42	107
Lons-le-Saunier	15 568	35	89,9
Bar-le-Duc	15 460	43	111
Auch	15 253	43	113
Vesoul	11 825	—	—
Foix	7 798	26	134
Privas	5 787	21	145

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME 5 DU BULLETIN

MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE	1
Mortalité par tuberculose en France en 1948	1
Mortalité par tuberculose dans les villes françaises en 1948	12
Rapport sur le fonctionnement des Dispensaires antituberculeux en 1948	18
Enquête sur la morbidité et la mortalité tuberculeuses chez les ouvriers égoutiers	343
Mortalité par tuberculose en France en 1949	547
Mortalité par tuberculose dans les villes françaises en 1949	562
CANCER	44
Six années d'Enquête Permanente Cancer	44
Mise au point d'un fichier généalogique pour l'étude de la répartition familiale des cancers	209
La place du cancer dans la clientèle hospitalière (Etude basée sur un premier essai de statistique hospitalière)	216
Le cancer en Afrique Occidentale Française. Récapitulation de dix années d'études (1940-1949) (d'après les documents recueillis par le Service de Santé militaire)	372
La mortalité par cancer en France en 1949	585
MALADIES VÉNÉRIENNES	85
Statistique épidémiologique trimestrielle (deuxième trimestre 1949) ..	85
Statistique trimestrielle des Dispensaires antivénériens	87
Statistique épidémiologique trimestrielle	232
Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénériens au cours du deuxième trimestre 1949	235
Statistique épidémiologique de l'année 1949 et activité des Dispensaires antivénériens au cours du troisième trimestre 1949	378
Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénériens au cours du troisième trimestre 1949	395
Statistiques épidémiologiques	628
ALCOOLISME	643
L'évolution du suicide en France en 1947, 1948 et 1949	643
Essai de statistique criminelle	651
Evolution de l'alcoolisme en France en 1949	687

NUTRITION

Enquête sur l'intérêt de la distribution de suppléments scolaires sous forme de lait cacaoté	95
Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (premier, deuxième et troisième trimestres 1949)	240
Enquêtes sur la distribution de suppléments lactés dans les orphelinats ..	257
Enquête sur l'intérêt de la distribution de suppléments scolaires sous forme de lait cacaoté	270

Données concernant la croissance et la stature moyenne des Français....	273
Enquête sur l'alimentation des familles de mineurs (Saint-Etienne, deuxième trimestre 1949)	400
Enquête sur la consommation alimentaire des familles d'un canton rural du département de la Loire (quatrième trimestre 1949 et premier trimestre 1950)	694

PÉDIATRIE

La mortalité fœto-infantile en 1949 (premier trimestre)	154
La mortalité fœto-infantile en 1949 (deuxième trimestre)	295
La mortalité fœto-infantile en 1949 (troisième trimestre)	431
La mortalité de l'enfant de première année dans le département de la Seine en 1949	439
La mortalité fœto-infantile en 1949 (quatrième trimestre)	733

ÉPIDÉMOLOGIE

Statistiques épidémiologiques (troisième trimestre 1949)	165
Statistiques mensuelles départementales (troisième trimestre 1949)	168
La mortalité due à la grippe en France au cours de l'hiver 1948-1949	302
Statistiques épidémiologiques (quatrième trimestre 1949). Evolution générale de la morbidité infectieuse pendant le quatrième trimestre 1949....	307
Statistiques mensuelles départementales (quatrième trimestre 1949)	310
Statistiques épidémiologiques annuelles pour la France entière (1948-1949) ..	461
Evolution générale de la morbidité (1949)	471
Statistiques annuelles départementales (1948-1949)	478
Statistiques de mortalité (1949)	483
Statistiques épidémiologiques pour le premier trimestre 1950	513
Statistiques mensuelles pour la zone française d'Occupation en Allemagne (deuxième trimestre 1949)	530
Statistiques épidémiologiques (deuxième trimestre 1950)	740
Evolution générale de la morbidité	742
Statistiques mensuelles pour la Zone française d'Occupation en Allemagne (premier semestre 1950)	764

HYGIÈNE GÉNÉRALE

Enquêtes hydrogéologiques et sanitaires. Département de la Marne	186
Département des Hautes-Alpes. Hydrogéologie du département	532
Hydrogéologie du département de la Vendée	766
Résultats de l'enquête hydrogéologique et sanitaire	777

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (troisième trimestre 1949)	207
Evolution en France de la durée moyenne de vie entre 1850 et 1950	330
Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (quatrième trimestre 1949 et année 1949)	339
Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (premier trimestre 1950)	545
Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (deuxième trimestre 1950)	782

Le Gérant : G. Masson.

Imprimé par F. Soullisse-Martin, à Niort (France), 1950.

Dépôt légal, 4^e trim. 1950, N^o d'ordre : 141.

Masson et C^{ie}, Edit., Paris. Dépôt légal, 4^e trim. 1950. N^o d'ordre : 1132.

BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

CONDITIONS DE PUBLICATION

(4 numéros par an)

PRIX DE L'ABONNEMENT (1950) :

FRANCE ET UNION FRANÇAISE..... **1.300 francs.**
Règlement par mandat, chèques postaux (compte n^o 599, Paris)
ou chèque bancaire.

BELGIQUE ET LUXEMBOURG..... Frs belges, **225.**

AUTRES PAYS \$ U. S. A., **4.50.**

Prix également payables dans les autres monnaies, au cours
des règlements commerciaux, le jour du paiement.
Règlement par Banque Nationale.

Le Numéro : **325 francs.**

CHANGEMENT D'ADRESSE : **20 francs.**

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS
120, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VI^e)
— Téléphone : DANTON 56-11 (lignes groupées) —

Ce *Bulletin* assure la publication des informations sanitaires recueillies par l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE dans le semestre ou le trimestre précédent.

Les lecteurs qui voudraient obtenir des documents peuvent s'adresser à

L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

45, RUE CARDINET, PARIS (XVII^e)

••

Quant au *Recueil des Travaux de l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE*, il assume la diffusion des études poursuivies par les Sections de l'INSTITUT, ainsi que des recherches entreprises dans les établissements (Laboratoires ou Services) qu'il subventionne.



PUBLICATION PÉRIODIQUE TRIMESTRIELLE